

pour - à nouveau...

Camille, Baptiste, Mathias et Louise

© LIBRAIRIE WALDEN / ASSOCIATION SISYPHE, 2015.

ISBN SISYPHE 978-2-9545853-0-7

Tous droits réservés. La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Supplément d'âme

Livres et documents réunis et présentés
par Hervé et Eva Valentin

Avant-propos de Marie-Claude Char

Introduction d'Yves Peyré





Ce catalogue a été donné à imprimer alors que beaucoup restait à faire - faute de temps.

L'importance d'un corpus rassemblé rapidement et notre 'mauvais penchant' à vouloir chercher et parfaire tout ce qui méritait d'être dit, n'ont pas fait bon ménage avec les impératifs éditoriaux de recherches et de relectures et ceux des imprimeries en période estivale.

Malgré toute notre bonne volonté, il est maintenant temps de terminer un catalogue qui pourrait être bien plus commenté.

Bref, assez de circonvolutions. Le lecteur devra être indulgent et considérer ce travail comme une amorce de ce qu'il aurait dû être - mais les chemins pris ont été trop nombreux pour une si petite troupe.

L'exposition, en revanche, s'annonce comme le juste reflet de ce que nous avons imaginé pour le public, et de ce qui est présenté ici.

C'est bien le moins.

Hervé & Eva Valentin

Cette exposition est proposée
dans le cadre de la X^e édition du
Salon du Livre Ancien
et de la Bibliophilie,
qui se déroule à Lourmarin
du 21 au 24 août 2015.



PRÊTEURS

M. Jean Barnaud,
M. Alain Boulblil,
M. et Mme Emmanuel Boussard,
M. Jérôme Callais,
Mme Marie-Claude Char,
Mme Patricia Dupuy,
M. Benoit Forgeot,
M. Frédéric Fredj,
M. Christian Galantaris,
M. Hubert Heilbronn,
M. Jean Luc Honegger,
Mme Agnès Hugues,
M. Daniel Knoderer,
Librairie Benoit Forgeot,
Librairie Walden,
Mme Monique Mathieu,
M. Philippe Normand,
M. François Orsoni,
M. Sven Pitseys,
M. Jacques Polge,
M. Bernard Peyrat,
M. Didier Pineau-Valencienne,
M. Pierre Rodocanachi,
M. Alain Taral,
M. Jean-Michel Toinet,
Mme Marie-Thérèse Tzara,
M. Gérard Vidalenche,
M. Renaud Vernier,
M. Michel Wittock.

Bibliothèque nationale de France - Réserve des livres
rares.

Bibliothèque littéraire Jacques Doucet,
Bibliothèque Sainte-Geneviève, Réserve
Fondation Roi Baudouin-Bibliotheca Wittockiana.
Éditions Gallimard, Archives.

Que ceux des prêteurs qui ont souhaité rester
anonymes soient ici au même titre remerciés.

Les ayants droit contactés
ont généreusement accepté que soient reproduits et
cités leurs documents. Nous les remercions chaeu-
reusement, et au premier rang Mme Marie Claude
Char, à qui nous tenons à exprimer notre profonde
gratitude pour son aide et sa disponibilité depuis la
naissance de ce projet.

Nous la remercions également d'avoir autorisé
l'exposition, la publication et la reproduction de
l'ensemble des manuscrits ou photographies de
René Char qui figurent dans ce catalogue.

Nous voulons ensuite remercier les premières per-
sonnes qui nous ont fait confiance, sitôt le projet
annoncé : nos amis collectionneurs et amoureux des
livres qui ont répondu présents.

C'est grâce à leurs accords et à leurs encouragements
que nous avons pu, dans des délais très courts - les
premiers livres et documents ont été récupérés en
avril 2015, et les derniers au 15 juillet - organiser
ce rassemblement éphémère, que nous avons voulu
prolonger par ce catalogue.

Notre vive reconnaissance va également aux per-
sonnels et responsables des collections publiques
et institutions suivantes, qui ont accompagné les
prêts de leurs exemplaires et mis en œuvre leur
réalisation :

Bibliothèque littéraire Jacques Doucet (Mme Isabelle
Diu, Mme Marie-Dominique Nobécourt-Mutarelli)

Bibliothèque Sainte-Geneviève (M. Yves Peyré, M.
Yannick Nexon)

Bibliothèque nationale de France (M. Bruno Ra-
cine, M. Jean-Marc Chatelain, M. Cyril Chazal)

Bibliotheca Wittockiana (M. Michel Wittock, Mme
Pauline Loumaye)

Éditions Gallimard (M. Antoine Gallimard, M. Yvon
Girard, M. Alban Cerisier) et leur service des archives
(M. Eric Legendre).

et le soutien de

Gallimard *nrf*

Avec le concours exceptionnel de

(BnF) Bibliothèque
nationale de France

BIBLIOTHECA
WITTOCKIANA

Remerciements marqués à la MAIRIE DE LOURMARIN (Blaise Diagne et toute l'équipe municipale) qui, depuis 2002, accueille le Salon du Livre ancien et de la Bibliophilie.

et plus généralement, à celles et ceux qui ont nous ont manifesté leurs encouragements : Office du Tourisme de Lourmarin (Florence Nochez), Le Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (Anne Lamort, Anne-Marie Coulon) ; Vitrites Sarazino, (Jeannine et Jean Sarazino) ; Livre-Rare-Book.com (Pascal Chartier) ; Arts et Métiers du livre (Olivier Fabre, Marie Akar) ; Le Magazine du Bibliophile (Frédéric Reitz) ; Éditions Ipagine (Patrice Corrieras) ; Éditions des Cendres (Marc et Christiane Kopylov) ; Éditions Faton (Olivier Fabre) ; la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (Norbert Donhöfer, Barbara van Bethem) ; Antiquarian Booksellers Association (Marianne Harwood) ; Pépinières Joli Jardin (Pierre et Cécile Isirdi) ; Restaurant La Fenière (Nadia, Reine et Guy Sammut) ; MLS Location (Christian Navarro) ; Alran (Jérôme Verdier), ainsi que Alexandre Alajbegovic ; Pablo Aota-Perez ; Claude Blaizot ; Catherine Camus ; Alice Caillé ; Antoine Coron ; M. et Mme Alain Cotta ; Sue Fouques ; Isabelle Jammes ; Hélène Leroy ; François Orsoni ; Camille Pradel de Lamaze ; François de Saily ; Louis Torchet ; Béatrice Vaillant ; Gérard Vidalenche ; Karen Zinkewich-Peotti ; Myriam de Zutter et

l'Atelier Moura (Patrice Goy, Carine Vilaine, Sarah et Anaïs) que nous remercions tout particulièrement : ils ont donné beaucoup de leur temps et de leur savoir pour réaliser gracieusement les carnets bloc-notes, recouverts de daim beige et pièce de titre de chagrin marine titrée, proposés dans les contreparties de la campagne participative.

Enfin, une pensée toute particulière à Gwenola de la Herverie, notre assistante, sans qui bien peu se ferait, et à Alain.

Cette exposition n'a bénéficié d'aucune subvention, ni d'aucun mécénat direct.

Elle n'aurait pas eu lieu sans la campagne de financement participatif, qui s'est déroulée du 13 juin au 23 juillet 2015 sur le site www.kisskiss-bankbank.com, qui a permis de soutenir le projet d'exposition et sa réalisation dans les meilleures conditions possibles.

Nous tenons à remercier vivement celles et ceux qui ont, avant, pendant et après cette campagne, relayé, diffusé notre projet. Avec une citation toute particulière pour les généreux donateurs, directs et indirects, qui ont tous œuvré à la réalisation du projet :

Les Éditions Gallimard, les Éditions des Cendres, les Éditions Faton, les Éditions Ipagine ; les Vitrites Sarazino, Le Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne ;

et

M. Christophe Andouart ; M. François Balta ; M. Dominique Barge ; M. Bernard Béda ; Mlle Léa Besson ; M. et Mme Henri et Florence Bonnefoi ; M. et Mme Emmanuel et Sophie Boussard ; Mme et M. Jean-Marie Brûlé ; M. Renaud Buronfosse ; Mme Alice Caillé ; Mme Marie-Claude Char ; Mme Marie-Pierre Chandon ; M. Olivier Chappel ; M. Pascal Chartier ; M. Jean-Daniel Chevallereau ; Mlle Soline Combe-Laboissière ; M. Patrice Corrieras ; M. et Mme Jérôme Delcamp ; M. et Mme Sue et Jean-Pierre Fouques ; M. Jean-Pierre Fournier ; M. Frédéric Fredj ; Mme Monique Frénaud ; Mme Virginie Gallon ; M. Philippe Ganier ; Mme Elise-Brigitte Gosse ; M. Éric Grangeon ; M. Vincent Guiot ; M. Frédéric Harnisch ; M. Roland Hermann ; Mlle Gwénola de la Herverie ; Mme Agnès Hugues ; M. Bernard Keignart ; Mme Anne Lamort ; M. Stéphane Lataste ; Mme Hélène Leroy ; M. Jean-Philippe Llored ; M. Eric Loth ; M. Gérard Le Bourvellec ; M. Robert le Grand ; M. Jacques Mevel ; Mme Cathy Meyers ; Mme Pascale Mignon ; M. et Mme Jean-Claude et Adélaïde Mocellin ; M. Edmond Nogacki ; M. Guillaume Nokacki ; M. Philippe Normand ; M. Yves Palau ; M. Marc-Olivier Paux ; Mme M. et Me. Enriquet et Monique Perez-Pichon ; Mme Anne Petit ; M. François Pic ; M. Pierre-Antoine Quélin ; M. Patrice de Ravel ; M. Pierre Rodocanachi ; M. Roy Rosenstein ; M. Lionel Salem ; M. Mathieu Salzgeber ; Mme Catherine Saulieu ; Mme Sophia Dumitru Sorieul ; M. Sylvain Sorieul ; M. Hubert de Tartas ; Mme Ann Taveirne ; M. Gérard Tondre ; M. Emmanuel Ungaro ; M. et Mme Jean Valentin ; M. Mathias Valentin ; Mme Lucile de Vaulx ; M. Jérôme Verdier ; Mlle Sophonie Verger ; et, n'en déplaie à K. ... M. et Mme Robert Peotti.

Avertissement

En décidant d'enrichir tous les deux ans le Salon du livre ancien de Lourmarin d'une exposition, nous avons rendu hommage à Albert Camus en 2013. Cette année, c'est un de ses 'compagnons' que nous avons voulu présenter au public. René Char.

L'œuvre est ample et maintes fois présentée. Nous avons simplement essayé d'en illustrer quelques chemins à travers des exemplaires choisis, à partir d'un premier critère : qu'ils soient reliés, et qu'au moins deux exemplaires puissent être présentés.

C'était donc juxtaposer, confronter, deux, trois, voire quatre exemplaires d'un même titre, relié par des praticiens différents. Ou, parfois, par le même relieur, qui aura donné une, deux ou trois variantes d'un même décor. Ou l'aura réinterprété, vingt ans plus tard.

Les choix furent difficiles, au gré des exemplaires rassemblés, parfois abandonnés, parfois repris. Plusieurs centaines furent vues, étudiés, pesés ; in fine, 140 reliures exposées pour cette réunion éphémère. Il fallait ensuite trouver de quoi les éclairer : lettres, maquettes, manuscrits, photographies, sans que les uns ne prennent le pas sur les autres. Notre souhait fut de ne pas commenter les reliures et leurs juxtapositions, ni de ne trop rentrer dans les spécificités, complexes, de l'Art. C'est un travail long, qui ne peut s'établir qu'avec des confrontations plus importantes encore. Il fallait laisser aussi la place à l'œuvre de René Char, l'œuvre d'un poète dans son siècle. Et, après tout, les reliures parlent, souvent, d'elles-mêmes. Les textes dont le reste.

Il nous faut à ce moment remercier ceux sans qui les choses, et les rencontres, auraient été bien différentes : les relieurs. Pour la grande majorité d'entre eux, nous ne les connaissons pas. Ce furent donc des premiers contacts dont beaucoup, c'est peu de le dire, débouchèrent sur de vraies rencontres. Plusieurs d'entre eux ont accepté une requête peu orthodoxe : être capable de livrer pour l'exposition une reliure sur un texte de Char que nous leur avons fourni, ou plutôt, qu'ils avaient choisi. Quand nous aurons précisé que cette demande fut faite à la mi-mai pour des prises de vues qui devaient se faire à la fin du mois de juin, l'on comprendra que l'affaire ne fut pas des plus aisées.

Et pourtant. Philippe Fié, Jean Luc Honegger, Daniel Knoderer, Nobuko Kiyomiya, frère Edgard Clæs, Monique Mathieu ont relevé le gant, sans sacrifier en rien ni leur précision, ni leur savoir-faire, pour vous livrer dans les temps une nouvelle création. Il fallait que cela soit souligné.

Monique Mathieu a exceptionnellement accepté de nous livrer une maquette en couleurs, que nous présentons aux côtés d'une reliure de Jean de Gonet, pour *Nouvelles à la main*. Daniel Knoderer présente lui aussi une maquette, par défaut *temporaire*. Mais l'homme est à la hauteur de son talent : persévérant. Le livre, terminé, sera bien présent à l'exposition. Remercions aussi Renaud Vernier et Jean Luc Honegger, qui nous ont confiés leurs précieuses et méticuleuses maquettes et prodigués de précieux conseils.

Les relieurs représentés dans cette exposition sont :

Annie Boige ; François Brindeau ; frère Edgard Clæs ; Philippe Fié ; Liliane Gérard ; Jean de Gonet ; Anne Goy ; Jean Luc Honegger ; Nobuko Kiyomiya ; Daniel Knoderer ; Monique Mathieu ; Daniel-Henri Mercher ; Julie Nadot ; Antonio Perez-Noriega ; Alain Taral ; Renaud Vernier ;

et, in memoriam,

Rose Adler ; Paul Bonet ; Germaine de Coster et Hélène Dumas ; Claude Honnelaître ; Georges Leroux ; Alain Lobstein ; Pierre-Lucien Martin ; Henri Mercher ; Margot Nyot.

Les références bibliographiques ont toutes été, plus ou moins, abrégées. Le lecteur trouvera en fin les index, la table complète de ces abréviations, ainsi que la liste des catalogues (d'expositions, de libraires, de salles de vente), monographies, dictionnaires et publications diverses qui auront été consultés.

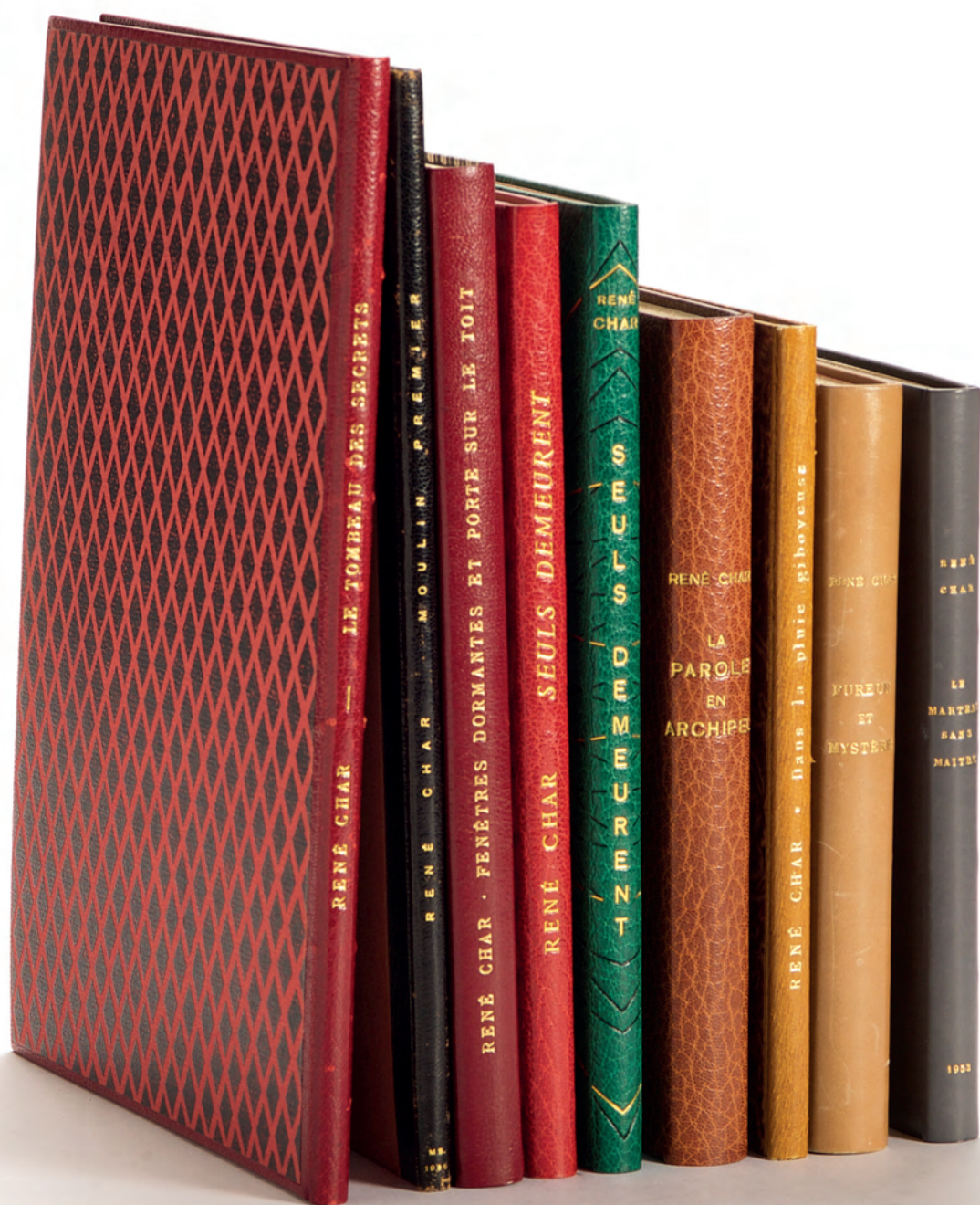
Sauf indication contraire, les textes de cet ouvrage ont été rédigés par Hervé et Eva Valentin.

Les dates et lieux d'édition ont été donnés d'après les achevés d'imprimer, ou ont été rajoutés d'après des éléments vérifiés et des documents originaux. Les mesures des reliures sont exprimées en millimètres, exception faite de la reliure de D. Knoderer, dont les dimensions sont prises au plus grand des diagonales.

L'Édition originale est la première édition individuellement publiée d'un texte.

Les descriptions des reliures n'engagent que notre nomenclature, voire notre lecture personnelle de ces créations uniques. Chaque livre ou document présenté à l'exposition est cité, reproduit, légendé et commenté au catalogue. Tous les documents sont des originaux - hormis pour certaines photographies en contretype, et quelques reproductions de dédicaces qui figurent dans les exemplaires, présentés fermés pour leurs reliures.

Ils ont tous été prêtés gracieusement par leurs propriétaires, privées ou institutionnels.



RENÉ CHAR

LE TOMBEAU DES SECRETS

RENÉ CHAR

MOULINIER PREMIER

RENÉ CHAR · FENÊTRES DORMANTES ET PORTE SUR LE TOIT

RENÉ CHAR

SEULS DEMEURENT

RENÉ CHAR
SEULS DEMEURENT

RENÉ CHAR
LA PAROLE
EN ARCHÈPE

RENÉ CHAR · Dans la pluie giboyeuse

RENÉ CHAR
PUREUR
ET MYSTÈRE

RENÉ CHAR
LE MARTYR
HABES
MAITRE

1953

Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves

« Seules les traces font rêver »

Comment mettre en lumière ces traces ? L'exposition proposée à Lourmarin rassemble le travail créatif de tous les grands relieurs autour de l'œuvre de René Char.

Elle révèle sa parole enracinée dans le sol de sa terre natale, mais qui n'en a pas moins une portée universelle, au travers des manuscrits, lettres, photos et objets qui ressuscitent les amitiés, les visages aimés, les lieux, les paysages du poète, fils de la terre, assoiffé d'amour, de solidarité humaine et cosmique.

Ainsi sous la main des relieurs se tisse le chemin d'une vie : des premiers poèmes d'*Arsenal* offert à Nush et Paul Éluard, reliés par Leroux et Martin, jusqu'au dernier *Éloge d'une Soupçonnée*, paru à titre posthume en 1988 relié par Annie Boige.

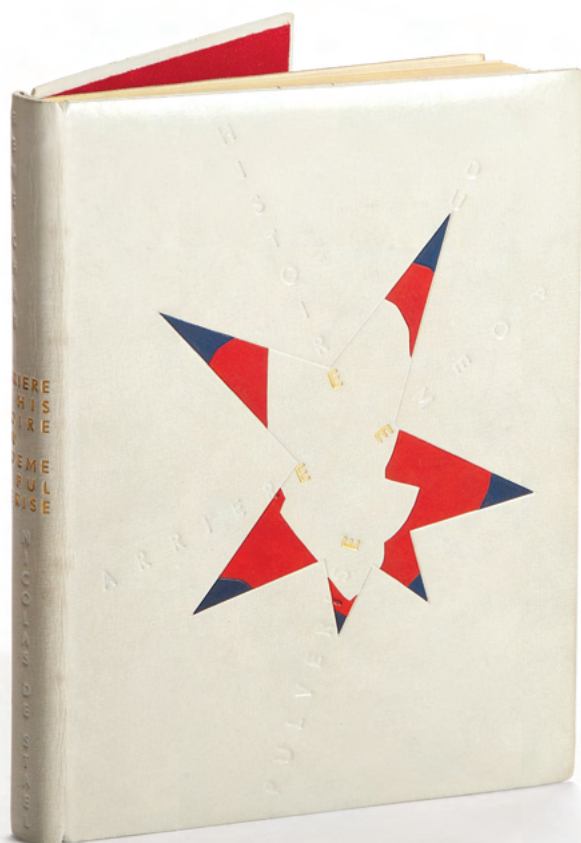
Dans sa bibliothèque, René Char conservait précieusement les exemplaires qu'il avait confiés au relieur. Et c'est son ami Georges Leroux qui répondait le plus souvent à son désir de simplicité, en lui confectionnant des reliures jansénistes. Char n'en admirait pas moins les créations artistiques des autres grands relieurs, comme le souligne ce compliment adressé à Paul Bonet en juillet 1965 : « *la poésie contemporaine a contracté envers vous une dette qui est une grâce* »

C'est un poète armé par les relieurs qui s'expose ici où à chaque recueil de poèmes, une ronde de reliures différentes se forme. Travail de création, d'interprétation et d'exécution, la reliure, symbole du premier regard et protection de l'écriture, pose une énigme où, chacun avec sa clé, déchiffrera l'au-delà des apparences pour rejoindre son expérience intérieure.

« Une clé sera ma demeure »

Regardons, découvrons et admirons cet habit de lumière qu'est la reliure qui enchâsse la mystérieuse et souveraine parole du Poète.

Marie-Claude Char



Parure de la poésie

Hanté par le livre, René Char le fut, d'emblée et décisivement. Comme si, dès le départ, il avait eu conscience que, dorénavant avec la montée des modernités successives, la poésie s'incarnait sur le papier en jouant de sa manière d'apparaître sur la page. Apparition plutôt que théâtre des apparences. C'est bien là ce qui le conduisit à être parfois l'éditeur de ses livres, sens et investissement qu'un volume tel que *Le Tombeau des secrets* manifeste au plus haut point. Avec le génie des choses simples et parfaitement ajustées. La page donc est une révélation. Char par son souci de l'image et son goût de l'art a également été un contributeur de premier ordre à l'aventure du livre de dialogue, forme qui l'a vu cheminer de concert avec ses amis artistes. La mise en pages comme création et la confrontation poésie/peinture comme affirmation de l'improbable synthèse des contraires, voilà deux axes qui furent les siens. Reste le troisième pan du livre, la reliure, dont il ne fut certes pas absent mais dont il subit le charme plus sous le coup de la suggestion d'autrui que mu par l'aiguillon de la nécessité intérieure.

Néanmoins, il s'annexa la reliure comme l'un des points d'entrée dans le livre : fenêtre, porte ou frontispice. Il sut entendre quelques voix amies dont la mieux autorisée fut celle de Jean Hugues. Il se montra alors attentif. Cela n'était pas venu tout de suite, à la parution de ses premiers livres ou plaquettes de l'époque d'avant-guerre, il avait fallu attendre la publication des légendaires *Feuillets d'Hypnos* pour que tout se mît en place. Char et la reliure, ce fut un épisode d'après la Deuxième Guerre, et les volumes collectifs comme les plaquettes en furent les bénéficiaires. Char n'avait pas sur la reliure un a priori de réticence ou d'adhésion. Il fut convaincu par l'exemple. La poignée de collectionneurs fervents qui le suivaient s'éprenaient de l'idée de reliure et, les livres reliés étant les leurs, ils furent déterminants dans le choix. Ce fut un parti d'élégance qui domina, de sobriété et de superbe adéquation. On montra à Char le fruit de ces commandes. Il retrouva Rose Adler et découvrit Pierre-Lucien Martin et Georges Leroux. Ce furent en effet les trois pareurs le plus fréquemment élus. Il y avait là une justesse.

Au-delà de ce trio de grandeur, on trouve, le temps de la vie de René Char, des présences et des absences. Les présences sont celles de Monique Mathieu et de Jean de Gonet que les collectionneurs avaient alors pour principe de retenir. Les absences sont plus éloquentes que ces présences qui, à beaucoup d'égards, vont assez de soi. Il y a tout d'abord les présences réduites à si peu d'exemples que du coup elles ne sont plus très significatives et font presque figure d'absences. Il est ainsi remarquable que Paul Bonet et Germaine de Coster se fassent si rares, que la venue auprès de Char d'un génie comme Mercher soit une exception, on est surpris par le peu d'occurrences réservées à Micheline de Bellefroid et à Claude Honnelaître, déconcerté par la restriction imposée à qui fut peu après un symbole fort, Daniel Knoderer. Ce n'est encore rien dire d'une absence aussi étrange que totale, celle de Lucienne Thalheimer dont la présence se serait imposée avec force, ne serait-ce que sur les livres de l'époque surréaliste. Ce fut ainsi du vivant de Char, le fait prouvant assez que le choix n'était le sien que de façon très indirecte. La parole était à la collection, en l'espèce la reliure impliquait moins l'auteur que la mise en pages ou le livre de dialogue. Sa réalité reflétant soit la reconnaissance des relieurs soit, plus souvent, la préférence des amateurs.

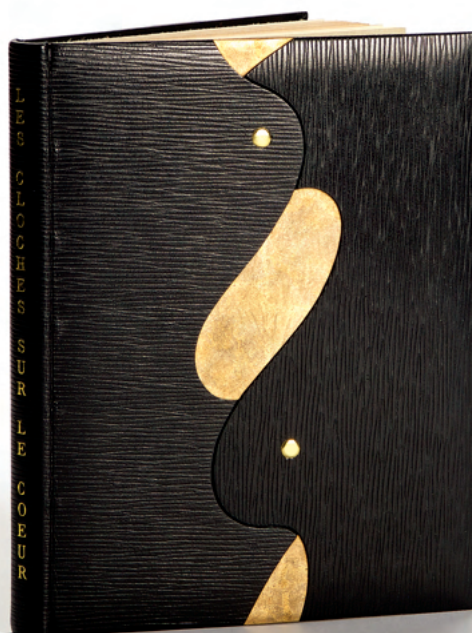
Par la suite, après sa disparition, un élargissement se fit, non que René Char s'y fût lui-même opposé, mais parce que le cercle de ses amateurs s'était agrandi. S'il ne suscite pas chez les relieurs un engouement comparable à celui qui entoure l'œuvre de Michaux, ou, à un degré tout de même moindre, de Ponge, Char bénéficie de l'attention de personnalités véritablement créatives comme Edgar Claes, Alain Taral, François Brindeau, Philippe Fié ou Nobuko Kiyomiya. C'est là une manière de renouvellement qui compte et fait écho à la présence même chiche de Mercher ou de Knoderer bien des années plus tôt. Une fois encore, la langue de Char à travers la rareté de ses éditions attire. Le fait que des éditeurs virtuoses et hautement symboliques tels que GLM, PAB et les Éditions Fontaine en aient assuré le relai n'est pas pour décourager tous les amateurs de beautés éditoriales, les parutions de PAB, et l'on sait l'accueil qu'il réserva toujours à Char, étant singulièrement prisées des relieurs et leur permettant, notamment par l'exiguïté des formats, de défier les limites du possible. Char en reliure, c'est au fond une évidence, surtout si l'on songe à son attrait pour la matière des choses et ses propres recherches dans le sens d'une plastique des trouvailles (écorces et pierres) rehaussées et glorifiées souvent par la calligraphie. La reliure se place en écho de cette tentative, donc ne peut être qu'infiniment proche.

Yves Peyré

CATALOGUE DE
L'EXPOSITION



1 Reliure signée de [Georges] Leroux, 1974. Box veiné vert émeraude, décor à encadrement sur les plats avec listel en lézard vert amande, contreplats et gardes de velours vert amande, titre doré, tête dorée (130 x 170)



2 Reliure signée de Renaud Vernier, 1991- Exécution décor, Claude Ribal. Maroquin noir à grains longs inversé se rejoignant sur les plats, décor avec mosaïque en creux habillée de papier vieil or, souligné de deux rivets dorés, titre doré, doublures et gardes en chèvre velours beige, tranches dorées sur témoins (130 x 165)

Les Cloches sur le cœur

Avec des dessins de Louis Serrière-Renoux
[Paris], Le Rouge et le Noir, [20 février], 1928
Édition originale
Tirage : 3 exemplaires sur Lafuma-Navarre ; 150
exemplaires sur papier vergé, numérotés de 1 à
125 et marqués de A à Y.

PAB, Char, 1 ; L'Herne, 4

- 1 Exemplaire n° 97 sur papier vergé.
Envoi autographe signé :

« à Jules Supervielle
poète des cœurs d'élite
avec toute mon admiration
avec toute ma reconnaissance
René E Char
Nîmes 22 mai »
Collection particulière

- 2 Exemplaire n° 20 sur papier vergé.
Envoi autographe signé :

« à Mr Maurice Courtois-Suffit
souvenir amical de
René E Char
Nîmes
22 mai 28 »
Collection particulière

- 2 B Maquette originale [Renaud Vernier, 1991].
Collection Renaud Vernier



Grâce à « une lente économie de piécettes » qui lui vint de sa grand-mère maternelle, Joséphine Rouget, René Char publia à compte d'auteur son premier recueil de poèmes, aux éditions de la revue *Le Rouge et le noir*, dirigées par Henri Lamblin. Les 153 exemplaires des *Cloches sur le cœur* furent achevés d'imprimer à Nîmes, le 20 février 1928 sur les presses de A. Languier, un imprimeur avec lequel « Char eut des relations confiantes, voire amicales » (Dict. Char p. 231) ; Languier imprimera encore les deux éditions d'*Arsenal*, *Le Tombeau des secrets* puis *Ralentir travaux*.

Ces poèmes furent écrits entre 1922 et 1927 : poèmes de jeunesse s'il en est puisque l'auteur a quinze ans lorsqu'il compose les plus anciens d'entre eux (un jeu d'épreuves conservé à la BnF [Rés p-Y e-2763] indique la date de 1924-1926). Certains ont connu une prépublication en revue. L'un d'eux, '*Ravages de la lune*', avait paru dans la revue *Le Rouge et le noir*. À celle-ci Char collabore depuis octobre 1927. Poètes et romanciers s'y croisent (Jean Cocteau, Pierre Reverdy, Georges Hugnet, Max Jacob, Henry de Montherlant ou encore la jeune Marguerite Yourcenar), l'occasion est lui donnée de se forger un réseau d'amitiés littéraires.

Les deux exemplaires avec lesquels s'ouvre notre parcours sont dédiacés (c'est le cas d'une très grande partie des exemplaires des *Cloches sur le cœur*) ; le premier à Jules Supervielle : le poète est alors avec Eluard et Reverdy l'un des trois dont l'impact est profond sur Char. À la différence d'Eluard, cette admiration s'estompera très vite mais la référence à Supervielle « marque les années décisives de l'entrée en poésie » (Dict. Char, p. 524) Le second exemplaire est envoyé à Maurice Courtois-Suffit, l'un des collaborateurs de la revue, celui auquel il dédie le poème '*Tenailles*' et pour lequel il avait rédigé un long article sur son dernier roman, *Tête, ma prison* (mai-juin 1926). Les deux dédiacés sont datées du même jour, ce qui laisse penser à un service de presse. Bientôt Char s'éloignera bientôt de la poésie symboliste et de l'esprit de la revue *Le Rouge et le noir* : en 1927 à Nîmes pendant son service militaire, il a rencontré André Cayatte ; celui-ci vient de publier deux recueils de poèmes sous le pseudonyme d'Armand Tréguère. En faisant un compte-rendu du second, *Mesure pour rien*, Char rompt définitivement avec le berceau de son premier réseau littéraire. Nous sommes en mars 1929 ; un mois plus tard il fonde avec Cayatte la revue *Méridiens* dont la couverture sera créée par Louis Serrière-Renoux, qui avait illustré de trois dessins *Les Cloches*. Rupture, mais fidélité.

RENÉ - ÉTIENNE CHARRE
LES CLOCHES SUR LE COEUR
LOUIS - SERRIERE - RENOUX (bnc)

Plein 1988 Editions Le Livre de Poésie et le Noir
135 x 165 cm n° 20/153

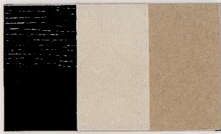
Le présent ouvrage, tiré à
* 3 000 sur papier Lafuma Vieuxrose
* 150 000 sur papier vergé d'art
* 25 000 numéros de A à Y
et * 15 000 numéros de Z à 205

est sorti des presses d'Alain de Palluville,
Néa, Imprimeur à Carcassonne, le 20 février 1988,
pour le compte des Editions "Le Livre de Poésie"

Et c'est ainsi, compte tenu de la page de garde
faite sur mesure "A la Renée Gaudin-Siffert"
Encreur amical de René Char
11 Mars 22 Mars 88

Plein grain longjumeau
(recueil sur la place pour
d'aujourd'hui de René Char)
Rite et Récit des choses
sur l'écriture.

Gaudin d'un volume
et d'un livre de l'écriture
Papier de chemin et
d'été.



(C)

Décor

1er plan

* les points marqués (C) sont en noir standard, les autres enroulés.
* les points des lignes marquées de papier vert (C)
* les deux autres marqués (C) sont faits par le même enroulé.
* les deux autres (C) sont enroulés enroulés.

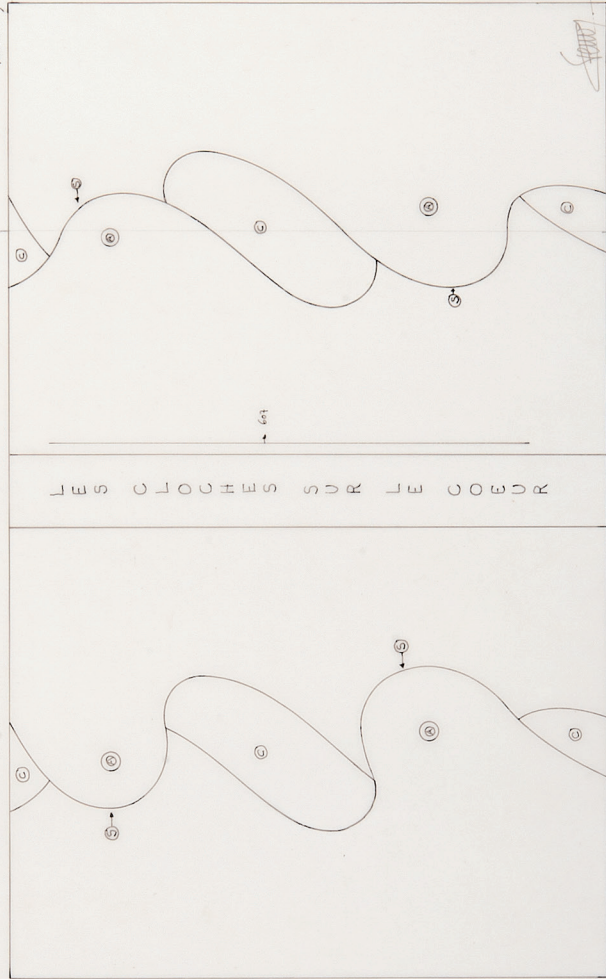
2nd plan
* linéaire

Titre

* sur le dessin
* signatures, date, point sur deux
* signature des gaudins.

* proche dans les formes les records de l'écriture d'été
ou les formes se suivent -

(sur 210x210)



RENÉ
ÉMILE
CHAR
694
695
LES
CLOCHES
SUR
LE
COEUR
696
LOUIS
SERRIERE
RENOUX
694
695

Breton des choses d'été

IMPRIMERIE RENÉE 1994
REINE D'ÉTÉ 1994



3

Reliure signée de P. L. [Pierre-Lucien] Martin, 1956. Dos et bandes de box noir découpé selon le décor des plats ornés d'une composition verticale de formes géométriques en papier blanc, rouge et noir; vernis et mats, doublures de papier verni rouge sombre et gardes de vergé du même ton, titre doré au dos, tête dorée (215 x 270)



4

Reliure signée de [Georges] Leroux, 1964. Maroquin marron orné de bandes incrustées et en relief de vélin teinté qui forment un croisillon au tiers inférieur des plats, et d'une large bande forme irrégulière ornée au premier plat de quatre rectangles en acier, titre à froid poussé au dos sur les deux bandes en vélin, contreplats et gardes en chèvre velours vert émeraude, tranches dorées sur témoins. (165 x 250)



5 | Reliure signée de mm [Monique Mathieu], 1992 - Jean Lipinski, dorure Claude Ribal. Vachette noire, plats ornés de compartiments en matériaux divers : macassar, peau de carpe, ébène, feuille de peuplier tremble, titre en long de veau rouge poussé aux fers, doublures bord à bord de vachette noire, gardes de croûte jaune (273 x 217)

Arsenal

Nîmes, Méridiens, 29 août 1929

Édition originale

Frontispice de Fransesc Domingo

Tirage : « *Qu'on le veuille ou non 'Arsenal' a été tiré sur les presses de A. Larguier, à Nîmes, le 29 août 1929 à 26 exemplaires hors-commerce dont 5 exemplaires sur vergé d'Arches numérotés de A à E et 21 exemplaires sur Madagascar numérotés de F à Z. Il est réconfortant de penser que les imbéciles n'en sauront rien.* »

PAB, Char, 2 ; L'Herne, 11

Exemplaire (P) sur Madagascar.

Envoi autographe signé :

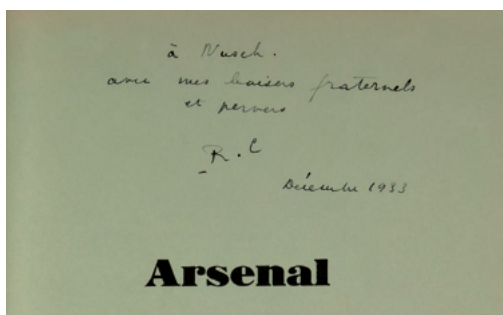
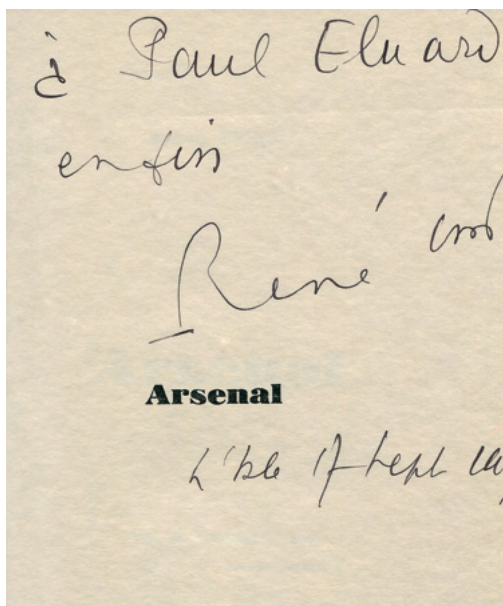
« à Paul Eluard enfin

René Char L'Isle 17 sept. 1929 »

Collection particulière

Hugues, Collection, 121 ; Char, Paysages 4 & 7

4



3

Arsenal

Nîmes, De la main à la main, 5 février 1930

Seconde édition.

Nouveau frontispice de Fransesc Domingo

Tirage : « *Qu'on le veuille ou non 'Arsenal' a été tiré sur les presses de A. Larguier à Nîmes, le 5 février 1930, à 39 exemplaires hors-commerce dont 5 exemplaires sur vergé d'Arches numérotés de 1 à 5, 7 exemplaires sur Guérimand vert d'eau, numérotés de 6 à 12 et 27 exemplaires sur Couché Prioux numérotés 13 à 39. Il est réconfortant de penser que les imbéciles n'en sauront rien.* »

PAB, Char, 2 ; L'Herne, 11b

Ces deux bibliographies notent fautivement 'Guérimant'

- 3 Exemplaires n° 12 sur Guérimand vert d'eau. Justifié par l'auteur « *Exemplaire de Paul Eluard* »
Envoi autographe signé :

« à Nusch. [Eluard] avec mes baisers fraternels et pervers
R.C. Décembre 1933 »

Collection particulière
Char, Paysages, 8

- 5 Exemplaire n° 5 sur vergé d'Arches.
Il est nominatif pour Louis Aragon.
Envoi autographe signé :

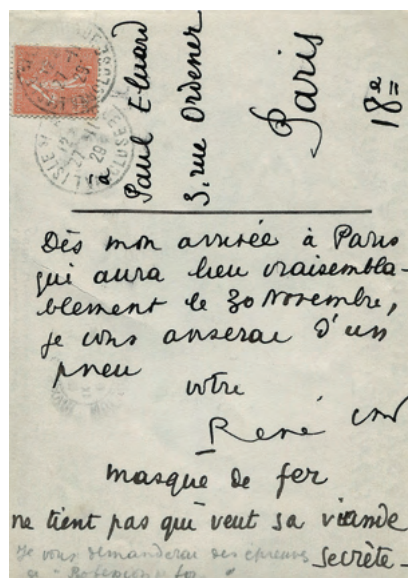
« à Louis Aragon cordialement René Char »

Bnf, Réserve des Livres rares : Rés. m. Ye. 955

mm, BW, 81 ; AFEDA 1997, p. 121 ; mm Bnf, 70 (reproduit) ;
Char, Bnf, 21

- 6 Man Ray. Portraits de René Char, Paul Eluard et Louis Aragon (circa 1930-1931).
Collections particulières

- 7 Rose Adler. Portrait de Nusch Eluard (circa 1936).
Collection particulière



4 B

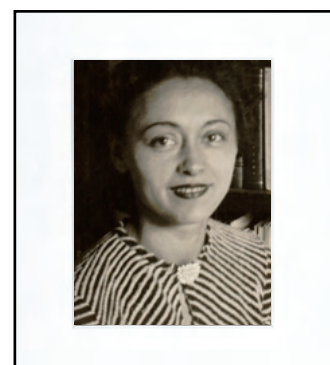
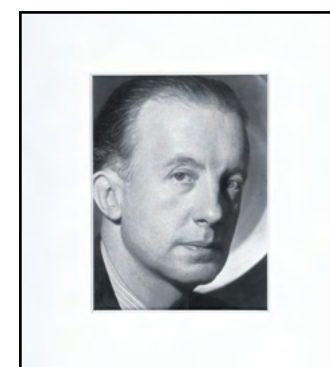
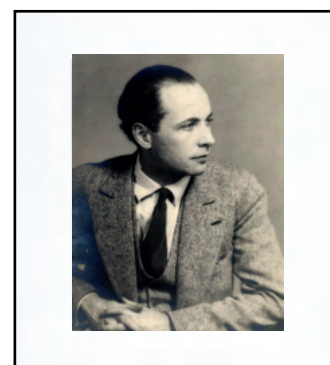
En août paraît le second recueil de René Char. Il est dédié à André Cayatte. *Les Cloches sur le cœur* sont déjà loin, l'auteur a jugé sévèrement ce « *petit livre qui sue la douleur de l'adolescence démente sous le signe de la grande sincérité* » (lettre à André Cayatte, mai 1928).

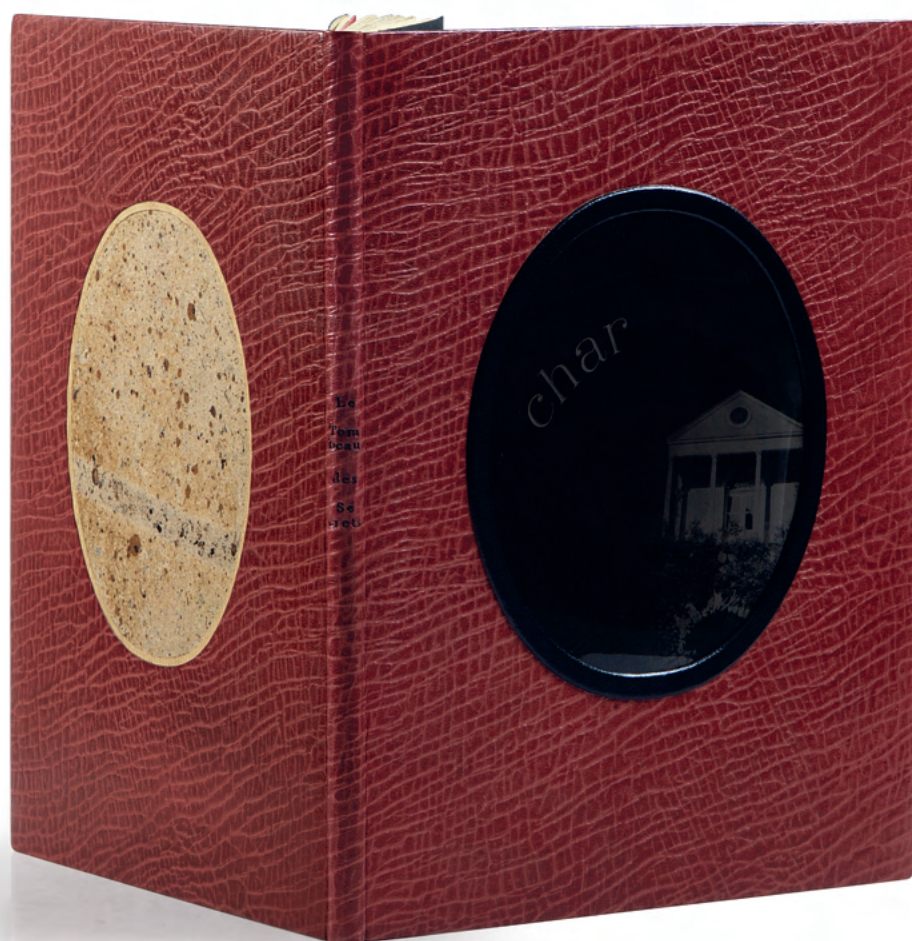
Les 16 poèmes d'*Arsenal* réunis dans la toute fraîche maison d'édition de la revue *Méridiens* ont été écrits entre 1927 et 1929 ; certains ont déjà parus dans *Les Cloches sur le cœur* (avec variantes), inaugurant là une manière pour Char de publier - une manière d'écrire aussi - : corriger, augmenter, reprendre, retrancher, non pas seulement l'agencement d'un recueil mais les textes même. Dans l'excellent et précieux *Atelier du poète* Marie-Claude Char souligne bien ce fait et donne l'exemple « *symptomatique* » du poème 'Flexibilité' « *sans cesse repris et modifié, éclaté, recomposé* » : des *Cloches sur le cœur* jusqu'à la nouvelle édition du *Marteau sans maître* en 1945, il réapparaîtra pas moins de cinq fois - et sous des titres différents !

Dans un tirage plus que restreint - 26 exemplaires - *Arsenal* paraît donc le 29 août 1929, encore imprimé par A. Larguier à Nîmes. Char y compose pour l'occasion une savoureuse justification de tirage où il déclare « *réconfortant de penser que les imbéciles n'en sauront rien* ». Les imbéciles, peut-être, mais les sachants, eux, sauront : Paul Eluard, à qui il envoie en septembre 1929 un exemplaire avec ce seul mot « *enfin* », lui répond dès le 8 octobre et décide de lui rendre visite à l'Isle-sur-Sorgue : « *je serai heureux de vous dire combien j'aime vos poèmes* ». Le premier séjour de Char à Paris ne tardera pas davantage. Le jeune poète y débarque fin novembre. Il lui a annoncé sa venue par carte postale le 27, terminant par un vers du futur 'Masque de fer', poème que l'on retrouvera avec variante dans *Le Marteau sans maître* « *ne tient pas qui veut sa viande [rage] secrète* ».

Une connivence artistique et littéraire, un partage de leur vie affective s'en suivront avec le ralliement, bien que passager, de Char au mouvement surréaliste. Nombre de publications en collaboration - depuis le *Tombeau des secrets* (1930) jusqu'à l'édition de *Deux poèmes* en 1960 témoignent de leur entente profonde tandis que dans la sphère privée et amoureuse leur engagement de chacun ne se fera pas l'un sans l'autre : Eluard sera le témoin de mariage de Char et Georgette (Goldstein) - le 25 octobre 1932 à Paris, Char sera celui de Nusch lorsqu'Eluard épousera la passante du boulevard Haussmann en mai 1930. À l'élue il offrira en décembre 1933, un exemplaire de la seconde édition d'*Arsenal*, celui-ci sur papier vert et justifié « *exemplaire de Paul Éluar* », cette seconde édition qu'il a dédiée au poète.

À un autre poète, Char a envoyé une dédicace, bien plus laconique : Louis Aragon est encore un dédicataire lointain, cependant majeur et incontournable pour la jeune recrue du Surréalisme. Char a lu le *Paysan de Paris* lorsqu'il rencontre son auteur. Les diverges politiques entre les deux hommes - l'indépendance farouche dont Char ne se départira pas - feront vite table rase de leur nouvelle amitié. De 'l'affaire Aragon' qui conduira à une rupture violente entre le poète et les surréalistes et dont Char fut chargé de rédiger l'un des pamphlets jusqu'à l'après-guerre où Char écrit dans une lettre ouverte à Noël Arnaud, quelques lignes virulentes contre Aragon, il n'y eut que peu d'espace pour une entente prolongée et profonde.







Le Tombeau des secrets

Nîmes, [5 avril] 1930.

Édition originale.

Douze photographies dont une avec un collage de Paul Eluard et de André Breton.

Tirage : 10 exemplaires sur Japon impérial ; 3 exemplaires sur couché teinté des Papeteries Prioux ; 90 exemplaires sur couché blanc des Papeteries Prioux.

PAB, Char, 3 ; L'Herne, 16

- 8 Exemplaire n° 8 sur japon impérial.

Collection particulière

mm, Bnf, 14 (reproduit)

- 9 Exemplaire sur couché blanc des Papeteries prioux
Envoi autographe signé :

« à Jeannette Tanguy ce livre où il neige
longtemps sur l'ombre de la plus belle des fées.
En toute amitié René Char »

Collection particulière

- 10 Exemplaire sur couché blanc des Papeteries prioux.
Envoi autographe signé de 'Pilar'

« Rene ; mi amorI mios besos llenos de fuego, seron tuospor
que nosen en mi corazon y mi corazon es tuo eternamente
por sentir el amor y el amoreterno para mi miva ilusion de
mi vida Pilar » puis, de la main de René Char avec une
grande flèche dessinée qui traverse l'envoi

« La foudre au visage d'écolier »

Collection particulière

- 11 Photographies de Gala, Nusch, Dali, Char et Eluard,
pendant l'été 1930, à Cadaquès.

Collection particulière





En décembre 1929, Char rédige sa '*Profession de foi du sujet*' (in *La Révolution surréaliste* n°12, 15 déc. 1929) qui marque officiellement son entrée au sein du groupe. Lorsque au mois d'avril paraît *Le Tombeau des secrets*, c'est le premier livre du poète où apparaissent les surréalistes, avec des collages d'André Breton et de Paul Eluard, qui viennent s'ajouter à la singulière collection de clichés qui illustrent le plus énigmatique de ses ouvrages. Toutes les photographies du *Tombeau des secrets* demeurent sans légendes, même si Valentine Hugo et Pierre André Benoît en recevront plus tard des exemplaires fortement annotés et des plus éclairants.

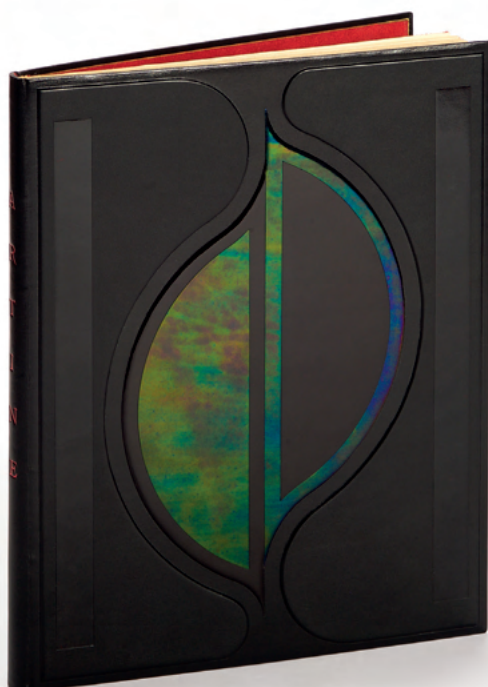
Plusieurs exemplaires sont offerts à ses nouveaux nouveaux amis et leurs compagnes. Jeannette Tanguy, l'épouse d'Yves Tanguy sera l'une d'elles, sans doute précédées par Gala et Nush, qui auront leur exemplaire sur papier japon. Mais un autre exemplaires laisse une trace féminine toute différente, puisqu'il porte un envoi d'une certaine Pilar. Cette jeune espagnole fut rencontrée lors du séjour de Char en Espagne, pendant l'été 1930. Le poète voyage d'abord avec Eluard et Nusch sur la Côte d'Azur, avant d'embarquer à bord du cargo italien *Catalani*, en direction de Barcelone : ils vont retrouver Dali et Gala à Cadaquès. A la fin de son séjour, Dali lui offrira une gravure, qu'il utilisera comme frontispice d'*Artine*, qu'il rédigera d'un trait en septembre. Entretemps, il se sera installé à Barcelone dès la mi-août, où il mène grande vie et y fait la connaissance de Pilar. Les amants rentrent ensemble, d'abord en Provence, puis à Paris. Le temps pour lui de rédiger *Artine*, et de donner sa première contribution en faveur de Sade, qui paraît en octobre dans le n° 2 du *Surréalisme au service de la Révolution* (p.6) ; le texte est dédié à Paul Eluard, et ne convoque qu'un seul prénom : Pilar («*J'ai voulu dire : le cœur du lance-pierre trouve le chemin du poète. » Le temps m'a prouvé par la suite que mon existence à ce moment-là pouvait tout au plus déserter deux nuages et une épave encore à découvrir. Une obscurité croissante semblable à celle qui règne sur les visions tombe dans les yeux de Pilar. À l'horizon, des mains téméraires ont soulevé pour le plaisir les lourdes pierres horizontales*»).

La page du faux-titre de l'exemplaire du *Tombeau des secrets* porte un long mot d'amour de la jeune femme, ainsi qu'une 'note' de René Char. Sont-ils ensemble les auteurs des palimpsestes mystérieux présents dans l'exemplaire ?





12 Reliure signée de mm [Monique Mathieu], 1965. Box rose veiné décor sur les plats avec jeu d'incisions à bords relevés gris, doublures et gardes de papier rose avec incrustations de fils blancs, tête à cirée en rose, titre à l'œser gris. (185 x 240)



13 Reliure signée de P. L. [Pierre-Lucien] Martin, 1973. Box noir recouvert sur les plats d'un veau noir mat avec léger relief avec un décor de deux bandes verticales et parallèles et, au centre, décor en papier laqué vert moiré et noir, avec en leur centre un box irisé noir glacé, séparé par une bande de veau noir rejoignant les vagues, doublures et gardes de daim rouge, titre à l'œser rouge, tranches dorées sur témoins, (185 x 240)

Artine

Paris, Éditions surréalistes, [25 novembre] 1930

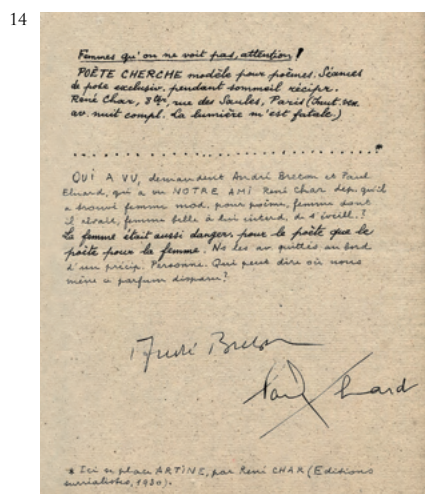
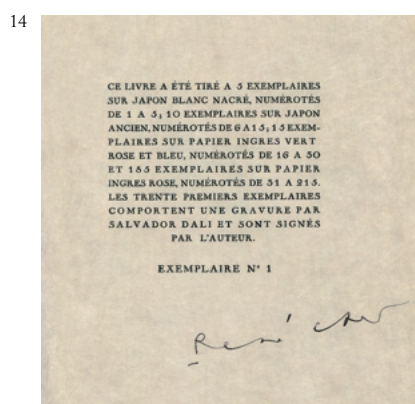
Édition originale

Frontispice gravé de Salvador Dali.

Tirage : 5 exemplaires sur Japon blanc nacré, 10 exemplaires sur japon ancien, 15 exemplaires sur papier Ingres vert, rose et bleu ; 185 exemplaires sur papier Ingres rose.

Seuls les trente premiers exemplaires comportent une gravure par Salvador Dali et sont signés par l'auteur.

PAB, Char, 4 ; L'Herne, 20.



12 Exemplaire n° 149 sur papier Ingres rose.

Envoi autographe signé :

« à Félix Fénéon Très sincère hommage René Char »

Collection particulière

Bnf, Relieurs, 1979, 40 (variante)

13 Exemplaire n° 13 sur japon ancien.

Envoi autographe signé :

« à Albert Valentin, 'Artine gardait en dépit des animaux et
des cyclones une intarissable fraîcheur. À la promenade c'était
la transparence absolue.' à toi mon cher ami de toujours il
me semble. Bien affectueusement René Char Paris Janv. 31 »

Collection particulière

PLM, BW, n° 123

14 Exemplaire n° 1 sur japon blanc nacré.

Il contient le manuscrit original du prière d'insérer
signé par André Breton et Paul Eluard. L'exemplaire
est celui de René Char, relié à sa demande par Georges
Leroux en 1975, en veau vert émeraude.

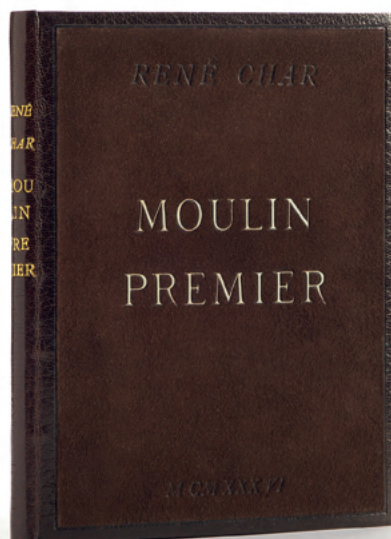
Collection particulière

Artine est le premier livre de Char publié sous le
label des Éditions surréalistes, « car il s'agit bien d'une
marque : les Éditions surréalistes fonctionnent comme un label
identifiable qui garantit l'assentiment du mouvement à une
œuvre singulière ou collective. » (Dict. Char, p. 200)

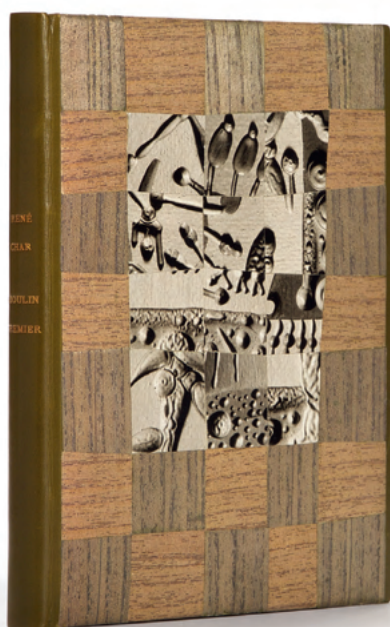
Char a rédigé les treize aphorismes d'*Artine* pendant
l'été 1930. Une partie fut rédigée à Barcelone, puis à
Paris, à partir de septembre, à l'Hôtel des Trois mou-
lins où il s'est installé avec Pilar. C'est là qu'il met au
propre, sur le papier à en-tête de l'hôtel, le manuscrit
final. Il faut noter enfin - et cela est un cas à part dans
l'œuvre de Char - que le poète ne retouchera pas les
poèmes d'*Artine* lors de leur réapparition dans *Le Mar-
teau sans maître*.

André Breton et Paul Eluard co-signent le plus surréaliste des prières d'insérer sous la forme
de petites annonces, tandis qu'un nouveau adhérent au groupe surréaliste - Dali, avec lequel
Char a passé une partie de l'été - lui aura offert une gravure qui sera placée en frontispice des
exemplaires de tête.

A un autre de ses amis surréalistes, René Char adresse un exemplaire d'*Artine* enrichi d'un
envoi affectueux, à « [son] cher ami de toujours, Albert Valentin ». Comme Dali, Valentin appar-
tient aux nouvelles 'recrues' du groupe surréaliste aux côtés de Georges Hugnet, Georges
Sadoul et Thirion. Il sera exclu du groupe en décembre 1931, accusé d'avoir travaillé sur un
film de René Clair jugé 'contre-révolutionnaire'. Aragon, pourtant, l'avais mis en garde dans
son envoi sur *Une vague de rêves* : « à Albert Valentin, cette idiotie écrite au temps où je l'ai rencontré
pour la première fois, sans savoir qui il était, alors que je croyais à l'amitié d'un tas de salauds, (comme on
peut voir) six ans plus tard, bien amicalement, Aragon. Juin 1930 ». Voilà qui est dit.



15 Reliure signée de P. L. Martin, 1958. Décor à encadrement de maroquin marron avec plats incrustés de daim marron, titre et date poussés à froid et en relief sur le premier plat et titre doré en long au dos, doublures et gardes de papier bleu ciel (127 x 164)



16 Reliure signée de [Georges] Leroux, 1964. Veau kaki à bandes, plats à décor de damier en papier bois et papier photographique, doublures et gardes de vergé gris-bleu, dos rond, titre et tête dorés (128 x 163)

Moulin premier

Paris, G.L.M., [31 décembre] 1936.

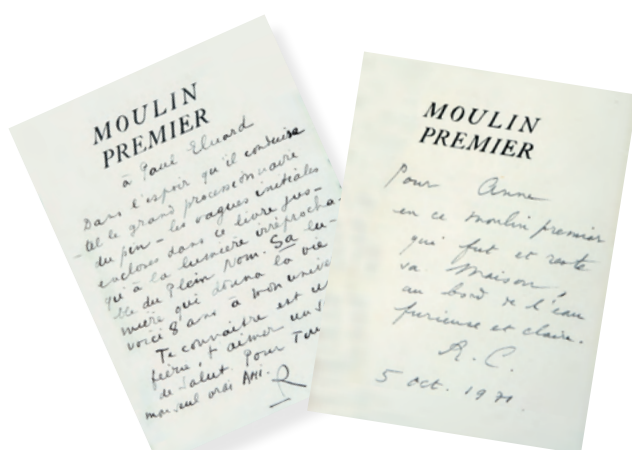
Édition originale.

Tirage : 20 exemplaires sur Arches ; 100 exemplaires alfa teinté, plus quelques hors-commerce.

P.A.B., Char, 11 ; L'Herne, 43



19 & 20



18

15

- 15 Exemplaire n° 7 sur Arches.
Envoi autographe signé :

« Pour Anne [Reinbold] en ce moulin premier qui fut et reste sa Maison, au bord de l'eau furieuse et claire. R. C. 5 oct. 1971 »

Collection particulière

- 16 Exemplaire H.C. sur Arches (justifié au composteur)
Collection particulière

- 17 Exemplaire H.C. sur Arches (justifié à la main).
Grand dessin à l'aquarelle, signé [René Char] au titre.
Envoi autographe signé :

« Pour Louis Broder au centre d'un travail beureux (1957) avec lui longtemps après la fermeture du moulin...son ami René Char Juin 1957 »

Collection particulière

- 18 Exemplaire H.C. sur Arches (justifié à la main).
Envoi autographe signé :

« à Paul Eluard, dans l'espoir qu'il conduira tel le grand processionnaire du pin - les vagues initiales encloses dans ce livre jusqu'à la lumière irréprochable du Plein Nom. Sa lumière qui donna la vie voici 8 ans à mon univers ! Te connaître est une féérie, t'aimer un sommet de salut. Pour toujours mon seul vrai Ami. R. Char »

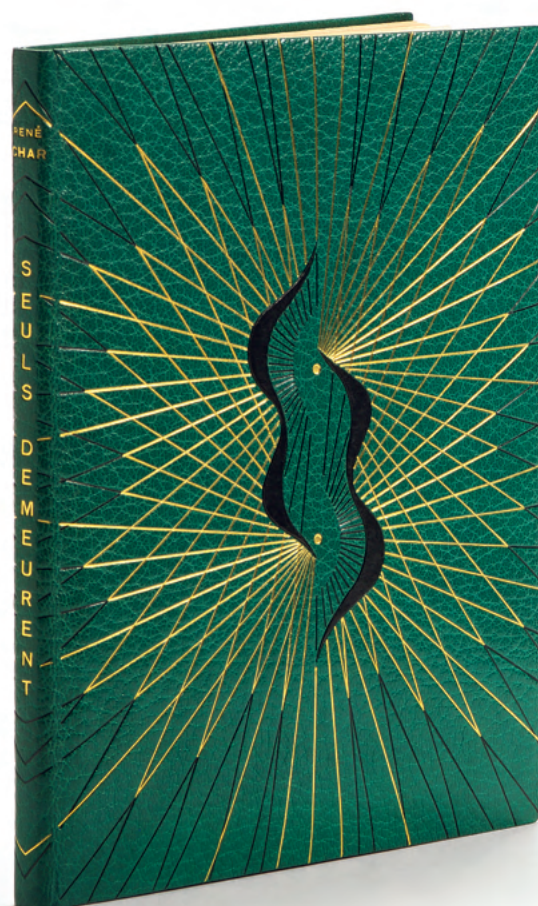
Collection particulière

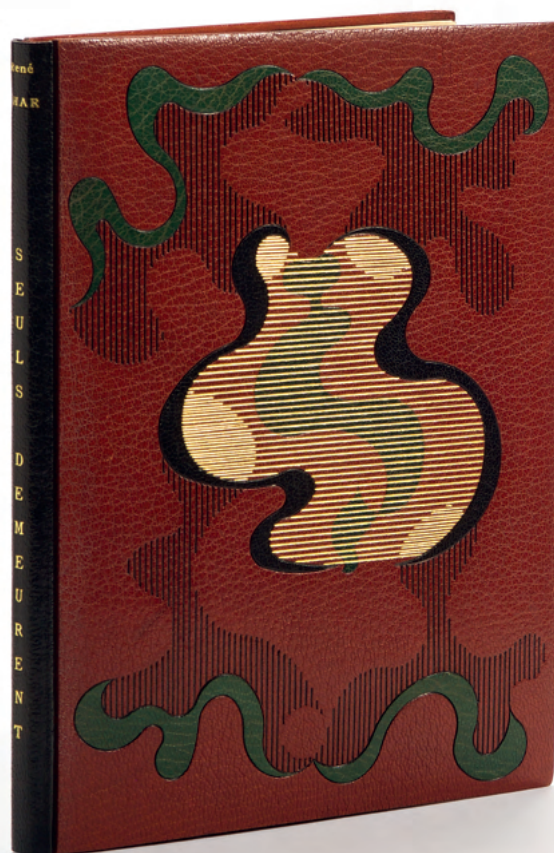
Hugues, Collection, 131 (envoi reproduit).

- 19 [Éditions GLM]. Lettre autographe signée à René Char. Paris, 25 octobre 1936.
Collection particulière

- 20 [Éditions GLM]. Bulletin de souscription pour *Moulin premier*.
Collection particulière

Un temps d'écriture assez long fera que les textes de *Moulin premier* commencés en 1935 ne seront publiés qu'à la fin de 1936 : « préface aux poésies de Lautréamont », « formules que la poésie suggère aux enfants »... dans ses échanges épistolaires avec Tristan Tzara et Roger Caillois, René Char cherche et indique ce que seront ces poèmes. Prévu chez Guy Lévis Mano, Char en retarde la publication pour approfondir sa réflexion, sans se douter encore qu'une maladie sérieuse (une septicémie) l'obligera de toutes les manières à en reporter la publication. Les échanges avec son éditeur, qui accepte en août 1936 de publier ce nouveau livre et décide avec le poète de sa composition typographique et de son tirage, comme ceux avec l'assistant de l'éditeur - qui envoie en octobre 1936 au poète un complément d'épreuves de *Moulin premier*, des bulletins de souscriptions et le projet de couverture en souhaitant le trouver « en meilleur santé » -, attestent que Char supervise à distance l'élaboration de l'ouvrage. Paul Eluard se chargera d'en suivre la fabrication, et son aide financière permettra à Char de venir à bout de ce nouveau livre : « Quel boulot ce menu livre m'a coûté. Rien, vraiment rien n'a été laissé au hasard... » (lettre à Gilbert Lévy, 1^{er} février 1937) ô combien important. Car l'enjeu est majeur : une nouvelle poétique, actée par la rupture avec l'épisode surréaliste, annoncée par le dernier poème 'Commune présence'. Ce « moulin premier qui fut et restera maison » comme il l'écrira sur l'exemplaire d'Anne Reinbold, est bien un texte décisif pour le poète. *Le Trousseau de Moulin premier*, publié en 2009 (Éd. de la Table Ronde) qui raconte la genèse du texte, est en soi son complément indispensable. L'exemplaire offert à Paul Eluard est tout aussi évocateur et reconnaissant envers « [celui] qui donna la vie voici 8 ans à [son] univers ».





Reliure signée de P. L. [Pierre-Lucien] Martin, sans date [circa 1950]. Fache doreur. Maroquin roux orné de formes ondulantes composées de filets verticaux et délimitées par des rubans de maroquin vert mosaïqués, et d'une forme ectoplasmique délimitée par des rubans de maroquin noir mosaïqué et remplie de filets horizontaux dorés, au centre de laquelle est mosaïqué un ruban de maroquin vert, dos lisse de maroquin noir, titre doré en long, tranches dorées sur témoins, doublures et gardes de daim vert (190 x 236)

Seuls demeurent

Paris, Gallimard, [24 février] 1945.

Édition originale.

Tirage : 13 exemplaires sur vélin pur-fil

Lafuma-Navarre, 1 000 exemplaires sur papier

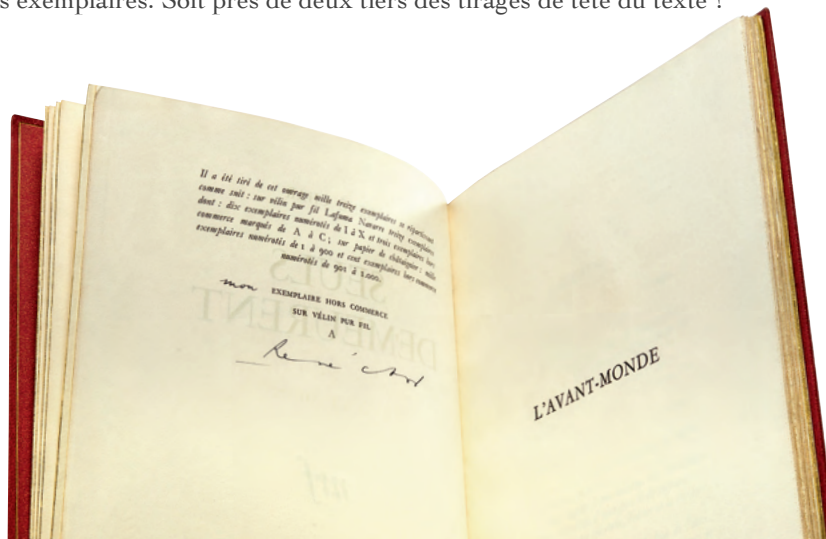
Chataignier et 100 hors-commerce.

PAB., Char, 17 ; L'Herne, 61

- 21 Exemplaire n° IX sur vélin pur-fil.
Exemplaire justifié, signé et enrichi d'un grand dessin
« mon exemplaire de l'Isle-sur-Sorgue René Char »
Collection particulière
- 22 Exemplaire n° VIII sur vélin pur-fil. Il contient monté en tête le manuscrit du poème 'Evaadné'.
Collection particulière
- 23 Exemplaire A sur vélin pur-fil, relié en maroquin janséniste par Pierre-Lucien Martin, justifié et signé :
« mon [exemplaire hors-commerce sur vélin pur fil A] René Char »
René Char - commanditaire de la reliure - a fait monter sur onglet trois portraits photographiques.
Collection particulière
- 24 Paul Bonet. Lettre autographe signée à René Char.
[Paris, 22 mai 1945]
Collection particulière
- 25 René Char. Lettre autographe signée aux Éditions Gallimard, au sujet de la réédition de *Seuls demeurent*.
15 janvier 1947.
Archives Gallimard
- 26 Exemplaire sur papier Chataignier.
Envoi autographe signé :
« À Julien Gracq, avec la sympathie amicale de René Char »
Collection particulière

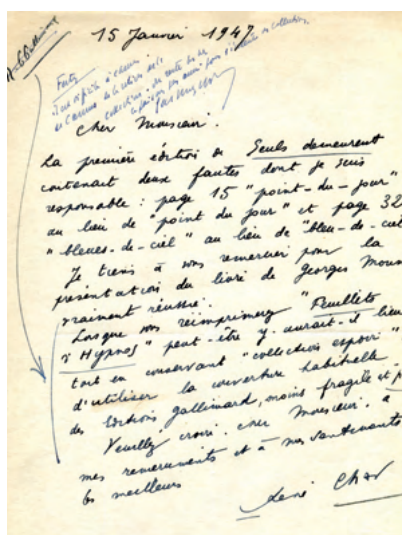
Les deux exemplaires présentés ici sont reliés par P.-L. Martin, et comptent parmi les plus anciennes réalisations du relieur sur des textes de Char. Au moins l'une des deux est une commande directe de Char -, fait très rare pour des reliures à décor : les commandes suivantes seront majoritairement des demi-reliures, sans décors ostentatoires, jusqu'au fameux jansénistes qu'il donnera à exécuter par Leroux à partir de 1974.

Il aura également fait relier un second exemplaire, toujours par Martin, en plein maroquin rouge, enrichi de photographies et de documents originaux, soulignant le caractère tout à fait exceptionnel et l'importance que Char a pu donner à son texte. P.-L. Martin aura aussi relié le spectaculaire exemplaire de Jean Hugues (*vente Char*, n° 138), ainsi qu'au moins quatre autres exemplaires. Soit près de deux tiers des tirages de tête du texte !





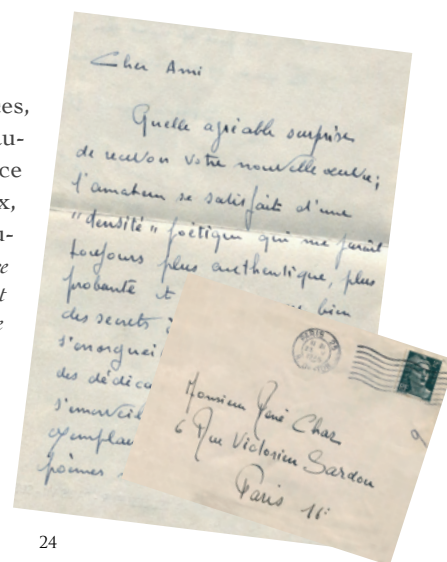
21



25

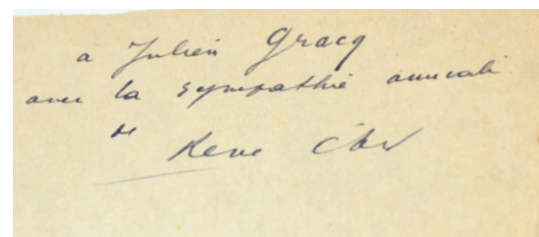
Seuls demeurent témoigne en partie des premières années d'Occupation et de l'engagement dans la résistance de René Char. Les premiers textes datent d'avant guerre, les derniers de 1943. À cette date le manuscrit qui a été soumis au comité de lecture des éditions Gallimard est accepté pour publication mais Char s'y refuse et préfère en différer la parution. *Seuls demeurent*, pour lui, ne pouvait paraître qu'une fois la situation du pays « définitivement éclaircie ». La parution, au premier trimestre 1945, est un succès pour un livre de poésie et un auteur qui, depuis six ans, se tait : les 1000 exemplaires sont épuisés en dix-huit mois et, dès janvier 1947, Char lors de la réédition, souhaite rectifier quelques fautes dont il se sent « responsable ».

Pour le service de presse, René Char mêle aussi bien les anciennes connaissances, que les années de guerre auront délaissées, comme Paul Bonet, que les jeunes auteurs que le poète découvre, comme Julien Gracq. Il envoie au premier un service de presse très enrichi, puisqu'il lui offrira en même temps huit poèmes originaux, que le relieur établira dans l'exemplaire en 1960. Pour l'heure, Paul Bonet est touché au cœur par cet envoi : « Cher ami, quelle agréable surprise de recevoir votre nouvelle œuvre ; l'amateur se satisfait d'une densité poétique qui me paraît toujours plus authentique, plus probante et qui a encore bien des secrets à révéler ; l'ami n'enorgueillit de la plus belles des dédicaces ; le bibliophile s'extasie de posséder un exemplaire enrichi de tant de poèmes manuscrits, et les trois n'étant que le seul moi-même, je vous remercie pourtant de vos dons et vous prie de croire au meilleur de mon souvenir le plus amical. Sincèrement vôtre. Paul Bonet ». Une fois relié, ce sera sa seconde reliure sur ce texte, sur le modèle, « la suite », précise-t-il, « de celle que j'ai composée pour le Marteau sans maître, avec toutes les mêmes couleurs ». Cette reliure est décrite dans les *Carnets*, sous le n° 1284 (n° 1266 pour *Le Marteau sans maître*, composé l'année précédente).



24

Quant à Julien Gracq, l'exemplaire est une réponse à celui du *Beau ténébreux*, achevé d'imprimer avec un jour d'intervalle et offert à Char avec cette dédicace toute gracquienne : « A René Char en très grande sympathie. Julien Gracq ». Il aura trouvé dans *Seuls demeurent* un texte important, et apprécié. Dans l'une des deux lettres connues de Gracq à Char (13 février 1952), il y reviendra : « Merci de votre *Lettera amorosa*. Je la place avec les *Feuillets d'hypnos* et *Seuls demeurent* parmi les textes de vous qui me sont les plus chers [...]. »

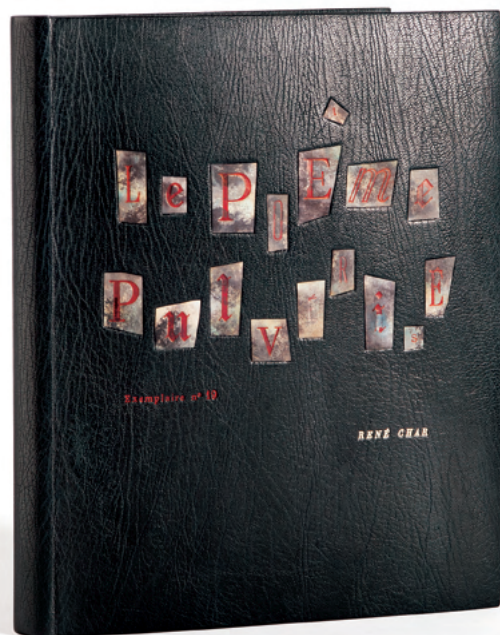


26



27

Reliure signée de mm [Monique Mathieu], 1998. Dorure et exécution Philippe Fié & Jean Lipinski. Plein box orange, sur les plats imbrications de pièces irrégulières, certaines en relief et serties d'un sillon accentué, de veau ou d'écorces de teintes bistres, orangées et brunes, titre en long à l'œser vert, doublures bord à bord de même box, gardes de daim kaki (185 x 257)



28

Reliure signée d'A. [Annie] Boige, 2008. Maroquin veiné bleu nuit, au premier plat titre « pulvérisé » dans une composition de lettres à lettres comme des pièces de plomb d'imprimeur, jeux de polices de caractère différente, doublures bord à bord, garde de daim bordeaux. (213 x 267)

Le Poème pulvérisé

Paris, Fontaine, s.d. (2 mai 1947)

Édition originale

Une gravure d'Henri Matisse.

Tirage : 65 exemplaires sur pur fil Johannot, avec la gravure, signés par l'auteur et l'artiste (la gravure est signée en plus dans quelques exemplaires) ; 1200 exemplaires sur simili Japon.

P.A.B., Char, 24 ; L'Herne, 87b

27 Exemplaire n° 1192 sur simili Japon.

Envoi autographe signé :

« à Gaston Puel en l'embrassant René Char »

L'exemplaire contient, pour chaque poème, un texte ou un poème de Char, manuscrits, reprenant les souvenirs ou circonstances de la rédaction des poèmes originaux. Ces notes serviront de base pour l'édition de *L'Arrière-histoire du poème pulvérisé*.

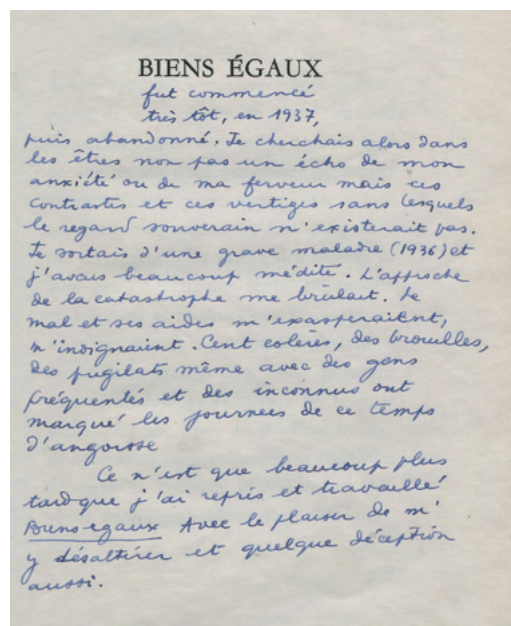
Collection Sophie et Emmanuel Boussard

28 Exemplaires HC n° 19 pur fil Johannot, signé par l'auteur, avec la gravure en frontispice de Matisse.

Collection particulière

Paru en pré-originale dans la revue des *Cahiers du Sud* (n°279, 1946), *Le Poème pulvérisé* est le premier recueil composé après guerre, dans son pays de L'Isle-sur-Sorgue, dans la propriété familiale des Névons. Poèmes de liberté retrouvée et de l'euphorie de l'après-guerre (mais encore marqués des années dures), les exemplaires de tête du recueil portent en frontispice un portrait par Henri Matisse de Lucienne Bernard, la veuve de Roger Bernard, l'ami de Char mort au combat, fusillé par les allemands le 22 juin 1944.

Ces poèmes le hantèrent tant qu'il se décida de les commenter. Jean Hugues nous apprendra qu'il s'agissait en fait d'une « une œuvre d'entraide [pour laquelle] quelques mois plus tard, il écrivit sur un exemplaire, en regard de chaque poème sa rapide relation. (Les termes sont de lui-même.) J'ai eu récemment la chance de retrouver cet exemplaire. La lecture des textes manuscrits m'a persuadé que sous forme de notes l'auteur avait rédigé de véritables poèmes... ».

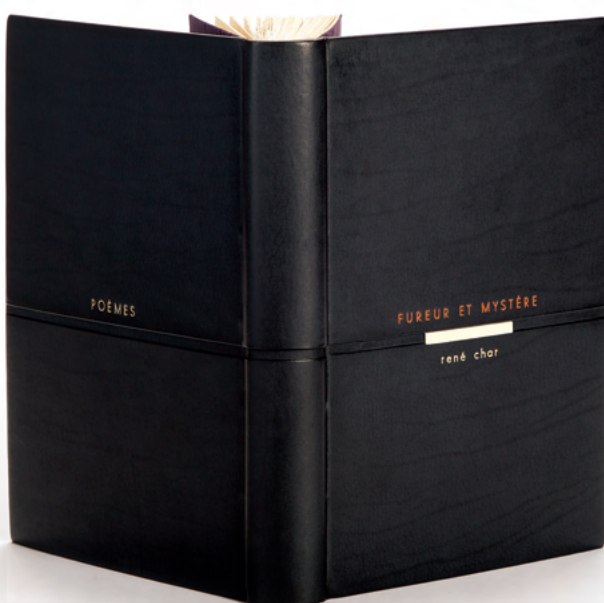


Cet exemplaire unique, future matière à l'édition de *L'Arrière-histoire du poème pulvérisé* paru en 1953, Jean Hugues le fera relier, pour lui, par Pierre-Lucien Martin, en 1957. On le croise trente ans plus tard, à la vente Jean Hugues (Collection Hugues, Vente, 140). Mais un second exemplaire, quasiment identique, existe, établi d'après une maquette de Monique Mathieu. Il reprend, mis au propre, sans les ratures de l'exemplaire Jean Hugues et sur les pages en regard des textes imprimés (et parfois directement sous ceux-ci) les « *rapides relations* » de Char, textes denses qui prolongent admirablement chaque poème. Char indiquait, lors de la parution de *L'Arrière-histoire*, n'avoir « pas pris copie de ce travail d'une demi-nuit et je l'oubliai. Récemment il m'est revenu. » Tout laisse à penser qu'il composa cette deuxième version manuscrite après coup, avant de l'offrir à Gaston Puel, lequel donnera, dans une revue, en 1956, un texte tout à fait évocateur sur la poésie de Char (*Traversée d'un poème de René Char, Paroles*, n°1, novembre 1956).



29

Reliure signée de P. L. [Pierre-Lucien] Martin, 1962. Veau noir, plats ornés d'un décor mosaïqué de papier laqués et mats, noir et gris-beige, doublures et gardes de papier gris, tête dorée sur témoins (125 x 187)



30

Reliure signée de A. [Annie] Boige, 2011. Veau veiné bleu nuit, au premier plat fin bandeau en creux horizontal souligné au premier plat d'une barette en box crème incrustée courant sur le second plat, titre à l'aeser orangé et crème sur les deux plats, doublures bord à bord du même box et gardes de daim violet (135 x 194).

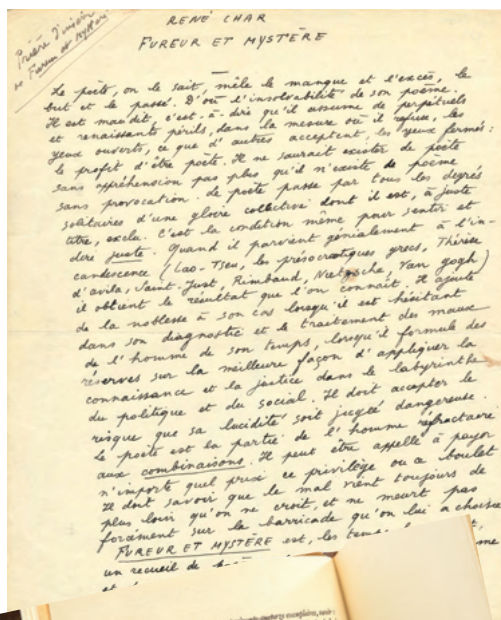
Fureur et Mystère

Paris, Gallimard [14 septembre], 1948.

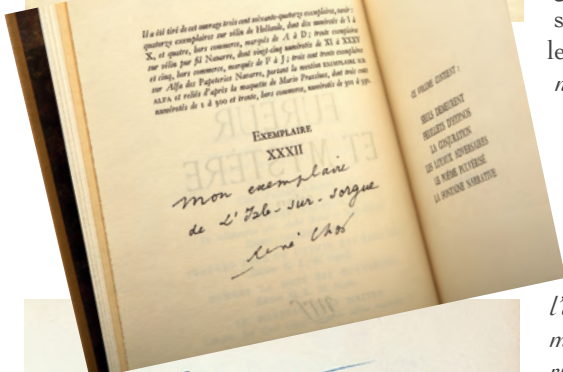
Édition originale

Tirage : 14 exemplaires sur vélin de Hollande ;
30 exemplaires sur vélin pur fil Navarre ; 330
exemplaires sur Alfa des Papateries Navarre
reliés d'après la maquette de Mario Prassinis.

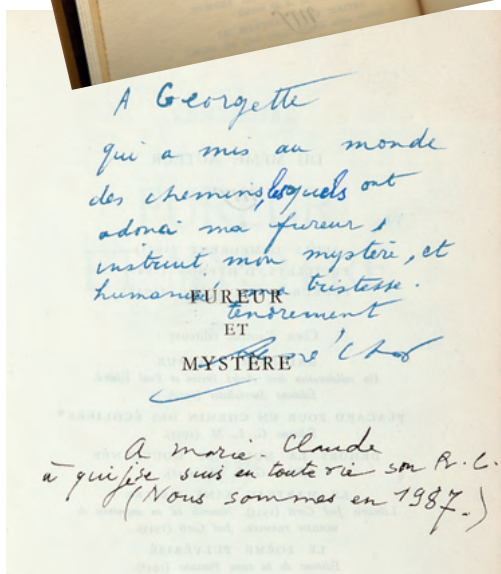
PAB, Char, 26 ; L'Herne, 110



32



31



30

29 Exemplaires B sur vélin de Hollande.
Collection particulière

30 Exemplaire F sur vélin pur fil.
Double envoi autographe signé :

« À Georgette qui a mis au monde des chemins, lesquels ont
adouci ma fureur, instruit mon mystère, et humanisé ma
tristesse, tendrement René Char » / « À Marie-Claude à qui
je suis en toute vie son R. C. (Nous sommes en 1987) »

Collection particulière

31 Exemplaire n°XXXII sur vélin pur fil. Il est justifié :
« mon exemplaire de L'Isle-sur-Sorgue. René Char »

Il a été, à la demande du poète, relié par Georges Le-
roux veau janséniste en 1977. Il contient plusieurs
notes et corrections autographes.

Collection particulière

32 Manuscrit autographe du Prière d'insérer de *Fureur
et mystère*.
Collection particulière

Comme le seront plus tard *Les Matinaux* et *La Parole en archi-
pel*, *Fureur et mystère* rassemble dix années d'écritures parta-
gées entre parutions en recueils, séparées, et inédites. C'est
sans conteste un recueil majeur, dans lequel Char a réuni
les poèmes de *Seuls demeurent* (1938-1944), des *Feuillets d'Hyp-
nos* (1943-1944), de *La Conjuración* (ballet écrit en 1946) et
du *Poème pulvérisé* (1945-1947), ainsi que deux inédits, '*Les
Loyaux adversaires*' et '*La Fontaine narrative*'. L'ensemble avec
des variantes.

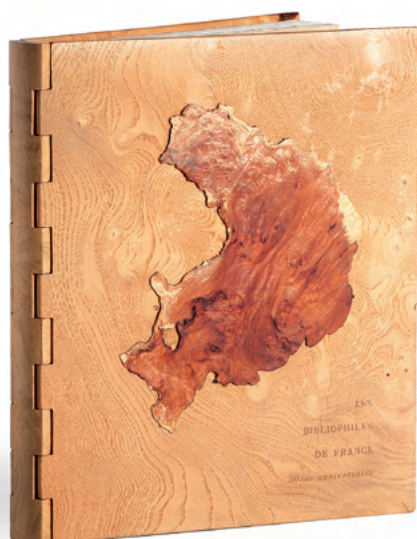
Le prière d'insérer montre bien le projet qu'a voulu donner
le poète à son recueil : « Le poète, on le sait, mêle le manque et
l'excès, le but et le passé. D'où l'insolvabilité de son poème. Il est dans la
malédiction, c'est-à-dire qu'il assume de perpétuels et renaissants pé-
rils, autant qu'il refuse, les yeux ouverts, ce que d'autres acceptent, les
yeux fermés : le profit d'être poète. Il ne saurait exister de poème sans ap-
préhension pas plus qu'il n'existe de poèmes sans provocation. Le poète
passe par tous les degrés solitaires d'une gloire collective dont il est, de
bonne guerre, exclu. C'est la condition pour sentir et dire juste [...]. ».

René Char donnera à relier son exemplaire en 1977. Le poète,
depuis 1974, avait renoué avec cette habitude passée, exclu-
sivement avec Georges Leroux, qui lui confectionnait des
reliures jansénistes en plein box (majoritairement rouges, ha-
vane ou gris). Cet exemplaire contient plusieurs corrections
autographes, en vue d'une réédition de l'ouvrage. Le second
exemplaire sur pur-fil présenté connaît lui aussi une proximi-
té immédiate avec le poète : c'est l'exemplaire qu'il aura offert
aux deux femmes épousées : Georgette [Goldstein] Engel-
hard, en 1932, et Marie-Claude de Saint Seine, en 1987.



33

Reliure signée de [Georges] Leroux, 1964. Maroquin marron, plats décorés de trois pièces d'écorce en léger relief, auteur et titre dorés, doublures et gardes de liège, tranches dorées sur témoins (160 x 222)



34

Reliure de Alain Taral. Bois de poirier avec charnières ouvrant sur l'arrière, décor sur le premier plat en loupe de frêne ornée d'une tranche de souche de bruyère arborescente, titre au premier plat poussé à l'œser, gardes en velours beige (170 x 205)

Fêtes des arbres et du chasseur

Paris, G.L.M., [novembre] 1948.

Édition originale.

Une lithographie en couleurs de Joan Miró.

Tirage : 2 exemplaires sur vélin de Rives et 18 exemplaires sur Hollande van Gelder, tous accompagnés d'une lithographie en couleurs de Miró ; 630 exemplaires sur vélin du Renage.

PAB, Char, 28 ; L'Herne, 114 ; Cramer-Miró, 15.

33 Exemplaire de collaborateur signé par l'auteur, l'éditeur et l'artiste sur vélin de Rives. Il contient la lithographie de Miró.

Collection Sophie et Emmanuel Boussard

34 Fêtes des arbres et du chasseur.
Paris, Les Bibliophiles de France, 1997.
Édition illustrée parue pour le 50e anniversaire des Bibliophiles de France.
Tirage unique à 120 exemplaire numérotés sur Arches. Exemplaire n° 102, nominatif.

Collection Alain Taral

34B Eléments de décor.

Collection Alain Taral

« Dans *Fêtes des arbres et du chasseur*, Char répondait à la demande d'émigrés espagnols qui avaient été ses camarades de maquis. Ils voulaient chanter un texte dans la forêt et la régularité des vers tint à l'exigence du chant [...] Les écrits [...] ont, au-delà de leur valeur propre, le mérite de poser le problème des limites de la poésie. [Ils] ont le sens dur et agressif de faire entrer comme un troupeau les vies entières dans la poussière suffocante et ensoleillée de la poésie. » Voici ce qu'écrivait, dans un bel article publié en 1949, Georges Bataille (in *Voici comment. « L'œuvre théâtrale de René Char »*, Critique, septembre 1949) pour cet écrit, novateur dans l'œuvre de René Char. C'est déjà le premier recueil illustré d'une gravure de Joan Miró - ce choix n'est sans doute pas étranger pour une réunion commandées par des camarades espagnols - mais surtout le premier écrit pour la scène. Le titre original en fut d'abord *Coplas* (cf. Char, BnF, p. 93), inaugurant un cycle de présences de la culture populaire dans la poésie de Char dans un monde où chant, musique, théâtre et poésie sont naturellement unis. *Les Transparents* (dialogues), *La Conjuración* (ballet), *Claire* (théâtre) ou *Le Soleil des eaux* (pièce radiophonique et musicale, puis cinématographique) en seront les exemples les plus marquants.

Cette *Fête des arbres* pouvait difficilement s'exposer sans une réalisation d'Alain Taral, dont les reliures en bois d'olivier ou d'autres essences précieuses comme ici le bois de poirier, la loupe de frêne et la tranche de bruyère témoignent de sa connaissance précise et de la grande passion pour ce matériau: « Le bois de l'olivier est dur comme l'acier, il peut être poli et son contact onctueux est une volupté ; apaisante douceur de la canne au pomeau bien tourné et de la boule à repriser les bas... ».

34B







36 | Reliure signée de de François Brindeau, 2014. Veau-box mat beige, plats ajourés de petits arcs et ornés de points polychromes, gardes en agneau velours marron glacé (235 x 287)

Le Soleil des eaux

Paris, Librairie H. Matarasso, [14 avril] 1949.

Édition originale.

Quatre eaux-fortes de Georges Braque, dont le titre en couleurs et trois hors texte en noir, à pleine page.

Tirage : 5 exemplaires sur vélin d'Arches avec une suite sur Rives et une suite des planches rayées ; 25 exemplaires sur vélin d'Arches avec une suite à part des quatre eaux-fortes ; 170 exemplaires sur vélin du Marais ; tous signés par l'auteur et l'artiste ; quelques exemplaires hors commerce, sans les gravures.

PAB, Char, 33 ; L'Herne, 131 ; Braque-Char, n° 11 ; Dora Vallier, 47

35 Exemplaire n° 121 sur vélin du Marais.

Envoi autographe signé :

« Pour Anne-Marie et Jean Hugues en témoignage d'une sympathie et d'une amitié claires comme la Sorgue. René Char 2 janvier 1952 »

Collection Agnès Hugues.

JDG, Catalogue raisonné, I, n° 166.

36 Exemplaire n° 116 sur vélin du Marais.

Envoi autographe signé :

« Pour André Rousseaux et pour Madame André Rousseaux ; à leur générosité tellement plus bienfaisante que les buts de cette écriture à demi tracée, empêchée par le souvenir et par le cœur.... René Char, Paris, 2 juin 1949 »

Réserve des Livres précieux de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, cote DELTA 14082 ROUSSEAUX FA

Y. Peyré, Reliure de création p. 112 (reproduit).

37 *Le Soleil des eaux*. Spectacle pour une toile de pêcheurs. [circa octobre 1946]. Dactylogramme et manuscrit corrigés.

L'ensemble forme le chaînon manquant entre les deux autres versions connues, conservées à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet : le manuscrit (Ac-III 42) et le tapuscrit définitif mis au propre (AE-III-42)

Collection particulière



Le *Soleil des eaux* eût une longue histoire, circonscrite entre écriture, projet cinématographique et théâtre. Il fut porté, expliquera Char, et « *tendrement soufflé à l'oreille simultanément par des amis sans rapports ou presque avec la littérature et par une femme dont le plaisir m'importe* ». Comprendre Yvonne Zervos, depuis peu en relation intime avec le poète, et amatrice de cinéma... Elle est responsable de la Galerie *Les Cahiers d'art*, avec son mari Christian Zervos. Contemporaine des textes du *Poème pulvérisé*, la rédaction du *Soleil des eaux* se caractérise par la forme même du médium utilisé : avant d'être retravaillée comme pièce de théâtre, ou adaptée par Pierre Boulez, c'est d'abord un projet de film, comme *Sur les hauteurs* et *Claire*. Pas anodin, pour qui veut montrer le plus. Quoi de mieux que la lumière du soleil, la clarté, le visible, le soleil, comme un retour à la lumière après la nuit de la Résistance ?

C'est, de tous les projets que René Char entreprit celui qui fut le plus près princeps fut rédigé d'août raconte l'histoire d'une cheurs au début du siècle, Comtat Venaissin. L'im- au bord de la rivière Cril- village de Saint-Laurent parmi les pêcheurs de confrontés à la pollution rejets de chlore de cette concilier le bonheur dévastatrice ?

Le lieu prévu du tour-Sorgue, où devaient être de figurants. Ce serait, *l'ambition est de faire oublier dire un peu plus qu'une nour- preuve pour le cœur* », qu'il Jean Vilar, à qui il avait des rôles et à qui il écrit *serait urgent que je vous voie et les dialogues d'un film qui dans des conditions sérieuses.* nalement signé avec la

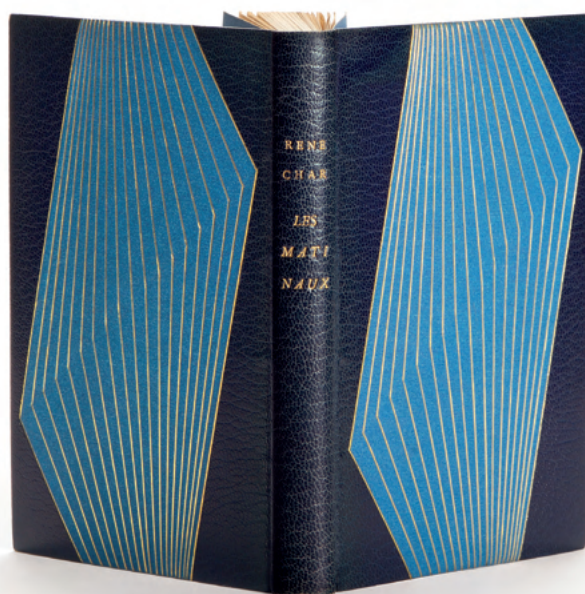
Sandberg en février 1947. Sans expérience de la réalisation, René Char fit appel à quatre metteurs en scène successifs, qu'il se chargerait de « superviser ». Mais face aux conditions difficiles (dont la grande grève de 1947), les financiers se retirèrent et seuls quelques plans furent tournés.

Pour l'édition en volume, une fois le texte bien défini, René Char fit appel à Georges Braque, qui inaugure avec ce titre le motif de l'oiseau ouvert. Le texte est adapté, en forme dialoguée du théâtre, qui permet de garder un lien avec la poésie souhaité par Char, qui précise bien « *qu'ici ne devront affleurer que des indices de littérature. On y parle la langue de la paresse et de l'action, la langue du pain quotidien, la langue sans valeur* » (in *Présentation du Soleil des eaux* pour la pré-originale du Mercure de France n°1027, mars 1949). André Rousseaux, à qui est dédié l'exemplaire relié par François Brindeau pour la Bibliothèque Sainte-Geneviève, l'aura bien senti dans l'article qu'il donne aux *Poètes* dans le *Figaro littéraire* : il écrit du *Soleil des eaux* qu'il « *s'agit de la mise en scène [...] de cette intense poésie latente dont Char décèle si bien les sources dans toute vie première, dans toutes les enfances de la Création* » (n° du 5 mai 1951, p. 2, cité dans Fortier, René Char, p. 126).



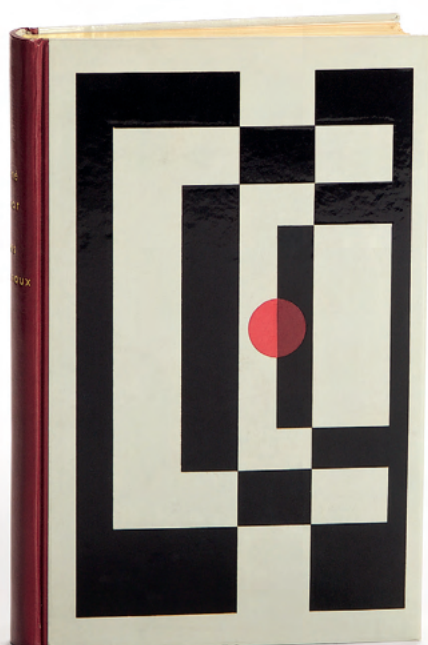
cinématographiques au sortir de la guerre, d'aboutir. Le scénario à octobre 1946 : il communauté de pêcheurs en Provence, dans le plantation d'une usine lone qui baigne le petit déclenche une révolte truites et d'anguilles, de leur rivière par les papeterie. Comment agreste et la technique

nage était L'Isle-sur-la-recrutés bon nombre dit-il « *un film dont qu'il est un film, c'est-à- riture pour les yeux : une souhaite partager avec pensé pour tenir un le 12 décembre : « Il [...] J'ai écrit le scénario sera tourné au printemps* » Un contrat sera fi- société Sifdac de Serge



38

Reliure signée de P. L. [Pierre-Lucien] Martin, sans date [c. 1955]. Maroquin marine, plats ornés d'une large bande asymétrique de papier bleu clair avec jeu en perspectives de filets dorés, titre et tête dorés (125 x 188).



39

Reliure signée de P. L. [Pierre-Lucien] Martin, 1962. Dos de box rouge sombre, plats ornés d'un décor géométrique mosaïqué en papier laqué noir et gris avec au milieu une pastille de papier mat rouge sang, doublures et gardes de papier vergé gris, tête dorée (120 x 187)

Les Matinaux

Paris, Gallimard, [20 janvier] 1950.

Édition originale.

Tirage : 6 exemplaires sur papier Madagascar ; 28 exemplaires sur vélin de Hollande Van Gelder ; 65 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre ; 500 exemplaires sur alfa mousse Navarre reliés d'après la maquette de Mario Prassinis.

PAB., Char, 34 ; L'Herne, 141.



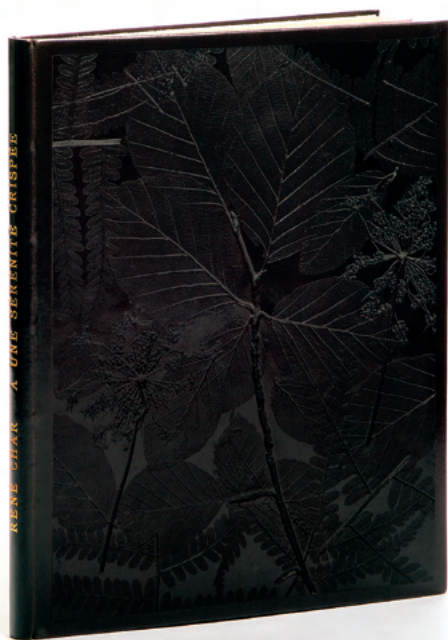
40

- 38 Exemplaire n° XII sur vélin de Hollande.
En tête de l'exemplaire a été relié le poème autographe « Antonin Artaud » signé et daté par René Char.
Collection particulière
PLM, CJH, 24.
- 39 Exemplaire sur vélin de Hollande, justifié et signé à l'encre par René Char :
« H. C. d'auteur I »
René Char aura également justifié l'exemplaire A des hors commerce sur Madagascar « mon exemplaire », passé dans la collection de Daniel Filipacchi (Vente, 1995, n°192).
Collection particulière
- 40 Catalogue de l'exposition Pierre-Lucien Martin organisé par la Librairie Jean Hugues en décembre 1955
Collection particulière

dans l'exposition de Jean Hugues (sous le n° 24 et au milieu des autres reliures faites sur des titres de René Char - dont un second exemplaire des *Matinaux* sur hollande). Pierre-Lucien Martin aura relié, pour Hugues, un exemplaire de ce rare catalogue, où 80 reliures seront proposées à la vente, en plus de quelques exemplaires prêtés. L'exemplaire de Jean Hugues est enrichi de photographies originales des reliures exposées de Martin, ainsi que d'une précieuse documentation (articles de presse, compte-rendus) autour de l'exposition. Un an après son premier catalogue, cette première exposition est un nouveau succès pour la Librairie Jean Hugues.

« Les *Matinaux* désignent les hommes sans attaches - au nombre desquels le poète se compte - qui, comme les «*Transparents*», ces semi-nomades qui dialoguent dans le recueil, ont choisi un mode de vie errante » (Dict. Char p. 366). Le bandeau éditeur n'est pas sans rappeler que les poèmes, aphorismes, dialogues réunis ici ont laissé derrière eux le temps de la guerre («*Sors de ta maison et desténèbres* ») ; ils furent, majoritairement, rédigés dans le petit cabanon des Mathieu, à Lagnes, plus connu sous le nom du Rébanqué, que René Char finira par acquérir en 1986. L'argument préalable au recueil paraîtra dans *Empédocle* (n°2, mai 1949), ainsi que de plusieurs poèmes aux Cahiers du Sud (n°293, en février), dans *Botteghe obscure* (n°5, en mai) et dans les Cahiers de la Pléiade (n°7, en juillet). Gallimard, de son côté, aura renouvelé au poète combien il est «*heureux d'avoir à travailler pour [lui]. C'est ma récompense de tant de besognes commerciales auxquelles la nécessité m'oblige* » (lettre de Gaston Gallimard à René Char, 21 oct. 1949) ; René Char suivra, comme il en avait l'habitude, le soucis de la mise en page, la fabrication des éditions, le choix du papier, la composition des pages, etc. Deux ans après *Fureur et mystère*, *Les Matinaux* reprennent, en plus des inédits, les titres précédemment parus isolément.

Après *Seuls demeurent*, nous retrouvons une nouvelle paire de deux reliures de Pierre-Lucien Martin. Deux reliures précoces, dont l'une figurait dans la toute première exposition qui lui a été intégralement consacrée, chez Jean Hugues, en 1955. C'est à partir de ces années cinquante que les productions à décor de Pierre-Lucien Martin vont s'intensifier ; après le prix de la « Reliure Originale » obtenu en 1948, il est l'invité de l'édition suivante, à Lyon, avant de participer à l'exposition des *Cent demi-reliures décorées* organisée par George Heilbrun dans sa librairie, en 1950. Cet exemplaire des *Matinaux* est vraisemblablement le tout premier qu'il ait relié sur ce titre, enrichi du manuscrit autographe du texte consacré à Antonin Artaud, daté du 12 mars. Il avait donc toute sa place



41 Reliure signée de P. L. [Pierre-Lucien] Martin, 1982. Reliure à encadrements de box aubergine, plats recouverts du même box orné d'empreintes de végétaux, doublures et gardes de daim lilas, titre doré au dos, tranches dorées sur témoins (190 x 240)



42 Reliure signée de Monique Mathieu, 1991 - exécution Martine Mélin et Philippe Fié. Box ocre, plats ornés au centre d'une barette de veau corail avec mosaïque de part et d'autre dans les tons ocre et corail, doublures bord à bord de veau ocre, gardes de daim chèvre velours grège (187 x 241)

À une sérénité crispée

Paris, Gallimard, [10 avril] 1951.

Édition originale.

Trois vignettes de Louis Fernandez.

Tirage : 11 exemplaires sur Madagascar, 35 exemplaires sur Hollande van Gelder ; 80 exemplaires sur vélin-pur fil des Papeteries Lafuma-Navarre et 3 250 exemplaires sur vélin Plumex des papeteries Teka.

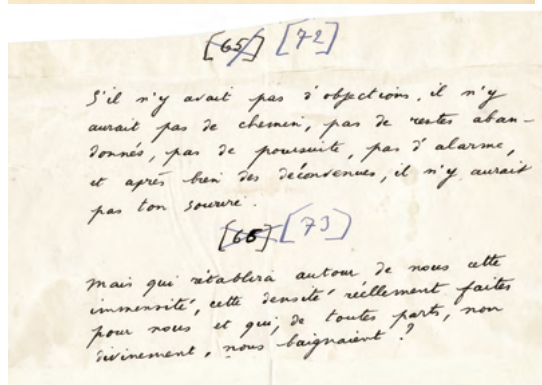
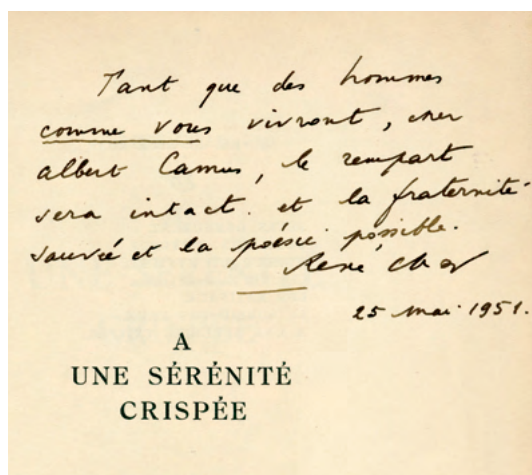
PAB., Char 40 ; L'Herne, 159.

- 41 Exemplaire n° 25 Hollande van Gelder.
Collection particulière
- 42 Exemplaire hors-commerce sur Madagascar.
Collection particulière
mm, Bnf, 61.
- 43 Exemplaire sur papier d'édition.
Envoi autographe signé :

« Tant que des hommes comme vous vivront, cher Albert Camus, le rempart sera intact et la fraternité sauvée et la poésie possible René Char 25 mai 1951 »

Collection particulière.
- 44 Aphorismes [72 et 73], les deux derniers de la première partie, qui donne son nom au recueil.
Collection particulière.

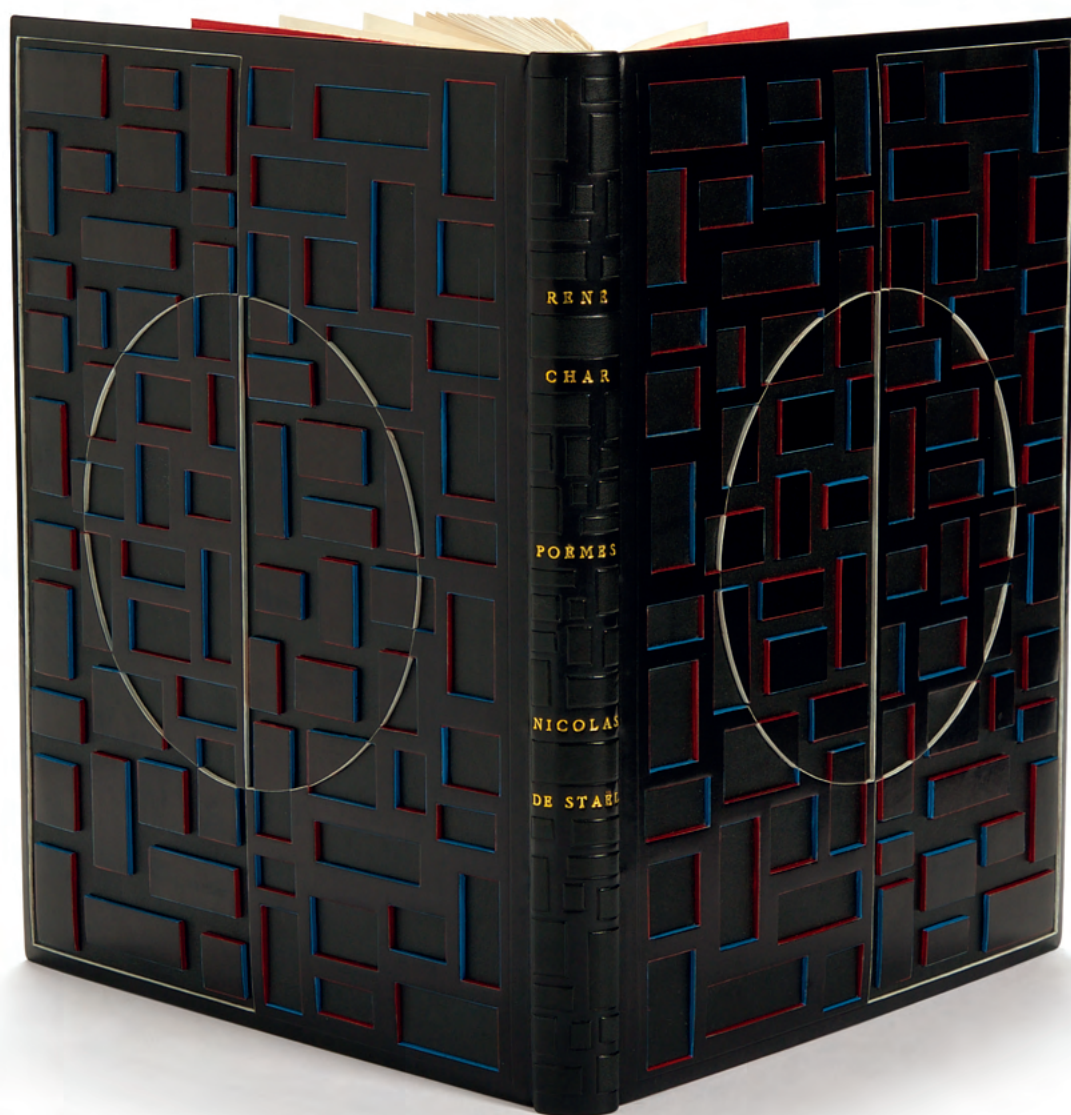
43



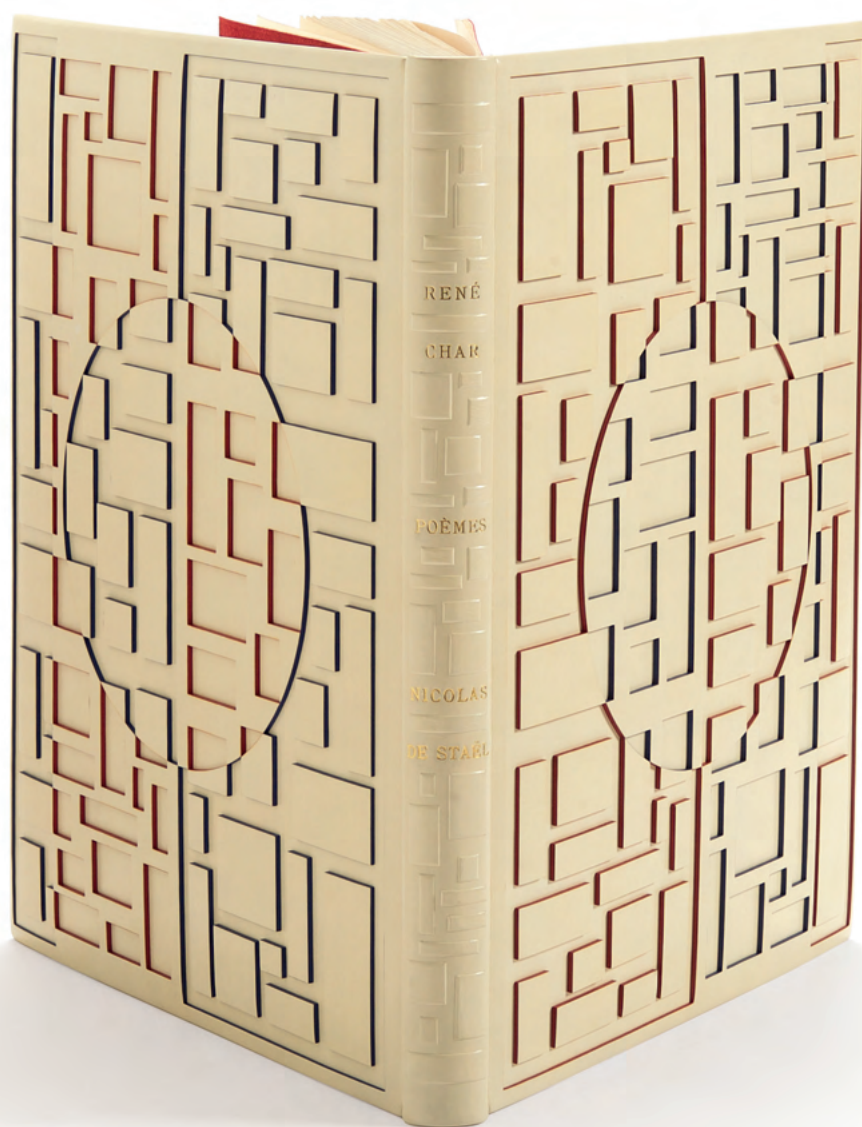
44

Ce recueil d'aphorismes paraît chez Gallimard le 10 avril 1951, où chaque pensée est séparée de la suivante par une petite vignette de Louis Fernandez dans les 116 exemplaires de tête. Emprunt d'une certaine désillusion et d'un questionnement sur la poésie, le recueil sera lu et apprécié par Georges Bataille, qui, à nouveau dans *Critique*, en donnera un article élogieux, intitulé « René Char et la force de la poésie » ; ce dernier en sera très touché et le remerciera de ces lignes « si bienveillantes et affectueuses ». Bataille et Char ne seront jamais proches qu'entre ces trois années 1949-1951. Proximité critique pour Bataille, qui rédige quatre critiques élogieuses, et proximité géographique, puisque Bataille est en poste comme conservateur à la bibliothèque Inguibertine de Carpentras. Pour autant, c'est vers un tout autre ami, pas encore provençal mais qui y séjourne de plus en plus, que les rapports vont atteindre un niveau fraternel et total : Albert Camus. René Char suit de près la genèse de *L'Homme révolté* (à qui Camus offrira la version dactylographiée), qui paraîtra en octobre, et lui apportera à sa parution « une solidarité sans réserve » (Camus-Char, *Correspondance*, p. 95). Entretemps, *À une sérénité crispée* aura paru. La dédicace portée sur l'exemplaire qu'il offre à Camus est sans équivoque, et peut-être la plus belle qu'il lui ait écrite. Quelques mois plus tard, son « frère de planète » (ainsi le nomme-t-il dans sa dédicace de *La Chute*), lui enverra *L'Homme révolté*, en écho : « À René Char, ce livre vécu avec lui, écrit pour lui et quelques autres [...] ».

Deux belles reliures, caractéristiques des techniques de Pierre-Lucien Martin et de Monique Mathieu, sont présentées : pour l'un, il s'agit d'un décor plusieurs fois réinterprété à partir des années 1970 : une impression sur box réalisée à partir d'empreintes de végétaux fixées entre deux pièces de cuir, formant une mosaïque incrustée destinée à être rapportée sur la couverture des plats (préparée à recevoir cette mosaïque épaisse).



Reliure signée de P. L. [Pierre-Lucien Martin], 1976. Box noir aux plats délimités par une ligne médiane verticale et un grand cercle, en quatre parties ornées chacune ornée de petits compartiments en creux et en relief, avec chants en box bleu, blanc et rouge. Décor inversé sur le second plat et rappel du décor au dos, doublures et gardes de daim géranium, tranches dorées sur témoins (375 x 295)



Reliure signée de P. L. [Pierre-Lucien Martin], 1980. Box crème aux plats délimités par une ligne médiane verticale et un grand cercle, en quatre parties ornées chacune ornée de petits compartiments en creux et en relief, avec chants en box bleu et rouge. Décor inversé sur le second plat et rappel du décor au dos, doublures et gardes de daim rouge sang, tranches dorées sur témoins (375 x 295)

Poèmes

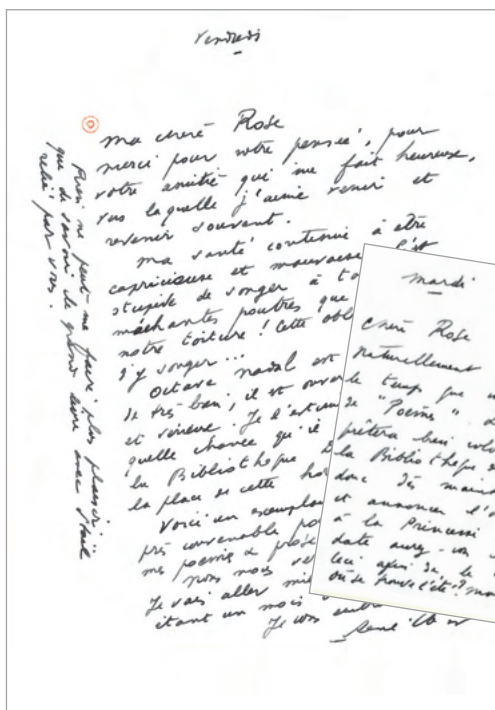
Paris, sans éditeur, [Jacques Dubourg, aux dépends de l'artiste, achevé d'imprimer novembre 1951], 1952.

Édition illustrée de 14 bois de Nicolas de Staël.
Tirage : 120 exemplaires sur grand vélin d'Arches les 15 premiers avec une double suite des bois sur japon ancien et sur vélin. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et l'artiste.

P.A.B., Char, 41 ; L'Herne, 165 ; Nicolas de Staël, Pompidou, pp. 92-93 : « L'édition, 'aux frais de l'artiste', fut rendue possible grâce à la princesse Bassiano qui en fut, de fait, l'éditeur » ; Chapon, p. 304.

- 45 Exemplaire n° 33 sur grand vélin d'Arches.
Collection Sophie et Emmanuel Boussard
PLM, BW, 148.
- 46 Exemplaire n° 59 sur grand vélin d'Arches.
Collection Sophie et Emmanuel Boussard
- 47 Illustration en couleurs de Staël pour la
couverture de *Poèmes*
Collection particulière
- 48 Lettre autographe signée de René Char à Rose
Adler [1957].
Bibliothèque littéraire Jacques Doucet - Alpha ms 2779
- 49 Lettre autographe signée de René Char à Rose
Adler [1957]
Bibliothèque littéraire Jacques Doucet - Alpha ms 4138
- 50 « *Vitrine Rose Adler* ». Exposition à la Bibliothèque
nationale de 1959.
Collection particulière

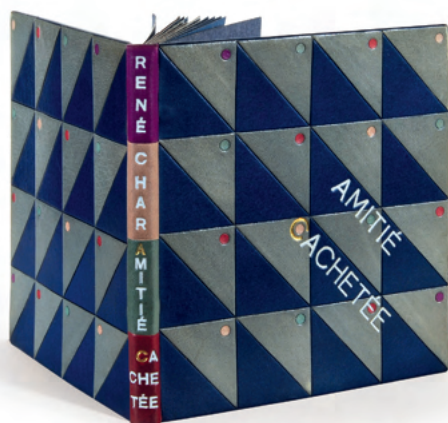




C'est par l'entremise de Georges Duthuit que René Char rencontrait en février 1951 Nicolas de Staël. « *La sympathie, de part et d'autre, est immédiate (...) En avril, il se tutoient déjà et l'idée de plusieurs livres communs se forme à la suggestion du poète* » (Dictionnaire Char, p. 522). C'est par Jacques Dubourg, le marchand de Staël, qu'il est vite question de ces douze extraits du *Poèmes pulvérisé*, faute d'inédits. Staël grave sur bois de buis et l'artiste suivit et dirigea lui-même toute la fabrication du livre, depuis le choix des polices de caractères jusqu'à l'étui dont il polira le papier à l'agate. René Char, qui normalement participe hautement à la réalisation de ses livres, laisse faire Staël et le félicitera « *Tu t'es très heureusement tiré de ce poison qu'est la fabrication d'un livre de grand luxe* » ; le poète a seulement indiqué ce qu'il désirait pour la page de titre et quelques autres éléments de composition. Surtout, les bois de Staël furent gravés sans que celui-ci sache à quels poèmes ils étaient destinés, Dubourg lui-même avançait dans l'inconnu, concernant les intentions de Char « *Il [Staël] en fit donc plus qu'il ne lui était demandé et quatorze bois furent choisis, plus une lithographie, pour une sélection de poèmes* ». (in René Char dans le miroir des eaux, p. 142). Le résultat enchantait Char, et cette conquête fut réciproque : Staël écrira à Dubourg que, « *Char, je l'ai vu trois fois [...] Dans l'ensemble cet homme est fait de dynamite dont les explosifs seraient bâlés et douceur calme. Tous les pontes lui valent au froc sans retenue. Seul Braque a de la discrétion [...] Mais je n'arrive absolument pas à savoir qu'est-ce qu'il va faire. Vingt poèmes ou soixante pages en prose ?* » (Char-Staël, Correspondance, Ed. des Busclats, lettre du 7 août 1951).

Rose Adler a relié ce grand format - peu dans ses habitudes - et Char avait aimé : « *Rien ne peut me faire plus plaisir que de savoir le grand livre avec Staël relié par vous* ». Elle fera, pour ce livre, six reliures importantes, entre 1954 et 1959 ; Rose Adler demandera au poète l'autorisation d'en présenter une à l'exposition de la *Reliure Originale Française*, qui se tient cette année-là à Stockholm. Char n'y voit pas d'objection : « *La Princesse de Bassiano le prêterait bien volontiers (...) vous pouvez donc dès maintenant donner la photo et annoncer l'ouvrage. Je viens de téléphoner à la Princesse. C'est d'accord...* ». Un autre exemplaire sera présenté par Rose Adler en 1959, à la Bibliothèque nationale, que l'on distingue sur la photographie de la grande vitrine centrale qui lui était consacrée.

Pierre-Lucien Martin nous présente ici un décor qu'il aura de maintes fois décliné, sur ce même titre : la plus ancienne version semble être l'exemplaire pour Henri Paricaud en 1967 (Paricaud, I, n°83, reproduit), avant deux exemplaires réalisés en 1972 (dont l'un pour André Rodocanachi, présenté à PLM, Reliures, n°51), un autre en 1976 pour Louis de Sadeleer (PLM, BW, n°148, reproduit), exposé ici aux côtés de la plus récente des quatre reliures connues, établie en 1980.



51

Reliure signée de Rose Adler, 1953
- Doreur, Guy Raphaël. Veau bleu et vert jade, pastilles de veau violine, rouge, vert d'eau, ivoire, titre en lettres blanches et or. Dos mosaïqué de veau violine, beige, vert jade et rouge, titre à la japonaise en lettres blanches et or. Doublures et gardes de papier gris bleu (80 x 90)



52

Reliure signée d'Antonio P.-N. [Pérez-Noriega], 1992. Buffle émeraude, au premier plat titre mosaïqué en bleu et gris, doublures de daim anthracite (85 x 90).



53

Reliure de Nobuko Kiyomiya, 2015. Veau bleu-vert collé sur de la coquille d'œuf, avec bande verticale irrégulière de box lilas portée, non collée, en bordure extérieure du premier plat ; doublures de box lilas, gardes de daim jade. (85 x 90).

Amitié cachetée

S.l.n.d.n.é. [Alès, PAB, novembre 1951].

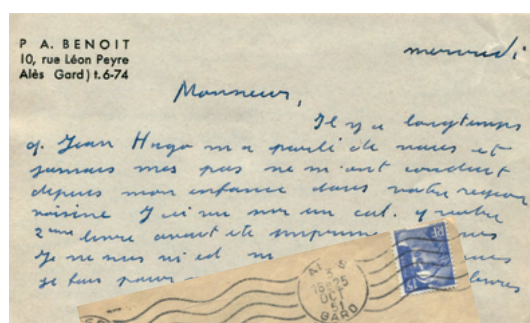
Édition originale.

Tirage : 50 exemplaires sur papier [Auvergne bleu] constellé de taches rousses, non justifiés ; 5 exemplaires [sur Montval blanc], signés par P.A.B.

Amitiés cachetées I, Fabre 155 ; P.A.B., 43 ; L'Herne, 168



55



54



- 51 Exemplaire sur papier Auvergne bleu.
Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, C-VIII-27.
RO, 1953, 132
- 52 Exemplaire sur papier Auvergne bleu.
Collection particulière
- 53 Exemplaire sur papier Auvergne bleu.
Collection particulière
- 54 Lettre autographe signée de Pierre-André Benoît
à René Char, Paris, 3 octobre 1951
Collection particulière
- 55 PAB et René Char
Collection particulière
- 56 Al Fasini. Portraits de Rose Adler.
Bibliothèque littéraire Jacques Doucet.
- 57 Rose Adler. Carton d'invitation adressé à René Char.
Paris, 31 mars 1952
Collection particulière
- 58 Rose Adler. Lettre autographe signée à René Char.
Paris, 19 juin 1952
Collection particulière

Amitié cachetée est le premier livre publié par Pierre André Benoît avec un texte de René Char. C'est en octobre 1951 que le singulier imprimeur-éditeur originaire d'Alès écrit au poète pour lui proposer ses services. Il est déjà familier des peintres et des artistes que de son côté Char fréquente : Rose Adler, Jean Arp, et surtout Jean Hugo, qui lui a tout particulièrement parlé de René Char : « *Il y a longtemps que Jean Hugo m'a parlé de vous et jamais mes pas ne m'ont conduit depuis mon enfance dans votre région voisine.* » lui écrit-il à cet automne 1951, joignant à cette première lettre le dernier petit livre de sa production, à titre d'exemple (*Une histoire* de Gérard Schneider). « *Si cela vous amuse je serais très heureux d'imprimer un ou plusieurs poèmes de vous dans un tout petit format soit en l'élargissant* ». Char lui répond dès le 18 octobre, se montrant vivement intéressé, lui expliquant être déjà au courant de son travail - en particulier à travers les publications qu'il a faites avec Georges Braque. Il lui donne alors le texte d'*Amitié cachetée* qui paraît un mois plus tard.

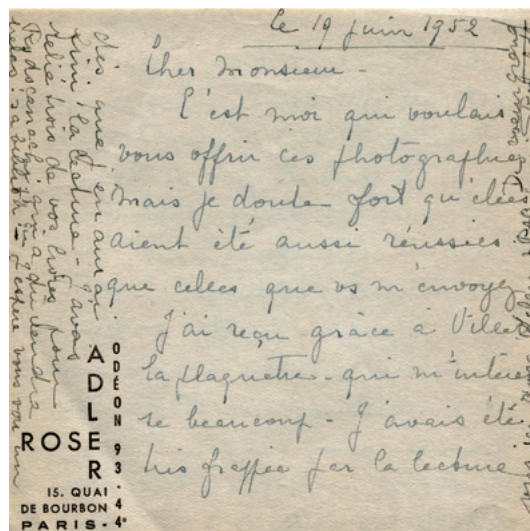
Le papier choisi pour cette première collaboration est un Auvergne bleu tacheté de multiples points, faisant penser à des rousseurs, choisi par PAB. Char utilisera l'édition comme accompagnement de ses vœux pour l'année 1952, marquant le point de départ d'une longue aventure qui ne prendra fin qu'en octobre 1985 (si l'on excepte une interruption pendant les années soixante-dix), avec un centième et dernier livre en commun, *Nouvelles à la main*.

À la date de 1952, Rose Adler a déjà croisé à maintes reprises les livres de P.A.B., qu'elle a découverts quelques années plus tôt chez Léopold Survage.

Le format lui donne envie d'en relier quelques uns, pour les bibliophiles ou pour les offrir à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet. Leur premier échange date de juillet 1949, et leur première rencontre au mois d'octobre suivant. Il lui faudra en revanche un peu plus de temps pour enfin rencontrer René Char, qui viendra - enfin - lui apporter en mars 1954 son dernier livre paru [sans doute *À la Santé du serpent*] : « un grand garçon à l'accent méridional. Un être incapable de petitesse qui rappelle Eluard, la force de la santé en plus, force qui s'est avérée illusoire, en surface par la suite. Spontané, direct, humain » (Rose Adler, *Journal*, p. 387).

Mais cette première rencontre avait connu bien des échanges, puisque Rose Adler et René Char sont en contact dès 1952.

Elle avait à cette date déjà relié les *Feuillets d'Hypnos* ; cet *Amitié cachetée*, reçu dès 1952, suivra le même chemin et vite. Rose Adler accuse réception de la petite plaquette au mois de juin, et immédiatement, répond au poète, le 19 : « j'ai reçu [...] la plaquette qui m'intéresse beaucoup. J'avais été très frappée par la lecture des *Feuillets d'Hypnos* que j'ai relié et j'en ai cherché un exemplaire pour la Bibliothèque Doucet qui ne possède pas le volume - Hugnet en demandait un prix malheureusement trop élevé pour nos moyens - car nous n'avons plus de subventions et les expositions se nourrissent de nos cotisations [...] J'avais relié trois de vos livres pour Rodocanachi qui a dû vendre hélas sa bibliothèque. J'espère vous voir un jour ici avec quelques PAB à relier... ».



Si c'est la plus ancienne des lettres connues de Rose Adler à René Char, le premier envoi est encore plus précoce : deux mois plus tôt, elle lui avait envoyé, à l'Hôtel de Lutèce, une invitation pour l'exposition de la *Société de la Reliure Originale*, où elle exposait en compagnie de Bonet, Cretté, Creuzevault, Legrain et Martin, chez le librairie Georges Heilbrun, du 1er au 12 avril (invitation envoyée le 31 mars). La société avait été créée depuis sept ans, à l'initiative de Jules Cain, alors administrateur de la Bibliothèque nationale de Paris, et de Paul Bonet. Cinq relieurs furent jugés dignes d'accompagner Bonet dans l'aventure : Robert Bonfils, Georges Cretté, Henri Creuzevault, Jacques Anthoine-Legrain, et Rose Adler. Pierre-Lucien Martin, lauréat en 1948, les rejoint à la date de l'exposition de 1952, ainsi que Germaine de Coster, lauréate 1951.



56

in 1952

cher monsieur -

P' l

PARIS 25
1945
31 III
1952
RUE DANTON

5F

Monsieur René Char
Hôtel de Lutèce
5 rue Jules Chaplain Paris VI^e

Société de la Reliure Originale
Exposition de quelques reliures
de
ROSE ADLER, PAUL BONET, GEORGES CRETTE
HENRI CREUZEVault, J-ANTHOINE LEGRAIN
P-L. MARTIN
DEMI-RELIURES DÉCORÉES DE P-L. MARTIN
du 1^{er} au 12 Avril
à la
LIBRAIRIE GEORGES HEILBRUN
76 rue de Seine, PARIS (VI^e)

57

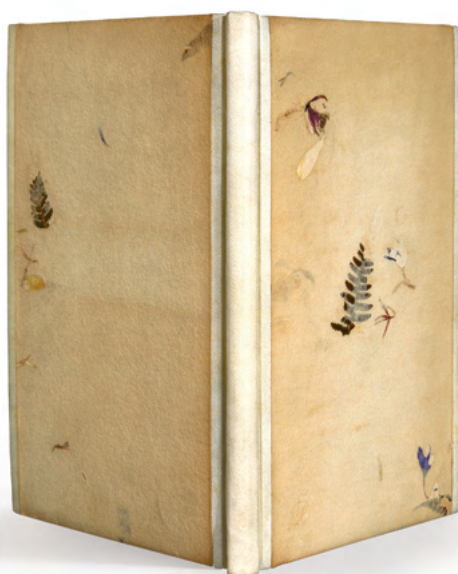
que celles que vs m'envoyez
à Ville d'Alger
m'intéressent
vrais été
lecture

ADLER
ROSE
15. QUAI
DE BOURBON
PARIS - 4^e

ODÉON
93
4
4^e



56



59

Reliure de Rose Adler, non signée, non datée. Parchemin ivoire à fines bandes et papier fibreux beige avec des fleurs et des feuilles séchées d'Doublures et gardes de papier noir (114 x 180)



60

Reliure signée de M. [Margot] Nyst, non datée. Décor géométrique de maroquin vert et sable soulignée de deux bandes de veau noir, décor courant sur les deux plats en traversant le dos, doublures et gardes de papier à décor, tête dorée (123 x 195)

La Paroi et la Prairie

Paris, GLM, [décembre] 1952.

Édition originale.

Tirage : 30 exemplaires sur vergé de Hollande van Gelder ; 945 exemplaires sur vélin et quelques exemplaires hors commerce.

P.A.B., 49 ; L'Herne, 180

59 Exemplaire n° 30 sur vergé de Hollande.
Envoi autographe signé :

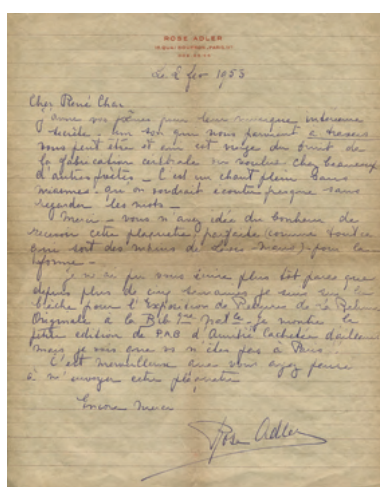
« à Rose Adler à ses pouvoirs et à son amitié, son admirateur reconnaissant René Char »

Bibliothèque littéraire Jacques Doucet C-VIII-28

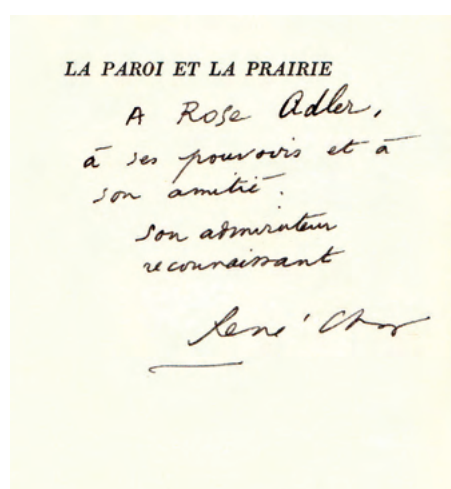
60 Exemplaire n° 5 sur vergé de Hollande van Gelder.
Fondation Roi Baudouin - Bibliotheca Wittrockiana, Bruxelles.

61 Lettre autographe signée de Rose Adler à René Char.
Paris 2 février 1953
Collection particulière

61



59



Le 2 février 1953, un an et quelques jours avant leur première rencontre (22 mars 1954), Rose Adler écrit à Char une magnifique lettre « *Cher René Char. J'aime vos poèmes pour leur musique intérieure secrète - un son qui nous parvient à travers [souligné] vous peut-être et qui est vierge du fruit de la lélébration cérébrale ou voulue chez beaucoup d'autres poètes. C'est un chant plein sans miasmes qu'on voudrait écouter presque sans regarder les mots. Merci. Vous n'avez pas idée du bonheur de recevoir cette plaquette, parfaite (comme tout ce qui sort des mains de Levis-Mano) - pour la forme. Je n'ai pas pu vous écrire plus tôt parce que depuis plus de cinq semaines je suis sur la brèche pour l'exposition de reliures de La Reliure Originale à la Bib. Nat. Je montre pa petite édition de P.A.B. d'amitié cachetée d'ailleurs mais je vois que vous n'êtes pas à Paris. C'est merveilleux que vous ayez pensé à m'envoyer cette plaquette. Encore merci. Rose Adler* ». La plaquette offerte est celle de *La Paroi et la prairie*, dédiée par Char ; elle confirme également avoir terminé la reliure précédente (pour *Amitié cachetée*), qu'elle présente à l'exposition de la *Reliure Originale*, ouverte depuis 3 jours (30 janvier au 1er mars 1953). Le 6 mars de l'année suivante, son *Journal* nous apprend encore que Char lui envoie « un minuscule de PAB contenant un beau poème, illustré par PAB de pochoirs [il s'agit de *Rengaines d'Odin le roc*]. Nous ne nous sommes jamais rencontrés » (Op. cit., p.384). La chose viendra, enfin, 15 jours plus tard, « bonheur d'une rencontre faite de rencontres sur bien des plans du passé de guerre et d'à présent. Nous avons en une heure fait le tour de bien des choses [...] Nous espérons nous revoir, mais cela n'a pas d'importance... nous nous sommes trouvés et la rencontre a eu lieu, comme une édification dans les deux sens du terme. Nous savons et la construction amicale est achevée » (Op. cit., p.387). Le 2 juin, le poète lui offrira une partie de son manuscrit des *Feuillets d'Hypnos*. Rose Adler reste « confondue devant la magnificence de ce don » (Op. cit., p.391).

Il nous a semblé intéressant de placer, face à la reliure de Rose Adler, une autre reliure de femme, réalisée aux mêmes années, par Margot Nyst, dont les délicates productions se rencontrent rarement. Elle quitta la France en 1949 pour s'installer en Belgique, où elle conçoit plusieurs merveilles de petites reliures.



62

Reliure de signée de J. [Jean] de Gonet, 1992. Box rouge veiné, aux mors bordures de veau camel et noir gaufrés "petits carrés" prolongées en tête et en queue d'une pièce arrondie avec rivets d'ébène ; coutures sur deux rubans de veau camel gaufré "petis carrés" et dos en veau camel lisse et gaufré "petits carrés", doublures de nubuck marron et gardes de papier noir (130 x 188)



63

Reliure signée de [Jean Luc] Honegger, 2007. Box beige vert doublé mosaïque en relief de triangles de deux tailles juxtaposés couvrant les deux plats, doublures bord à bord de box du même ton, gardes de daim sable (125 x 188)

Lettera amorosa

Paris, Gallimard, [21 janvier] 1953.

Édition originale.

Tirage : 11 exemplaires sur Madagascar ; 35 exemplaires sur hollande ; 80 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre.

P.A.B., Char, 50 ; L'Herne, 183

62 Exemplaire n° 10 sur Hollande
Collection particulière

63 Exemplaire n° 14 sur Hollande.
Collection particulière

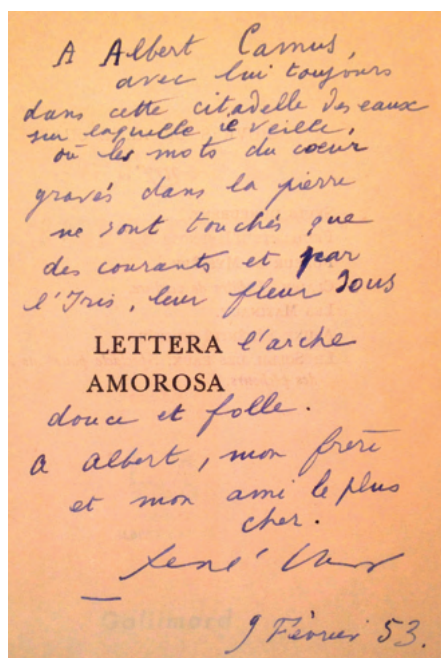
63B Maquette originale [Jean Luc Honegger]
Collection Jean Luc Honegger.

64 Exemplaire A, hors commerce, sur Madagascar.
Il est justifié par Char « mon exemplaire », puis offert :

« À Albert Camus, avec lui toujours dans cette citadelle des eaux sur laquelle il veille, où les mots du cœur gravés dans la pierre ne sont touchés que des courants et par l'Iris, leur fleur sous l'arche douce et folle. À Albert, mon frère et mon ami le plus cher. René Char, 9 février 1953 »

Collection particulière

64



C'est dans la collection 'Espoir', que dirige son « frère et ami le plus cher », Albert Camus, que paraît *Lettera amorosa* le 21 janvier 1953.

Plusieurs versions du texte vont paraître, depuis une première version, intitulée *Guirlande terrestre pour un ange de plomb* (in *Arvore*, n°3, revue littéraire portugaise), jusqu'à la version illustrée par Braque en 1963. 32 pages, longtemps attendues, qui paraissent enfin à la fin du mois de janvier. Robert Kemp en donnera une critique peu enjouée, à laquelle André Rousseaux répondra la semaine suivante, dans un article qui sera conservé par Rose Adler et qu'elle placera en fin de son exemplaire de *La Paroi et la prairie* : « en deux brefs, René Char vient de rappeler à tous [...] combien nous sommes à la merci d'un souffle. Qu'est-ce qu'un souffle ? Robert Kemp n'est pas le premier à ne rien comprendre au merveilleux exemple du souffle que René Char découvre en deux textes comme *La Paroi et la prairie* (G.L.M.) et *Lettera amorosa* (Gallimard) qui paraissent sans autre lien que celui d'une personne aérante [...] La brièveté de ses traits qui, depuis *Arsenal* et le *Marteau sans maître* (1934) caractérise la poésie de René Char trouve en de tels fourdroyements une chaleur humaine que je plains sincèrement Robert Kemp de ne savoir apprécier. Il apprendrait ainsi que le souffle brise des montagnes de préjugés ou d'inanités. » (le Figaro littéraire, février 1953).

63B



65

Reliure signée de Rose Adler, 1954. Dorure Ch. Colle. Box blanc crème orné Dessin en couleurs figurant une étoile aux branches irrégulières dont les bouts sont colorés en bleu et rouge, chaque mot du titre disposé autour de l'étoile, dos portant le nom de l'auteur et celui de l'illustrateur disposés verticalement et encadrant le titre au centre inscrit horizontalement, titre doré, doublures et gardes de papier rouge sang. (128 x 165)



66

Reliure signée de P. L. [Pierre-Lucien Martin] 1970. Veau blanc crème, décor sur les plats d'un décor géométrique en relief et en creux du même box, chants peints en bleu et rouge-orangé, doublures bord à bord en box bleu-roi, gardes en daim rouge, titre doré au dos, tranches dorées sur témoins (130 x 165)



67

Reliure signée de [George] Leroux, 1973. Box irisés gris-bleu au premier plat et rouge au second plat, s'opposant au dos, plats ornés de larges fenêtres aux formes contournées, mosaïquées et en relief avec pièces de maroquin alternativement rouge et bleu, dos lisse, doublures de box rouge et gris-bleu, gardes de daim gris clair, tranches dorées sur témoins (130 x 168)

Arrière-histoire du Poème pulvérisé

Paris, Jean Hugues, [25 avril] 1953.

Édition originale.

Lithographie en couleurs de Nicolas de Staël.

Tirage unique à 120 exemplaires sur papier de Hollande van Gelder, avec le frontispice ; quelques exemplaires sans, hors commerce.

Reprend le *Poème pulvérisé* dont Char trace ici l'arrière-histoire.

P.A.B. Char, 52 ; L'Herne, 187



70 Jean Hugues, Marcelle Mathieu, Agnès Hugues et René Char

- 65 Exemplaire n° 7 signé par l'artiste et l'auteur qui a justifié à l'encre : « *exemplaire de Jean Hugues* »

Envoi autographe signé :

« *Pour Anne-Marie et pour Jean Hugues ce livre partagé par l'amitié et par le cœur et réuni dans le bel horizon de notre marche fraternele R. C. L'Isle le 2 mai 1953* »

Collection Agnès Hugues

RO, 1959.

- 66 Exemplaire n° 91 signé par l'auteur et l'artiste.

Envoi autographe signé :

« *à André du Bouchet sur la plus montante falaise, la loi levée. affectueusement R. C.* »

Collection Sophie et Emmanuel Boussard

- 67 Exemplaire n° 74 signé par l'auteur et l'artiste.

Collection particulière.

- 68 Exemplaire hors commerce.

Envoi autographe signé :

« *Cher Albert, voici un nouveau né tout froissé, mais il fallait qu'il soit vu de vous et tenu par vos mains de cher compagnon. Fraternellement, R..C* »

Collection particulière.

- 69 Lettre autographe signée de Jean Hugues à René Char. Paris, 7 mai 1953

Collection particulière.

- 70 René Char, à l'inauguration de l'exposition à la Mairie de Carpentras *Beaux livres illustrés de René Char*. Carpentras [25] juillet 1965.

Collection particulière.

- 71 Page de titre d'une version primitive du texte imprimé. Il est offert

« *à Albert Camus, quand je lui parle de lui* »

Collection particulière.

Les lecteurs de René Char doivent au libraire-éditeur Jean Hugues quelques uns de ses grands livres illustrés. Jean Hugues, natif de Forcalquier, rencontra René Char par l'intermédiaire d'un des fils de la famille Mathieu, Henry, poète dédicataire des *Matinaux*. Les deux jeunes, pendant l'Occupation, fouleront les mêmes bancs de la Faculté d'Aix-en-Provence et Henry Mathieu présentera son ami à Char à la fin de l'année 1944. Début d'une longue histoire, d'hommes et de livres, entre Paris et la Provence, où tous se retrouveront régulièrement, comme ici en juillet 1965, avec un rare cliché représentant Jean Hugues et sa fille Agnès entourant Marcelle, aux côtés de René Char.



70 Jean et Agnès Hugues, Marcelle et Henry Mathieu, René Char et, au premier plan, le photographe Firmin Meyer.

Une autre photographie, prise quelques minutes plus tard, nous présente Henry Mathieu : les photographies des trois hommes (Hugues, Mathieu et Char) ensemble sont rares.

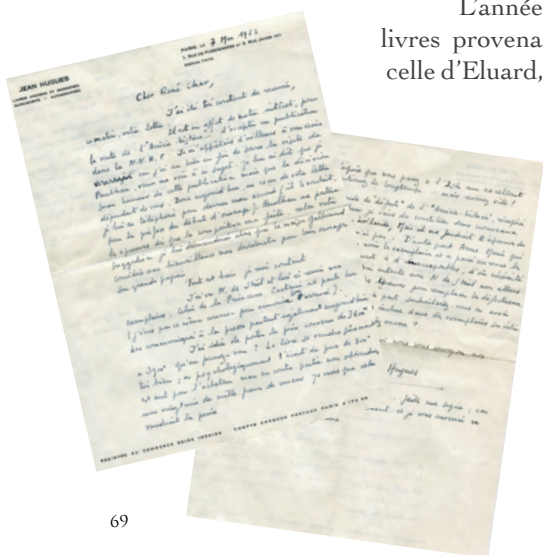
Jean Hugues, en 1965, aura quitté sa Provence depuis plus de dix ans : il avait repris, en 1952, une ancienne cordonnerie, au 1 rue de Furstenberg à Paris, pour y ouvrir sa librairie. Libraire, mais aussi éditeur : grâce à la fameuse version « commentée » du *Poème pulvérisé*, qu'il retrouve pas hasard, il peut publier avec l'accord de René Char son *Arrière-histoire*, qu'il illustre d'un frontispice de Nicolas de Staël.

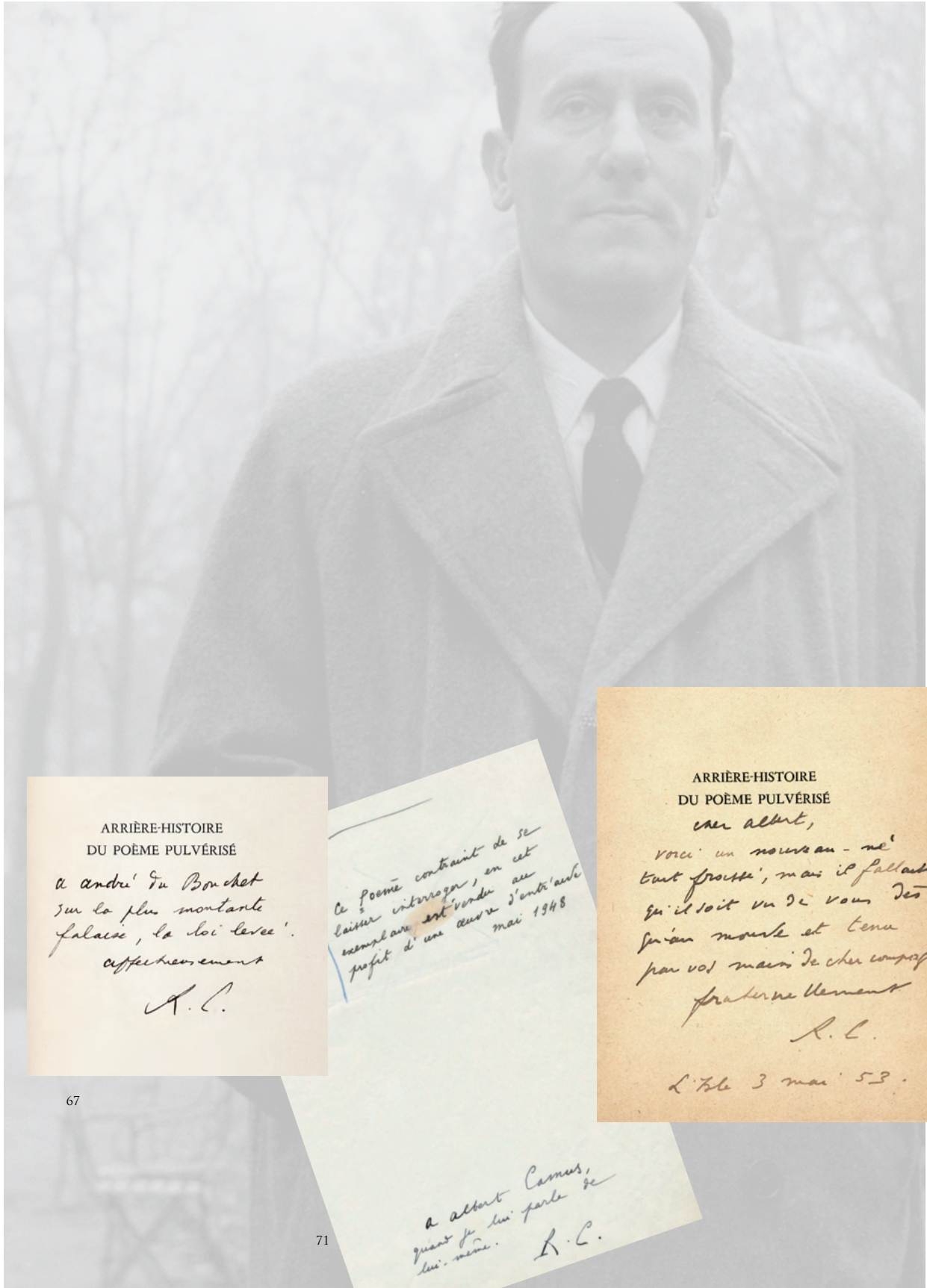
L'éditeur a enrichi son exemplaire personnel de plusieurs documents (manuscripts, photographies et lettres), qu'il fera relier par Rose Adler, immédiatement, dans ce délicieux exemplaire en box blanc. La maquette de cette reliure figurait dans la vente *Georgette et Rose* (n°6) et est récemment réapparue (Vente Ader, juin 2012, n°295, troisième maquette).

L'année suivante, et par une conjonction extraordinaire d'apport des livres provenant d'horizons surréalistes majeurs (la collection Yves Breton, celle d'Eluard, qui venait de décéder, et les livres d'André Breton que ce dernier avait décidé de vendre pour une partie), il publie son seul catalogue, *Poésie contemporaine, Picasso et l'art d'aujourd'hui*.

Ce sont ses deux premières publications, qui seront suivies de vingt-quatre autres, jusqu'en 1976.

Albert Camus est l'un des tous premiers à recevoir un exemplaire de *L'Arrière-histoire*, sur un exemplaire d'épreuve que lui envoie Char, dès le 3 mai 1953, enrichi d'une nouvelle marque d'amitié. Camus lui répondra aussitôt : « je ne connaissais pas vos commentaires au *Poème Pulvérisé*, et j'en ai reçu un choc inattendu. Vous cultivez si peu la différence que le moindre éclairage, venu de vous, sur une œuvre aussi compacte que la vôtre, y révèle un faisceau de sentiers visibles, une vie multipliée. Ces commentaires m'ont vraiment touché, par leur vérité de ton, et leur constant bonheur d'expression. C'est une bonne, une grande chose, que de pouvoir vous lire en ce moment, spécialement, et, en tout temps, je pourrai revenir vers votre poésie, la seule avec laquelle je vive, depuis des années maintenant. » (Camus-Char, Correspondance, p. 107). En plus de l'exemplaire, Char offrira à Camus la première version de la page de titre, qui sera remplacée, avec ces mots : « À Albert Camus, quand je lui parle de lui-même. R.C. ».





ARRIÈRE-HISTOIRE
DU POÈME PULVÉRISÉ

*à André Du Bouchet
sur la plus montante
falaise, la loi levée'.
affectionnement
R.C.*

67

*Ce poème contraint de se
laisser interroger, en cet
exemplaire, est venu au
profit d'une œuvre d'octobre
mai 1948*

71

ARRIÈRE-HISTOIRE
DU POÈME PULVÉRISÉ

*cher Albert,
voici un nouveau - né
tout froissé, mais il fallait
qu'il soit vu de vous des
jours morts et tenu
par vos mains de cher compagne
fraternellement
R.C.
L'Isle 3 mai 53.*

68

*à Albert Camus,
quand je lui parle de
lui-même.
R.C.*



72

Reliure signée de [Henri] Mercher, sans date. [circa 1955] Plats en plexiglas avec trois motifs peints et qui se superposent sur les mêmes motifs en papier laqué noir collés sur un feuillet en papier vergé gris anthracite qui fait office de double couverture, dos en maroquin vert kaki, titre à la chinoise doré et à froid au dos, tête dorée (160 x 214)



73

Reliure signée de [Georges] Leroux 1974. Box anthracite métallisé, décor mosaïqué courant sur le dos, en box rose, vert, bleu pâle et ocre, souligné de trois petits carrés vert et rouge vif, titre à la chinoise au dos, doublures et gardes de nubuck vert eau, tête dorée (164 x 215)



74

Reliure signée de [Georges] Leroux 1981. Box vert eau orné sur les plats d'un décor en creux avec baguettes en box turquoise et vert sapin soulignées de filets dorés et deux petits losanges mosaïqués en creux et en relief, reprise du décor avec variante de couleurs sur le second plat, titre doré au dos, doublures bord à bord du même box et gardes gris beige, tranches dorées sur témoins (212 x 155)

Le Rempart de brindilles

Paris, Louis Broder, [décembre] 1953.

Édition originale.

Cinq eaux-fortes en couleurs de Wifredo Lam, dont une double pour la couverture, rehaussée par l'artiste.

Tirage : 120 exemplaires sur vélin de Rives, tous signés par l'auteur et l'artiste.

P.A.B., Char, 55 ; L'Herne, 191 b

72 Exemplaire n° 89 sur vélin de Rives.
Collection particulière

73 Exemplaire n° XI sur vélin de Rives.
Collection particulière

74 Exemplaire n° 6 sur vélin de Rives.
Envoi autographe signé :

« Pour mon ami Peter Watson Paris 1954 »

Exemplaire enrichi de nombreux dessins originaux, certains réhaussés à l'aquarelle
Collection Sophie et Emmanuel Boussard

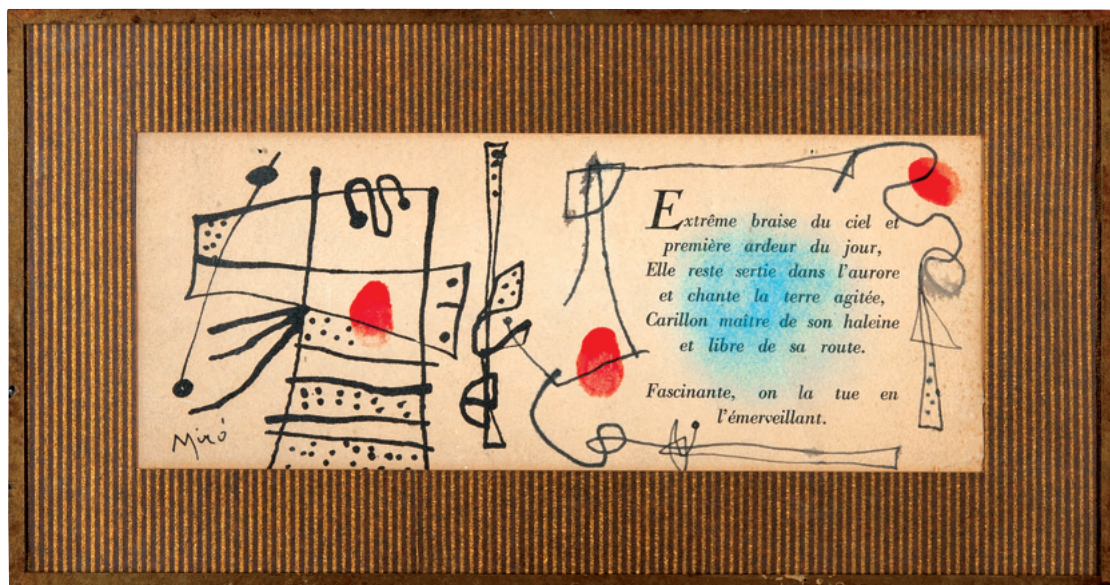


73

Le Rempart de brindilles paraît en décembre 1953, chez Louis Broder. A Gallimard les textes bruts, à Guy-Levis Mano les recueils intermédiaires, et à P.A.B., depuis peu, pour les poèmes isolés. Dans ces années cinquante, une nouvelle catégorie de livres va être très représentée : les livres illustrés par les peintres, qui nécessitent un savoir-faire et un matériel que n'ont ni G.L.M., ni P.A.B. : « Broder fut, de 1953 à 1959, l'éditeur d'ensembles aphoristiques sertis de gravures de Wifredo Lam, de Zaou Wou-ki, de Georges Braque ou de Joan Miró [...] dès que se profilait la possibilité d'une collaboration de quelque ampleur avec un peintre, c'est vers Broder que Char spontanément se tournait. » (Coron, René Char, p. 125).

Ce sera, avec Lam, le premier livre commun, après les illustrations données en 1951 pour des pages enluminées d'*À la santé du serpent*, grâce au galeriste Pierre Loeb, chez qui Char avait été saisi, dès 1947, devant deux toiles de l'artiste. Devant les influences afro-cubaines, Char est happé par « le violent arôme de forêts réconciliées » dont il se souviendra, vingt ans plus tard, lorsqu'il rédigera *De la Sainte Famille au Droit à la presse*, à l'occasion de l'exposition du livre *Contre une maison sèche*, chez Jean Hugues, sur lequel nous reviendrons.

Les « créatures amaigries » du peintre illustrent ce premier recueil, dont le manuscrit sera offert à Albert Camus. Cette suite d'aphorismes (au titre originel du *Parapet de brindilles*) a été rédigé en quelques semaines, au premier trimestre de l'année 1953 et sera reprise deux ans plus tard dans le *Poème des deux années*, enrichi de dix-huit poèmes nouveaux et d'une eau-forte de Giacometti. Des deux exemplaires reliés ici par Leroux (il en établira au moins trois autres), le second est particulièrement intéressant, puisqu'il contient, rythmé tout le long du volume, de nombreux dessins originaux de Lam, dont beaucoup sont rehaussés. Plusieurs dédicaces sont adressées à Peter Watson, une des grandes figures de la culture anglaise des années quarante. Il fut le soutien financier de la revue *Horizon* de Stephen Spender et de Cyril Connolly, et celui qui organisa les premières grandes expositions de Francis Bacon ou Lucian Freud à l'*Institute of Contemporary Arts de Londres*. Il rencontrera plusieurs fois Matta et Lam à Paris, dans les années cinquante.



75 | Encadrement de Rose Adler, non signé, sans date. 1 feuille (non pliée) recto-verso sous encadrement de papier noir et or empiétant légèrement sur le feuillet (350 x 182)



76 | Reliure signée de [Jean Luc] Honegger, sans date. Reliure souple en box mat orné au premier plat d'une mosaïque de maroquin maron, roux et tabac soulignée de pastilles de papier métallisé, doublures et gardes de chèvre velours beige (134 x 114)

L'Alouette

[Paris], G.L.M., [mars] 1954.

Première édition séparée.

Illustrations en noir par Joan Miró.

Tirage : 100 exemplaires, tous sur vélin d'Arches et signés par l'auteur. Les 30 premiers sont seuls numérotés et rehaussés en couleurs par l'artiste.

Le texte de *L'Alouette* est extrait de *Quatre fascinants*, paru en 1951.

P.A.B., Char, 57 ; L'Herne, 201 ; Cramer-Miró, 30.

- 75 Exemplaire n° 5, enluminé à l'aquarelle, pastel et encre de chine en couleurs par Joan Miró.
Envoi autographe signé :

« À Rose Adler, yeux qui admirent ne pèsent rien montent ainsi vers l'alouette »

Collection particulière

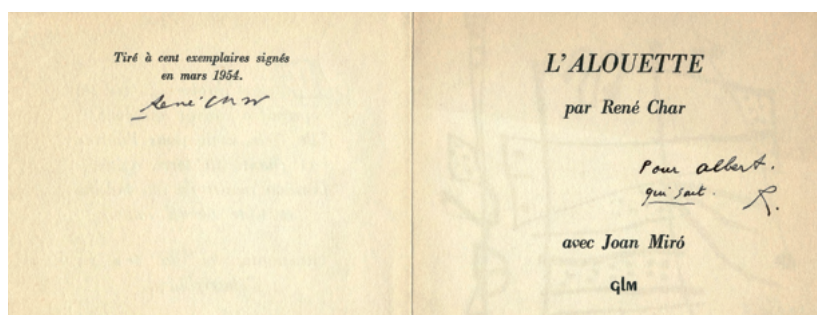
Georgette et Rose, 86 (reproduit).

- 76 Exemplaire non numéroté.
Collection particulière

- 77 Exemplaire non numéroté.
Envoi autographe signé :

« Pour Albert [Camus], qui sait. R. »

Collection particulière



77

Le grand dessin de Miró, réalisé à l'encre de Chine, illustre toute la face recto du feuillet. Il a été rehaussé par l'artiste pour les trente premiers exemplaires, dont celui que Char offre à Rose Adler. Cette dernière fera elle-même un encadrement du feuillet : rappelons qu'elle pratiqua, en plus de la reliure, bien d'autres arts appliqués, dont l'encadrement, qu'elle perfectionna pendant ses années de formation à l'École d'Art décoratif Villa Malessherbes, puis rue Beethoven. Elle accède au grade de « professionnelles » de l'Union Centrale des Arts Décoratifs (U.C.A.D.) en 1922, remarquée d'abord, en reliure, par Noulhac, qui lui donne ses premiers apprentissages ; elle rencontre peu après son premier client et bibliophile, Jacques Hébert, puis Jacques Doucet, qui lui achète ses trois premières reliures en 1925, avant de lui confier la décoration de son studio du 33 rue Saint-James, à Neuilly : des cadres pour des œuvres de Picasso, Derain, des boîtes, sous-mains, miroirs, et, à partir de 1928, du mobilier. Rares sont les pièces d'encadrement, surtout dans les petits formats, qui nous soient parvenues, d'autant qu'elles ne portent aucune marque réellement distinctives. Cet encadrement, lui, ne laisse aucun doute : il utilise des matériaux retrouvés sur quelques-unes de ses reliures, et figurait parmi les quelques objets dispersés lors de la vente publique de 1990, *Georgette et Rose*.



78 | Reliure signée de P.L. [Pierre-Lucien] Martin, 1961. Box noir, plats ornés d'un décor géométrique mosaïqué de papier laqué et box gris et noir, dos lisse, titre doré, tête dorée (121 x 187).



79 | Reliure signée de mm [Monique Mathieu], 1989. Box ocre jaune, plats ornés de pièces de box veiné ocre jaune et noir placées dans un semis d'incisions légères ou profondes peintes en noir, doublures et gardes de papier bois, titre et tête dorés (125 x 190)

Recherche de la base et du sommet

Paris, Gallimard, [28 janvier] 1955.

Édition originale.

Tirage : 15 exemplaires sur Madagascar ; 40 exemplaires sur vélin de Hollande van Gelder ; 95 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre.

P.A.B., Char, 62 ; L'Herne, 216

78 Exemplaire n° 32 sur vélin de Hollande van Gelder.
Collection particulière

79 Exemplaire n° B sur Madagascar (parmi les cinq hors commerce sur ce papier). Les couvertures, habituellement blanches, sont bleutées pour les exemplaires sur Madagascar.
Collection particulière

Le 18 novembre 1952, Paul Eluard meurt d'une crise cardiaque. Si les divergences politiques auront eu raison de leur fraternité d'avant-guerre, les liens, resserrés à la Libération, resteront toujours plus distants qu'ils n'étaient. Reste que la disparition d'Eluard sera un choc pour René Char, qu'il résumera dans *À la mort d'Eluard*, qui reprend avec force la relation « *d'anciens jumeaux fendus* » qui caractérisait les rapports entre les deux hommes. Bien des années plus tard, Char répétera encore combien son amitié fut précieuse : « *Vous me faites dire à un moment que 'je dois tout à Éluard'. On ne doit jamais tout à un seul homme. Et mes dettes se divisent entre plusieurs. Ce qu'il faut rappeler c'est qu'Éluard fut mon ami le plus cher.* » (cité dans Char-Staël, op. cit., note 39). Cet hommage paraîtra dans la seconde partie du présent recueil, intitulée « Pauvreté et privilège », qui consitue une section à part dans les publications du poète ; un grand sous-ensemble qui contient hommages et saluts au écrivains et artistes, d'Héraclite à Eluard en passant par Hugo, Rimbaud, Heidegger ou Boulez et évidemment Braque. Si il prend place dans la collection *Espoir*, il diffère radicalement de deux précédents recueils (*Feuillets d'Hypnos* et *Lettera amorosa*) puisqu'outre ces textes consacrés à ses *Alliés substantiels* et autres *Grands astreignants*, il recense articles, billets et autres textes de circonstance, qui reviennent sur la composition et l'écriture de recueils précédents, notamment l'expérience de la Résistance.

Confié à l'imprimeur en janvier 1955, le manuscrit rentrera ensuite dans la collection de Jean Hugues, qui le fera établir par Paul Bonet en 1960, qui en sera heureux : « *Voici, je crois, une de mes reliures heureuses dans la forme abstraite* » (Bonet, *Carnets*, I 285). Ce précieux document, qui comprend toutes les pièces, manuscrites, dactylographiées ou imprimées, sera préempté par l'État en 1998 lors de la vente Jean Hugues (vente Char, n° 144). Il se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de France (NAF 26261).

La reliure de Pierre-Lucien Martin présentée est une nouvelle version d'un décor exécuté en 1959, pour le libraire Jacques Matarasso, et son exemplaire sur Madagascar. Le travail de Martin, sans doute plus que tout autre, permettait une variété de variations sans égale : choix des matières, inversions des compositions, réinterprétation des géométries, les « redites » n'en sont pas toujours. Restent que les décors de ce type sont immédiatement reconnaissables : « *des figures géométriques, on sait quel emploi il a fait, depuis la partition symétrique des plats [...] en passant par toutes les variétés d'alternances, jusqu'au décentrement de l'axe vertical et de ses compositions, grâce à des pliages en trompe-l'œil...* » (François Chapon, PLM, BW, in préface).



80 | Reliure signée de [Georges] Leroux, 1962. Box noir, bois et cuir raboté avec un décor mosaïqué de pièces irrégulières ornant les plats et courant sur le dos, titre doré, doublures et gardes de papier (130 x 195)



81 | Reliure signée de A. [Alain] Taral, [2010]. Reliure ais de bois de ronce d'olivier, nom et titre à l'œser blanc cassé, bois d'olivier, charnières doubles, gardes en porc-velours beige (133 x 198)

Poèmes des deux années

Paris, G.L.M., [février] 1955.

Édition originale.

Une eau-forte de Giacometti.

Tirage : 50 exemplaires sur vélin d'Arches avec l'eau-forte, tous signés par l'auteur et l'artiste ; 1450 exemplaires sur vélin Djebel ; quelques exemplaires de collaborateurs.

P.A.B., 63 ; L'Herne, 217



81

80 Exemplaire n° 21 sur vélin d'Arches.
Envoi autographe signé :

« pour Anne-Marie et pour Jean-Hugues parmi l'herbe et les chemins de terre que nous aimons affectueusement
René Char »

Collection Agnès Hugues

Leroux, Arsenal, [p. 7].

81 Exemplaire n° 840 sur vélin Djebel
Envoi autographe signé :

« à mon cher Georges Bataille, grande brouette des marécages
René Char 8 mai 1955 ».

Collection particulière

Taral, 2011, 7 ; Galantaris, Création, 17

82 **Pour renouer**

Édition originale. Alès, PAB, [juin 1954]

Tirage : 20 exemplaires [sur japon ancien] non numérotés, avant d'être repris dans ces *Poèmes des deux années*.

Pour renouer, repris dans ces *Poèmes des deux années*, sera par deux fois relié par Rose Adler. C'est la première des deux que nous présentons ici, qui sera exposée en 1959 à l'exposition de La Reliure Originale (5 juin-5 juillet), alors présidée par le professeur Jacques Millot, à la Galerie Mazarine. Elle présentait quelques 150 reliures provenant de la bibliothèque de Jean Grolier et surtout près de 300 reliures exécutées par les membres de la Société de la reliure originale : Rose Adler, J. Anthoine-Legrain, P. Bonet, R. Bonfils, G. Cretté, Germaine de Coster - Hélène Dumas, P.-L. Martin et leurs invités (Madeleine Gras, le collège technique Estienne, Jean Knoll, Georges Leroux, Semet et Plumelle, Claude Sathly). Un catalogue, recentré sur les vitrines des sept premiers, fut imprimé et relié à par Pierre-Lucien Martin à 10 exemplaires, signé par les relieurs ; on y découvre cette reliure, parmi d'autres PAB et minuscules.

Georges Bataille, à qui René Char a offert cet exemplaire de *Poèmes des deux années*, était alors en poste à Orléans, comme Conservateur en chef de la Bibliothèque municipale. On le voit ici-dessus en compagnie de Jean Hugues.



82

Reliure signée de Rose Adler, 1957.
Box orange, mosaïque de box blanc avec damier de filets à froid en passage sur le dos et reliant les deux plats.

Collection particulière

RO, 1959, 165



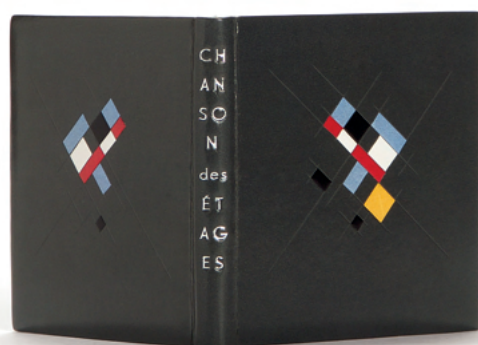
83

Reliure signée de Rose Adler, 1957, doré par Ch. Collet, doreur. Box vermillon mosaïqué en pied d'un bandeau de box blanc interrompu sous le titre et l'auteur en blocs de lettres alternées or sur fond blanc et blanc sur fond or, dos lisse, titre en blanc et or, doublures et gardes de suédine bleu ciel, tête dorée (79 x 77)



84

Reliure signée de P.L. [Pierre-Lucien] Martin, 1960. Box blanc orné au premier plat d'un décor de cercles concentriques, en spirales de box noir et gris clair, rappel du même décor au second plat, dos lisse, auteur et titres dorés, doublures et gardes de daim noir (80 x 83).



85

Reliure signée de [Jean Luc] Honegger, 2013. Box gris anthracite, plats ornés d'une composition géométrique de pièces rectangulaires de box noir, blanc, bleu, sable, rouge, dos lisse, titre au palladium, doublures du même box, gardes de daim bleu ciel (77 x 80)

Chanson des étages

Alès, PAB, octobre 1955.

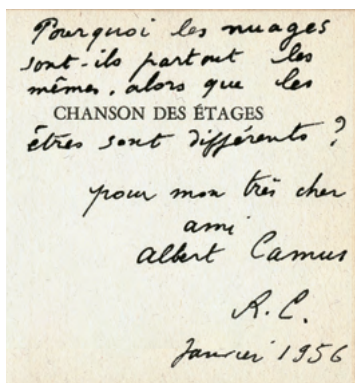
Édition originale.

Une pointe-sèche de Jean Hugo, signée.

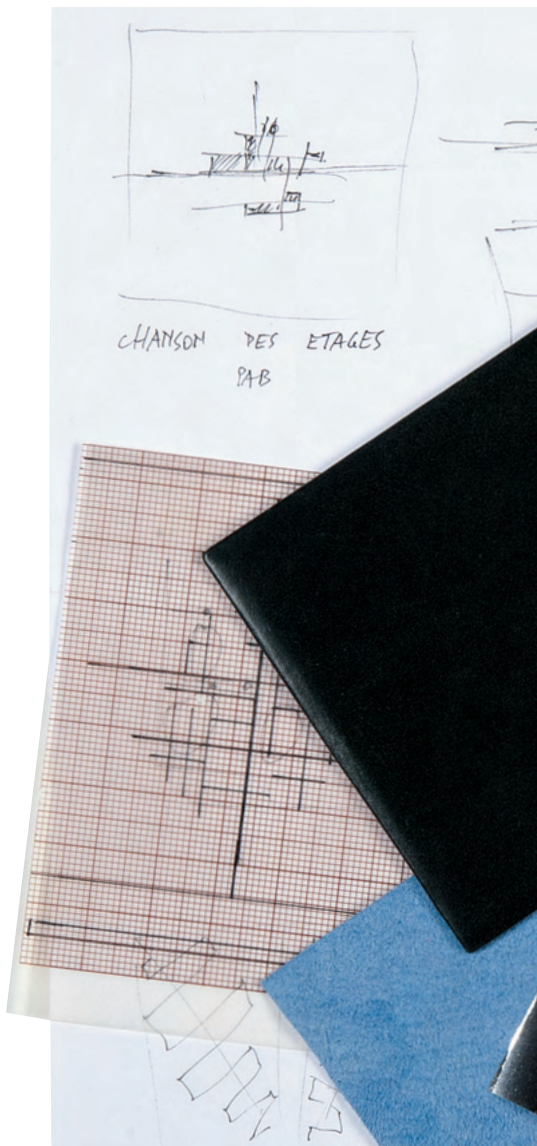
Tirage : 30 exemplaires sur Auvergne, accompagnés de la pointe-sèche sur celluloïd ; 100 exemplaires sur Rives B.F.K.

Amitiés cachetés, 15 ; Fabre, 253 ; P.A.B., Char, 66 ; L'Herne, 221

86



85B



- 83 Exemplaire n° 26 sur Auvergne, signé par P.A.B., avec la pointe-sèche signée.
Collection Jacques Polge.

RO, 1959, 200 ; Filipacchi, DBA, 202 (reproduit).

- 84 Exemplaire n° 18 sur Auvergne, signé par P.A.B., avec la pointe-sèche signée.
Envoi autographe signé :

« pour Anne-Marie et pour Jean Hugues 'Il vaut mieux chanter les étages que de les monter'. Amitiés de R.C. »

Collection Agnès Hugues

PLM, 1978, 12 ; PLM, BW, 40 ; RO, 1965, 311 ; PLM, J.P.G., 105

- 85 Exemplaire n° 53 sur Rives, signé par P.A.B.
Envoi autographe signé :

« pour Marcelle et pour René [Ménard]. L'affection à chaque marche de R.C. »

Collection Gérard Vidalenche

Galantaris, Vidalenche, 69 (reproduit)

- 85B Maquette et éléments d'essai [Jean Luc Honneger]
Collection Jean Luc Honneger

- 86 Exemplaire n° 25 sur Rives, signé par P.A.B.
Envoi autographe signé :

« Pourquoi les nuages sont-ils partout les mêmes, alors que les êtres sont différents ? pour mon très cher ami Albert Camus, R.C., janvier 1956 »

Collection particulière.

Dans la correspondance René Char-Maryse Lafont, la notice précise qu'un manuscrit figure dans l'ensemble, « un poème autographe, 'Chanson des étages' [...] poème composé pour Maryse Lafont comme l'indique René Char dans la lettre jointe au poème » (BRG, 2012, 137). Le contenu de cette lettre, que nous n'avons pu voir, est toutefois à nuancer : René Char, dans *Le Bâton de rosier*, paru en 1983, éclairera la naissance du poème tout autrement : si la source est bel et bien une figure féminine, c'est celle d'une « amie perdue de vue et de visage aussi [...] Elle s'arrêta soudain et me pria, avec quelques gêne, d'écrire pour elle un poème, dans les semaines à venir, afin d'éclairer son bonheur. Ses pommettes avaient rougi. Il s'agissait d'élever jusqu'à la compréhension de son mari, par un poème, la tendresse violente qui la liait depuis peu à une femme qui plaisait à la fois à son fils et à sa belle-sœur. Son mari en prenait ombrage. Ignorance ou présage ? Bizarre Chanson des étages, couverte d'embruns ! Je promis et je tins [...] » (Char, *Atelier*, p. 727).

La reliure de Rose Adler est probablement une commande de Jean Hugues, qui l'aura sans doute cédée plus tard à Daniel Filipacchi. Elle a figuré à l'exposition de la RO 1959, 200.



87 | Reliure signée de P.L. [Pierre-Lucien] Martin, 1982. Box parme, chaque plat orné d'un décor mosaïqué de box verni bleu-violet évoquant les oiseaux de Braque sur les plats, rappel du décor sur le dos, doublures et gardes de daim violet, tranches dorées sur témoins (79 x 77)



88 | Reliure signée de mm [Monique Mathieu], 1976. Box sable mosaïqué en creux, champs peints dans différents tons de bleus, titre en long et à froid, doublures bord à bord ornées d'une mosaïque de veau bleu roi, lavande et sable (230 x 285)

La Bibliothèque est en feu

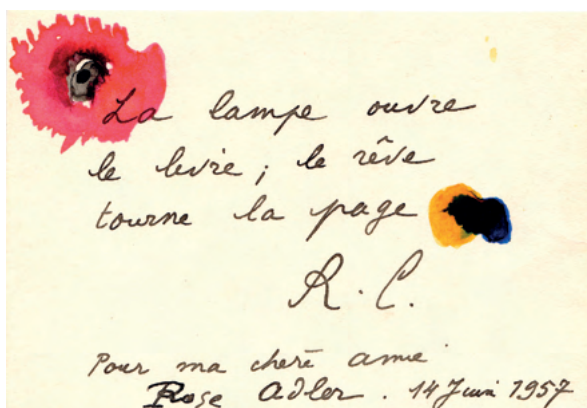
Édition originale.

Paris, Louis Broder, [mai] 1956.

Une gravure à l'eau-forte de Georges Braque.

Tirage : XX et 100 exemplaires sur vélin d'Arches, tous signés par l'auteur et l'artiste ; 26 exemplaires [A-Z], sans l'eau-forte.

P.A.B., Char, 68 ; L'Herne, 226.



87 Exemple n°34 sur vélin d'Arches.

Collection Sophie et Emmanuel Boussard

PLM, J.P.G., 108 (reproduit).

88 Exemple n°xv sur vélin d'Arches.

Collection particulière

89 Carte autographe signée de René Char à Rose Adler. Il a enluminé pour elle l'un des vers de *La Bibliothèque est en feu* :

« Restez près du nuage. Veillez près de l'outil. Toute semence est détestée »

Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Alpha Ms 29814

89B René Char. Carte et dessin à Rose Adler, 14 juin 1957

« La lampe ouvre le livre, le rêve tourne la page R.C. pour ma chère amie Rose Adler »

Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Alpha Ms 3241

89

Ce dessin envoyé à Rose Adler illustre à merveille le titre de ce long texte en prose, essentiellement composé d'aphorismes rappelant le rôle du poète. L'incendie qu'évoque *La Bibliothèque est en feu* est lié à un souvenir précis de la Résistance, déjà évoqué dans *Les Feuilles d'Hypnos* : c'était le nom de code d'une opération de parachutage près de Céreste, le 1er mai 1944. L'un des containers largués prit feu et ses flammes atteignirent les arbres, provoquant un grand incendie. Char enverra un autre aphorisme enluminé à Rose Adler quelques années plus tard, afin, sans doute, de la remercier d'un cadeau qu'elle venait de lui offrir quelques jours plus tôt (cf. *L'Une et l'autre*).

89B

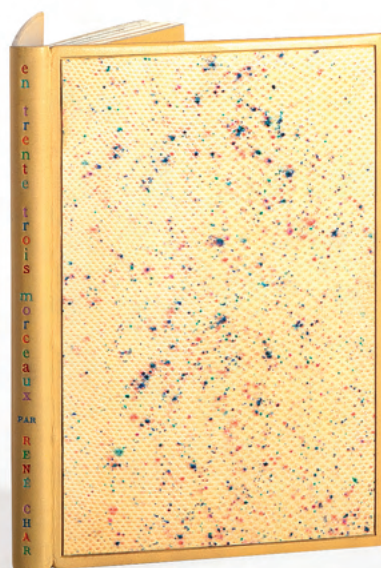
L'édition, donnée par Louis Broder, sera publiée en fac-similé du manuscrit, sur les presses de l'imprimerie Union, desquelles sortiront toutes les grandes impressions illustrées de ces années là, du *Rempart de brindilles* à *Lettera Amoroza*, jusqu'aux illustrés parus chez Jean Hugues (*Se rencontrer paysage avec Joseph Sima, Contre une maison sèche...*).

C'est à ce moment là que Char offre à Louis Boder son exemplaire de *Moulin premier*, qu'il enrichi d'un grand dessin plein d'inspiration, « au centre d'un travail heureux avec lui longtemps après la fermeture du moulin », de la même veine que celui offert à Rose Adler

L'édition sera illustrée d'un grand frontispice de Braque, décidément le peintre majeur pour Char dans ces années-là, représentant cinq oiseaux blancs se détachant sur fond bleu.



90 | Reliure signée de [Henri] Mercher, 1958. Plats de plexiglas à décor peint à la gouache verte, jaune, rouge et blanche, formant un décor abstrait, dos de maroquin bordeaux, titre vertical à l'œser noir (100 x 154)



91 | Reliure signée de [Georges] Leroux, 1990. Box sable à encadrement d'une grande pièce de lézard jaune clair, moucheté de petite taches bleues, dos lisse, titre vertical à l'œser multicolore, doublures et gardes de box sable (96 x 137).

En trente-trois morceaux

Édition originale collective

Préambule et postface inédits.

Paris, G.L.M., [juin] 1956.

Une eau-forte en couleurs de René Char.

Tirage : VIII exemplaires sur Japon impérial, hors commerce, avec l'eau-forte en trois couleurs, justifiée, signée et titrée *Démon déguisé en roseau* ; 50 exemplaires sur vélin pur chiffon d'Arches, avec l'eau-forte en couleurs, signée ; 950 exemplaires sur pur Alfa Cellunaf ; quelques exemplaires hors commerce de collaborateurs marqués H.C.

P.A.B., Char, 70 ; L'Hermé, 228

90 Exemplaire n° 9 vélin pur chiffon d'Arches.
Collection particulière.

91 Exemplaire n° 455.
Envoi autographe signé :

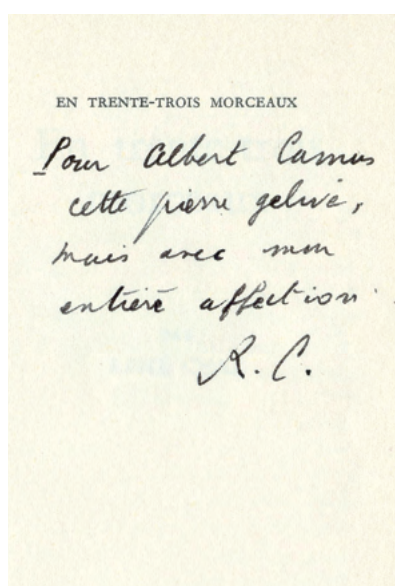
« Pour Jacques Polge, que je vois devant moi, le meilleur de la vie tenant sa main. Affectueusement, son ami. René Char. Le 5 Sept. 1959 »

Collection Jacques Polge.

92 Exemplaire n° 58.
Envoi autographe signé :

« Pour Albert Camus, cette pierre gelive, mais avec mon entière affection. R.C. [René Char] ».

Collection particulière.



92



Au plus fort des années cinquantes, il n'existe pas vraiment d'artisan solitaire. C'est sans doute Henri Mercher qui va offrir, ces années là, la véritable révolution en proposant à ses amateurs et collectionneurs une réconciliation du relieur technicien avec le relieur décorateur. « À partir de 1948, il invente un nouveau type de reliures. Il commence par rejeter toutes les traditions pour user de matériaux inattendus et surtout pour repenser la structure même de la reliure. Il invente un procédé inédit de montage qui libère les plats désolidarisés du dos. Mercher s'en remet souvent à sa matière préférée, le plexiglas, bien qu'il n'hésite pas à utiliser les matériaux les plus divers, y compris le métal. » (Yves Peyré, Trésor du mois, avril 2014, BSG). Le collectionneur Gwenn-Aël Bolloré sera l'un de ses premiers et grands clients, qui lui fera exécuter près de 60 reliures en quelques années. Cette reliure sur *En trente-trois morceaux*, non datée, est issue de ces années là et présente un parfait exemple de l'art de Mercher dans le domaine.

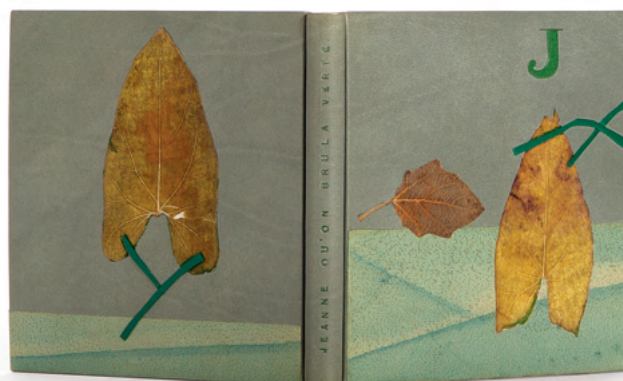
Habitué des petits dessins, qu'ils soient dessinés sur des galets ou pour de petites illustrations qui orneront les éditions publiées par P.A.B., René Char s'essaie pour *En trente-trois morceaux* à une illustration plus importante, comme frontispice du recueil : une eau-forte en trois couleurs, représentant un roseau au bord de l'eau, et légendé Le '*Démon déguisé en roseau*'. Elle fut tirée par l'Atelier Crommelynck et Dutrou. Un exemplaire sera offert, dès parution, au nouveau voisin de René Char : Albert Camus. En ce début d'été 1956, Char et Camus se rapprochent, si besoin était, d'une manière toute géographique : Albert Camus s'installe en effet au 4, rue de Chalaneilles (Paris 7e), où habite déjà René Char. Le comte de Tocqueville, propriétaire de lieux, lui louera un deux-pièces, au troisième étage. Si, ainsi que le note Franck Planeille dans l'édition des échanges entre les deux hommes, « leur correspondance est moins fournie du fait de ce voisinage », (p.145), les marques d'amitié par exemplaires interposés, eux, ne faiblissent pas, bien au contraire.



93 | Reliure signée de int.[ventit] Rose Adler, 1956, et A. [André] Jeanne dor. [ure]. Maroquin vert, plat orné de fines bandes horizontales et obliques de veau blanc et de veau rouge, titre à froid et palladium, dos lisse titre avec rappel de ce décor, doublures et gardes de velours rouge, tête verte (86 x 86)



94 | Reliure signée de P.L. [Pierre-Lucien] Martin, 1959. Box vert sombre orné au premier plat d'un décor mosaïqué du titre où chaque lettre en porté en petite capitale blanche sur pièce irrégulière de box de couleurs vive, mosaïquée à la suite les unes des autres sur quatre lignes, dos lisse (90 x 86)



95

Reliure signée de mm [Monique Mathieu], 1988, RGGB dor. [ateliers réalisations graphiques Gilbert Balé] - Martine Mélin rel.]. Box gris-vert plats ornés d'une feuille de tramble et d'une feuille liseron incrustées, soulignés d'une mosaïque de box vert bouteille avec la première lettre du titre mosaïquée au premier plat, titre en long et l'œser vert doublures et gardes de papier délicatement aquarellé vert tendre (90 x 87)



96

Reliure signée de J. [Jean] de Gonet, 1988. Peau vernie façon lézard rouge, premier plat orné par le titre poussé à l'œser argent et rouge sur un macaron de box noir cindé en deux et réuni en bordures par deux petites pièces de révorim bleu et beige (89 x 89)

Jeanne qu'on brûla verte

Alès, P.A.B., [août] 1956.

Édition originale.

Tirage : 4 exemplaires sur Chine rose ; 8 exemplaires sur Chine blanc ; 58 exemplaires sur pur fil du Marais.

Amitiés cachetées, 18 ; Fabre, 55 ; P.A.B., Char, n°71 ; Absent de L'Herne, qui n'indique que le second tirage. Celui-ci fut presque entièrement détruit, après que P.A.B. eut décidé d'y ajouter la vignette de Braque qui ornera le faux-titre du tirage.

Jeanne qu'on brûla verte

Alès, P.A.B., [août] 1956.

Édition originale [deuxième tirage]

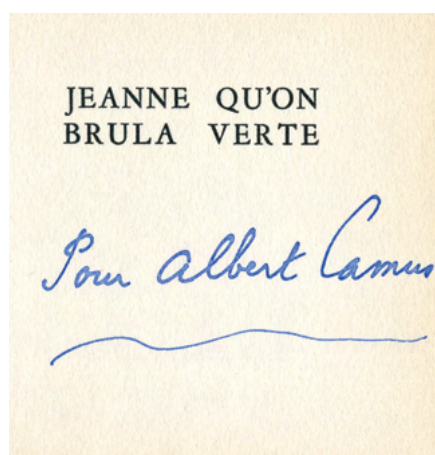
Un dessin de Georges Braque.

Tirage : 12 exemplaires sur Chine ; 87 exemplaires sur vélin de Rives.

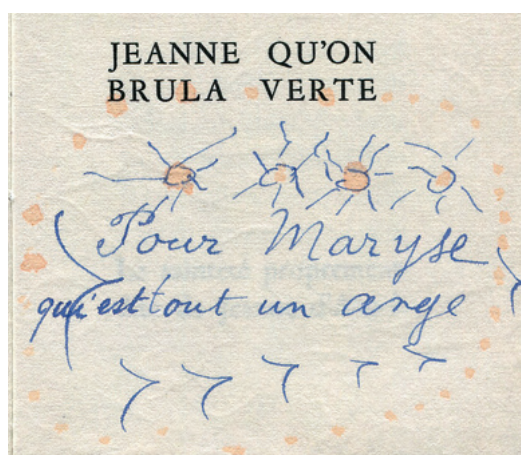
- 93 Exemplaire n° 9 sur Chine [deuxième tirage], signé à l'encre par R.C. [René Char]
Collection Jacques Polge
Doucet, Braque-Char, n°21
- 94 Exemplaire n° 49 sur vélin de Rives [deuxième tirage], signé à l'encre par R.C. [René Char].
Collection particulière.
Galantaris, Création, 18.
- 95 Exemplaire n° 5 sur Chine, justifié par PAB.
Collection particulière.
- 96 Exemplaire n° 7 sur Chine blanc [premier tirage], signé à l'encre par R.C. [René Char].
Envoi autographe signé au milieu d'un dessin de soleil et d'oiseaux, réhaussé à l'aquarelle
« Pour Maryse, qui est tout un ange »
Collection Jacques Polge
- 97 Exemplaire n° 40 sur pur fil du Marais [premier tirage], signé à l'encre par R.C. [René Char].
Envoi autographe signé :
« Pour Albert Camus »
Collection particulière.
- 98 Carte autographe signée de René Char à Rose Adler
Paris, 6 juin 1956
Bibliothèque littéraire Jacques Doucet Alpha Ms 4138
- 99 Lettre autographe signée de Pierre-André Benoit à René Char. Paris, [2 août] 1956.
Collection particulière

Martin a réalisé, au moins, deux autres reliures identiques sur ce titre : le n°10 (Char/Braque, 22, exemplaires d'Edwin Engelberts, 1959, reproduit) et le n° 27 (PLM, BW, 156, reproduit en couverture de BW, exemplaire [Jean-Pierre Guillaume], puis Renaud Gillet, 1978.

97



96



Le texte Jeanne qu'on brûla verte est composé au printemps 1956, entre L'Isle-sur-Sorgue et Paris, où Char travaille parfois chez Jean Hugues. Rose Adler, de passage inopiné rue de Furstenberg, n'a pu le voir, ce dont il s'excuse rapidement : « *N'en voulez pas au bougon que je suis parfois, n'en veuillez pas à Hugues... ne me doutant pas que vous pouviez venir à la librairie, j'avais en froçant les sourcils «commandé» à Jean de n'être pas dérangé dans le travail d'écriture auquel je me livrais l'autre soir... et voilà qu c'est sur vous, l'amie des amies, sur qui cela tombe ! Pardon. Je vous embreasse* ». L'impression chez P.A.B. s'étendra tout l'été, pour n'avoir lieu qu'à la toute fin du mois d'août, en deux fois : alors qu'une première série est terminée et que tous les exemplaires (70 exemplaires, dont 12 sur Chine) sont prêts, P.A.B. reçoit une petite vignette de Georges Braque qu'il souhaite ajouter à l'édition. Décision est prise de recomposer l'ensemble, et de tout réimprimer - cette fois-ci à 99 exemplaires, dont toujours 12 sur Chine. Les exemplaires du premier tirage sont eux immédiatement détruits, sauf quelques unités (sur vélin et chine). Le (premier) tirage prévu était de 60 exemplaires sur pur fil Marais, comme le prévoit P.A.B. le 2 août, dans une lettre à René Char :

« [...] Nous partons ensemble dimanche à Vichy et rentrerons après les fêtes du 15 août. Impossible donc de finir Jeanne avant. Entendu 60 Marais format fauvette et les ex. sur chine d'isons selon comment cela viendra. Vous allez aussi partir, sur chaque arbre écrivez une phrase, sur chaque caillou un poème. Heureux seront ceux qui les moissonneront l'été fini [...] Bonnes vacances, de tout cœur [Pierre-André Benoit] », en lui donnant de jolis devoirs de vacances.

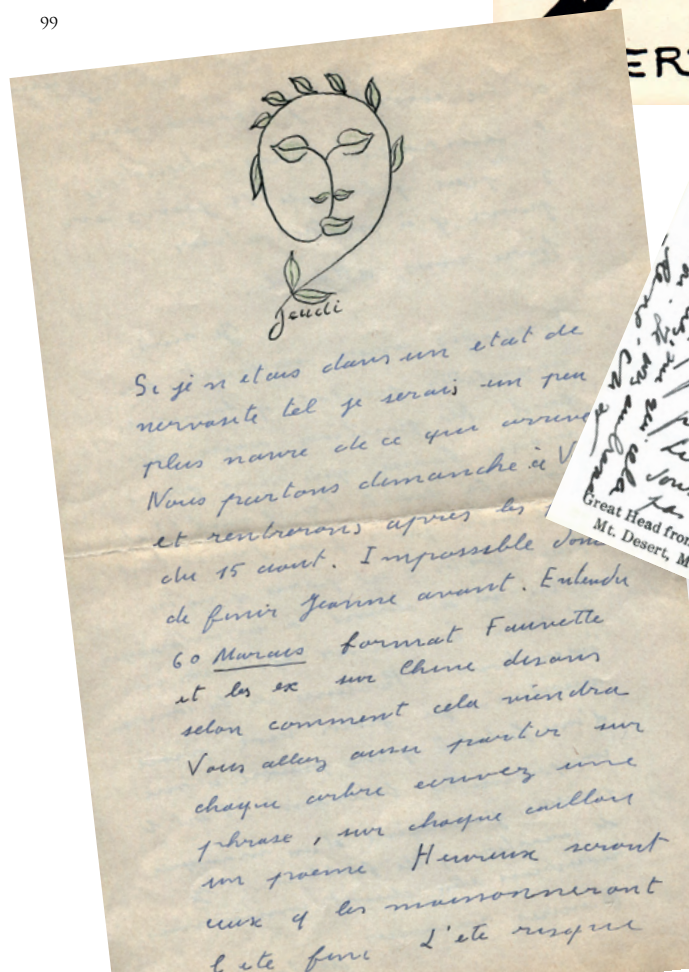
Les exemplaires du premier tirage n'ont pas été diffusés, et ont été offerts à des proches par Char ou P.A.B. nous présentons ici les exemplaires de Maryse Lafont et Albert Camus.

Rose Adler obtiendra un exemplaire, du tirage définitif, qu'elle s'empressera de relier pour la fin de l'année.

95



99



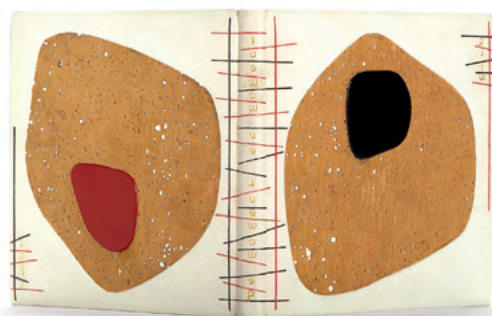
98





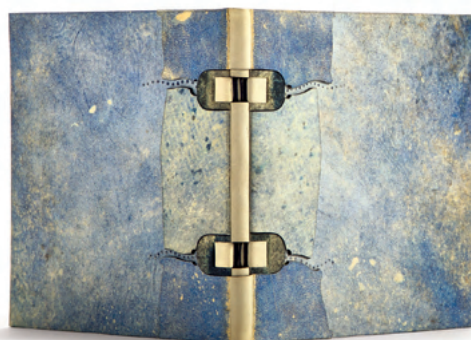
100

Reliure signée de Paul Bonet [Desmules, rel., Raphaël, dor.], 1957. Box vert à décor mosaïqué sur les plats et passant sur le dos de listels brisés en box de différents tons, titre vertical doré, doublures bord à bord et gardes de box roux, tranches dorées sur témoins (118 x 115)



101

Reliure signée de [Georges] Leroux, 1979. Maroquin blanc, large découpe circulaire de forme irrégulière sur les plats, la partie évidée recouverte de liège et d'une pièce de box plus petite, également de forme irrégulière, rouge sur le plat supérieur, noir sur le plat inférieur, filet noir vertical sur les bordures extérieures sur le premier plat rouges sur le second, ces filets hachurés irrégulièrement de rouge et de noir les hachures recouvrant aussi le dos lisse, auteur et artiste poussé doré sur les plats, doublures de liège, tête dorée (118 x 118)



102

Reliure signée de J. [Jean] de Gonet, 1979. Parchemin à patine bleutée avec bordure en relief ton sur ton aux mors, pièces d'attache cintrées en parchemin bleu foncé, couture sur deux lanières de veau blanc, dos lisse, doublures de veau mat et gardes de papier kraft ciré (119 x 121).

De moment en moment

Alès, PAB, [mars] 1957.

Édition originale.

Deux gravures au burin en celluloid par Joan Miró tirées en bleu, la première signée.

Tirage : VI exemplaire sur vergé d'Auvergne Goubeyre avec une suite en rouge ; 36 exemplaire sur vergé d'Auvergne Goubeyre.

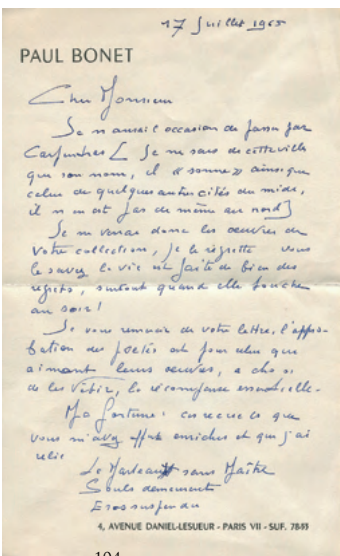
Amitiés cachetées, 22 ; Fabre, 287 ; P.A.B., 75 ; L'Herne, 236 b ; Cramer-Miro, 42

- 100 Exemplaire n° 23 sur Auvergne, signé au crayon orangé par R.C. [René Char]. Les deux gravures de Miró sont signées.
Envois autographes signés de René Char et de Joan Miró, avec un grand dessin signé de ce dernier.
Collection particulière
RO, 1959, 263 ; Bonet, Carnets, 1192 (reproduction pl. 195).

- 101 Exemplaire n° 33, justifié et signé par P.A.B.
Georges Leroux aura également relié l'exemplaire n° 24 dans un décor tout à fait identique. (Filipacchi, DBA, 204, reproduit).
Collection Sophie et Emmanuel Boussard
- 102 Exemplaire n° 9 sur Auvergne.
Collection particulière
JDG, BW, 19 (reproduit) ; JDG, Catalogue I, 146 (reproduit). L'Exposition Jean de Gonet chez Cl. Guérin proposait une seconde reliure sur ce titre (n°6 du catalogue, reproduit), en veau blanc.
- 103 Paul Bonet. [Facture pour René Char]. Paris, 1937.
Collection particulière
- 104 Paul Bonet. Lettre autographe signée à René Char. Paris, 1965.
Collection particulière
- 105 « Vitrine Paul Bonet » à l'exposition de la Reliure Originale de 1959.
Collection particulière

Cette reliure est la seule de Paul Bonet que nous avons pu présenter à l'exposition. D'autres furent étudiées, mais soit elles ne rentraient pas dans le corpus des titres exposés, soit leurs états ou leurs provenances rendaient impossibles toute sortie. Paul Bonet, néanmoins, aura peu relié René Char : ses *Carnets* recensent 20 reliures, toutes réalisées après-guerre [si l'on excepte l'ouvrage collectif réalisé avec Eluard et Breton, *Ralentir Travaux*]. Les deux hommes se connaissent toutefois depuis bien plus longtemps, sans doute mis en relation par André Breton ou plus vraisemblablement par Paul Eluard, qui faisaient l'un et l'autre relier chez Bonet depuis le début des années trente. Une facture de Bonet, adressée à René Char, est des plus éclairantes : elle concerne des travaux de reliure pour quatre ouvrages : *Nadja*, *Ralentir travaux*, *Défense de savoir* et *Le Manifeste du surréalisme* (toutes datées dans les *Carnets* de 1934, et regroupées sous la référence 253a) : quatre demi-reliures, réalisées ensemble, dont trois seront exposées par Bonet (au Salon d'automne de 1934 pour la première et à l'exposition des Arts décoratifs pour les trois autres). Hormis deux autres commandes, pour *Seuls demeurent* ce sont les seules traces de reliures à décor souhaitées par René Char, et les seules commandes de reliures soignées chez un technicien de la renommée, déjà bien établie en ces années là, de Paul Bonet. Ce dernier possède, dans sa bibliothèque, plusieurs titres de René Char, offert par le poète, qu'il détaille dans une lettre de 1965 : en plus du *Marteau sans maître*, de *Seuls demeurent* et d'*Eros suspendu*, reliés, Bonet précise : « Et aussi [non reliés ?] *Les Matinaux* (sur Hollande) le *Soleil des eaux* (Hollande), *Recherche de la base et du sommet* (Madagascar), *A une sérénité crispée* (Hollande) *Lettera Amorosa* (Madagascar) *La Parole en archipel* (Madagascar) *Poèmes et prose choisis*... (Hollande) puis : *L'an 1964* [...] ». Il ne semble pas qu'il les ait reliés un jour.

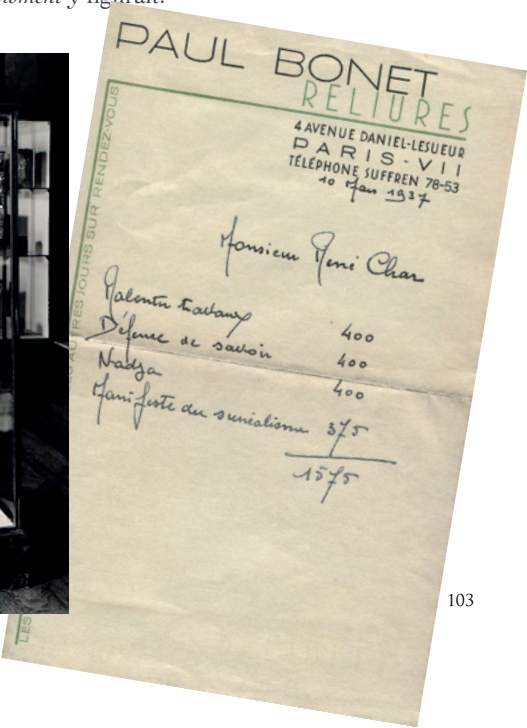
Un décor similaire de cette reliure pour *De Moment en moment* - seule reliure de Bonet sur ce titre - sera utilisé pour un autre titre de P.A.B. (Frénaud, *La Nuit des prestiges*, Carnets, 1194), qu'il reprendra quatre ans plus tard cette fois pour un titre de Char, *Les Dentelles de Montmirail* (Carnets, 1358, puis exemplaire Filipacchi, 1995, 211, reproduit). Commentaire de Bonet : « combien intéressant à établir ce jeu de formes ». Une entière étagère de l'exposition de La Reliure Originale de 1959 sera consacrée aux reliures faites avec ce décor - celle de *De Moment en moment* y figurait.



104



105



103



106

Reliure signée de Rose Adler. Box crème, large cercle centré au dos, chaque demi-cercle partant sur chaque plat, titre mosaïqué sur le premier, plats de la reliure, inversé en box bicolore bleu-vert et vieux rose, sur les plats mosaïques en box et papier avec motif fleuri, doublures et gardes de daim bleu-vert (90 x 85)



107

Reliure signée de [Georges] Leroux, 1989. Décor inversé en box bicolore bleu-vert et vieux rose, sur les plats mosaïques en box et papier avec motif fleuri, doublures et gardes de daim bleu-vert (90 x 85)

L'Une et L'Autre

Édition originale

Alès, PAB, [10 septembre] 1957.

Un dessin de l'auteur.

Tirage : 5 exemplaire sur Japon, avec une suite coloriée par l'auteur ; 75 exemplaire sur Arches.

Amitiés cachetées, 26 ; Fabre, 303 ; P.A.B., Char, 80 ; L'Herne, 242

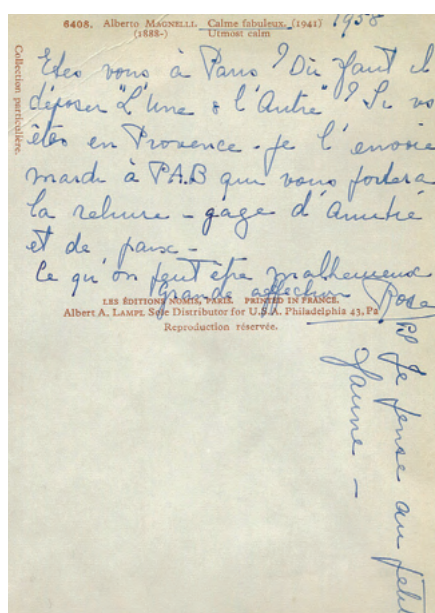
- | | |
|-----|--|
| 106 | Exemplaire sur Arches.
Envoi autographe signé.
Collection particulière. |
| 107 | Exemplaire n°10 sur Arches.
Envoi autographe signé :

« Pour Marina et Jacques [Polge], en chaque rose leur ami,
R.C. »

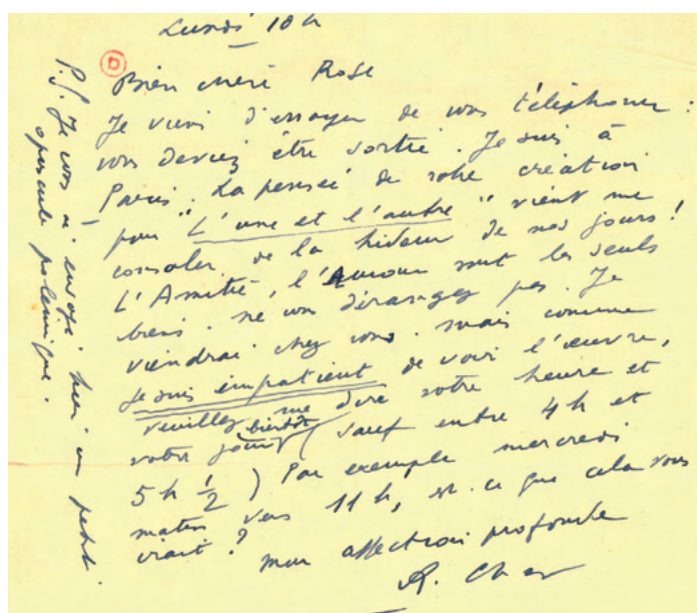
Collection Jacques Polge |
| 108 | Lettre autographe signée de Rose Adler à René Char.
Paris, [mai] 1958.
Collection particulière |
| 109 | Lettre autographe signée de René Char à Rose Adler.
Paris, lundi [12?] mai 1958. Réponse à la lettre précédente.
Bibliothèque littéraire Jacques Doucet. Alpha ms 3245 |

La reliure de Rose Adler est prête, au début de l'année 1958. Elle s'enquiert alors auprès de Char de la lui faire parvenir : « [...] Où faut-il déposer 'L'une et l'autre' ? Si vous êtes en provenance, je l'envoie mardi à PAB qui vous portera la reliure - gage d'amitié et de paix. Ce qu'on peut-être malheureux. Grande affection, Rose - Je pense au petit faune [Maryse Lafont]. ». Le poète lui répond le lundi suivant : « ... Je suis à Paris. La pensée de votre création pour 'L'une et l'autre' vient me consoler de la laideur de nos jours ! L'amitié, l'Aurore sont les seuls biens. Ne vous dérangez. Je viendrai chez vous. Mais comme je suis impatient de voir l'œuvre, veuillez me dire votre heure et votre jour bientôt [rajouté] (sauf entre 4h et 5h 1/2). Par exemple, mercredi matin vers 11h, est ce que cela vous irait ? Mon affection profonde. R. Char. P.S. : je viens de vous envoyer hier un petit opuscule polémique ». Le rendez-vous fut confirmé, puisque l'entrevue du mercredi 21 mai 1958 est relatée dans le Journal de Rose Adler : « René Char est venu chercher la petite reliure offerte pour son anniversaire. [...] I a été très heureux de ce cadeau. Ses paroles resteront en moi. On est comme étayé par la confiance totale d'un être foncièrement estimable. Il est très grand moralement et il a le sens de la beauté. L'esthétique n'ayant plus qu'une valeur approximated par rapport aux questions plus vitales peut-être. » (Rose Adler, Journal p. 418). Ce sera lors dernière rencontre, et presque leurs derniers mots écrits (Char lui enverra, en même temps que vœux, un mot et le poème *Traverse*, à la fin de l'année. Son Journal indique peu de choses après ce mois de mai (août et octobre), et seulement une note pour 1959, en février. Elle décède le 15 mars ; Char annonce la nouvelle le lendemain à P.A.B. « J'ai le cœur serré, bien serré de vous écrire que la gentille Rose est morte hier matin dimanche. J'ai de la peine. Vous en aurez. Pourquoi ne mourrions-nous pas tous ensemble, à la même minute, ceux-là qui sympathisent dans la vie ? » (lettre du lundi 15 mars 1959 à PAB, citée par Coron in Le Fruit donné, p. 41).

108



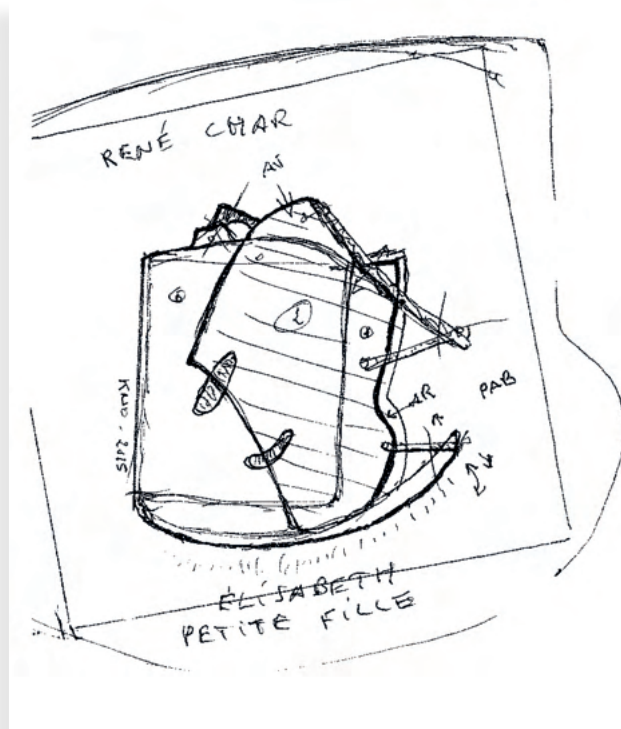
109





Reliure signée de P.L. [Pierre-Lucien] Martin, 1960. Maroquin vert, orné sur le premier plat d'un décor à la lettre avec grande initiale E mosaïqué en box vert amande et suite du titre en petites capitales en box gris clair, dos lisse, auteur et titre dorés, doublures et gardes box gris, tranches dorées sur brochure. (90 x 85)

110



Daniel Knoderer. Projet de reliure pour Elisabeth petite fille [travail en cours, à la date de publication du catalogue, l'exemplaire sera présenté à l'exposition.] 2015.

111

Elisabeth petite-fille

Alès, P.A.B., [janvier 1958].

Édition originale.

Un dessin de l'auteur, rehaussé à la main.

Tirage : 75 exemplaires sur Rives.

Amitiés cachetées, 29 ; *Fabre*, 312 ; *P.A.B.*, *Char*, 84 ; *L'Herne*, 247

- | | |
|-----|--|
| 110 | Exemplaire n° 41 sur Rives.
Envoi autographe signé.
<i>Collection particulière</i>

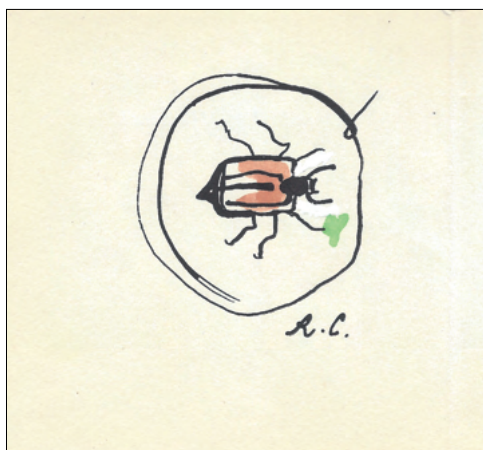
<i>MFB</i> , I 22 ; <i>PLM</i> , BW, 39 ; <i>Hugues</i> , p. 52. |
| 111 | Maquette originale [de Daniel Knoderer]
Travail en cours pour Daniel Knoderer, qui pourra présenter sa reliure à l'exposition. Qu'il soit ici à nouveau remercié pour ses efforts et sa persévérance.
<i>Collection particulière</i> |
| 112 | Exemplaire n° 69 sur Rives.
Envoi autographe signé.
<i>Collection particulière</i> |

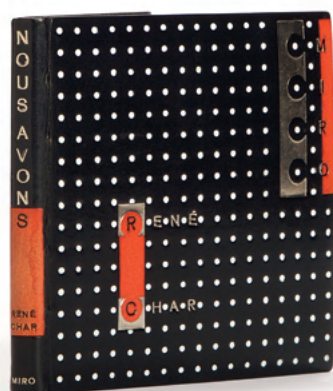
Voici un exemple marquant d'un décor par la lettre de Pierre-Lucien Martin, genre qu'il créa et dans lequel il excellait, comme tant d'autres : « *En 40 ans, Pierre-Lucien Martin a créé plus de 2 000 reliures décorées, puisant une inspiration constamment renouvelée dans l'utilisation de la géométrie et de la lettre, dans un style très personnel. Sa maîtrise des proportions, son sens de l'équilibre et des nuances, son constant souci de la perfection et sa volonté d'exprimer la quintessence du livre en un dessin épuré dont chaque trait a une signification, ont élevé son art à des sommets jamais égalés [...]* » (Claude Blaizot, Préface au catalogue de la vente P.L. Martin, 1987).

Dans un registre tout à fait différent nous avons hâte de découvrir la reliure proposée par Daniel Knoderer, que l'on découvrira à l'exposition.

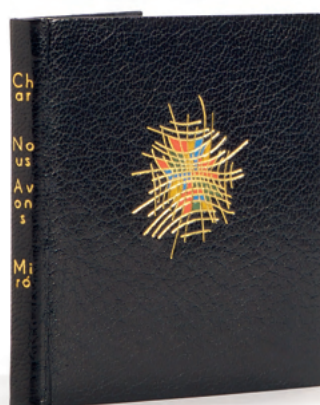
La reproduction vous sera communiquée sur simple demande par la suite, au format du catalogue pour pouvoir l'y rajouter.

112





113 | Reliure signée de inv. [inventit] Rose Adler, 1959, et A.[André] Jeanne dor. [dorure]. Veau noir, semis uniforme en ligne de petits points blancs sur les deux plats, pièces rectangulaires de veau orange et argent, (90 x 88)



114 | Reliure signé de P.L. [Pierre-Lucien] Martin, 1960. Maroquin bleu nuit, petit décor central sur les deux plats d'un jeu de filets courbes entrecroisés avec, mosaïqués au centre, de petits parallélogrammes bleu, vert, rouge et orange, dos lisse, titre vertical doré, tranches dorées sur témoins (90 x 88)



115 | Reliure signée de Jean de Gonet, 1978. Plats rigides de veau blanc partiellement criblé au petits points et plaqué sur un fil de lin rehaussé à l'encre noire, coutures sur trois nerfs dont deux gainés au fil rouge, dos lisse, doublures de veau gris poli à l'agate, gardes de box blanc (88 x 95).

Nous avons

Alès, P.A.B., [février] 1958.

Édition originale.

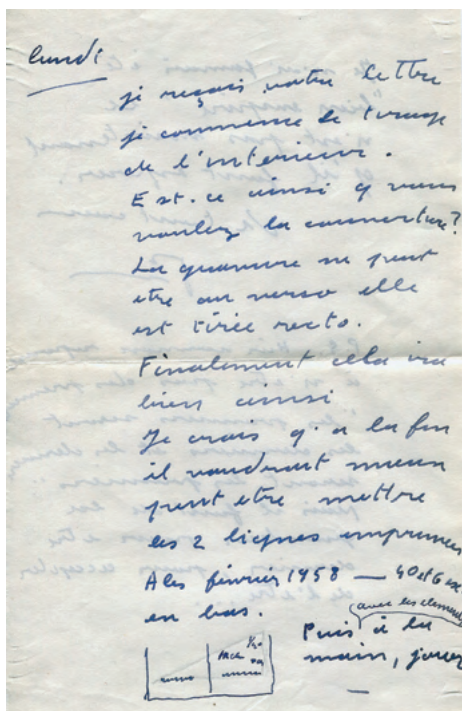
Gravure en noir sur celluloïd de Joan Miró.

Tirage : VI exemplaires sur vergé d'Auvergne Gourbeyre, avec une gravure en noir et une triple suite ; 40 exemplaires sur vergé d'Auvergne Gourbeyre, avec une gravure en noir ; toutes les épreuves sont signées.

Amitiés cachetées, 30 ; Fabre, 315 ; P.A.B., Char, 85 ; L'Herne, p.281, 250.

- 113 Exemplaire n° III vergé d'Auvergne Gourbeyre, avec une gravure en noir et une triple suite, signée.
Envoi autographe signé :
« Pour Anne-Marie [Hugues], qui a le visage de la poésie et les deux mains de l'amitié. R.C. [René Char], octobre 1960 »
Collection particulière.
RO, 1959 ; Hugues, p. 68.
- 114 Exemplaire n° 18 sur vergé d'Auvergne Gourbeyre.
Ex-dono autographe signé
Collection particulière.
- 115 Exemplaire n° 26, signé par René Char.
Collection particulière.
JDG, BW, 1989, 14 ; JDG, Catalogue, I, 106
- 116 Pierre-André Benoit. Lettre à René Char. [Alès, 10 février 1958].
Collection particulière.

116

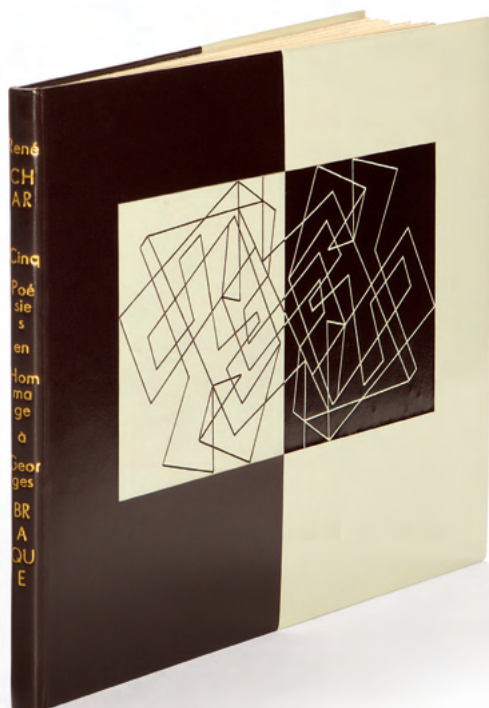


1958 : « vingt-cinq éditions au cours de cette année qui fut sans doute la plus belle, tant par la qualité des poètes et des peintres que par celle réalisées par eux » (Coron, *Le Fruit donné*, p. 36). Ce lundi [10 février], PAB entame l'impression du volume, et indique plusieurs éléments à Char, dont le tirage prévu (46 exemplaires) : « [...] Je commence le tirage de l'intérieur. Est-ce ainsi que vous voulez la couverture ? La gravure ne peut-être au verso elle est tirée recto. Finalement cela ira bien ainsi... » PAB livre ensuite des éléments quant à la disposition des éléments à la justification, précisant qu'il n'a « jamais été bien inspiré et ce n'est pas maintenant qu'il faut espérer ». Nous avons sera, au final, imprimé selon ces spécificités. Lorsque René Char dédicace à ses amis Hugues cette nouvelle plaquette de PAB - la trentième, en seulement cinq années de collaboration ! - Rose Adler est décédée depuis 18 mois. Cette reliure, datée de 1959, est donc l'une des toutes dernières qu'elle réalisa et Char n'aura pu le faire relier par sa chère amie. Gardé en feuilles, son exemplaire sera ainsi conservé jusqu'à ce que Jacques Matarasso ne l'acquiert et ne le fasse relier par Georges Leroux, en 1996 : « une éblouissante reliure [...] que j'eus beaucoup de chance de recevoir, car c'est la dernière qu'il ait pu entièrement achever avant sa disparition. C'est à Paris, au cours d'un déjeuner dans le célèbre restaurant Vagenende du Boulevard Saint-Germain où je l'avais convié avec sa femme, qu'il me la remise. Après, je ne l'ai plus revu, je perdais un grand ami, qui avait exécuté pour moi tant de merveilleuses reliures et que j'avais soutenu depuis ses modestes débuts à Cannes qu'il quitta pour tenter sa chance à Paris où je le voyais régulièrement et où il réussit brillamment. »

Elle aurait formé, avec les trois autres présentées ici, un élégant quator.



117 Reliure signée de P.L. [Pierre-Lucien] Martin, 1960. Plats bicolores en box tête de nègre et vert amande, chaque partie ornée d'une mosaïque aux couleurs inversées composée de lignes brisées poussées à l'osser, doublures et gardes de japon nacré, tranches dorées sur témoins (257 x 165)



118 Reliure signée de P.L. [Pierre-Lucien] Martin, 1960. Plats bicolores en box tête de nègre et beige, chaque partie ornée d'une mosaïque aux couleurs inversées composée de lignes brisées poussées à l'osser, doublures et gardes de japon nacré blanc, tranches dorées sur témoins (257 x 165)

Cinq poésies en hommage à Georges Braque

Genève, Edwin Engelberts, 1958

Édition originale

Lithographie de Braque, courant sur toute la couverture [*Le Poète*].

Tirage : VI exemplaires sur Japon ; 40 exemplaires sur Arches : ces 46 exemplaires sont signés par l'auteur et l'artiste, avec la couverture en lithographie ; 60 exemplaires sur Arches, sous couverture blanche.

PA.B., Char, 90 ; L'Herne, 258 ; Vallier, 131 ; Char/Braque, 26



122

Elle intervient cinq ans avant la parution du chef-d'œuvre que constitue l'édition illustrée de *Lettera Amoroza* et un peu plus de dix ans après leur rencontre, vers 1946. Braque, « sans doute le peintre préféré de Char, est l'un des premiers à saluer *Seuls demeurent* lors de sa parution [...] Surtout, c'est lui qui fera connaître à Char le travail de Pierre André Benoit, avec une collaboration qui débute en octobre 1951 », (*Dictionnaire Char*, p. 103). Le poète aura toujours gardé, dans sa collection de galets manuscrits, celui rapporté de Varangeville-sur-mer, dans la Manche, dans l'été 1956. Le peintre y sera enterré sept ans plus tard, après des funérailles nationales.

En 1960, Pierre-Lucien Martin relie à l'identique trois exemplaires au moins de ce texte : le Japon, et deux autres exemplaires sur Arches (n°31 et n°1), avec le même jeu de box tête de nègre et beige (*PLM*, vente, 65 et Parizel I, 86).

Il établira deux nouveaux exemplaires, toujours sur Arches (n°12 et n°14) et selon le même décor, en 1963.

- 117 Exemplaire n° 2 sur Arches, signé
Collection Sophie et Emmanuel Boussard
- 118 Exemplaire IV sur Japon.
Il est nominatif [exemplaire n° IV imprimé pour Jean Hugues]
Envois autographes signés :

« *exemplaire pour Monsieur Jean Hugues, G. Braque, 1958 ;
Pour mon ami Jean Hugues, R.C. ,
de Sorgues et de Forcalquier, René Char, G. Braque* »

Collection Agnès Hugues
- 119 Georges Braque. *Le Poète*.
Tirage à part à 100 exemplaires.
Collection particulière
- 120 Pierre-André Benoit. Lettre autographe signée à
René Char [Alès, 25 février 1955] et un feuillet d'essai
pour la page de titre de *Salut à René Char*.
Collection particulière
- 121 René Char. *A Braque. Alès, P.A.B., 1955*.
Exemplaire n° 2 (sur 5) sur Japon nacré, justifié par
Char « *mon exemplaire* », avec trois dessins en noir de
Braque, monogrammés par l'artiste.
Collection particulière
- 122 « *René Char chez George Braque* »
[Varangeville-sur-mer, été 1956].
Collection particulière



G. Braque

121

vous serez
pris
par le divin
manifesté

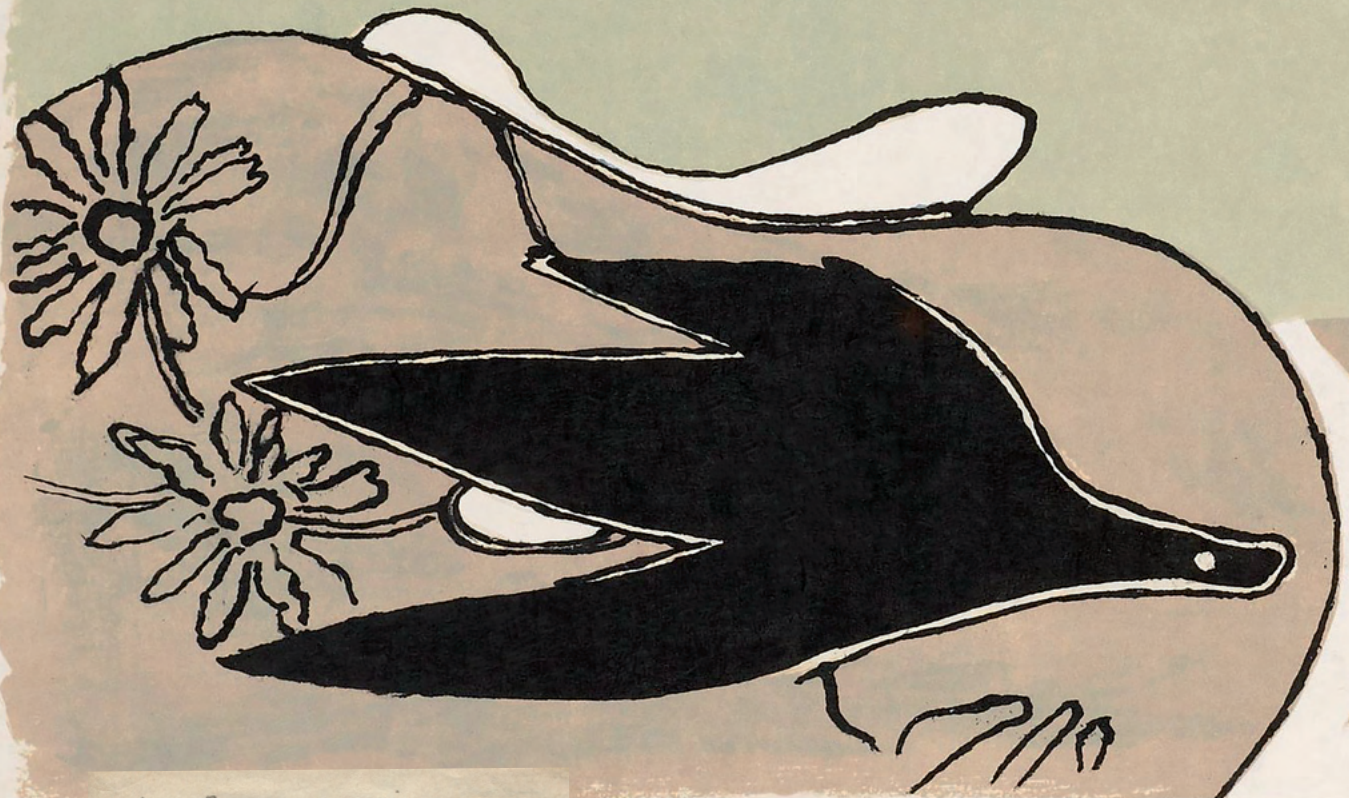
PAB



G.B.

Deux publications se répondront, en forme d'un hommage croisé, dès 1955 : *Salut à René Char* succèdera *À Braque* de Char, chacun illustré d'une eau-forte de l'artiste.

P.A.B. peut alors écrire à Char combien « *Braque vous aime ; vous avez le don d'être aimé, et sans doute d'être haï. C'est un signe de ne pas laisser indifférent* ». Dans le même courrier, il envoie à Char le choix du papier et du tirage définitif de la plaquette ; il y joint également une maquette : « *je crois que la couverture ainsi ira, puisque vous 'croyez' non pour : 'Georges Braque / Pierre André Benoit à René Char', je mettrai seulement 'Salut à René Char'. Sans autre avis de votre part je marche ainsi.* »



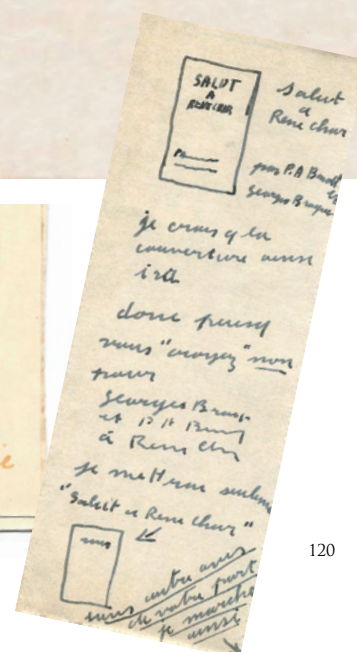
Mais Braque vous aime, vous
avez le don d'être aimé, et sans
doute d'être haï. C'est son signe
de ne pas laisser indifférent.
Chassat est enfin mort, plus mort
mort de me faire l'éloge de cette
mort. Si ce n'avait été lui c'est
été un autre, mais il s'est tenu
sur ma route et a eu son impor-
tance. S'il m'a dit q si m'a fait
de style q si ne connaissais, puis
un orthographe ce q soit un
enfant de 15 ans, q y était impos-
sible (sa production s'est réalisée
sans mes interventions), il
m'a secoué et ce q compte le plus
indirectement il m'a fait croire
que ce q si cache sous la mine de
influence de la poésie chassatienne
dans ce q s'écrit. En effet c'est grâce
à lui q j'ai lu la antiquité des contes
et cela fut sans doute un commen-
cement. J'ai reconnu là... et plus
tard... Si nous saviez ce q cache la
"jeune d'origine" mais nous devrions
le savoir que la "telle" est beaucoup.
Chassat m'a été plus utile sensible q
crois. C'est tout ça Pierre

120

Tirage limité à
73 exemplaires,
les 5 premiers sur
Japon nacré, les
68 suivants sur
Rives. A Als,
automne 1955.
Exemplaire 2.

mon exemplaire
A.C.

121



120





Nous avons

[Paris], Louis Broder, [mai 1959]

Nouvelle édition, avec neuf nouveaux poèmes.

Cinq eaux-fortes de Joan Miró.

Tirage : 150 exemplaires sur vélin pur chiffon du Moulin d'Ambert : les 40 premiers contiennent une suite rehaussée par l'artiste et une suite sur japon ancien ; 20 exemplaires de chapelle, avec page de justification imprimée.

P.A.B., Char, 85 ; L'Hermé, 250 c ; Cramer-Miró, 53

123 Exemplaire n° 5 parmi les 20 exemplaires de chapelle, non indiqués à la justification. Il contient une suite rehaussée, signée par Miró, et indiquée H.C. [hors commerce].

Envoi autographe signé :

« Pour Anne-Marie et pour Jean Hugues, sur une terre aimée. Leur ami. R.C. [René Char] 20 juin 1959 »

Collection Agnès Hugues

PLM, vente, 78 (variante).

124 Exemplaire n° 32, avec la suite rehaussée, signée par Miró. Toutes les gravures sont signées par l'artiste. Envoi autographe signé avec un dessin original :

« Pour Tristan Tzara, avec toute mon amitié, Miró »

Collection particulière

124B Maquette originale [Renaud Vernier, 1998].
Collection Renaud Vernier



123

Renaud Vernier devient le relieur principal de Pierre-Lucien Martin à partir de 1972. Il n'a donc pas participé à l'élaboration des reliures sur ce texte et avec ce décor - dont on connaît trois autres variantes. Dans ces dernières, les éléments de décor y sont identiques, ou inversés, avec parfois la présence de feutrine à la place d'un des deux box, ou des variations de couleurs. Les quatre reliures que nous avons pu voir sont toutes datées des années 1963 et 1964, époque où Constant Dreneau exécute les reliures de Martin.

Renaud Vernier n'aura, quant à lui, relié qu'une seule fois ce *Nous avons*. Un exemplaire précieux, puisqu'il a été offert par Joan Miró à Tristan Tzara. Le peintre catalan réalise son premier livre avec Tzara trente ans plus tôt, et les rapports entre les deux hommes auront toujours été suivis, comme en témoigne l'abondante correspondance échangée (conservée pour une part à la Fondation Miró de Barcelone, pour l'autre part au fonds Tristan Tzara de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet).

Leur collaboration la plus réussie sera vraisemblablement la réédition de *L'Antitête*, en 1949, chez Pierre Bordas. Tristan Tzara trouvera en Miró un interlocuteur privilégié et, là encore, les échanges montrent à quel point l'implication de l'artiste fut souhaitée par Tristan Tzara. Dix ans plus tard, il est naturel pour l'artiste catalan d'offrir cet exemplaire, entièrement rehaussé et enrichi d'un grand dessin. Peu d'exemplaires ont eu droit à un tel égard.

RENÉ CHAR

AGOS ANONS

JOAN NIS

POÉSIES, volume de la collection
Écrits et émanés.

Paris 1953 10175 440x248

205 x 183 E.O. n° 82 / 180

Il a été tiré de cette édition originale 180 ex.
Jusqu'à son état par diffusion de l'ouvrage, 180 ex.
à 400 ex. numérotés I à 400, contenant une suite
des deux - forte originale, échantillon de couleur par
l'artiste et une seconde suite aux pages cendres du
l'ouvrage.

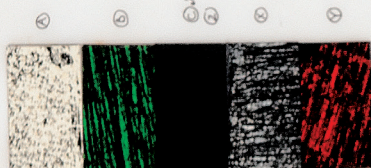
Il a été tiré des épreuves à grandes marges - toutes
justifiées par l'artiste et assorties aux calligraphies.
Impression soignée et soignée pour la typographie.
à la fois originale, et contemporaine et surtout pour
les deux - forte, originale -
Achevé d'imprimer en mai 1953 à Paris.

Cet exemplaire comporte une aquatille originale
distancée par 100 à 150 mm et bien complète
de la suite de l'ouvrage d'écriture imprimée du
bon original, même en couleur.

POÉSIE IMPRIMÉE NOIR
moult en couleur
travaux réalisés en
grande édition en
couleur.

Gravures par volumes
qui se distinguent
de couleur.

Prise de la couleur
et d'élus.



RENE

1777

x la forme ② et ③ sont en verre ④ en relief sur verre ⑤ relief en mosaïque égyptienne.
C'est la forme ⑥ qui est en verre ⑦ les mosaïques ⑧ et ⑨ sont en relief sur verre.
⑩ = verre blanc + verre noir ⑪ verre noir + verre blanc ⑫ verre noir + verre blanc
⑬ = verre noir + verre blanc ⑭ verre noir + verre blanc ⑮ verre noir + verre blanc
⑯ = verre noir + verre blanc ⑰ verre noir + verre blanc ⑱ verre noir + verre blanc
⑲ = verre noir + verre blanc ⑳ verre noir + verre blanc ㉑ verre noir + verre blanc
⑳ = verre noir + verre blanc ㉒ verre noir + verre blanc ㉓ verre noir + verre blanc
㉔ = verre noir + verre blanc ㉕ verre noir + verre blanc ㉖ verre noir + verre blanc
㉗ = verre noir + verre blanc ㉘ verre noir + verre blanc ㉙ verre noir + verre blanc
㉚ = verre noir + verre blanc ㉛ verre noir + verre blanc ㉜ verre noir + verre blanc
㉝ = verre noir + verre blanc ㉞ verre noir + verre blanc ㉟ verre noir + verre blanc
㊱ = verre noir + verre blanc ㊲ verre noir + verre blanc ㊳ verre noir + verre blanc
㊴ = verre noir + verre blanc ㊵ verre noir + verre blanc ㊶ verre noir + verre blanc
㊷ = verre noir + verre blanc ㊸ verre noir + verre blanc ㊹ verre noir + verre blanc
㊺ = verre noir + verre blanc ㊻ verre noir + verre blanc ㊼ verre noir + verre blanc
㊽ = verre noir + verre blanc ㊾ verre noir + verre blanc ㊿ verre noir + verre blanc

1777

x la forme ② et ③ sont en mosaïque (pierre principale d'origine que de 1777) ④
⑤ = verre noir + verre blanc ⑥ verre noir + verre blanc ⑦ verre noir + verre blanc
⑧ = verre noir + verre blanc ⑨ verre noir + verre blanc ⑩ verre noir + verre blanc
⑪ = verre noir + verre blanc ⑫ verre noir + verre blanc ⑬ verre noir + verre blanc
⑭ = verre noir + verre blanc ⑮ verre noir + verre blanc ⑯ verre noir + verre blanc
⑰ = verre noir + verre blanc ⑱ verre noir + verre blanc ⑲ verre noir + verre blanc
⑳ = verre noir + verre blanc ㉑ verre noir + verre blanc ㉒ verre noir + verre blanc
㉓ = verre noir + verre blanc ㉔ verre noir + verre blanc ㉕ verre noir + verre blanc
㉖ = verre noir + verre blanc ㉗ verre noir + verre blanc ㉘ verre noir + verre blanc
㉙ = verre noir + verre blanc ㉚ verre noir + verre blanc ㉛ verre noir + verre blanc
㉜ = verre noir + verre blanc ㉝ verre noir + verre blanc ㉞ verre noir + verre blanc
㉟ = verre noir + verre blanc ㊱ verre noir + verre blanc ㊲ verre noir + verre blanc
㊳ = verre noir + verre blanc ㊴ verre noir + verre blanc ㊵ verre noir + verre blanc
㊶ = verre noir + verre blanc ㊷ verre noir + verre blanc ㊸ verre noir + verre blanc
㊹ = verre noir + verre blanc ㊺ verre noir + verre blanc ㊻ verre noir + verre blanc
㊼ = verre noir + verre blanc ㊽ verre noir + verre blanc ㊾ verre noir + verre blanc
㊿ = verre noir + verre blanc

①
②
③
④
⑤
⑥
⑦
⑧
⑨
⑩
⑪
⑫
⑬
⑭
⑮
⑯
⑰
⑱
⑲
⑳
㉑
㉒
㉓
㉔
㉕
㉖
㉗
㉘
㉙
㉚
㉛
㉜
㉝
㉞
㉟
㊱
㊲
㊳
㊴
㊵
㊶
㊷
㊸
㊹
㊺
㊻
㊼
㊽
㊾
㊿

1777

x volume en verre noir - Hauteur 846 - Illustration 858
x échantillon - 1777 verre noir - Hauteur 846 - Illustration 858
x échantillon des échantillons en verre noir - Hauteur 846 - Illustration 858

JOAN NIS

RENÉ CHAR

N

O

U

S

A

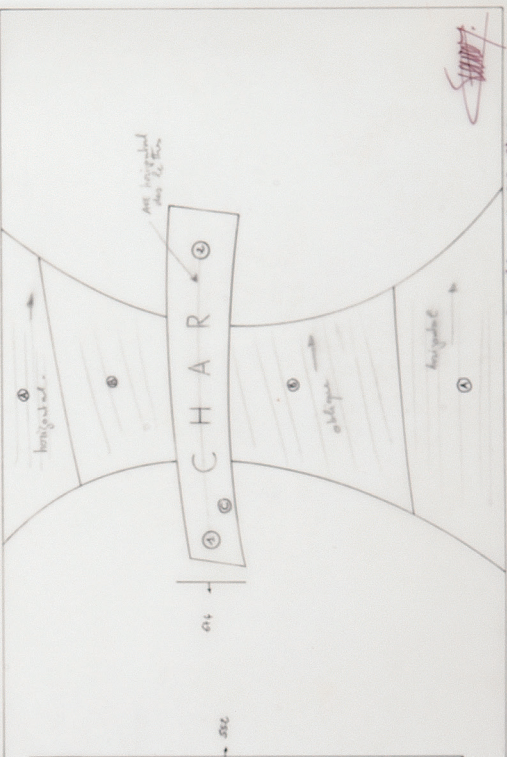
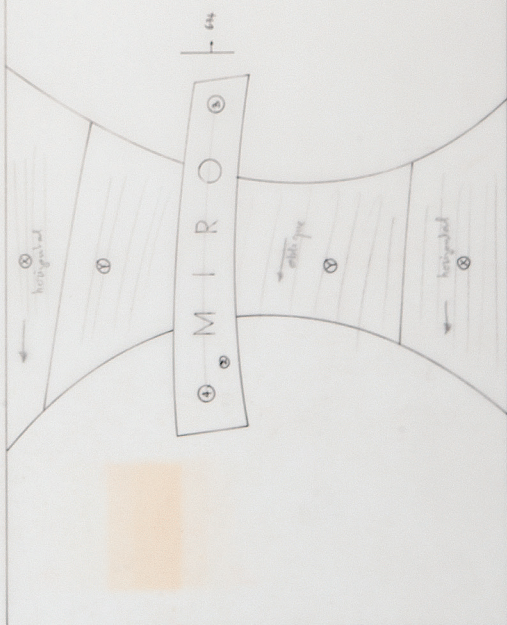
V

O

N

S

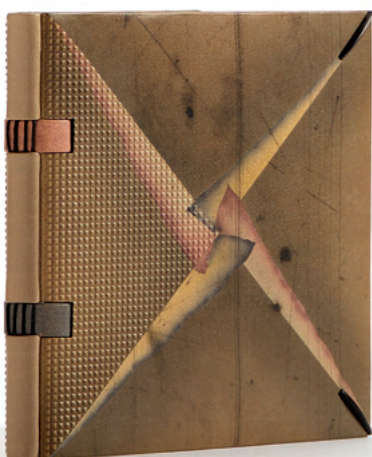
JOAN NIS



Exemplaire de: RENÉ CHAR



125 Reliure signée de P.L. [Pierre-Lucien] Martin, 1960. Box jaune paille orné au centre du premier plat d'un carré mosaïqué en box verni métallisé et mat, tranches dorées sur brochure, doublures et gardes de velours paille (95 x 95)



126 Reliure signée de J. [Jean] de Gonet, 1996. Plats souples en veau blanc peints au pochoir, barrettes d'ébène aux angles, empiècement triangulaire du même veau gaufré 'petits carrés' allant des mors au centre des plats, couture sur deux lanières en veau rose et gris, dos de veau beige, doublures de nubuck rouge de chine, gardes de papier Texon noir (95 x 94)

Traverse

Alès, P.A.B., [juin] 1959

Édition originale

Gravure de René Char sur celluloïd, réhaussée en couleurs et signée.

Tirage : 14 exemplaires sur Arches.

Amitiés cachetées, 33 ; *Fabre*, 341 ; *P.A.B.*, 92 ; *L'Herne*, 261

- | | |
|-----|--|
| 125 | Exemplaire n° 5
Envoi autographe signé
<i>Collection particulière</i> |
| 126 | Exemplaire n° 12, enrichi d'une suite en quatre états (rouge, vert, jaune et bleu) de la gravure.
<i>Collection Jacques Polge</i>

JDG, Bnf, 25 ; JDG, 1996, 10 |
| 127 | <i>Traverse</i> . Poème autographe, signé, envoyé à Rose Adler, sur une carte de vœux imprimée des éditions G.L.M., daté du 15 décembre 1958.
<i>Collection particulière</i>

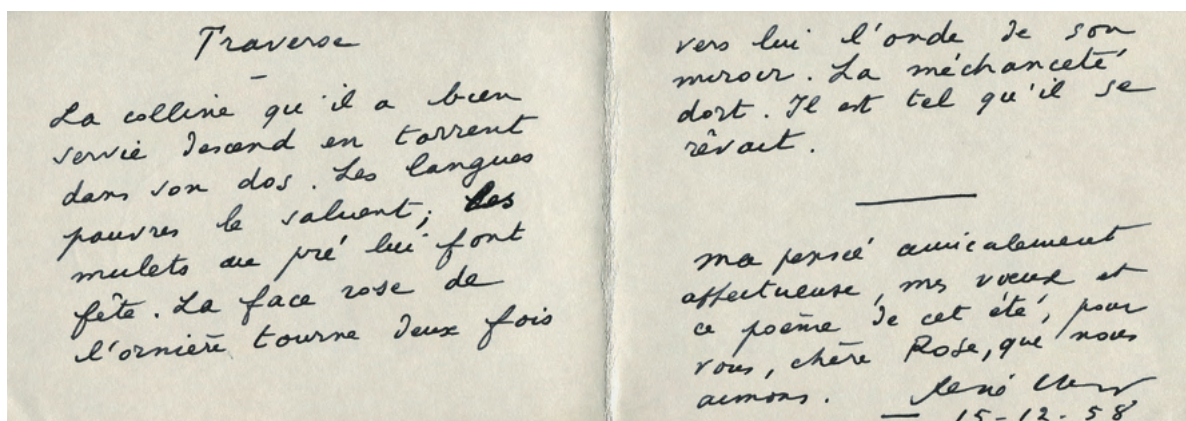
<i>Georgette et Rose</i> , n°87 |

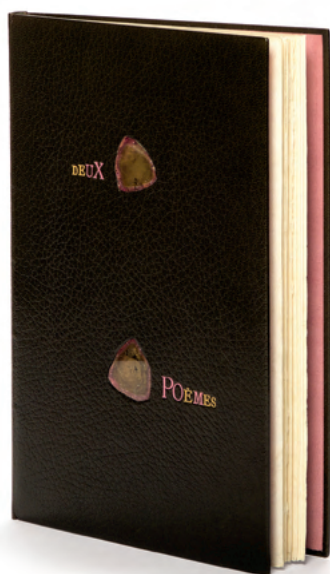
Rose Adler avait revu René Char au mois de mai de l'année précédente, où elle lui avait offert une petite reliure. C'est la dernière fois qu'ils se verront. Le poème *Traverse* que Char lui envoie est vraisemblablement quant à lui l'un des tous derniers échanges, si tant est qu'il y eut une réponse. Il ne semble pas exister d'autres courriers postérieurs à ce billet entre le poète et celle qui aura été, très largement, le relieur avec qui il aura entretenu les relations les plus proches. Rose Adler, qui décède le 15 mars 1959, n'aura, cette année là, mis que quelques lignes dans son journal qui datent de février, où elle cite Geneviève Gallois : « *une seule chose importante dans la vie, c'est de mourir en embrassant tous les actes qui conduisent à une mort bienheureuse* ».

Jean Hugues aura quant à lui fait relire son exemplaire par Pierre-Lucien Martin, quelques mois après le décès de Rose Adler. Peut-être par défaut, tant le célèbre librairie-éditeur de la rue de Furstenberg aura, dès le début, fait travailler Rose Adler. Il lui aura confié, entre 1954 et 1959, une cinquantaine de livres à relire, dont deux titres de René Char dès 1955 : « *Hugues, grâce à René Char, aura été parmi ceux qui ont fait le plus pour m'aider, et peut-être le seul à m'aider à vivre matériellement, et cela avec une gentillesse, une élégance exceptionnelle* » (in *Coron*, Rose Adler et PAB). Renaud Gillet, par Jean Hugues, lui en aura commandées presque autant. Jean Toulet, dans son hommage au libraire paru dans *Jean Hugues, éditeur-libraire*, a bien eu raison de souligner combien il eut souvent « *une conduite généreuse qui l'instituait en mécène et non en marchand, à [les relieurs et les collectionneurs] les mettre directement en contact* » (p. 61).

L'exemplaire relié par Jean de Gonet en 1996 rappelle le dispositif qu'il avait utilisé sur *Air* d'André du Bouchet en 1977, composition renouvelée sur deux autres éditions PAB, en 1995 et 1996 : des plats ornés d'une croix par le chevauchement des lisières de quatre lanières de peau, croix peinte ici au pochoir.

127





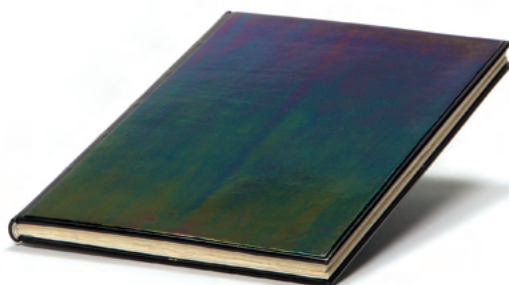
128

Reliure signée de mm [Monique Mathieu], 1963. Maroquin marron, décor par la lettre avec sur le premier plat titre à l'œser rose et olive accompagné de deux tourmalines incrustées laissant, par transparence, apparaître les gardes, nom des auteurs à l'œser rose et olive sur le second plat, doublures de daim rose, gardes de japon nacré, tête cirée marron (165 x 250)



129

Reliure signée de [Georges] Leroux, 1963. Box bicolore, premier plat rose avec pièce de box orangé et pièce de box noir frotté avec quelques incrustations de maroquin orangé et décor aux couleurs inversée sur le second plat, les deux plats se rejoignant au centre du dos titré en long de part et d'autre d'un épais filet à froid, doublures et gardes marron, tête dorée sur témoins (167 x 253)



130

Reliure signée de P.L. [Pierre-Lucien] Martin, 1978. Box noir à encadrement orné sur les plats d'un nox verni et métallisé, titre doré, tête dorée sur témoins, doublures et gardes de papier japon nacré (165 x 250)

Deux poèmes

Paris, Jean Hugues, [3 août] 1960
Édition originale

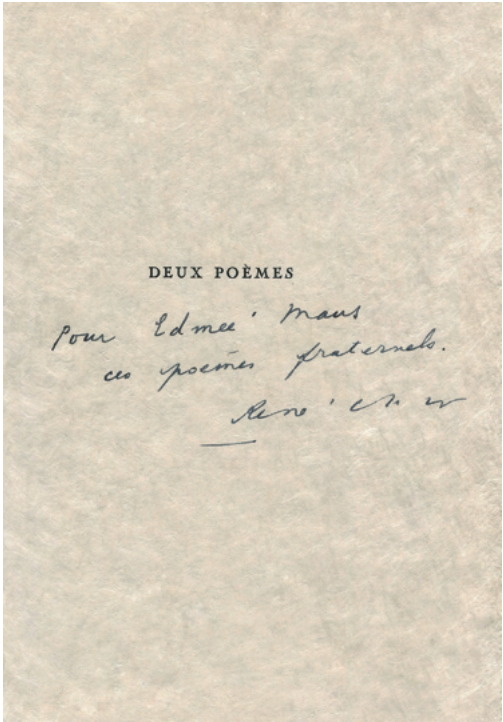
La couverture est illustrée d'un dessin en couleurs de René Char ; photographie d'Eluard reproduite en frontispice et, en fac-similé, poème écrit en commun recopié par Eluard.
Tirage : 50 exemplaires sur japon nacré ; 350 exemplaires sur vélin d'Arches ; quelques exemplaires hors commerce.

P.A.B., Char, p. 73 ; L'Herne, 276

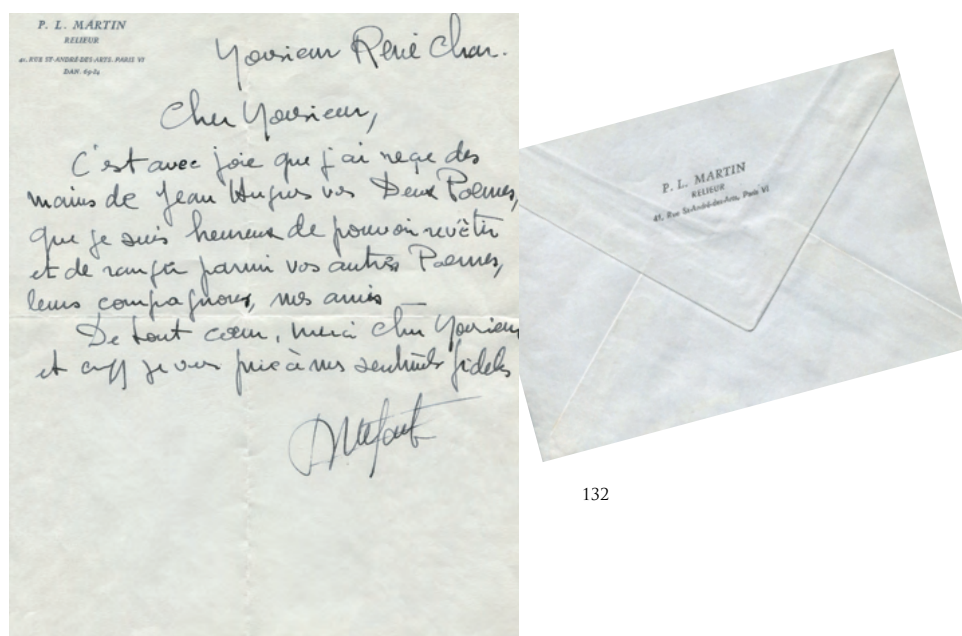
- 128 Exemplaire n° 31 sur Japon nacré.
Collection particulière.
- 129 Exemplaire n° 34 sur Japon nacré. Il est enrichi d'une épreuve supplémentaire de l'illustration de couverture, 'La Torche du prodige', titrée, justifiée et signée par René Char, 3/11.
Collection particulière.
- 130 Exemplaire n° 15 sur Japon nacré.
Collection particulière.
- 131 Exemplaire n° 23 sur Japon nacré.
Envoi autographe signé :

« Pour Edmée Maus ces poèmes fraternels. René Char »

Exemplaire offert à l'une des grandes bibliophiles du XXè siècle, protectrice de Rose Adler et amie des livres : Edmée Maus. Sa sœur épousera le grand collectionneur de curiosa Gérard Nordmann.
Collection particulière.
- 132 Pierre-Lucien Martin. Lettre autographe signée à René Char. [Paris, 1960].
Collection particulière.
- 133 'La Torche du prodige', reproduite sur comme dessin sur la couverture. Sur l'exemplaire n° 26 des hors commerce. Ex-dono de Jean Hugues à Jean Paulhan.
Collection particulière.
- 134 'Paliers'. Manuscrit autographe. L'un des Deux poèmes.
Collection particulière.



La reliure présentée ici de Pierre-Lucien Martin n'est pas la plus spectaculaire des trois. Pourtant, il aura été très sollicité sur ce texte (René Char et Paul Eluard réunis, sous les auspices de Jean Hugues, voilà de quoi séduire bon nombre d'amateurs) puisqu'il aura réalisé au moins huit reliures sur ce texte, toutes différentes pour celles que nous avons pu croiser. Il reçoit son propre exemplaire des mains mêmes de Jean Hugues, « avec joie », qu'il sera heureux « *de pouvoir revêtir et de ranger parmi vos autres poèmes, leurs compagnons, mes amis* ». Cet exemplaire ne figurait pas au catalogue de la vente de la bibliothèque du relieur, et c'est dommage, tant il mériterait d'être connu : il réunit les deux auteurs que Martin aura, vraisemblablement, le plus reliés.



132

Pierre-Lucien Martin avait réalisé sa première grande exposition chez Jean Hugues, cinq ans plus tôt. Il était devenu, dès ce moment, le principal libraire avec qui le relieur travaillait ; Jean Hugues lui confiait également, pour sa bibliothèque personnelle, bon nombre d'exemplaires qu'il parait dans son atelier de la rue Saint-André-des-Arts. C'est Georges Heilbrun qui, le premier, l'avait convié à participer à une exposition, celle de demi-reliures décorées qu'il organise en 1950.

Très vite, Jean Hugues, reprend et amplifie ce rôle « promotionnel » : « *il est le premier et, jusqu'à nos jours, le seul libraire qui a été un protagoniste décisif dans l'évolution de la reliure d'art [...]* » (Jean Toulet in Jean Hugues, p. 50). Martin sera tout simplement le relieur le plus représenté, devant Legrain, devant Paul Bonet, dans le premier et unique catalogue à prix marqués de la librairie Jean Hugues avec huit reliures - dont quatre sur des ouvrages de René Char : « *première manifestation de la promotion bibliophilique qu'assurera durablement Jean Hugues pour le poète. L'année suivante, il organisera dans sa librairie la première exposition personnelle de Martin. Un modeste et rare catalogue fut établi. Certaines reliures sont des prêts, mais quatre-vingts sont proposés à la vente. Une mention liminaire apporte une discrète profession de foi : « Nous n'avons pas voulu décrire des reliures qui sont pourtant la raison d'être de cette exposition ; les décors de Pierre-Lucien Martin ne sont jamais figuratifs, mais suggestifs et même la terminologie la plus appropriée - bien souvent sèche et ennuyeuse - ne pouvait que rendre très imparfaitement l'impression ressentie* » (Toulet, op. cité, 54).

C'est en janvier 1937, lors d'un séjour au Cannet, que Nusch et Paul Eluard viennent rejoindre René et Georgette Char sur les bords de la Méditerranée. À la villa Eden Park, les deux hommes écrivent ensemble deux poèmes : *Neuves* et *Paliers*, qu'ils signent conjointement. Ils envisagent une édition en volume, qui serait ornée d'un grand dessin à l'encre de Chine que René Char avait réalisé en 1932, et titré par lui *La Torche du prodige*.

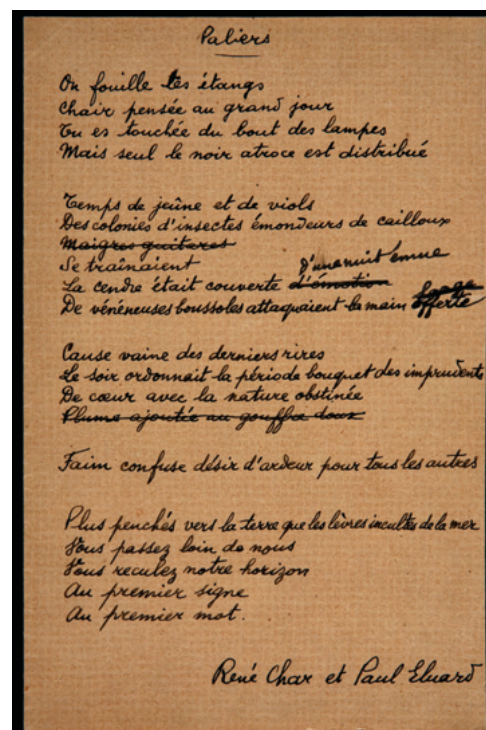
Char avait conservé ce dessin qu'il avait légendé en évoquant le souvenir des années d'Artine, « en courant les bonnes amies avec Paul Eluard. 1932 ».

Il faudra attendre plusieurs années après la disparition de Paul Eluard (en novembre 1952) pour que René Char, encouragé par Jean Hugues, se décide enfin de faire publier le volume. Son tirage sera limité à 400 exemplaires et Char utilisera en couverture le dessin de 1932, dont il fera tirer 11 épreuves, jointes à quelques exemplaires ou offertes séparément.

133



134





135

Reliure signée de Jean de Gonet Revorim - Atelier Antonio P.N. [Perez-Noriega], 1987. Revorim souple 'mur de brique' orné au premier plat d'un bandeau moitié revorim moitié veau noir titré à l'œser mordoré et souligné de deux rivets, dos en box argenté, charnières en revorim noir et box identique au dos, soulignées par quatre rivets, doublures de nubuck gris pâle, gardes de papier noir (205 x 252)



136

Reliure de Ph. [Philippe] Fié, 2014. Polyvinyle composé d'un assemblage sur les plats noir de bandes horizontales marbrées peintes en ocre-jaune et gris, patinées à la cire, trois fines baguettes galbées noires en gouttière, dos lisse, titre à froid, charnières en box beige, gardes de velours beige (204 x 250)

Les Dentelles de Montmirail

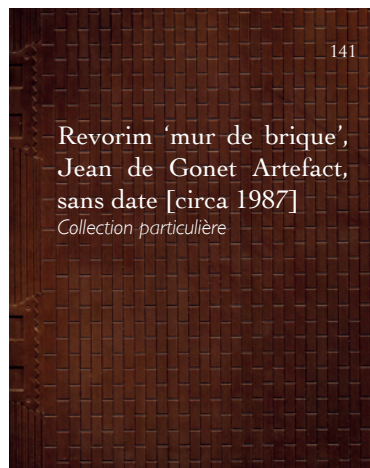
Alès, P.A.B., [été] 1960

Édition originale.

Cinq empreintes naturelles (pierres, fer et bois) trouvés dans les monts du Vaucluse par René Char, P.A.B. et Jacques Polge, imprimées sur Arches.

Tirage : X exemplaires sur Arches, avec une empreinte supplémentaire et un poème autographe signé de René Char ; 40 exemplaires sur Arches ; quelques exemplaires de collaborateurs, sans les empreintes ; [au moins] 14 exemplaires hors commerce numérotés, avec suite et empreintes supplémentaire. Ces derniers semblent tous comporter le poème autographe.

Amitiés cachetées, 42 ; P.A.B., Char, 100 ; L'Herne, 275.



137



135

Exemplaire hors commerce, lettré o par P.A.B.

À la suite, l'empreinte supplémentaire, justifiée H.C. 2/3 avec, en regard, le poème autographe (le même dans tous les exemplaires) ; l'exemplaire est enrichi d'une septième empreinte, sur double page, justifiée 6/14 par P.A.B.

Envoi autographe signé :

« Pour Jacques Polge, en souvenir de ces dentelles où ses mains firent merveille. Affectueusement, R.C. [René Char] 10 sept. 1960 »

Collection Jacques Polge

136

Exemplaire n° VII sur Arches.

Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris (DELTA 14105)

Peyré, BSG, p. 320 (reproduit p. 69).

137

René Char et Jacques Polge.

L'Isle-sur-la-Sorgue [été 1960].

Collection particulière

138

Pierre-André Benoit, Jean de Gonet et Jacques Polge

Collection Jacques Polge

139

Cornière de fer originale ayant servi à la représentation de la deuxième empreinte.

Collection particulière

140

Deux photographies tirage d'époque, des Dentelles de Montmirail. Cachet collection PAB au dos.

Collection particulière

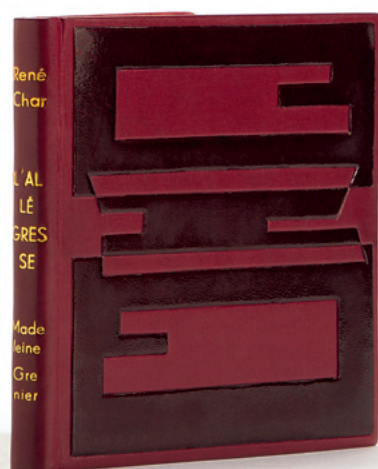


139



138

Jacques Polge, petit-fils de Marcelle Mathieu, fut associé de près à l'élaboration du livre. Il arpenta, en compagnie de Char et de P.A.B., de nombreux sentiers autour des Dentelles de Montmirail, à la fin du mois de juin 1960. Ces monts du Vaucluse, situés au nord de Carpentras, constituent la première avancée des Alpes dans la vallée du Rhône et l'érosion a façonné leurs formes de manière toute particulière, leur donnant le qualificatif de «dentelles», le nom de Montmirail provenant quant à lui de «*mons mirabilis*» signifiant «montagne admirable». On chercherait en vain dans le texte de Char une description du site, que le poète esquisse seulement par deux fois dans le recueil, qui est davantage un hommage aux éléments naturels de sa région qu'aux Dentelles proprement dites. Jacques Polge nous rapporte que René Char avait dans l'idée de faire un «livre sans peintre», et où la matière même des illustrations serait issue des éléments locaux. Au gré des promenades de ce printemps et de ce début d'été là, les trois hommes ramassent ainsi des matériaux durs (pierre et métal), qui sont ensuite rapportés à la «maison des vignes», au Grand Camphoux des Mathieu louée par René Char, afin qu'ils soient triés, choisis et agencés comme illustrations du recueil. Les empreintes des éléments sélectionnés seront ensuite imprimées par P.A.B., largement aidé dans cette tâche par Jacques Polge, dont les « mains firent merveille », aidé de son frère qui, ensemble, constitueront la cinquantaine d'exemplaires du recueil. René Char offrira l'un des hors commerce au jeune homme, joliment dédié, et enrichi d'empreintes supplémentaires. Il le fera relier par Jean de Gonet vingt-sept années plus tard.



142 Reliure signée de P.L. [Pierre-Lucien] Martin, 1963. Box bordeaux, plats ornés d'un décor mosaïqué en box mat et verni, tranches dorées sur témoins, doublures et gardes de daim bordeaux, titre doré à la chinoise (92 x 92)



143 Reliure signée de [Jean Luc] Honegger, 2013. Box noir, décor composé de filets verticaux à froid sur l'ensemble des plats ornés d'une mosaïque de box rose et lila, doublures bord à bord de box noir, gardes de daim rose pâle, titre à la chinoise au palladium (92 x 92)

L'Allégresse

Alès, P.A.B., [décembre] 1960.

Édition originale.

Une gravure sur celluloïd de Madeleine Grenier

Tirage : 60 exemplaires sur vergé d'Arches, signés par l'éditeur et l'artiste ; 50 exemplaires, sur vélin, du texte seul, sans page de justification ni l'indication de l'illustratrice sur la couverture.

Amitiés cachetées, 45 ; Fabre, 380 ; P.A.B., Char, n° 103. L'Herne, p. 285, n° 284 ;

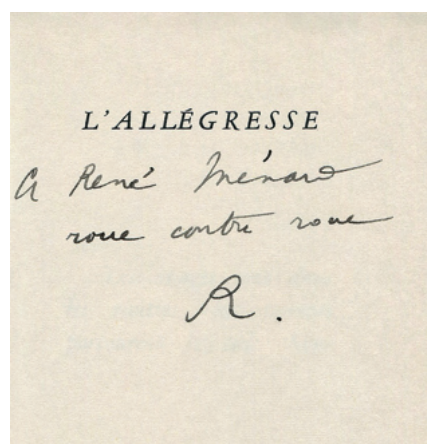
- 142 Exemplaire n° 12 sur vergé d'Arches, justifié *PAB* et par Madeleine Grenier.
Envoi autographe signé
Collection particulière
- 143 Exemplaire n° 14 sur vélin, justifié *PAB* et signé *R.C.* [René Char].
Envoi autographe signé :
« à René Ménard, roue contre roue. R. »
Collection Sophie et Emmanuel Boussard
- 144 Éléments de maquette [Jean Luc Honegger, 2013].
Collection Jean Luc Honegger.

144

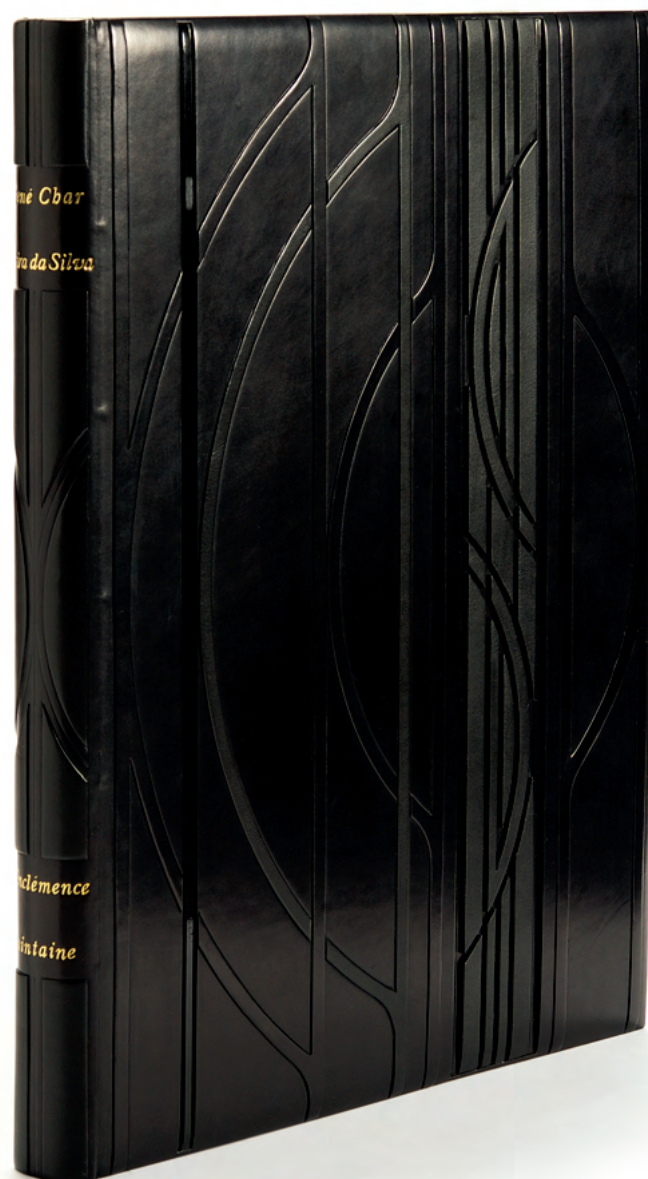
L'Allégresse sera repris dans le chapitre *Quitter de La Parole en archipel*.

On notera, ici le décor du praticien suisse Jean Luc Honegger qui, comme l'écrit justement Jacques T. Quentin « aime à cultiver la litote, les retranchements la rigueur. En somme peu d'élargissements lyriques, selon le précepte actualisé de Pierre Legrain : 'Surtout ne surbrodons pas cet art de la reliure qui meurt de broderies' ». L'exemplaire relié par ses soins, du tirage sur vélin sans l'illustration de Madeleine Grenier, est envoyé à René Ménard qui avait publié, quelques mois plus tôt, un recueil de poésie, intitulé *La Condition poétique*. René Char en avait fait un large écho et avait puisé dans toutes ses connaissances pour la diffusion du texte, organisant même le service de presse. Leurs premiers échanges datent de l'été 1949, pour se terminer en 1980, à la mort de Ménard.

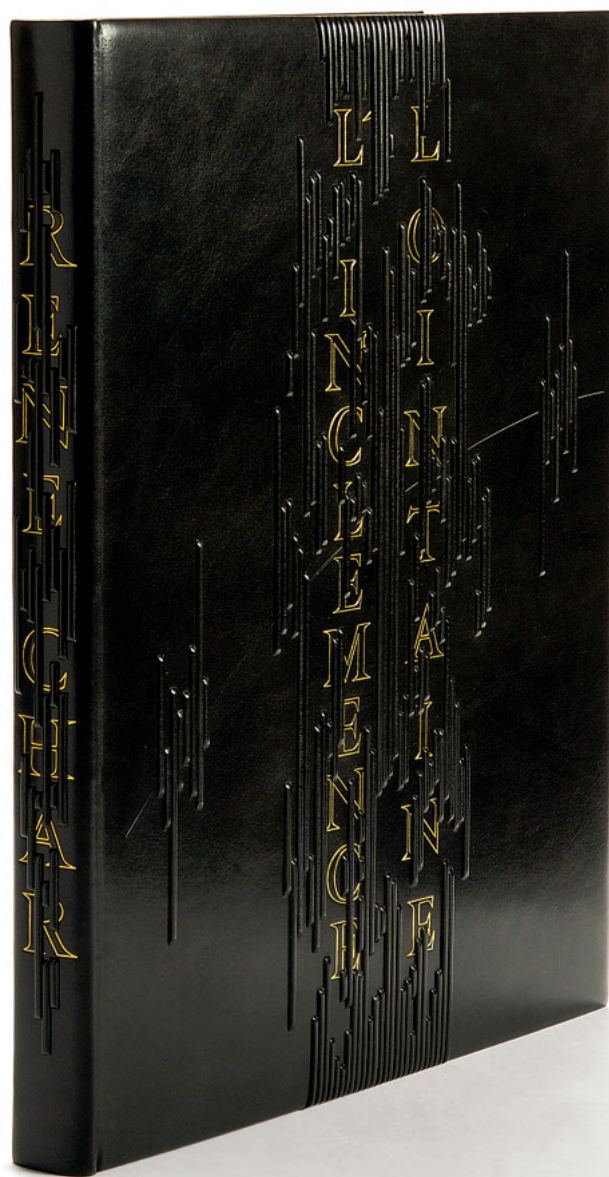
Ce dernier fut aussi un proche d'Albert Camus, auquel il rendra hommage dans le poème *Nous ne savons pas le langage de la mort*, titre qu'il choisira comme épitaphe sur sa tombe.



143



Reliure signée de P.L. [Pierre-Lucien] Martin, 1976. Box noir, jeu de bandes en relief de veau noir, en courbes et lignes verticales, titre doré, doublures et gardes de box gris, tête dorée sur témoins (335 x 457)



Reliure signée de Renaud Vernier, 1991
- A. D. [Dorure] Claude Ribal. Box anthracite, décor vertical formé de baguettes irrégulières et verticales en cuir, gainées du même box où s'enchevêtre le titre doré, l'ensemble traversé d'une courbe en inox incrustée dans un sillon noir, rappel du décor sur le second plat et au dos avec nom de l'auteur doré en long, doublures et gardes en veau velours gris-beige, tranches dorées sur témoins (334 x 458).

L'Inclémence lointaine

Paris, Pierre Berès, [23 mai] 1961.

Édition originale.

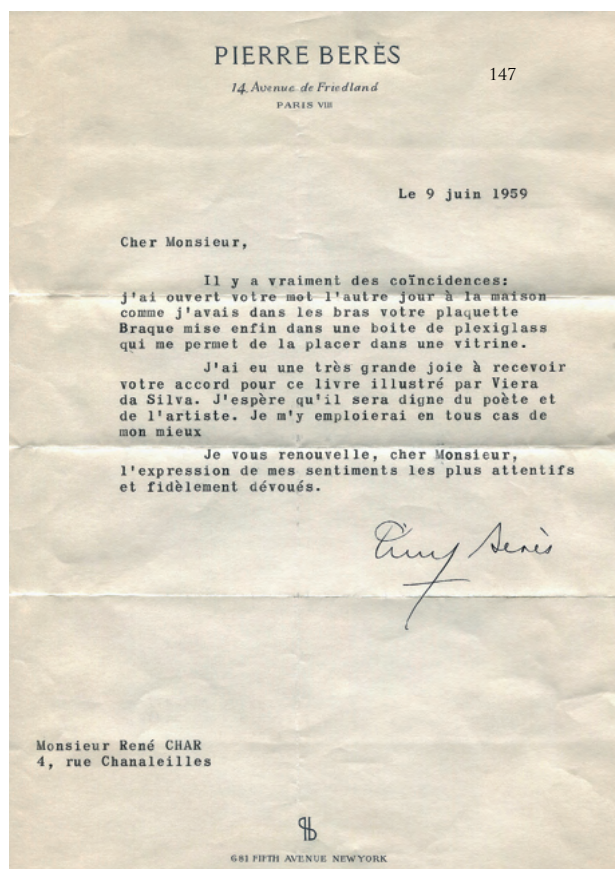
Vingt-cinq gravures au burin de Maria Helena Vieira da Silva.

Tirage : 130 exemplaires sur Japon.

Les 13 premiers avec un dessin original, une suite sur peau de vélin et une suite sur Japon ; 18 exemplaires avec une suite sur Japon ; 99 exemplaires sans suite. Tous signés par l'auteur et l'artiste.

P.A.B., Char, 104 ; L'Herne, 286

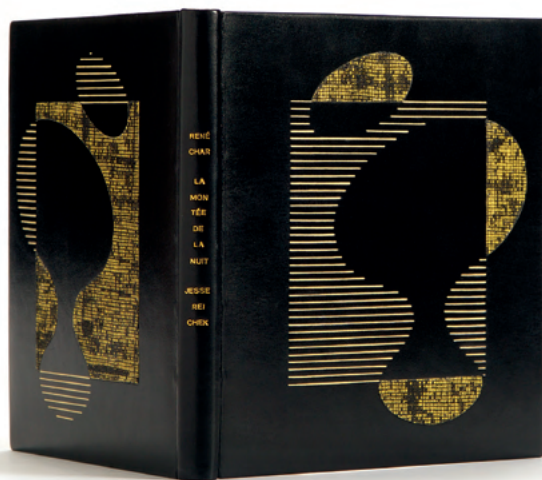
- | | |
|------|---|
| 145 | Exemplaire n° 20, avec suite sur japon.
<i>Collection particulière</i>
<i>Galantaris, Vidalenche, 70</i> |
| 146 | Exemplaire n° 12, avec suite sur japon.
<i>Collection particulière</i> |
| 146B | Maquette [Renaud Vernier, 1991].
<i>Collection Renaud Vernier.</i> |
| 147 | Lettre dactylographiée de Pierre Bérès à René Char, signée. Paris, le 9 juin 1959.
<i>Collection particulière.</i> |



C'est par Yvonne Zervos, qui avait confié à l'artiste huit poèmes de *Fureur et mystère* à enluminer vers 1953, que Maria Elena Vieira da Silva entre au contact de la poésie de Char. Aux gouaches de l'artiste, le poète, emballé, répondra dans *Les Cahiers d'art* en 1955 : '*Sept merci pour Vieira da Silva*' marque les premiers échanges entre Char et l'artiste, qui se voit proposer dès 1956 un projet de livre à deux. Le projet prend corps en 1959 et nécessite deux ans de travail pour l'un et l'autre. Au final, 52 poèmes et vingt-cinq gravures sur cuivres, dans un format exceptionnel (230 x 290 mm) qui effraie sans doute Louis Broder, initialement prévu pour l'édition.

Ce sera finalement Pierre Bérès qui en deviendra l'éditeur :
« avec une très grande joie à recevoir votre accord pour ce livre illustré par Vieira [sic] da Silva. J'espère qu'il sera digne du poète et de l'artiste. Je m'y emploierai en tous cas de mon mieux ».

René Char ne publiera que ce seul texte avec Pierre Bérès.

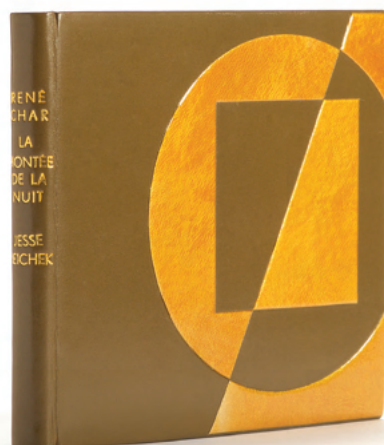


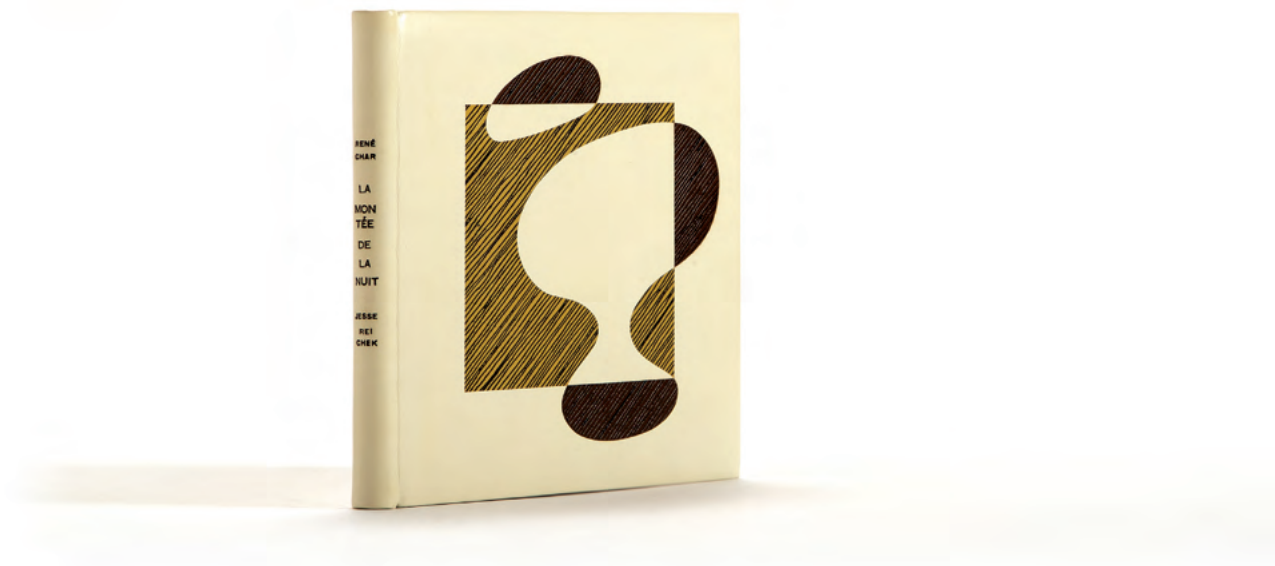
148

Reliure signée de [Georges] Leroux, 1962. Box noir, plats mosaïqués de pièces de box incrustées d'une gaze peinte formant un damier, filets horizontaux en creux peints en beige clair, décor inversé au deuxième plat, dos lisse, auteur et titre dorés à la chinoise, doublures bord à bord et gardes de box camel (130 x 130)

149

Reliure signée de P.L. [Pierre-Lucien] Martin, 1963. Box vert olive orné sur les plats d'une composition géométrique mosaïquée en box jaune d'or métallisé représentant un cercle et un carré coupés par une oblique, titre doré, doublures bord à bord et gardes box olive, ff. entièrement montés sur onglets, tranches dorées sur brochure (143 x 131).





150

Reliure signée de [Georges] Leroux, 1989. Box ivoire, plats mosaïqués de pièces de box incrustées de fils peints, décor aux couleurs inversées au deuxième plat, auteur et titre à l'œser noir, doublures bord à bord de box ivoire et gardes de velours brun (130 x 130)

151

[Reliure de A. [Anne] Goy, 2013. Montage à la japonaise, papier gris-bleu orné sur les plats de quatre légers reliefs, aux charnières et passant sur le dos petites pièces de papier cobalt, titre à l'œser sur le premier plat, gardes de papier cobalt (130 x 132)



La Montée de la nuit

[Alès], P.A.B., [été] 1961

Première édition illustrée.

Quatre pointes-sèches de Jesse Reichek

Tirage : X exemplaires sur Japon avec une suite sur Arches ; 50 exemplaires sur Arches ; quelques exemplaires hors commerce, sur Japon et sur Arches. Tous les exemplaires sont signés, ainsi que les épreuves des suites.

Amitiés cachetées, 47 ; Fabre, 388 ; L'Herne, 287b ; P.A.B., Char, 105.

- | | |
|-----|--|
| 148 | Exemplaire II sur Japon ancien, avec une suite sur Arches, signé par l'artiste.
<i>Collection particulière</i> |
| 149 | Exemplaire marqué H.C. [hors commerce] V, sur Japon, justifié par P.A.B, avec une suite sur Arches, chaque épreuve signée.
Envoi autographe signé :

« Pour Anne-Marie et pour Jean Hugues, dans la chaleur des Busclats, dans l'amitié des amis retrouvées. R.C. [René Char] L'Isle 30 août 1961 »

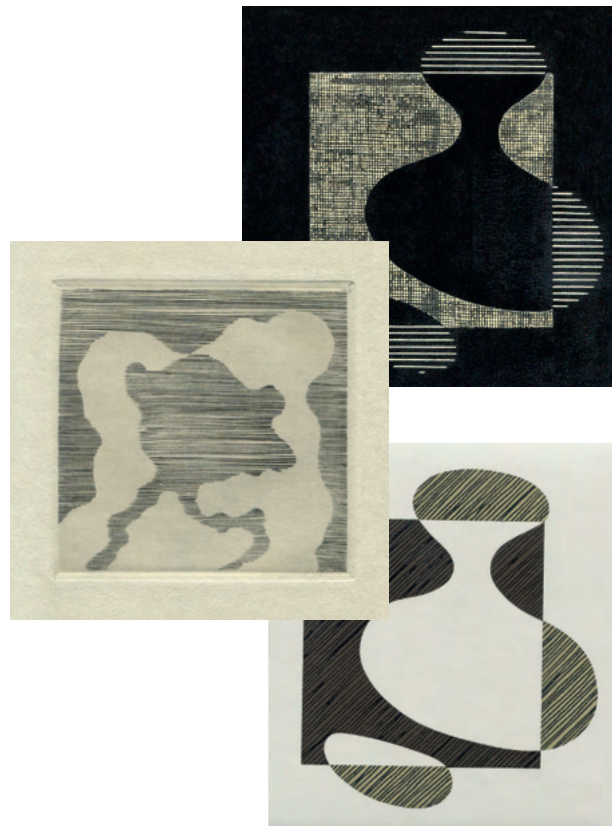
<i>Collection Agnès Hugues</i>
<i>PLM, Vente, 77 (variante)</i> |
| 150 | Exemplaire n° 33 sur Arches.
<i>Collection Sophie et Emmanuel Boussard</i> |
| 151 | Exemplaire n° 20 sur Arches.
<i>Fondation Roi Baudouin - Bibliotheca Wittockiana, Bruxelles</i> |

Comme tous les autres illustrateurs de cette période, c'est à Yvonne Zervos que Char doit les illustrations des livres publiés par P.A.B, entre 1951 et 1961 : Jean Hugo, Braque, Miró, Picasso, Madeleine Grenier et Jesse Reichek, le dernier en date, qui collabora pour deux livres : cette *Montée de la nuit* puis, l'été suivant, *Fontio* (avec quatorze eaux-fortes).

Cet élève de Moholy-Nagy fut exposé pour la première en France en 1951. Il fera partie du groupe des « enlumineurs », puisque Char acceptera, vingt ans plus tard, de rédiger sur ses six grandes gouaches les fragments du *Bulletin des Baux*. Ce manuscrit enluminé, que « le peintre acheva en prolongeant le motif peint de manière à inscrire le poème dans une suite de compositions en miroir », (Char, BnF, 375) est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale de France (NAF 25719).

Comme pour Pierre-Lucien Martin un peu plus tôt, il nous a semblé utile de confronter deux reliures d'un même artisan. Georges Leroux a réutilisé une même maquette de décor, à plus de 25 années d'intervalle (1962 pour la première, 1989 pour la seconde). C'est, pour un créateur comme Georges Leroux, une chose assez rare. Sans doute était-il satisfait de sa lecture des illustrations de Jesse Reichek.

Pierre-Lucien Martin s'en était d'ailleurs, dans une conception plus géométrique, également emparé, et au moins par deux fois : deux exemplaires avec variantes de couleurs ont été reliés par Martin, tous deux en 1963, en box olive et bronze : celui de Jean Hugues, présenté ici, et le propre exemplaire de Martin (soit les n° V et VI sur Japon, ce dernier présent à la vente de sa bibliothèque sous le numéro 77).





152

Reliure signée de P.L. [Pierre-Lucien] Martin, 1963. Box gris-beige orné sur chaque plat d'un disque mosaïqué en léger creux en box verni irisé noir aux reflets verts, doublures bord à bord et gardes de box gris-beige (92 x 92)



153

Reliure signée de [Jean Luc] Honegger, 2014. Box beige, décor en relief alterné d'un cercle découpé de bandes parallèles verticales et horizontales, doublures bord à bord du même box, gardes d'agneau velours gris beige, titre au palladium à la chinoise dansant entre les volumes formés par le décor sur le dos (88 x 88)

L'Issue

Alès, P.A.B., [octobre] 1961

Première édition illustrée, après un tirage à trois exemplaires en grand format (230 x 310) en début d'année.

Une gravure de René Char, en noir

Tirage : X exemplaires sur vergé d'Arches, avec une suite en bleu et une suite en noir sur japon ancien ; 50 exemplaires sur vergé d'Arches ; 36 exemplaires du texte seul, sur vergé d'Arches. Toutes les gravures sont monogrammées, certaines rehaussées

Amitiés cachetées, 52 ; *Fabre*, 393 ; *P.A.B.*, I 10 ; *L'Herne*, 293 b.

- 152 Exemple n° 42, avec la gravure rehaussée à la gouache, justifiée II/III, daté [19]61 et monogrammée R.C. [René Char].

Envoi autographe signé

Collection particulière

PLM n°59

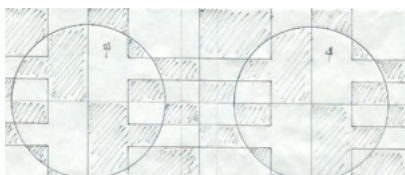
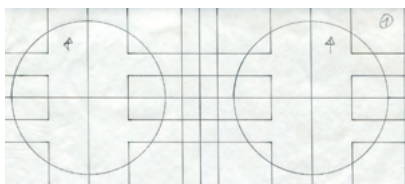
- 153 Exemple n° 47, avec la gravure monogrammée.
Collection Sophie et Emmanuel Boussard

- 153B Maquette originale [Jean Luc Honegger, 2014].
Archives Jean Luc Honegger

1961, année prolifique pour P.A.B. et Char : pas moins de dix-huit éditions pour le premier, dont la moitié comporte un texte du second, qui n'aura publié cette année là que chez PAB.

Ici, deux compositions de deux relieurs aux sensibilités voisines : Jean Luc Honegger ayant souvent exprimé son admiration pour Pierre-Lucien Martin. L'un et l'autre, à cinquante ans d'intervalle s'inspire de la gravure du poète pour composer leur décor.

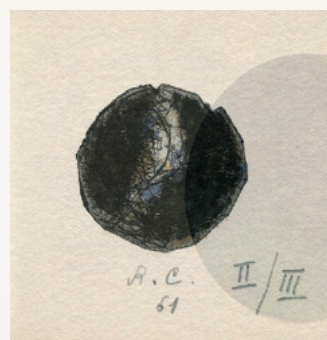
153B



153



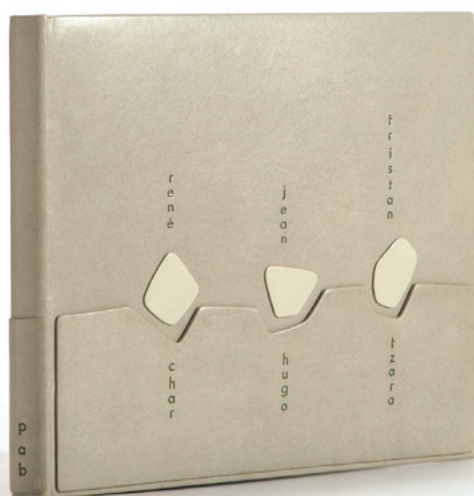
152





154

Reliure signée de [Georges] Leroux, 1990. Box gris, plat supérieur avec fenêtre mosaïquée inspirée de la gravure de Picasso laissant apparaître le titre mosaïqué en box noir; sillons profonds soulignant l'ensemble et teintés en rouge et bleu, rappel du décor sans fenêtre au second plat, doublures de box gris, gardes de daim de velours bleu et rouge (170 x 130)



155

Reliure signée de [Claude] Honnelaitre, 1994. Box gris clair, mosaïque horizontale en relief de même box sur la partie inférieure des plats, soulignée de trois petites pièces en box crème sur chaque plat et noms à l'œser vert, rappel du décor au dos, tranches dorées sur brochure, doublures et gardes de velours kaki (165 x 128)

25 octobre 1961

[Alès], P.A.B., 1961

Édition originale.

Une gravure à la pointe sèche sur cellulöid de Pablo Picasso

Tirage : 80 exemplaires sur vergé d'Arches, les 10 premiers avec une suite en bleu, rouge et noir sur macule ; les 4 premiers ont cette suite sur Japon ancien.

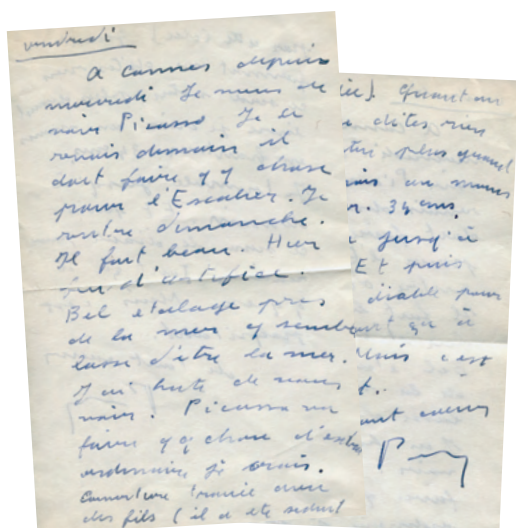
Amitiés cachetées, 53 ; Fabre, 394 ; P.A.B., Char, p. 80 ; L'Herne, 294 ; Cramer-Picasso, 114 ; PAB-Picasso, 14

154



C'est *L'Escalier de Flore*, en 1958, qui scella les retrouvailles de Pablo Picasso et de René Char, qui n'avaient travaillé ensemble jusqu'alors que pour une réédition du *Marteau sans maître* et pour *La Dépendance de l'adieu* - soit deux dessins et une gravure. Char semblait réticent à poursuivre une collaboration, malgré l'insistance de P.A.B., mais des gravures de l'artiste espagnol, réalisées pour *La Rose et le Chien de Tzara* (P.A.B., 1958) l'étonnent tout autant qu'elles lui plaisent. Il accepte alors que les cellulöids de Picasso viennent orner *L'escalier de Flore*, P.A.B. se chargeant des rencontres avec le peintre. Les deux hommes se rencontrent par deux fois, en début d'année, à Cannes.

156



P.A.B. rend compte à Char de l'avancée des travaux :
« À Cannes depuis mercredi. Je viens de voir Picasso. Je le revois demain il doit faire qq chose pour l'Escalier [...] J'ai bâte de vous voir. Picasso va faire qq chose d'extraordinaire je crois. Couverture trouée avec des fils (il a été séduit par cette idée. Quant au format ne dites rien ce sera notre plus grand livre je crois au moins en hauteur. 34 cm. Je tremble juqu'à demain. Et puis ce sera le diable pour réaliser tout ça à 99 ex. Mais c'est palpitant. De tout cœur. [PAB]. »

Char sera très satisfait du résultat, et la collaboration sera renouvelée en 1960, où Picasso va illustrer successivement *Pourquoi la journée vole*, puis *Pindare*, illustré de quatre gravure en noir. C'est l'une d'entre elle qui sera utilisée l'année suivante pour cet ouvrage collectif publié

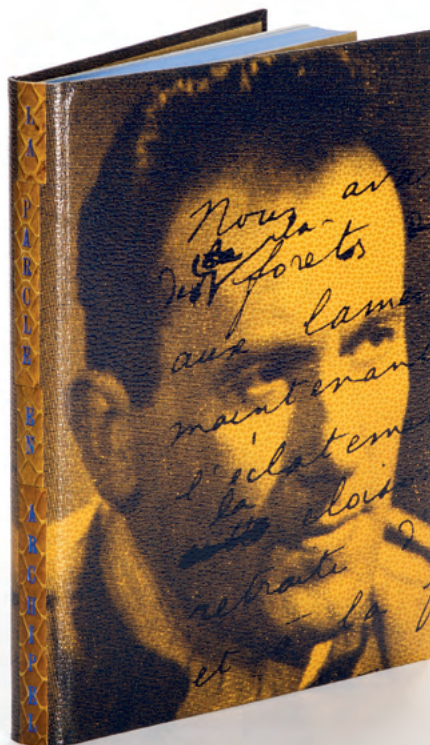
à l'occasion du 80^e anniversaire de Picasso, ce 25 octobre 1961 : « Pour illustrer ce recueil Benoit se sert du visage triangulaire gravé par Picasso en été 1960 sur un morceau de cellulöid découpé dans la deuxième gravure pour *Pindare* » (Goepfert-Cramer). Picasso avait commencé à utiliser cette technique, qui permet une gravure spontanée et immédiate, pour *À haute flamme* de Tzara, en 1955. Ce dernier fera partie des rédacteurs de l'hommage à Picasso du 25 octobre 1961, aux côtés de Jean Hugo, Michel Leiris, Joan Miró, PAB et Jacqueline Picasso.

- 154 Exemple n° 5 sur vergé d'Arches, avec la suite en trois états, justifié et signé par PAB. La gravure de Picasso est signée au crayon, ainsi que chaque gravure de la suite.
Collection Sophie et Emmanuel Boussard
- 155 Exemple n° 53 sur vergé d'Arches.
La gravure de Picasso est signée au crayon.
Collection Marie-Thérèse Tzara.
RO, 1995, 169
- 156 Pierre-André Benoit. Lettre autographe signée à René Char
Collection particulière



157

Reliure signée de P.L. [Pierre-Lucien] Martin, 1964. Box gris perle, plats ornés d'un motif central mosaïqué en box verni ivoire, recouvert d'une composition de bandes verticales découpées et ajourées, mosaïquées en box gris perle, rappel du décor au dos, titre doré, doublures bord à bord et gardes de box gris, tranches dorées sur brochure (145 x 210)



158

Reliure signée de D.H. [Daniel-Henri] Mercher, sans date. Buffle havane orné d'un photo-montage sérigraphié, tire à l'osier bleu métallisé poussé sur quatre bandes en simili lézard, doublures et gardes de papier veiné, tête à l'osier bleu métal (144 x 208)

La Parole en archipel

Paris, Gallimard, [20 janvier] 1962

Édition collective, en partie originale

Tirage : 18 exemplaires sur Madagascar Navarre ; 35 exemplaires sur vélin de Hollande ; 90 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre ; quelques exemplaires hors commerce

P.A.B., Char, 113 ; L'Herne, 298



Après une décennie presque entièrement consacrée aux livres illustrés et à d'autres horizons (théâtre, cinéma), *La Parole en archipel* vient rassembler la multitude de textes fragmentés, depuis *La Paroi* et *la prairie* jusqu'aux dernières plaquettes publiées chez PAB (dont *L'Alouette*, *Nous avons*, ou *La Montée de la nuit*, tous déjà évoqués ici). Il s'agit au final d'un des recueils les plus importants de René Char, avec 82 poèmes. Le poète confirme à son éditeur que l'ensemble est terminé en septembre 1960 : « je vous [le] remettrai, je pense, avant la fin de l'année. Le recueil comprendra, d'une part l'ensemble des plaquettes à tirage limité parues depuis 1952, et d'autre part des poèmes récents et inédits. Cela fera un livre de 250 pages environ [...] ».

- 157 Exemplaire sur Madagascar justifié par René Char
« hors commerce à l'auteur R. C. »
Envoi autographe signé :

« Pour Anne-Marie et Jean Hugues, dans une amitié sans âge parce qu'elle est devenue une affection. René Char »

Collection Agnès Hugues
Pierre-Lucien Martin a exécuté, pour son exemplaire personnel, une exacte reliure jumelle (en inversant les tons des deux box gris). Elle a figuré dans la vente de sa bibliothèque (n°79) puis dans celle de Jean-Pierre Guillaume (n°119).
- 158 Exemplaire du tirage courant, poissonné à la quatrième de couverture pour le S.P. [service de presse].
Envoi autographe signé :

« à Maryse [Lafont], de l'Archipel. R.[René] », avec enveloppe cons., titrée « mon Ange »

L'exemplaire est accompagné du manuscrit d'un poème *Fièvre* de la petite fièvre d'Alsace, offert par René Char à Maryse Lafont, avec enveloppe titrée « mon ange ».
Collection particulière
- 158B Eléments de maquette [Daniel-Henri Mercher].
Collection D.-H. Mercher
- 159 Exemplaire n° 2 sur Madagascar.
Relié pour René Char par Georges Leroux en janséniste, en 1976.
Il contient plusieurs corrections autographes
Collection particulière.
- 160 Georges Leroux. Lettres autographes signées à René Char. Paris, 25 septembre et 18 octobre 1976.
Collection particulière.
- 161 René Char. Lettre autographe signée.
Paris, 24 septembre 1960
Archives des Editions Gallimard
- 162 [René Char]. Petite boîte ronde à décor laqué écossais, intérieur argent (signée M. Beth). Le poète a inscrit, à la plume, son nom et la date 1936.
Ancienne collection Maryse Lafont.
Collection particulière

161

Le 24 sept. 1960

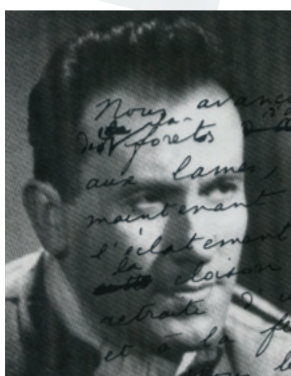
cher Monsieur

Je vous remercie de votre pensée.
Je termine en ce moment un recueil
de poèmes dont le titre est : La parole
en archipel, que je vous remettrai, si
je pense, avant la fin de l'année. Le
recueil comprendra, d'une part l'ensemble
des plaquettes à tirage limité parues depuis
1952, et d'autre part des poèmes
récents et inédits. Cela fera un livre
de 250 pages environ.
Je pourrai aussi, courant 1961, vous



Nous avançons
sur les forêts
aux lames,
maintenant.
L'écèlement
la cloison
retraite d'un
et à la fe
Nous le

158B



L'exemplaire relié par Daniel-Henri Mercher, fils d'Henri Mercher, est composé d'après le manuscrit de *Fièvre de la petite fièvre d'Alsace*. Le relieur a réutilisé un portrait de Char, puis le manuscrit du poème : la superposition des deux fut directement imprimée et fixée à même les plats de l'ouvrage.

L'ouvrage, broché, avait été offert à Maryse Lafont avec la manuscrit du poème. La jeune femme, de dix ans la cadette de Char, avait été rencontrée par l'intermédiaire d'Albert Camus et de Maria Casarès : elle était depuis l'immédiate après-guerre l'amie intime et la secrétaire de la comédienne. Poétesse à ses heures, sa liaison avec Char débute au début des années cinquante, et jusqu'en 1965.

158

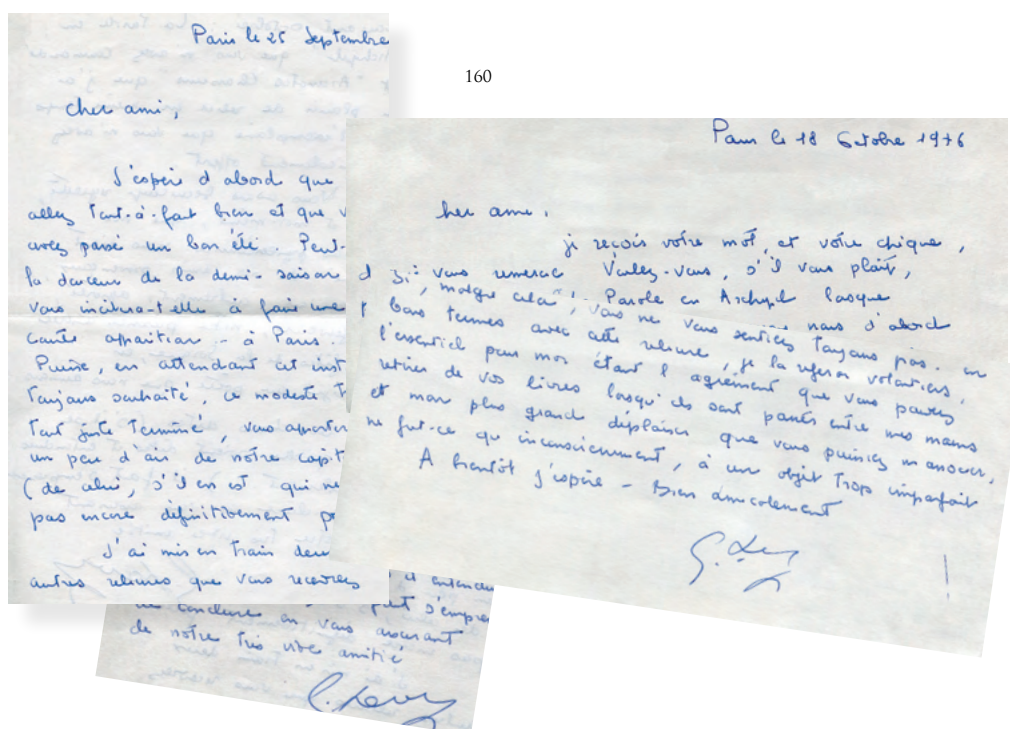
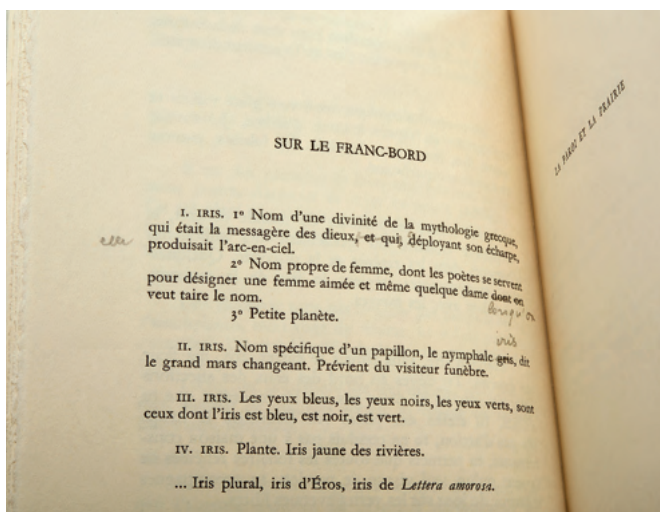
Fièvre de la Petite Pierre
L'Alsace

Nous avançons sur l'étendue embrassée
des forêts ~~comme~~ ^{comme} l'étrange face
aux lames, onde remontée des nuits,
maintenant lue à la solidarité de
l'écèlement et de la destruction. Serre
la cloison sauvage, au delà de ce plat
retraite d'un stentor, redout au silence
et à la ferveur, se trouvant. Il en ciel.
Nous le vîmes à l'instant que le
village nous apparut, bêtise d'avoir
et de voir nonchalant, nef à l'ancre,
dans l'attente de notre montée.
Bonté obtinés, marche pressée,
nous sommes à la fois le passant et
l'éternité de la mer journalière aux
presque des lignes, à l'empire de
barges. Tu nous l'apprends, l'éclat
le feu mortel traverse.

La jeune femme, que Char surnommait son « Ange », après que Rose Adler l'eut surnommée « le petit faune », était devenue, années après années, une habituée des Busclats, que Char venait de racheter au début des années soixante. Elle séjourne régulièrement en Vaucluse, et suivra notamment la naissance de plusieurs recueils publiés par P.A.B., au gré des promenades dans la région, dont les deux recueils qui leur sont spécifiquement consacrés : *Les Dentelles de Montmirail* et *Thouzon*. Un livret manuscrit, titré *L'Ange*, lui sera offert le novembre 1956, avec un joli titre enluminé par le poète, qui est alors également en relation intime avec Yvonne Zervos, puis avec Tina Jolas à partir de l'année suivante. Le poète lui aura aussi offert cette charmante petite boîte ronde en bois laqué, d'un décor écossais, inscrit dans son fond par le poète.

162





Georges Leroux avait déjà relié, toujours pour René Char, un premier exemplaire, en 1976 : le n° 2 sur Hollande.

Il détient, à cette date, six livres pour le poète : « [son] exemplaire, (n°4 sur Hollande) d'*Aromates chasseurs*, le texte de l'imprimerie du même livre, un exemplaire H.C. (n°6/6) du *Chien de cœur*, un exemplaire (n°2 sur Hollande) de *La Parole en archipel*, 2 exemplaires sur papier bleu de *Sur la poésie* ».



163

Reliure signée de mm [Monique Mathieu], exécution H. [Hélène] Jolis et dorure M. [Martine] Mélin [dorure], 1995. Box olive, plats ornés d'une mosaïque de petites pièces de bois et peaux mouton, ocre, gris disposés en archipel, ajours sur fond sable, titre vertical au dos à l'osier bleu-gris et crème, doublures bord à bord box olive, gardes de daim gris (71 x 82).

164

Reliure signée de J. [Jean] de Gonet, 1996. Plats souples en veau blanc peints au pochoir en noir sur fond gris. Aux angles barettes d'ébène filetée d'ivoire, aux mors bordure peinte en continuité des plats mais gaufrée 'lignes ondulées', coutures sur deux lanières de veau gris, dos en veau noir, doublures de nubuck bleu indigo et gardes de papier noir (75 x 85)

165

Boîte signée de A. [Alain] Taral, s.d. Bois de buis, trois charnières, titre à l'osier noir au dos.

166

Reliure signée de [Jean Luc] Honegger, 2013. Box noir et beige se partageant verticalement au milieu du dos, doublé bord à bord beige sur le premier contreplat et noir sur le second, orné sur chaque plat d'un damier ; gardes de daim de couleur opposée au contreplat ; titre à la chinoise au palladium (75 x 85)

Deux poèmes

Alès, PAB, [janvier] 1963.

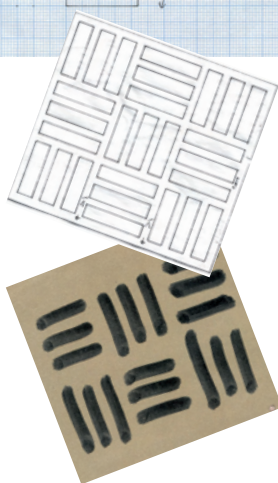
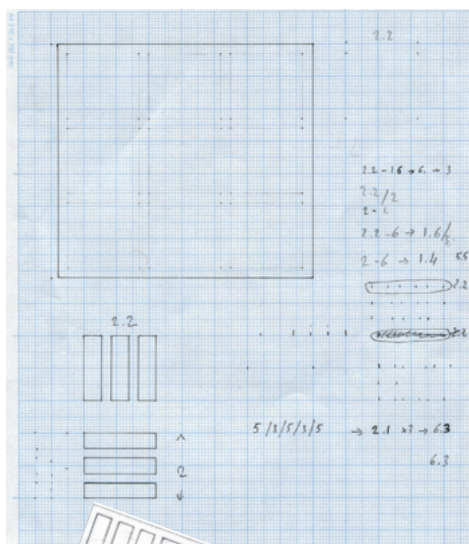
Édition originale.

Gravure originale au burin de Vieira da Silva.

Tirage : 10 exemplaires sur Arches, avec une suite sur Chine monogrammée, signés par l'éditeur et l'artiste ; 60 exemplaires sur Arches, signés par l'éditeur et l'artiste ; 30 exemplaires du texte seul, signés par P.A.B.

Amitiés cachetées 63 ; Fabre, 418 ; P.A.B., Char, 118 ; L'Herne, 305

168



163 Exemplaire n° 14 [avec la gravure] sur Arches, justifié et signé par P.A.B., signé par Vieira da Silva.
Collection particulière

164 Exemplaire n° 56 [avec la gravure] sur Arches, justifié et signé par P.A.B., signé par Vieira da Silva.
Collection Jacques Polge

JDG, Bnf, 24

165 Exemplaire° 2 [sur 30] sur Arches sans la gravure, justifié par P.A.B. Enveloppe postale, sans doute pour l'envoi de *L'Allégorie*, publié en décembre 1960 (timbre à date du 5 janvier 1961)
Envoi autographe signé :

« Pour Simone Torreilles, très belle même couchée. Amitié d'avril, R.C. [René Char] »

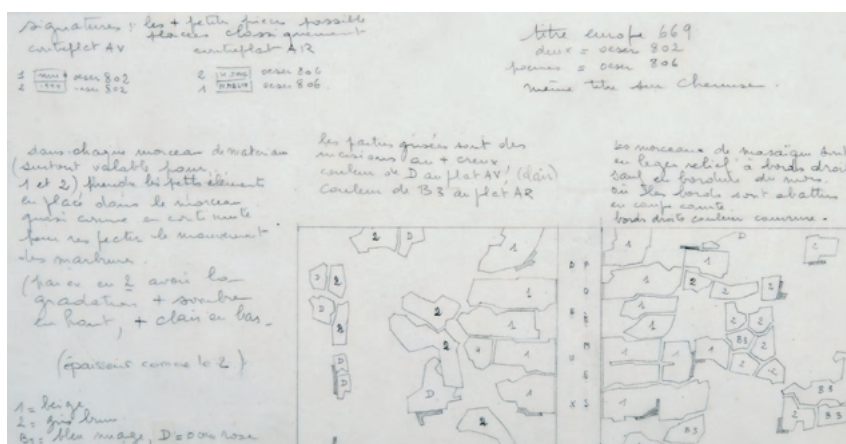
Collection particulière

166 Exemplaire° 5 [sur 30] sur Arches sans la gravure, justifié par P.A.B.
Collection Sophie et Emmanuel Boussard

167 Maquette originale [Monique Mathieu, 1995].
Collection Monique Mathieu-Frénaud

168 Maquette originale [Jean Luc Honegger, 2013].
Collection Jean Luc Honegger

167



Deux approches bien différentes d'une maquette : Monique Mathieu et Jean Luc Honegger

Monique Mathieu, qui a réalisé sept reliures sur ce texte [celle-ci est l'avant dernière], se doit de réaliser une maquette des plus précises et de plus élaborées : elle travaille, quasiment depuis ses débuts, 'en équipe', et ses façonniers - ici Hélène Jolis pour l'exécution et Martine Mélin pour la dorure, doivent recevoir des instructions au plus près de sa création afin de pouvoir la réaliser sans la trahir. À l'inverse, Jean Luc Honegger - du brochage jusqu'au tirage, réalise d'un bout à l'autre sa reliure. Ses maquettes sont indicatives, partielles, sortes de 'croquis' plus ou moins élaborés sur lesquels il s'appuie pour créer un décor dont il a en main tous les éléments. Pour autant, ses compositions, souvent très géométriques, doivent être minutieusement jetées sur calque et papier millimétré, afin d'assurer la parfaite homogénéité d'un travail qui, toujours, demeure techniquement irréprochable.



Reliure signée de G. [Germaine] de Coster et H. [Hélène] Dumas (1968). Maroquin gris et box noir, plats ornés d'un décor mosaïqué de box et de maroquin de diverses couleurs soulignés de filets dorés, décor courant sur le dos, doublures et gardes de daim bleu et gris, tranches dorées sur témoins (257 x 325)



Lettera amorosa

Genève, Edwin Engelberts, [21 mars] 1963
Troisième édition, remaniée, et première édition illustrée

27 lithographies en noir ou en couleurs de Georges Braque, dont treize à pleine page et une en double-page, plus deux culs de lampe.
Tirage : [230] exemplaires sur vélin de Rives : 20 exemplaires avec une double suite des 27 lithographies sur Japon nacré et sur Japon Mismu, avec, pour chaque suite, une lithographie supplémentaire justifiée et signée ; 30 exemplaires avec une suite sur Japon nacré et une lithographie supplémentaire ; 150 exemplaires numérotés et signés, dont 7 nominatifs et 3 pour le dépôt légal ; 20 exemplaires hors commerce avec la double suite.

P.A.B., Char, n°50 ; L'Hermé, 183b ; Char/Braque, 58 ; Vallier, 187

- 169 Exemplaire n° 24, avec suite sur japon nacré et lithographie signée et numérotée.
Collection particulière
- 170 Exemplaire n° 86, signé par l'auteur et l'artiste.
Collection particulière
- 171 Jean et Anne-Marie Hugues avec Edwin Engelberts, circa 1955, en Provence.
Collection particulière
- 172 Pierre-André Benoit. Lettre autographe signée à René Char. Jeudi [5 septembre 1963].
Collection particulière

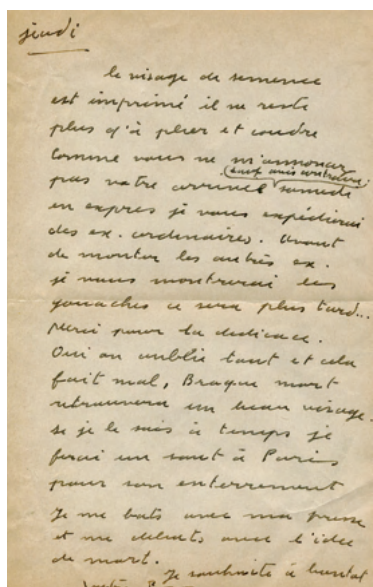
171



La mort de Braque intervient le 31 août 1963, cinq mois après la parution de *Lettera amorosa*.

Char écrit immédiatement à PAB pour partager sa peine. L'éditeur lui répond dès le jeudi suivant : « [...] Oui, on oublie tout et cela fait mal, Braque mort retrouvera un beau visage. Si je le sais à temps je ferai un saut à Paris pour son enterrement ». Ce sera trop tard, puisqu'entretemps, des funérailles nationales furent organisées à Paris, le 3 septembre, avant son inhumation le lendemain au cimetière marin de Varengeville-sur-Mer, en présence d'André Malraux, qui avait donné l'éloge funèbre dans la grande cour du Louvre. P.A.B., il est vrai, est alors occupé aux derniers ajustements pour *Le visage de sémence*, « [qui] est imprimé, il ne reste plus qu'à plier et à coudre [...] Je vous expédierai des ex. ordinaires avant de monter les autres. Je me bats avec une presse et me débats avec l'idée de mort. Je souhaite à bientôt ».

172



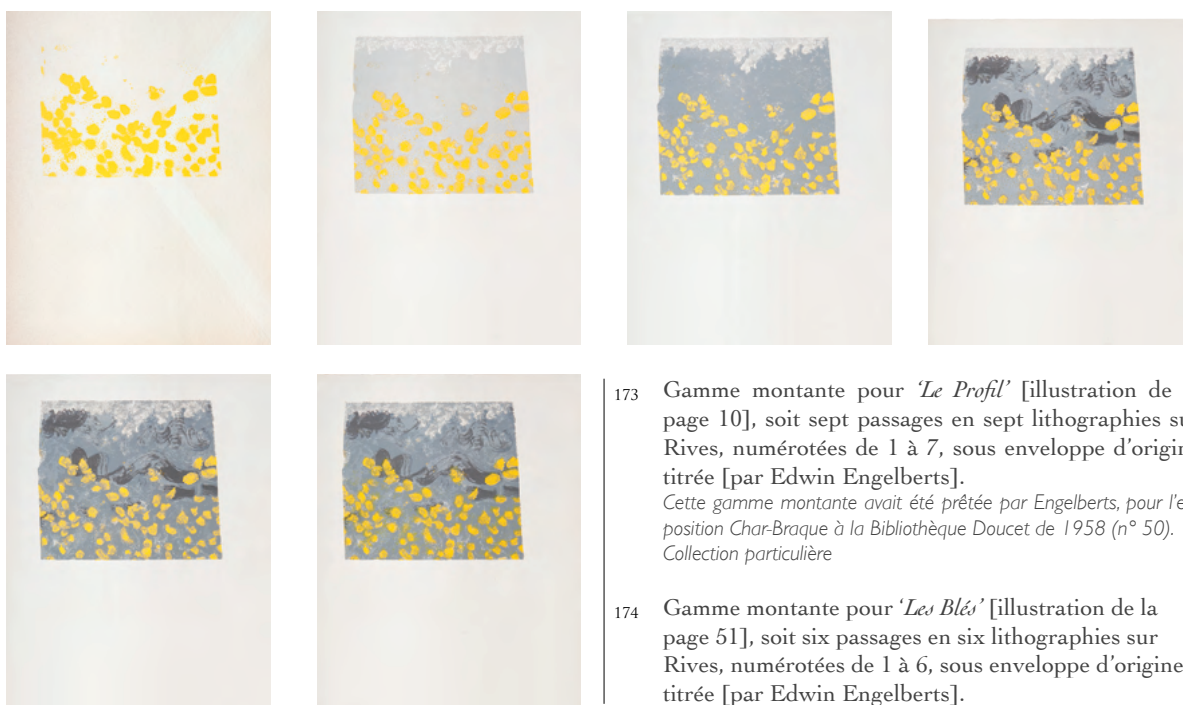
René Char, quelques semaines plus tard, rédigera un nouvel hommage à Braque, qui sera publié dans la NRF en octobre, avant sa reprise chez PAB l'année suivante : *Songer à ses dettes*. PAB aura en tout publié 19 livres et une affiche illustrés d'une œuvre de Braque, depuis un de ses recueils de poèmes, *Impuissant à aimer* (1953) jusqu'à *Mariette dans l'atelier*, en décembre 1962. Pour sa *Bibliographie des œuvres de René Char*, que PAB publie en 1964, il donnera pour les 50 exemplaires de tête une gravure originale de Georges Braque, sur carton, signée par l'artiste.

La peine est également immense chez Edwin Engelberts, qui aura été, avec Jean Hugues, le principal artisan des grandes éditions illustrées de Braque et de Char. Avec *Lettera amorosa*, il achève son livre le plus abouti, en étroite collaboration avec Braque, avec lequel, dès 1959, il réalise une première maquette. Dès 1960, Char aura choisi 22 planches, couvrant toute la gamme chromatique (à l'exception du rouge) ; il faudra un peu plus de deux années supplémentaires pour arriver au choix définitif.

173



174



173 Gamme montante pour 'Le Profil' [illustration de la page 10], soit sept passages en sept lithographies sur Rives, numérotées de 1 à 7, sous enveloppe d'origine titrée [par Edwin Engelberts].

Cette gamme montante avait été prêtée par Engelberts, pour l'exposition Char-Braque à la Bibliothèque Doucet de 1958 (n° 50).
Collection particulière

174 Gamme montante pour 'Les Blés' [illustration de la page 51], soit six passages en six lithographies sur Rives, numérotées de 1 à 6, sous enveloppe d'origine titrée [par Edwin Engelberts].

Collection particulière

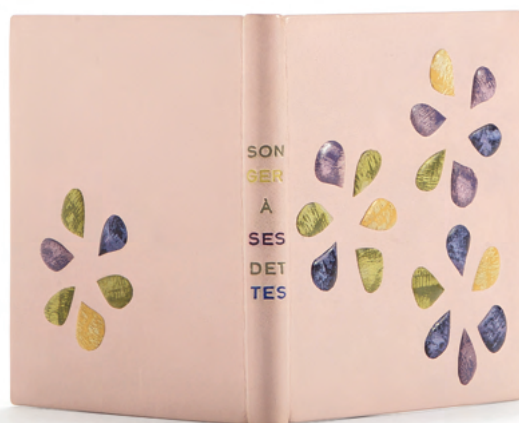
[Gammes montantes originales pour *Lettera Amorosa*].

[Paris, Imprimerie Union, par Mourlot pour Engelberts, 1962]

Tirage : seul tirage connu, conservé par l'éditeur.

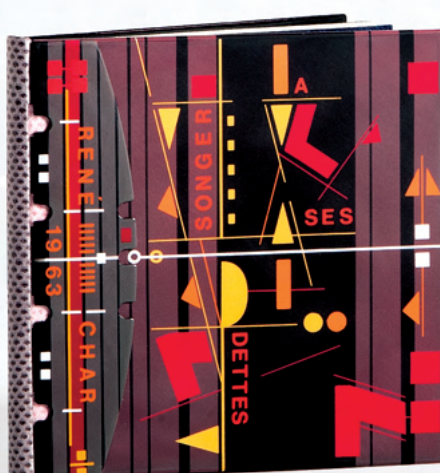
Les gammes montantes correspondent aux ultimes essais de l'imprimeur avant le tirage des lithographies de l'édition et des suites. Elles contiennent, selon les enjeux de couleurs, entre trois et dix passages successifs. Hormis celle pour *Le Profil*, aucune autre gamme montante n'avait encore été exposée, ni reproduite dans un catalogue.

Les 27 lithographies furent imprimées sur les presses de l'Imprimerie Union, à Paris, sous la direction de Braque et en présence d'Engelberts : résultat de près de trois années de travail et de rencontres, pour choisir les papiers de l'édition et surtout les gouaches de Braque, afin de choisir celles qui seraient associées au poème (seulement deux, la première et la dernière, ont été spécialement composées pour le livre).



175

Reliure signée de [Georges] Leroux, 1965. Box rose pâle, orné sur les plats de pétales mosaïquées en relief et en box violet, vert et jaune et bleu, titre à l'œser muticolore au dos, doublures et gardes de velours vert (84 x 90).



176

Reliure signée de Edgard Claes [Ordinis Sanctae Crucis Fecit, au tampon rond porté sur la dernière garde blanche], 6 juin 2015. Plats rapportés en plexiglas peint, aux charnières, demi cercle découpé, dos en lézard (89 x 90)

Songer à ses dettes

Alès, PAB, 21 janvier 1964

Édition originale.

Gravure sur celluloïd de Pierre-André Benoit

Tirage : 15 exemplaires sur chine, justifié par P.A.B., avec une épreuve sur chine et une épreuve sur vergé, rehaussée ; 60 exemplaires avec une gravure, en noir.

Amitiés cachetées, 67 ; Fabre, 427 ; L'Herne, 308

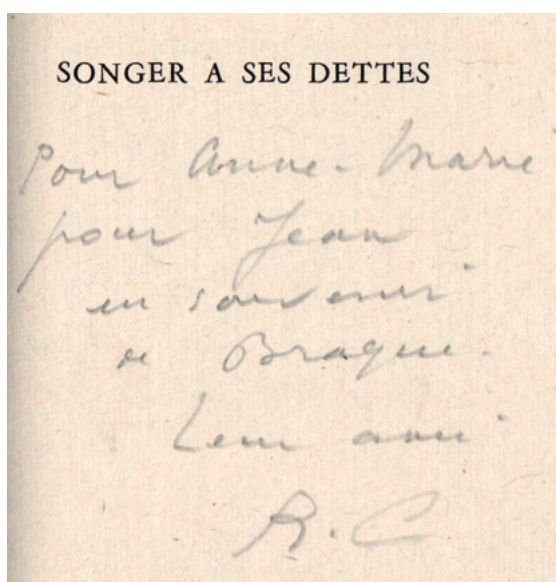
- 175 Exemplaire sur chine, non justifié, celluloïd sur chine justifié VI/XV, avec une eau-forte supplémentaire réhaussée et signée par P.A.B.
Envoi autographe signé :

« Pour Anne-Marie pour Jean en souvenir de Braque / leur ami R. C. »

Collection Agnès Hugues

- 176 Exemplaire sur chine, non justifié, celluloïd sur chine justifié XII/XV, avec une eau-forte supplémentaire réhaussée et signée par P.A.B.
Collection particulière

19 livres publiés par P.A.B. auront été illustré d'une gravure de Braque, plus quelques affiches et cartes, dont quatre contiennent de textes de René Char (*Le Ruisseau de blé*, *Nous ne jalousons pas les dieux*, *A Braque et Jeanne qu'on brûla verte*). Même si c'est surtout avec Edwin Engelberts que Char aura partagé les principaux travaux des dernières années, c'est vers P.A.B. qu'il se tourne pour un nouvel hommage : « *Char paie sa dette (il intitule précisément *Songer à ses dettes* [cette] admirable évocation de Braque) de poète qui voit et que les œuvres peintes ou sculptées portent à voir mieux encore, il offre le cercle solaire d'un poème nommant la parfaite entente, il précise l'allié dont il donne l'exemplarité du geste pour preuve que l'impossible peut devenir possible [...] C'est sa manière toute personnelle de glorifier sans insistance ses fameux « alliés substantiels » (Yves Peyré, *Char et l'accomplissement plastique*, p.4).*





177

Reliure signée de mm [Monique Mathieu], Claude Ribal [doreur], 1982. Vachette noire, plats ornés de mosaïques à niveau ou en relief de box noir et box bleu nuit, avec petites incrustations de galuchat, doublures et gardes de papier aquarellé à la main (130 x 170)



178

Reliure signée de A [Annie Boige], 2010. Cuir ivoire impression lézard, au dos et aux mors pièces irrégulières en relief de la même peau et de cuirs variés, doublures bord à bord du même cuir et de la même peau et gardes de daim anis (139 x 174)

Flux de l'aimant

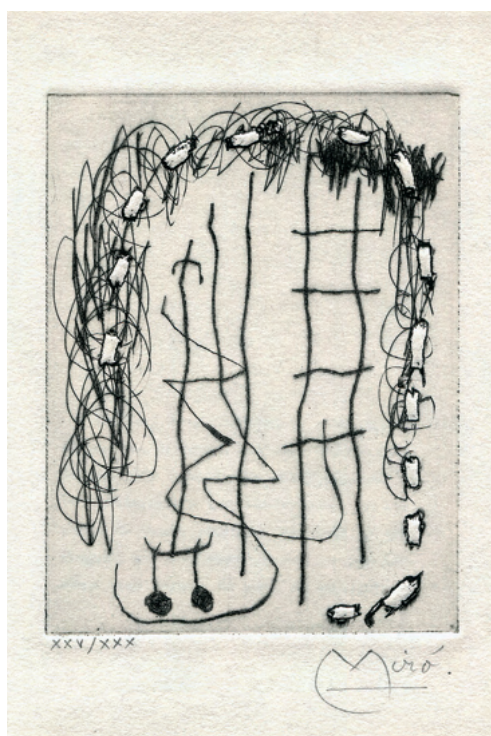
Veilhes, G. P. [Gaston Puel], [15 octobre], 1965
Seconde édition ; l'édition originale avait paru
chez Maeght, en 1963, illustrée de 16 pointes-
sèches de Miró.

Une gravure sur celluloïd de Joan Miró en tête.
Tirage : 50 exemplaires sur vélin de Rives, dont
20 réservés à l'auteur et marqué R. C., tous
chiffrés en romain (XXX + R.C. XX) et signés
par René Char, avec une gravure de Joan Miró
signée par l'artiste ; 300 exemplaires sur offset
licorne.

L'Herne, 319b ; Cramer-Miro, 101

- | | |
|-----|---|
| 177 | Exemplaire n° III sur vélin de Rives, signé par Char.
<i>Collection particulière</i> |
| 178 | Exemplaire n° XXV sur vélin de Rives, signé par
Char.
<i>Collection particulière</i> |
| 179 | Gravure de Joan Miró sur celluloïd pour <i>Flux de
l'aimant</i>
<i>Collection particulière</i> |

La dactylographie du texte, conservée à la BnF (Réserve des livres rares, fonds P.A.B.), indique comme titre initial Miró ou la source mobile. C'est dire si la spontanéité et le mouvement des dessins de Miró auront influé sur René Char, et sur la composition même du recueil. Sa première édition paraît chez Maeght, en décembre 1963, dans un format album qui déplait au poète, qui alla jusqu'à regretter « d'avoir cédé à une affaire facile » (lettre à Jacques Dupin, 22 septembre 1964). C'est peut-être la raison pour laquelle il fait paraître chez son ami Gaston Puel, poète et éditeur, une nouvelle édition, moins de deux ans après, en format plus réduit. Elle ne comportera qu'une seule gravure, inédite, de Joan Miró, sur celluloïd.





180

Reliure signée de [Daniel] Knoderer, s.d. [1994]. Plats asymétriques en carton souple noir sculpté et recouverts de chagrin lisse, veau vert sur le premier plat et chagrin havane sur le second, chacun peint à l'acrylique en différentes couleurs et ajouts d'éléments synthétiques collés ou vissés, gardes de papier noir (180 x 199).



181

Reliure signée de Ph. [Philippe] Fié, 2010. Polyvinyle noir, composé de cinq bandes verticales marbrées sur les plats dans différents tons de brun, dos lisse noir, titre à froid, charnières en buffle gris, gardes de velours gris clair (117 x 180)

L'Âge cassant

Paris, José Corti, [été] 1965.

Édition originale.

Tirage : 2 exemplaires sur Japon nacré, réservés à l'auteur et l'éditeur ; 148 exemplaires sur vélin d'Arches (dont 48 hors commerce numérotés en chiffres romain) ; 700 exemplaires sur vélin Roberstau

L'Herne, 328 [coquille pour Robertstau, noté « Robertson »]

- 180
- Exemplaire n° 7 du tirage à 500 ex. de la seconde édition [mars 1966]
Bibliothèque Sainte-Genève, Paris (8W SUP 152 RES)

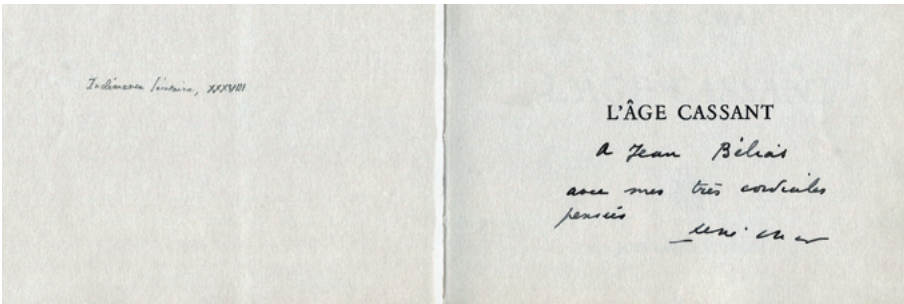
Peyré, BSG, p. 326 (reproduit p. 239)
- 181
- Exemplaire n° 601 sur vélin Roberstau.
Envoi autographe signé :

« à Jean Bélias, avec mes très cordiales pensées. René Char »

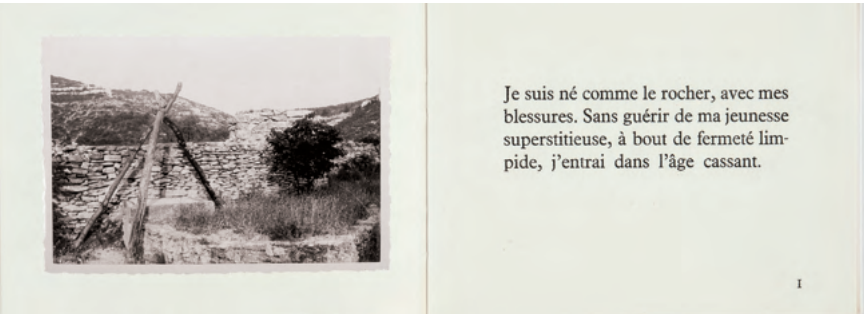
Collection particulière

Galantaris, Création, 20
- 182
- Exemplaire n° xviii sur vélin d'Arches.
L'exemplaire contient en tête, face à l'aphorisme une photographie originale de la maison du Rébanqué, avec son mur en pierre sèche, face à la montagne (collection PAB, avec cachet et notes au dos).
Collection particulière

Le titre de ce recueil d'aphorismes poétiques est issu du premier d'entre eux : « *Je suis né comme le rocher, avec mes blessures. Sans guérir de ma jeunesse superstitieuse, à bout de fermeté limpide, j'entrai dans l'âge cassant.* » Le temps, la souffrance, la mort sont ici des mots qui hantent ce recueil, dans lequel parfum de désespérance flotte : « *L'homme : l'air qu'il respire, un jour l'aspire ; la terre prend les restes.* » Le recueil est dédié au Docteur Jean-Louis Lévy, et à ses deux filles mortes tragiquement lors d'un tremblement de terre en Yougoslavie, en 1964.

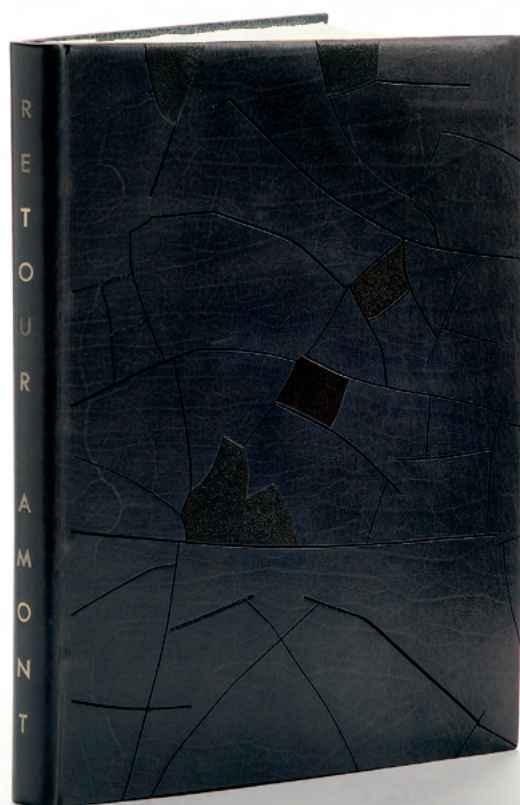


« Jean Bélias (1921-2010) qui fut d'abord danseur mondain, devint dans les années 1950 et jusqu'à 1990 environ courtier en librairie, spécialisé en éditions originales et en livres illustrés modernes et contemporains. [...] Jean Bélias fut l'un des plus actifs et des plus sûrs, l'un des plus accumulateurs aussi. Son goût pour la littérature, sa curiosité pour les artistes se reflètent dans ses choix de bibliophile. Très courtois, d'une remarquable discrétion, il devint dès le début des années 1960 le courtier de René Char, qui conserva néanmoins jusque vers 1976 Jean Hugues comme libraire et éditeur. La tâche du 'gentil et prudent Bélias' consistait à vendre, soit à des marchands, soit directement à certains amateurs, les exemplaires d'auteur des éditions originales, des livres illustrés et les gravures signées que Char recevait, ainsi que les manuscrits et poèmes autographes dont il se séparait [...] » (Antoine Coron, in Char, Dictionnaire, p. 78).



R
E
T
O
U
R

A
M
O
N
T





185

Reliure signée de mm [Monique Mathieu], Philippe Fié [doreur], 1989. Box gris foncé, veiné, plats ornés de sillons en creux et délimitant des compartiments de formes inégales où sont masaiquées de spièces de veau anthracites et noir, titre en long à la chinoise en camaïeu d'oser gris, doublures bord à bord de veau veiné gris, gardes de daim gris (193 x 250)

183

Reliure signée de [Georges] Leroux, 1968. Box glacé noir, décor sur les deux plats composés de trois bandes crantées sur fond gris,, dos lisse, doublures et gardes de daim beige (192 x 250).

184

Reliure signée de Renaud Vernier 1988. Exécution décor, Calude Ribal. Box noir, décor sur les deux plats composés de trois bandes crantées sur fond gris,, dos lisse, doublures et gardes de daim beige (192 x 250).

Retour amont

Paris, Guy Lévis-Mano, [décembre], 1965

Édition originale.

Quatre eaux-fortes d'Alberto Giacometti

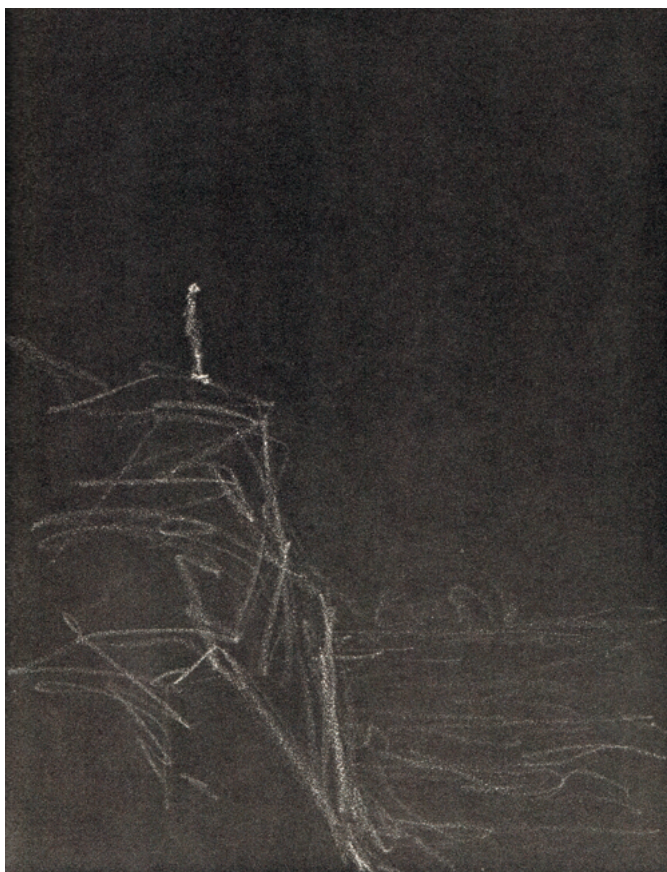
Tirage : XL exemplaires de chapelle sur vélin de Rives ; 148 exemplaires sur vélin de Rives ; tous signés par René Char

L'Herne, 334

- | | |
|------|--|
| 183 | Exemplaire n° 30
<i>Bibliothèque Sainte-Geneviève, 4WSUP 407 RES</i>

<i>Peyré, BSG, p. 331 (reproduit p. 77)</i> |
| 184 | Exemplaire hors commerce, non numéroté, signé et daté par René Char.
<i>Collection particulière</i> |
| 184B | Maquette de [Renaud Vernier 1988]
<i>Collection Renaud Vernier</i> |
| 185 | Exemplaire n°112, signé et daté par René Char
<i>Collection particulière</i> |

185

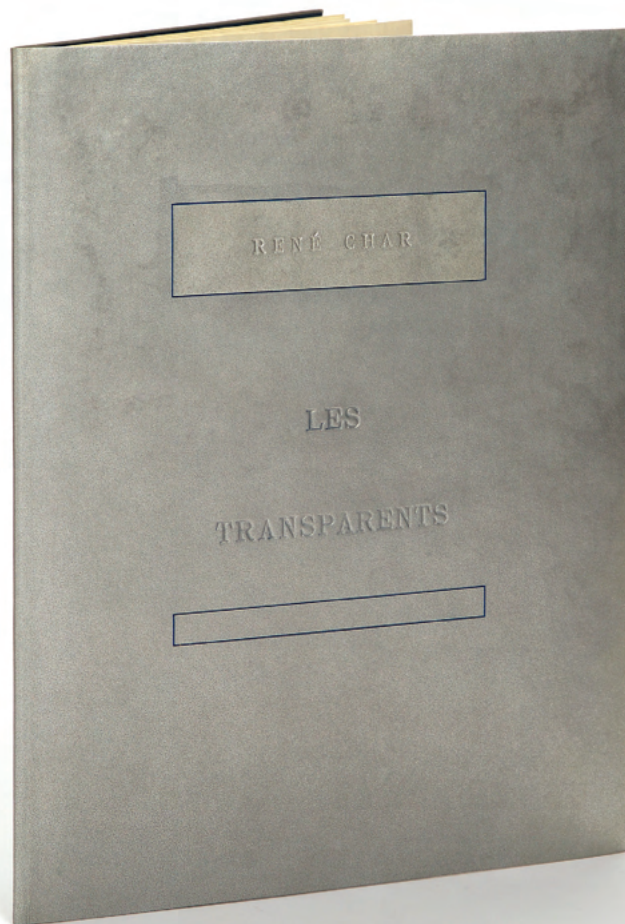


Giacometti et Char s'étaient rencontrés au début des années 30, au sein du groupe surréaliste qu'ils quitteront tous les deux vers 1935. Leur première collaboration aura lieu vingt ans plus tard, en 1955, lorsque le peintre réalise une eau-forte en noir pour *Poème des deux années* (chez GLM). Mais c'est, à nouveau dix ans plus tard, que la collaboration qui fera date aura lieu, pour *Retour Amont*, toujours chez GLM. D'après Antoine Coron (Bnf, Char, 170), René Char avait pensé un moment illustrer lui-même *Retour amont*, mais « y renonça en mai 1965, jugeant que c'était là 'trop de complaisance personnelle, ce double rapport à un livre'. Il se tourna alors vers Alberto Giacometti 'pour une seule eau-forte, peut-être' ». Ces gravures ne se limitèrent pas au frontispice mais furent quatre finalement [...] Quatre eaux fortes sur fond noir [qui] ont la simplicité presque enfantine d'un dessin à la craie sur un tableau noir : deux traits y figurent une montagne » (Char, Dictionnaire p. 265), que Giacometti tient à ordonner lui-même dans une lettre à Char : « devant le titre, la montagne [puis] I. Les hommes à cheval au galop (ils vont quelque part pour quelque massacre). II. l'homme dans les rochers III. à la fin l'homme sur le précipice qui regarde dans le vide... » (lettre du 26 septembre 1965, in Char, Paysages, p. 90).

Malade, Alberto Giacometti ne pourra pas signer l'ouvrage [il devait décéder quelques jours plus tard, le 11 janvier 1966], laissant cette œuvre comme ultime témoignage, « derniers mots avant qu'il ne parte conclure son destin dans son village des Grisons », selon une belle expression de Char laissée à Marcelle Mathieu.



Reliure signée de J. [Jean] de Gonet, 1992. Veau naturel peint en rouge orangé imprimé d'un monotype, aux mors bordure étroite peinte ton sur ton, en veau gaufré 'lignes verticales', couture sur trois lanières en veau rouge gaufré 'petits carrés', barettes d'ébène aux charnières et aux angles, dos en veau peint ton sur ton, doublures de nubuck noir, gardes de papier Texon noir (255 x 330)



Les Transparents

Alès, P.A.B., [février]1967.

Première édition illustrée, reprise de la seconde édition des *Matinaux*

Quatre cartalégraphies à pleine page de Pablo Picasso, en noir.

Tirage : X exemplaires justifiés sur vélin de Rives, avec une suite enrichie d'une cinquième cartalégraphie, refusée, toutes imprimées sur Chine ; 50 exemplaires sur vélin de Rives ; tous sont signés par l'auteur et l'illustrateur.

Amitiés cachetées, 73 ; Fabre, 454 ; L'Herne 351

- 186 Exemple n° 9, signé par P.A.B. et Picasso.
Collection particulière
- 187 Manuscrit de 5 ff. autographes, signé par René Char.
Collection particulière
- 188 Pierre-André Benoit. Lettre autographe et plan de l'ouvrage, adressés à René Char [Alès, samedi 11 février 1967].
Collection particulière
- 189 Cartalégraphie de Pablo Picasso
Collection particulière

La première édition de ces poèmes parut en 1949 au *Mercur de France*. Selon Cramer, pour illustrer ces poèmes des *Transparents*, « Picasso fit en 1966 des découpages en carton pouvant être imprimés en cartalégraphie, des masques telluriques dont 4 seront retenus pour le livre (...) L'idée de tirer le carton à la manière d'une gravure fut concrétisée par Benoit en 1959 (avec Braque, pour le livre *Dans vos jardins*) ; la cartalégraphie constitue un développement de la gravure sur celluloid, qui permet elle aussi des découpages rendant la matière transparente. »

Plusieurs projets ne verront pas le jour (une nouvelles édition des *Dentelles de Montmirail*, du *Marteau sans maître*), mais la réalisation de l'affiche contre l'installation des fusées atomiques du plateau d'Albion marquera un nouveau rapprochement. Char fera tirer à ses frais, à l'imprimerie Union, les 850 exemplaires de cette affiche, dont quelques unes sur beaux papiers, avec un dessin de Picasso. À l'issue de cette collaboration, P.A.B. propose alors au deux hommes d'utiliser des cartalégraphies pour illustration ce grand recueil, cher à Char. Le format (250 x 330 mm) excédait les tailles habituelles des publications de P.A.B. et nécessitera presque huit mois de travail.



189

C'est en février que PAB commence à travailler sur la composition du volume : « le tirage prévu est de 50 dont 6 avec suite sur chine [il y aura en fait 60, dont 10]. Je tirerai le cheval uniquement sur Chine comme planche refusée et dans l'autre sens pour avoir du blanc tout autour [...] Pour la typo je reprends tout non à zéro mais presque et lundi ou mardi je vous adresserai le début du livre (je ne peux composer tout d'un coup faute de caractère [...]). »



188

Un exemplaire enrichi de cinq pages d'épreuves corrigées sera offert par Char à Anne Reinbold, en mai 1967.

187



190

Reliure signée de [Georges] Leroux, 1973. Maroquin bleu ajouré avec, mosaïqué au centre, un drapeau en box tricolore orné de deux étoiles dorées et d'une croix de Lorraine dorée, le tout barré de deux bandes de box noir; box rouge au second plat avec drapeau tricolore vertical, titre doré, doublures et gardes des mêmes box (120 x 150)



191

Reliure signée de Jean de Gonet, sans date. Plats souples en box beige orné au premier plat d'un large panneau de box gris gaufré 'petits points' et cinq bandes en veau beige, bleu et rouge gaufrées 'petits carrés' ou lisse titrées à l'œser noir; doublures de nubuck bleu-gris (120 x 150)



192

Reliure signée de [Jean Luc] Honegger, 2015. Box beige, bande de box verticale sur les plats, rouge au premier et noir au second, mosaïquées en léger biais sur toute la hauteur, dos lisse, titre vertical au palladium (115 x 146).

Outrages

Ribaute-les-Tavernes, PAB, [15 septembre] 1967].

Édition originale.

Une pointe-sèche en tête de René Char.

Tirage : 3 exemplaires sur japon, avec une suite rehaussée d'un encadrement bleu et rouge ; 40 exemplaires sur Rives avec la pointe-sèche en noir.

Amitiés cachetées, 77 ; Fabre, 460 ; L'Herne, 355 ; Char, BnF, 287



- 190 Exemplaire n° 9, signé par PAB et René Char. Exemplaire enrichi en tête de l'une des deux épreuves d'essai du frontispice, contenue dans un cadre dessiné aux crayons de couleurs bleu et rouge. Il est légendé au crayon : « 1967. *Projet de portrait officiel d'un président. R.C. 1/2* »
Collection Benoit Forgeot

Parizel I, 98 ; Villepin I, 219 (reproduit)

- 191 Exemplaire n° 11, signé par PAB et René Char. La pointe-sèche est justifiée et signée par Char. Envoi autographe signé :

« Pour Gilbert Léty, « mais ou sont les épées d'antan ? » En souvenir de Céreste, de Bonnieux et du refus salubre. Son ami R.C. »

Collection Jacques Polge

- 192 Exemplaire n° 7, signé par PAB et René Char. La pointe-sèche n'est pas signée.
Collection particulière

- 193 Exemplaire n° 34, signé par PAB et René Char. Ex-dono « pour Anne [Reinbold] », de la main de Char. La pointe-sèche est signée d'un A. [pour Anne ?] et exceptionnellement rehaussée du double filet d'encadrement bleu et rouge.
Collection particulière

Daté « 1944-1967 », ce texte est un violent pamphlet, illustré d'une gravure originale de René Char représentant le général de Gaulle en père Ubu, les bras levés : « [il] est lié à la redécouverte par René Char, en novembre 1965, de deux notes prises à Alger, hostiles au général de Gaulle, dont il envoya alors le texte à P. A. Benoit. Le 5 septembre 1967, il lui adressa *Outrages*, qui les reprend en les prolongeant de notations récemment écrites. (...) Pour illustrer cette impression hors commerce, Char pensa à « une espèce d'Ubu en frontispice », que PAB dessinerait, avant de proposer, trois jours plus tard, le « gribouillage » qu'il venait de faire avec une « mauvaise pointe » sur une plaque de celluloïd [...] » (Char, BnF, p. 177, reproduit).

Le gribouillage en question sera rehaussé d'un encadrement aux crayons de couleurs bleu et rouge - imagerie reprise pour la ficelle du brochage des exemplaires, faite d'un lien tricolore - pour les deux épreuves d'essais, légendées « *Projet de portrait officiel d'un président* » (dans les exemplaires Parizel et BnF). Cet encadrement rehaussé existe pour les trois exemplaires de tête, et pour au moins un autre exemplaires sur Rives, celui d'Anne Reinbold.





194

Reliure signée de [Georges] Leroux, 1990. Box fushia orné sur le premier plat de petites fenêtre rondes laissant apparaître le papier de garde, au dos titre arrondi à l'œser parme, doublures bord à bord de box violet, gardes en papier japonais à décor (140 x 115).



195

Reliure signée de N. [Nobuko] Kiyomiya, 2015. Reliure à encadrement, veau noir, plats recouverts d'une composition en léger relief formée de quatre rectangles irréguliers en bois kaki très veiné et légèrement bombé, avec chants rouge vermillon ; doublures et gardes de buffle clémentine velours (123 x 116).

Crible

Ribaute-les-Tavernes, PAB, [août] 1968.

Édition originale.

Gravure de PAB, en noir.

Tirage : XX exemplaires avec la gravure rehaussée à la gouache par PAB en tête ; 60 exemplaires du texte seul.

Amitiés cachetées 81 ; Fabre, 473 ; L'Herne, 364.

- | | |
|-----|--|
| 194 | Exemplaire n° X, justifié et signé par P.A.B.
Gravure rehaussée par PAB et signée
<i>Collection particulière</i> |
| 195 | Exemplaire n° VII, justifié et signé par P.A.B.
Gravure rehaussée par PAB et signée
<i>Collection particulière</i> |
| 196 | Pierre-André Benoit. Gravure réhaussée à la gouache, signée.
<i>Collection particulière</i> |

196

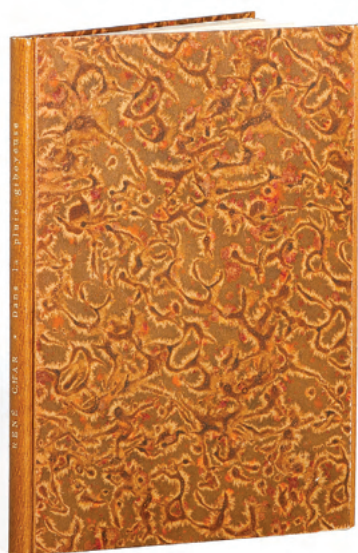


*« Jeunes, à la minute, vous seuls
savez dire la vérité, en dessiner
l'initial, l'imprévoyant sourire. »*



197

Reliure signée de [Claude] Honnelaitre, et signature autographe à la dernière garde blanche, 1980. Box noir à fine bande, plats de papier vergé gris anthracite orné d'une grande composition de papiers photographiques oxydés dans les tons crème et beige, soulignée de filets courbes incisés dans le papier, dos lisse, doublures et gardes de papier vergé bleu, titre et auteurs dorés, tête dorée sur brochure (145 x 208)



198

Reliure signée de [Georges] Leroux, 1979. Demi maroquin havane à fines bandes, plats papier décor, titre en long doré (140 X 207).

Dans la pluie giboyeuse

Paris, Gallimard, [4 octobre] 1968.

Édition originale

Tirage : 20 exemplaires parcheminés de couleurs, hors commerce et réservés à l'auteur ; 50 exemplaires sur vélin de Hollande van Gelder ; 125 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre ; 3500 exemplaires sur bouffant alfa des papeteries Libert.

L'Herne, 65

- 197 Exemplaire n° 1237 sur bouffant alfa
Collection particulière
- 198 Exemplaire n° 73 sur vélin pur fil.
Envoi autographe signé :
« Pour toi, mon amour Marie-Claude, au soleil venu sous les
eaux froides faites siennes. R.C. »
Collection particulière
- 199 Exemplaire n° 3 sur vélin de Hollande
Deux photographies originales des Busclats jointes à
l'exemplaire, en 1967.
Collection particulière

199



Lorsqu'il compose ce recueil, le poète vit aux Busclats, sa retraite vauclusienne. Il avait acheté au Docteur Roux, le Dr. Grand Sec des *Feuillets d'Hypnos*, cette maisonnette de L'Isle-sur-Sorgue, sous le canal de Carpentras, au début des années 60. Il la baptisera 'Les Busclats', tranformation du mot provençal Besclats, qui signifie «broussailles». La petite maison, devant l'entrée duquel un imposant platane règne encore, sera bien vite agrandie ; ce sera la dernière maison de René Char et le lieu où il rédigera une grande partie des poèmes et recueils qu'il compose à partir de 1965.

Le recueil comprend 24 poèmes en vers et en prose, qui seront repris trois ans plus tard, avec d'autres textes, dans *Le Nu perdu*. *Dans la pluie giboyeuse* est également l'un des premiers recueils presque intégralement rédigé aux Busclats, à la fin de l'été et à l'automne 1967.

Le manuscrit, qui avait été offert à Anne Reinbold, a été terminé le 29 novembre 1967 ; il fait suite à *Retour Amont* et voit apparaître pour la première fois le personnage d'Orion, qui prendra la part principale d'*Aromates chasseurs*. Dans une lettre à son ami André Ravaute, Char décrit bien l'ambiance qui régnait alors aux Busclats à cette saison, où «l'hiver du Vaucluse souffle son vent glacé. Tigron [son chien] court la gueuse, nullement indisposé par l'autan». Les promenades avec Claude Lapeyre, un voisin de Pernes, deviendront par la suite presque quotidiennes autour du bastidon.

198

DANS LA PLUIE GIBOYEUSE

Pour Toi, mon Amour
marie-claude, au
soleil venu sous les
eaux froides siennes.
R.C.



200 | Reliure signée de Liliane Gérard, s.d. [circa 1989]. Plein veau veiné anthracite orné au premier plat d'un décor mosaïqué de veau bleu et mauve et gris, au second plat filets horizontaux à froid, gardes de veau veiné mauve (111 x 111)



201 | Reliure signée de [Jean Luc] Honegger, 2014. Box vieux rouge comportant sur chaque plat une composition mosaïquée de chagrin vieux rouge à grain long dont les figures triangulaires évoquent les empreintes de Brigitte Simon, doublures bord à bord de même box, gardes de daim gris souris (112 x 110)

Aliénés

Ribaute-les-Tavernes, P.A.B., [15 septembre ?? ou 20 novembre et 21 novembre] 1968.

Édition originale.

Deux empreintes à sec de Brigitte Simon.

Tirage : 50 exemplaires, avec deux gravures à sec de Brigitte Simon, en couverture et comme frontispice. Un tirage sans les gravures, à 33 exemplaires hors commerce et sous couverture bleue, a été effectué le lendemain.

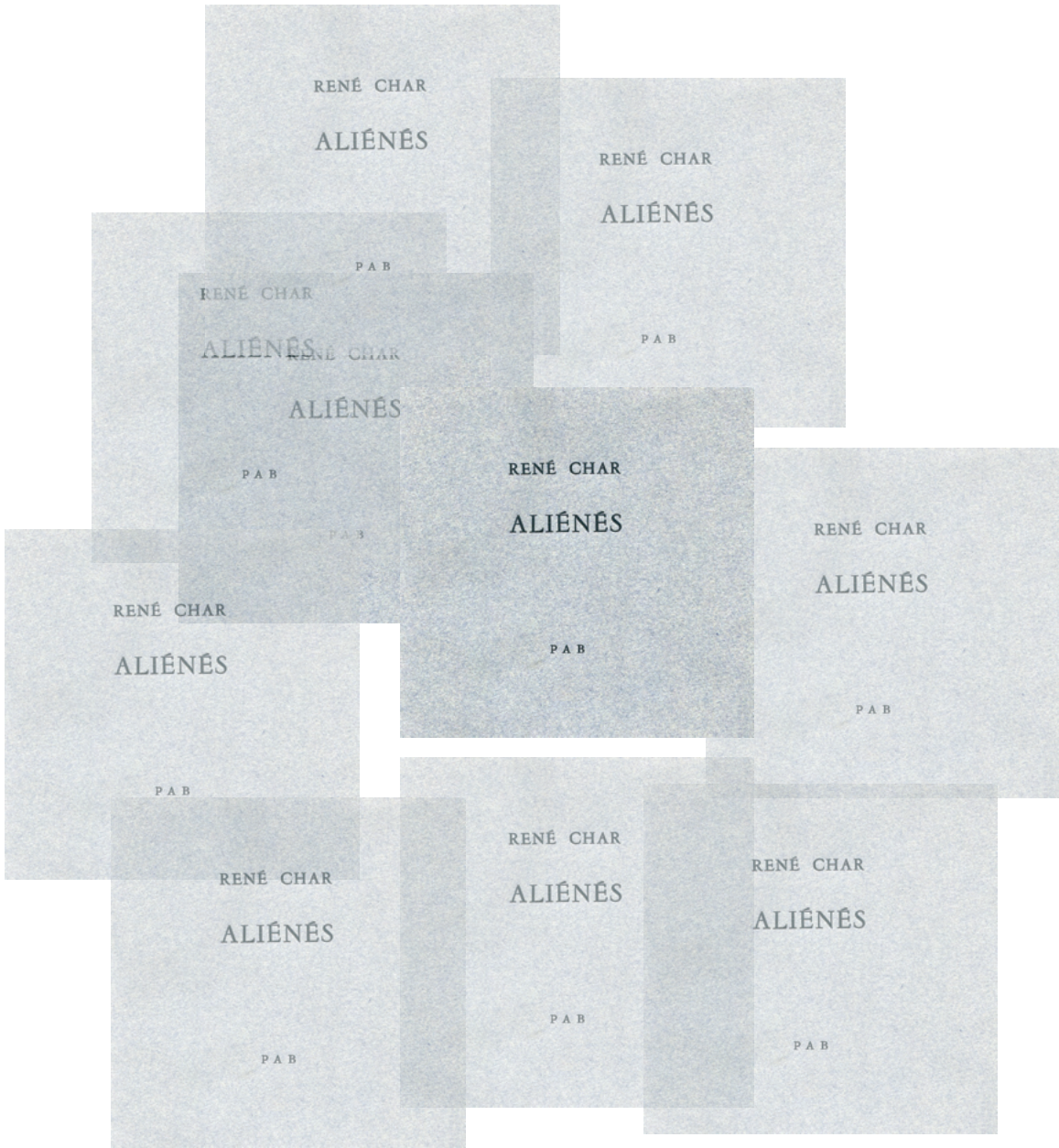
Amitiés cachetées, 83 [donne par erreur la seule date du 15 septembre] ; Fabre, 476 ; L'Herne, 368 et 368b

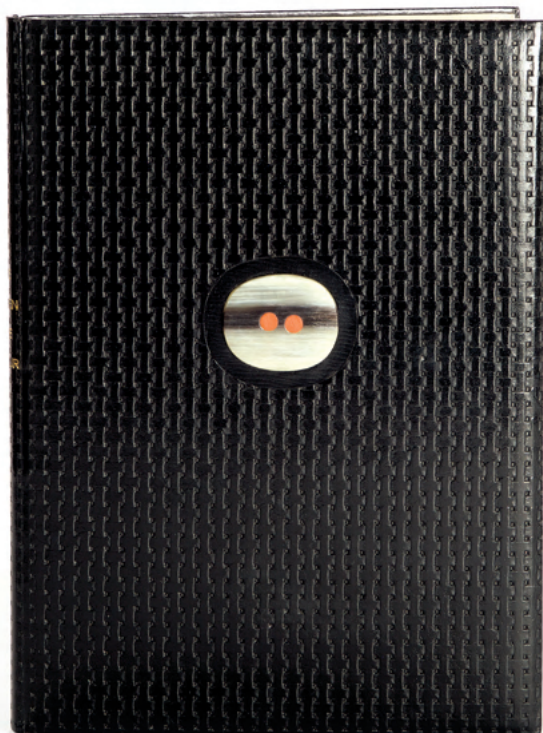
- 200
- Exemplaire n° 25, signé par Brigitte Simon et justifié par PAB.
Fonds Michel Wittock -
Fondation Roi Baudouin - Bibliotheca Wittockiana, Bruxelles

Cordeliers 1992, 7
- 201
- Exemplaire n° 35, signé par Brigitte Simon et justifié par PAB.
Envoi autographe signé :

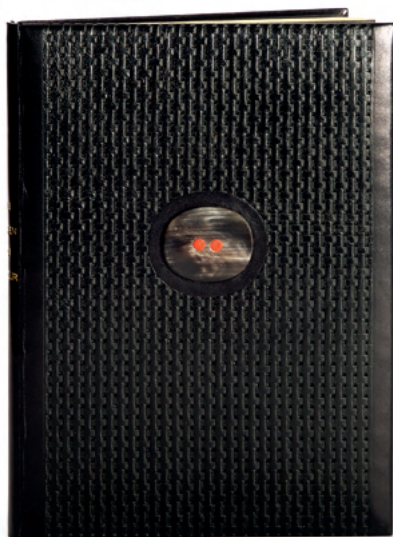
« le 2 avril 1969 : Anne-Marie Char. R.C. Les Busclats »

Collection Sophie et Emmanuel Boussard
- 202
- Exemplaire n° 3, justifié et signé par René Char, du tirage du 21 novembre 1968.
Collection particulière





203 Reliure signée de [Georges] Leroux, 1969. Box noir gaufré 'croisillons' sur le premier plat et lisse sur le second, joints au milieu du dos, pièce de corne en relief, incrustée de deux petites pastilles de box orange, dos lisse, doublures et gardes de papier vergé anthracite, titre doré (162 x 224)



204 Reliure signée de [Georges] Leroux, 1970. Box noir à bandes, gaufré 'croisillons' sur le premier plat et lisse sur le second, joints au milieu du dos, pièce de corne en relief, incrustée de deux petites pastilles de box orange, dos lisse, doublures et gardes de papier vergé anthracite, titre et tête dorés (160 x 222)



205 Reliure signée de [Georges] Leroux, 1970. Box noir gaufré 'croisillons' sur le premier plat et lisse sur le second, joints au milieu du dos, pièce de corne en relief, incrustée de deux petites pastilles de box rouge, dos lisse, doublures et gardes de papier vergé anthracite, titre et tête dorés (161 x 222)

Le Chien de cœur

Paris, G.L.M., [janvier] 1969.

Édition originale.

Tirage : 95 exemplaires sur vélin d'Arches avec une lithographie en couleurs de Joan Miró, signée ; 790 exemplaires sur offset Roberstsau ; quelques exemplaires hors commerce sur divers papier (vergé chiffon rose, vélin gris et vélin vert).

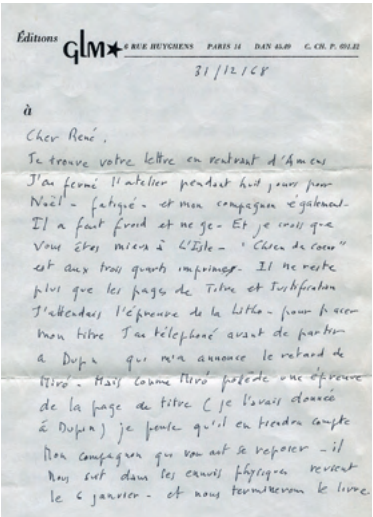
L'Hermé, 372 ; G.L.M., 510 ; Chapon, 81 ; Cramer-Miro, 126

- 203
- Exemplaire n° 5 sur vélin d'Arches
Collection Sophie et Emmanuel Boussard
- 204
- Exemplaire n° 51 sur vélin d'Arches
Collection particulière
- 205
- Exemplaire n° 21 sur vélin d'Arches.
Envoi autographe signé :

« Pour Anne-Marie et pour Jean Hugues, leur ami au plus près, René Char 3 mai 1969 »

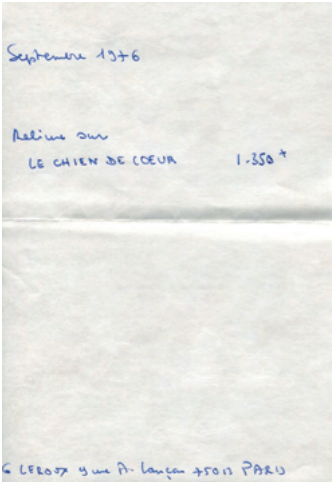
Collection Agnès Hugues
- 206
- Facture de Georges Leroux, pour [reliure du] *Le Chien de cœur*. Paris, septembre 1976.
Collection particulière
- 207
- Lettre autographe signée de Lévis Mano à René Char. Paris, 31 décembre 1968.
Collection particulière

207



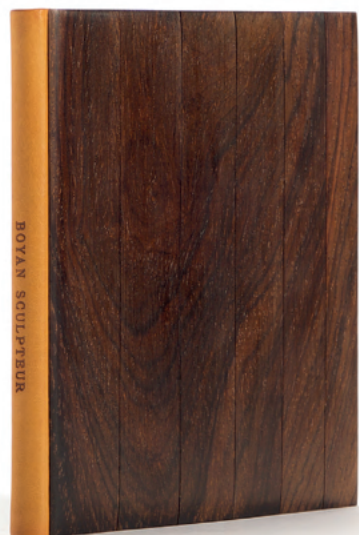
« *Chien de cœur* est au trois quart imprimé [...] ». Lévis-Mano n'attend plus que la lithographie de Miró - en retard -, et est à la recherche d'un brocheur, car le sien déménage (il compte contacter Louis Barnier pour cela, via Fourcade). Et annonce à Char qu'il a « *trouvé quelques papiers - gris et vert - pour quelques exemplaires d'auteur* ».

206



Georges Leroux avait relié, dès 1968, le manuscrit (Leroux, Bnf, p. 36, reproduit). L'exemplaire dont il s'agit ici est vraisemblablement l'exemplaire H.C. (numéroté 6/6) confié par à Leroux en 1975, et dont ce dernier lui parle dans la lettre du 14 juillet 1976.

Etonnante réunion ici que celles de ces trois reliures, presque jumelles, établies entre 1969 et 1970. Rarement, Leroux aura autant répété, avec d'infimes variantes, un décor pour un livre.



208

Reliure souple signée de Antonio P.-N. [Perez-Noriega] sans date [circa 2005]. Dos veau havane, plats rapportés de six lamelles souples de palissandre du Brésil, doublures nubuck marron et gardes nubuck camel, titre en long à froid (120 x 133).



209

Reliure signée de Ph. [Philippe] Fié, 2015. Polyvinyle noir, les plats recouverts d'une série de formes imbriquées et poncées en fines rayures diagonale, peintes en bleu clair et patinées à la cire, dos lisse noir, titre à froid, charnières en buffle noir, gardes de velours bleu pétrole (135 x 145)

Boyan sculpteur

[Alès], P.A.B., 1971.

Édition originale.

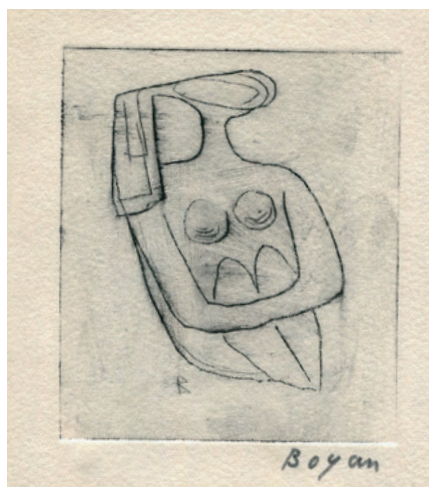
Une gravure de Boyan, signée au crayon.

Tirage : 15 exemplaires [sur B.F.K. de Rives]
avec deux gravures de Boyan ; 30 exemplaires
avec une gravure.

Amitiés cachetées, 85 ; Fabre, n° 484

- | | |
|-----|---|
| 208 | Exemplaire n° 11, justifié et signé par PAB (justifié sur 14 et non 15 exemplaires), avec les deux gravures signées de Boyan
<i>Collection particulière</i> |
| 209 | Exemplaire n°41, justifié et signé par PAB.
<i>Collection particulière</i> |
| 210 | Exemplaire n° 2, justifié et signé par PAB, avec les deux gravures signées de Boyan.
Envoi autographe signé au faux-titre.
<i>Collection particulière</i> |

Le sculpteur bulgare Boyan Raïnov fait la connaissance de René Char chez les Christian et Yvonne Zervos au début des années soixante. C'est encore chez eux, à l'occasion d'une exposition consacrée au sculpteur à la galerie des *Cabiers d'art*, que Char rédige ce texte, daté du 16 octobre 1970, à destination du catalogue publié. Il sera repris quelques mois plus tard, avec une gravure - deux pour les quinze premiers exemplaires -, chez P.A.B., dans un tirage à 45 exemplaires. Il ne sera intégré que bien plus tard, en 1979, dans un recueil en volume (*Fenêtres dormantes et porte sur le toit*). Boyan aura auparavant enluminé un manuscrit de Char : celui de *Les Compagnons dans le jardin* (BnF, Manuscrits, NAF 25718), composé de 20 feuillets sur lesquels Boyan aura porté huit grand lavis de gouache et d'encre.



210







Contre une maison sèche

Paris, Jean Hugues, [1975], 1976.

Première édition illustrée.

Neuf eaux-fortes et aquatintes en noir sur fond teinté de Wilfredo Lam.

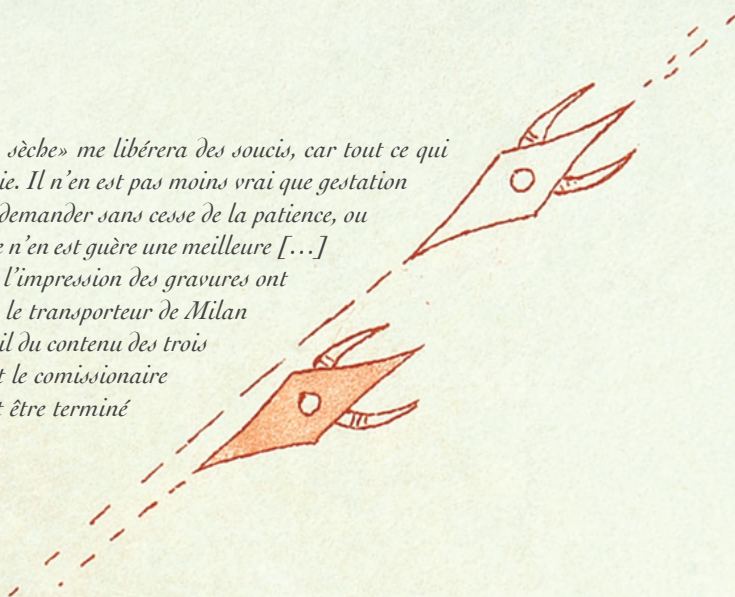
Tirage : 175 exemplaires sur vélin de Rives, ainsi répartis : V et 10 exemplaires avec une suite des gravures sur Auvergne Richard de Bas et celles du livre rehaussées à la main ; X et 25 exemplaires avec une suite sur Auvergne Richard de Bas ; 125 exemplaires sans suite. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et l'illustrateur.

Tonneau-Ryckelynck, 7421-7429 ; Chapon, 62

- 211 Exemplaire nominatif sur Rives, avec une suite des eaux-fortes en couleurs sur Auvergne.
Envoi autographe signé.
Collection particulière.
JDG, Reliures, 1982, 8 ; JDG, Catalogue I, 132 (reproduit) ; JDG, Bnf, 8 (reproduit).
- 212 Exemplaire n° IX, avec une suite des eaux-fortes en couleurs sur Auvergne.
Collection particulière.
- 213 Suite sur Auvergne, réhaussée et signée.
Collection particulière.
- 214 Jean Hugues. Lettre autographe signée à René Char.
Paris, 3 janvier 1976.
Collection particulière.
- 215 René Char, Wilfredo Lam et Jean Hugues devant la galerie *Le Point cardinal* à l'occasion de l'exposition *Contre une maison sèche*. Paris, 3 mai 1976.
Collection particulière.



« [...] je ne sais pas si la parution de « Contre une maison sèche » me libérera des soucis, car tout ce qui touche à sa croissance n'est pas réellement agacement mais joie. Il n'en est pas moins vrai que gestation et naissance sont de longue durée. Vous le savez bien. Et vous demander sans cesse de la patience, ou éviter du parler du livre n'est pas une solution. Garder le silence n'en est guère une meilleure [...] Toutes les feuilles - celles du livres et des suites - qui ont reçu l'impression des gravures ont quitté l'Italie ; disons, pour être plus précis, qu'elles sont chez le transporteur de Milan depuis le 15 décembre. La paperasserie est en règle (j'ai le détail du contenu des trois grosses caisses), les douanes ne soulèvent pas de problèmes, et le comissionnaire de Paris attend l'arrivée vers le 15 janvier [...]. Tout devrait être terminé en janvier. »



215



214

JEAN HUGUES
LIVRES ANCIENS ET MODERNES
MANUSCRITS - AUTOGRAFES

PARIS, 15, Samedi 3 Janvier 1976
1, RUE DE FLORENTIN 2, 75006 PARIS, 15 00
TEL. : 01 75 75 06

Cher René,

Cette lettre du début janvier n'a pas pour seul but de vous souhaiter la bonne année mais aussi de vous dire tout ce que depuis de longues semaines je voulais vous écrire, et si j'ai mis aussi pas jusqu'aujourd'hui c'est n'est pas tant parce que j'aurais voulu de vous - ou d'être - pour le faire, mais bien en raison de l'impossibilité dans laquelle je me trouvais de vous donner des nouvelles constructives de notre livre.

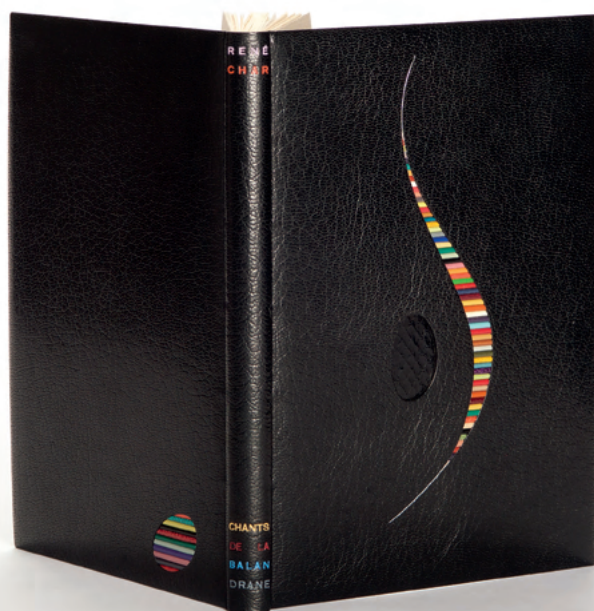
Je ne sais pas si la parution de « Contre une maison sèche » me libérera de soucis, car tout ce qui touche à la croissance n'est pas réellement agacement mais joie. Il n'en est pas moins vrai que gestation et naissance sont de longue durée. Vous le savez bien. Et vous demander sans cesse de la patience, ou éviter de parler du livre n'est pas une solution. Garder le silence n'en est guère une meilleure.

Ainsi je me suis, plus à l'aise aujourd'hui, car la distance est proche.

Toutes les feuilles - celles du livre et des suites - qui ont reçu l'impression des gravures ont quitté l'Italie, pour être plus précis, qu'elles sont chez le transporteur de Milan depuis le 15 décembre. La paperasserie est en règle ; (j'ai le détail du contenu des trois grosses caisses) les douanes ne soulèvent pas de problèmes, et le comissionnaire de Paris attend l'arrivée vers le 15 janvier.

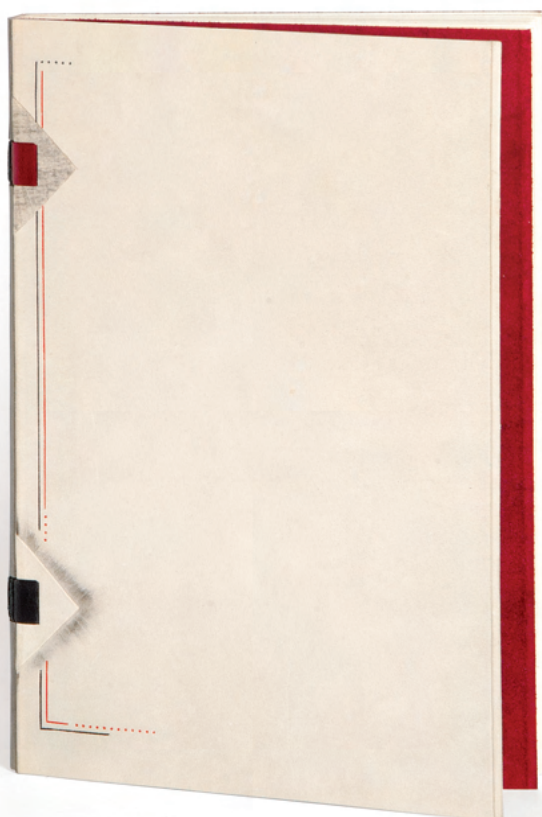
Si la situation en Italie est plus longue que prévue - inconnues surtout -, et les rapports par téléphone difficile, nous sommes bien tranquille à Paris à la phase finale.

RECETTE DU COMMERCE DE LA 33700 - CREDIT CHEQUES POSTAUX PARIS 4.176.92



216

Reliure signée de Renaud Vernier, 1978. Maroquin noir, décor mosaïqué sur le premier plat d'une large courbe évidée et incrustée de fines baguettes multicolores, disposées horizontalement, contournant par la droite un ovale en peau de serpent noire mosaïqué en creux, dos lisse, auteur et titre à l'œser multicolore, doublures ; doublures et gardes de papier vergé gris (143 x 219).



217

Reliure signée de J. [Jean] de Gonet, 1979. Plats en agneau velours beige clair, deux filets à l'acrylique rouge et noir en bordure intérieure des plats, esquissant un encadrement, pièce d'attache triangulaires teintées et coutures sur deux lanières de veau noir et grenat doublures de nubuck mastic et gardes de daim grenat (149 x 215)

Chants de la Balandrane

Paris, Gallimard, [3 octobre] 1977.

Édition originale.

Tirage : 20 exemplaires hors commerce [de A à T] sur vergé de Saint-Amand, réservés à l'auteur ; 50 exemplaires sur vergé de holland Van Gelder ; 85 exemplaires sur vélin d'Arches Arjomari-Prioux, 5250 exemplaires sur alfa des Papeteries Libert.

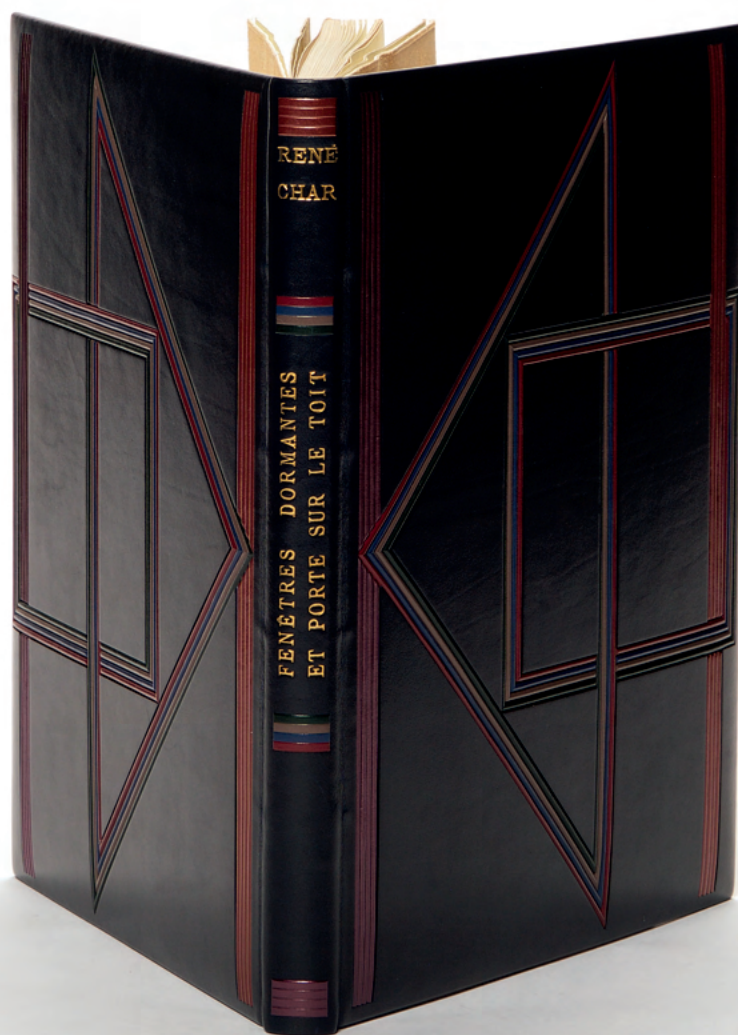
- 216 Exemplaire n° 38 sur vergé de holland Van Gelder. Deux lettres autographes à André Rodocanachi et la manuscrit du poème « *Entr'aperçue* », montés en tête. Collection particulière
BnF, Relieurs, 1979, 69
- 217 Exemplaire n° J sur vergé de Saint-Amand. Envoi autographe signé :
« à Anne-Marie et à Jean Hugues, ces chants qui sont aussi natifs du Rébanqué qu'ils aiment. L'affection de René Char »
Collection Agnès Hugues
JDG, Catalogue I, 150 (numéro de l'exemplaire et description de reliure fautive).
- 218 Exemplaire n° 42 sur vergé de Hollande. Deux photographies montée en tête de Marcelle Mathieu : au puit du Rébanqué, et dans les collines qui lui font face (cachets collection PAB au dos, avec notes). Collection particulière

218

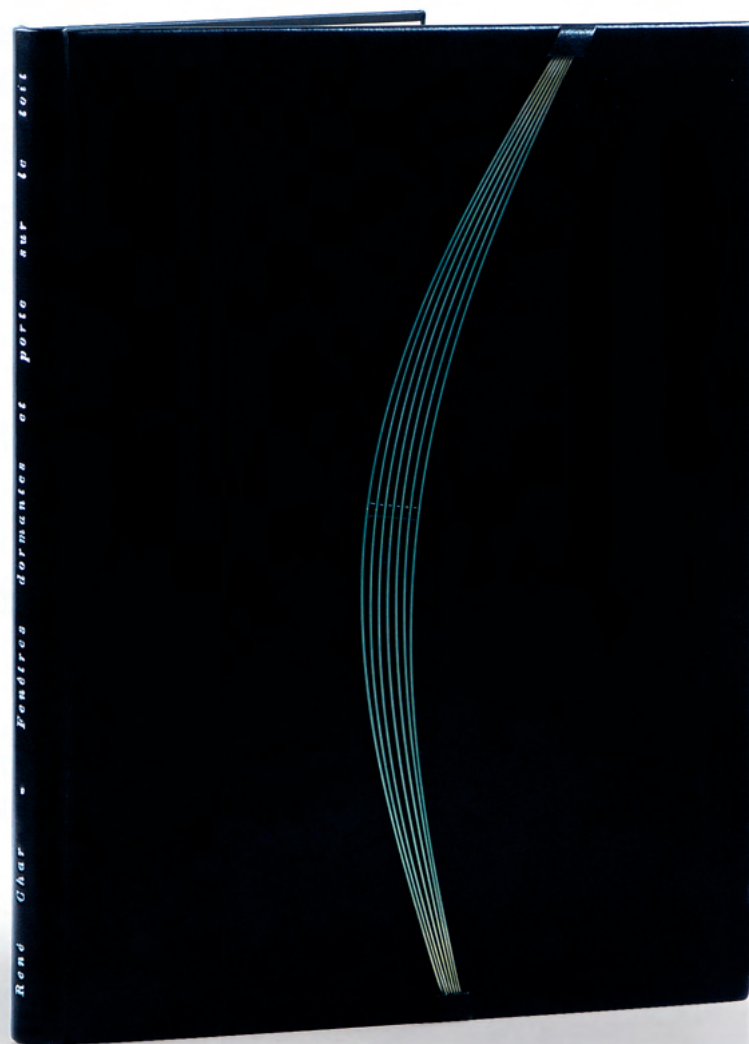


Les Chants de la Balandrane tiennent leur nom d'un lieu-dit éponyme, « ferme sur un plateau boisé où subsistent les ruines de nombreux puits abandonnés ». C'est surtout un texte presque autobiographique du poète dans son pays natal, dédié au compagnon de promenade Claude Lapeyre, « qui m'a aidé à bâtir sur le givre sept petites maisons pour y recevoir, cet hiver-là, mon errance endurcie. »

Si tout invite à se projeter vers les hauteurs, du saisi du *Pacage de La Genestière* à celui de *La Balandrane*, c'est parce que le recueil a aussi été composé, majoritairement, au Rébanqué, la maison des Mathieu, à Lagnes. C'est là que furent écrits plusieurs poèmes des *Matinaux*, presque trente ans plus tôt ; le lieux est aussi celui des rendez-vous des vacances pour les amis de la famille et leurs enfants : Albert Camus bien sûr, puis plus tard Anne-Marie et Jean Hugues, qui passeront plusieurs été sur place. Lorsque Marcelle Mathieu décède, en 1973, c'est son fils Mathieu qui en hérite. Ce sera lui qui le vendra à Char, dix ans plus tard, après que celui-ci ait insisté, encore et encore, pour acquérir ce haut lieu symbolique. Il l'offrira à Marie-Claude de Saint-Seine, future madame Char.



Reliure signée de P.-L. [Pierre-Lucien] Martin, 1980. Box bleu foncé, plats orné de fines baguettes gainées en box cuivré, grenat, bleu, vert ou gris, formant deux bandes verticales, un triangle et un rectangle, dos lisse avec rappel du décor, titre doré en long, doublures et gardes de daim sable, tranches dorées sur témoins (197 x 247)

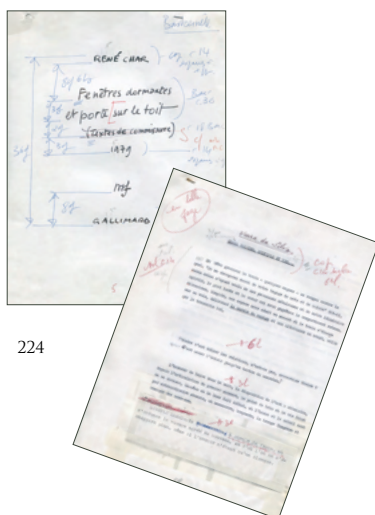


Fenêtres dormantes et porte sur le toit

Paris, Gallimard, [6 septembre] 1979.

Édition originale.

Tirage : 20 exemplaires hors commerce réservés à l'auteur sur vergé Saint-Amand ; 35 exemplaires sur vergé blanc de Hollande van Gelder ; 85 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre.



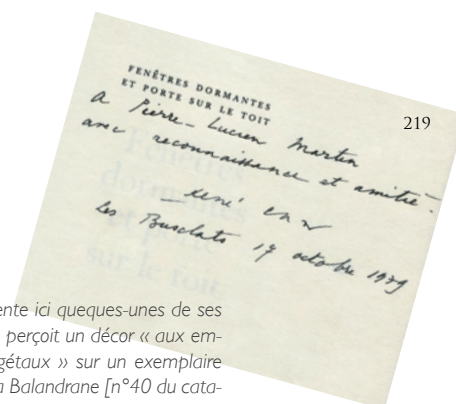
224



Le relieur a monté en fin une partie de l'enveloppe dans laquelle le poète lui adressé l'exemplaire, un mois après qu'il fut imprimé [cachet postal du 19 octobre 1979]. L'exemplaire fut ensuite immédiatement relié pour sa bibliothèque, terminé en février 1980.



- 219 Exemplaire justifié G sur vergé Saint-Amand. Envoi autographe signé :
« À Pierre-Lucien Martin, avec reconnaissance et amitié. René Char: Les Busclats, 17 octobre 1979 »
Collection particulière
PLM, vente, 73 ; PLM, 1987, 183 (pour une variante aux plats identiques, sur un titre d'Eluard).
- 220 Exemplaire n° 30 sur vergé de hollande Van Gelder. Une lettre autographe à André Rodocanachi et la manuscrit du poème « *En ce chant là* ». Collection particulière.
BnF, Relieurs, 1979, 70.
- 221 Exemplaire n° 31 vergé blanc de Hollande van Gelder. Il est accompagné d'un ensemble de six feuillets manuscrits et tapuscrits, interfoliés, de quatre poèmes du recueil, avec corrections autographes. Collection particulière
- 222 *Faire du chemin avec*. Manuscrit autographe, l'un de deux donnés par Char à Georges Leroux pour relier. Collection particulière.
- 223 Georges Leroux. Lettre autographe signée à René Char. Paris, 14 juillet 1976. Collection particulière.
- 224 *Fenêtres dormantes et portes sur le toit*. Maquette de la page de titre et épreuves avant impression, avec corrections typographiques et trois ultimes corrections manuscrites de René Char. Collection particulière.
- 225 Pierre-Lucien Martin et Alice Saunier-Seïté lors lors du vernissage de l'exposition « Relieurs contemporains », en mai 1979. Collection particulière.



219

Le relieur présente ici quelques-unes de ses réalisations (on perçoit un décor « aux empreintes de végétaux » sur un exemplaire de *Chants de la Balandrane* [n°40 du catalogue BN] et un autre en losanges mosaïqués sur le *Geoffroy Tory de Champfleury* [n°40 du catalogue BN]).

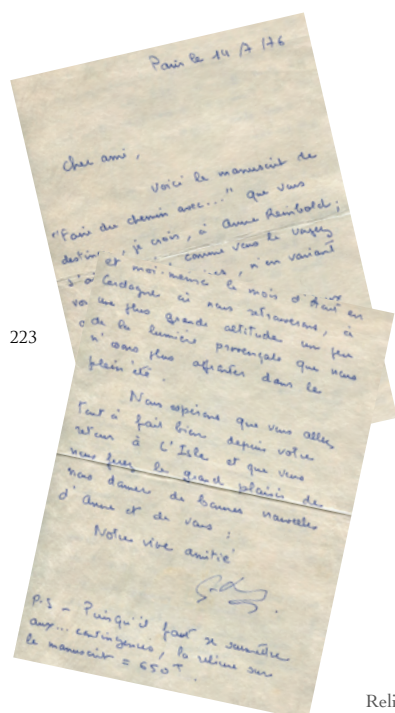
225

Fenêtres dormantes et porte sur le toit s'ouvre sur Faire du chemin avec..., texte consacré à Pablo Picasso. Ce manuscrit complet, en double version, est celui de la toute première version (publié en 1976 à l'Imprimerie Union) qui contient, outre ce texte, *Le Scarabée sauvé in extremis* [repris dans *Chants de la Balandrane*], un poème, inédit [*L'agneau qui naît n'est pas un motif de halte*] ainsi qu'une aquarelle originale de René Char, légendé « *Migrateurs ? Non ; retour d'Orion à la terre des lombres* ».

L'ensemble sera confié à Georges Leroux au début de l'année 1976, qui peut, le jour de la fête nationale, écrire à Char : « *voici le manuscrit de « Faire du chemin avec... » que vous destinez, je crois, à Anne Reinbold ; j'ai apparié, comme vous le voyez vos deux exemplaires, en ne variant que les couleurs. Je vous adresserai deux ou trois autres reliures sans doute fin septembre, à moins que je n'aie, d'ici là, le plaisir de vous les remettre à Paris. [...] Nous espérons que vous allez tout à fait bien depuis votre retour à L'Isle et que vous ne nous ferez le grand plaisir de nous donner de bonnes nouvelles d'Anne et de vous ; notre vive amitié, [Georges Leroux]. P.S. - Puisqu'il faut se soumettre aux... contingences, la reliure sur le manuscrit = 650 fr. »*

Leroux aura donc apparié deux ensembles de manuscrits sur *Faire du Chemin avec*. Si le premier semble avoir été offert à Anne Reinbold, le second - celui-ci - a pris la direction de la collection Jean Hugues.

On retrouve l'exemplaire lors de la dispersion de 1998 (Hugues, Collection, 150).



Reliure signée de Georges Leroux et datée de 1976. Box vert bouteille, fine moulure verticale en creux de box vert prairie, dos lisse, titre doré en long, doublures bord à bord de box vert prairie, la première reprenant le décor inversé du premier plat, gardes de nubuck vert (220 x 302).



226

Reliure signée de mm [Monique Mathieu], [Claude Ribal, doreur], 1983. Box veiné gris, décor mosaïqué de cuir blanc marbré et gris pâle, figurant les traces de pas dans la neige reprenant la gouache de PAB, titre en long au dos, doublures et gardes de papier (112 x 70)



227

Reliure signée de [Georges] Leroux, 1990. Plein box crème à encadrement orné sur les plats d'un entrelac de fils ivoire métallisés, titre palladium au dos, gardes de croute de cuir gris (110 x 70)

Amitiés cachetées, 93

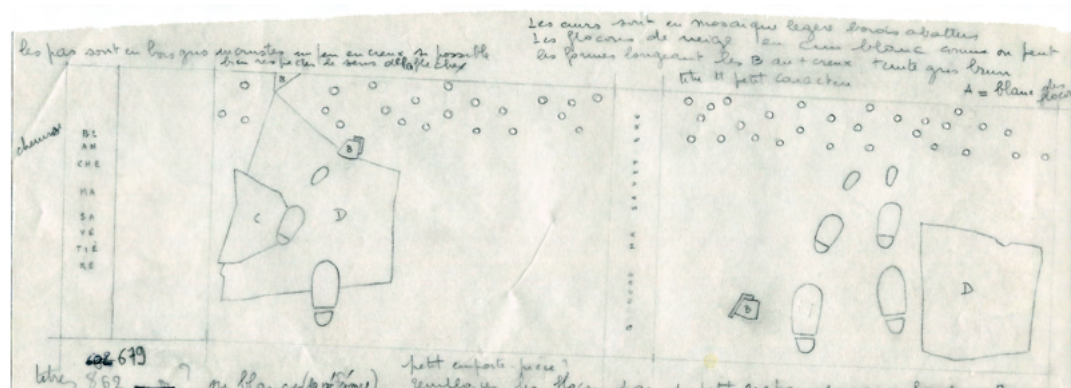
228 Exemple n° II des III hors commerce, avec une
gouache originale signée.
Collection particulière

A painting of a person in a red cloak and black hat walking away on a snowy path towards a grey horizon. The style is minimalist and textured, with visible brushstrokes. The figure is centered in the lower half of the frame, walking away from the viewer. The ground is white and textured, suggesting snow. The sky is a flat, greyish-blue. The overall mood is quiet and contemplative. The signature 'PATS' is visible in the bottom right corner of the painting.

A small, rectangular, textured artwork depicting a person in a dark coat and red hat standing in a snowy landscape, holding a long pole. The background is a solid light blue-grey. The signature 'PAB' is visible in the bottom right corner.

228

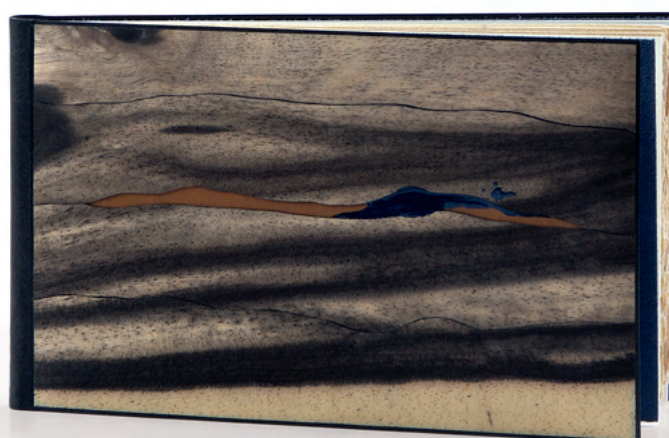
226B





229

Reliure signée de mm [Monique Mathieu], [Claude Ribal, doreur], s.d. [1987]. Vachette souple bleu marine, traversé horizontalement par deux lignes brisées de bleus mosaïqués, titre à l'œser beige sur le premier plat et au dos, doublures et gardes de papier aquarellé (105 x 184)



230

Reliure signé de N. [Nobuko] Kiyomiya, 2014. Veau noir à encadrement, orné sur chaque plat d'un décor de bois kaki laissant entrevoir une forme de veau ocre jaune relevée au plat supérieur d'une tache bleu foncé, doublures et gardes de daim bleu lavande (110 x 186).

La longue partance

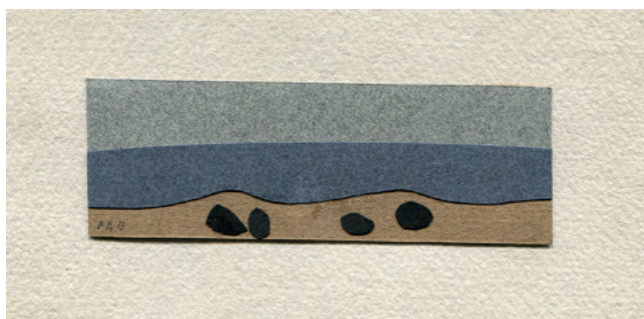
Alès, PAB, [16 août] 1984.

Édition originale.

Tirage : 16 exemplaires sur Auvergne, avec un collage original de PAB ; 13 exemplaires du texte seul.

Amitiés cachetées, 99.

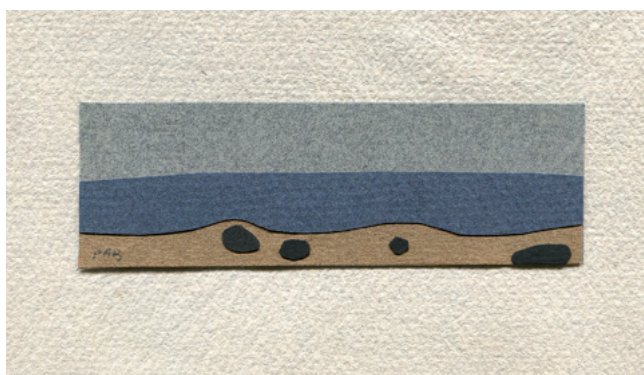
- | | |
|-----|---|
| 229 | Exemplaire n° 15.
Collage original de P.A.B., signé
<i>Collection particulière</i> |
| 230 | Exemplaire n° 2.
Collage original de P.A.B., signé
Envoi autographe signé.
<i>Collection particulière.</i> |



229

La longue partance sera intégré dans le dernier recueil publié du vivant de René Char, *Les Voisinages de Van Gogh*, achevé d'imprimer le 3 mai 1985 [*Éloge d'une soupçonnée paraîtra posthume*]. C'est aussi le premier édité après la publications de ses *Œuvres Complètes* dans la collection «Pléiade». Il devient le huitième écrivain à entrer de son vivant dans la collection (le dernier avant lui était un autre poète, Saint-John Perse, en 1972).

Ce beau poème annonce, par sa tristesse, le recueil posthume où, pour la première fois, l'Amie, la Poésie, sont soupçonnées. Même si des témoignages attestent chez le poète de l'absence de toute tranquillité devant la perspective de la mort, le recueil lui-même, comme celui qui suivra, laisse se dégager une certaine paix résignée.



230



231

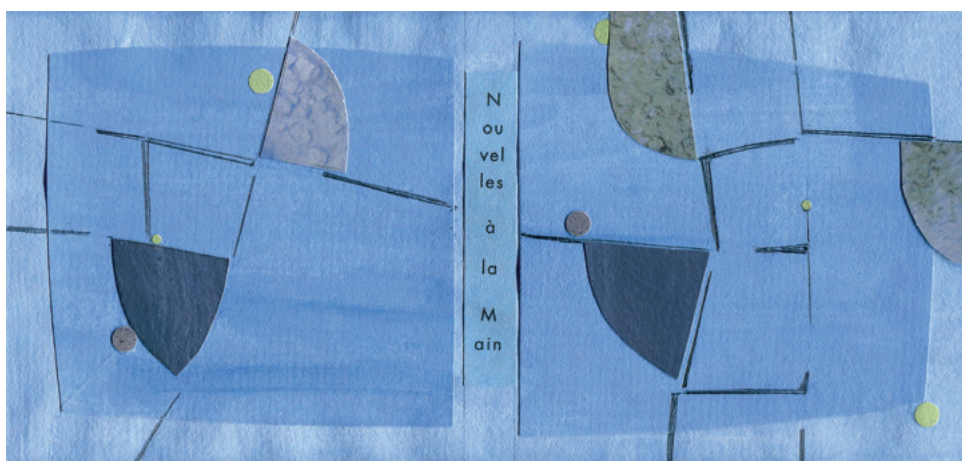
Reliure signée de [Georges] Leroux, 1989. Peau de serpent sable orné de pointillés dorés, mosaïque de cuirs en une ligne verticale de losanges vert, rose et ocre, courant sur les deux plats, titre doré courant (84 x 81)



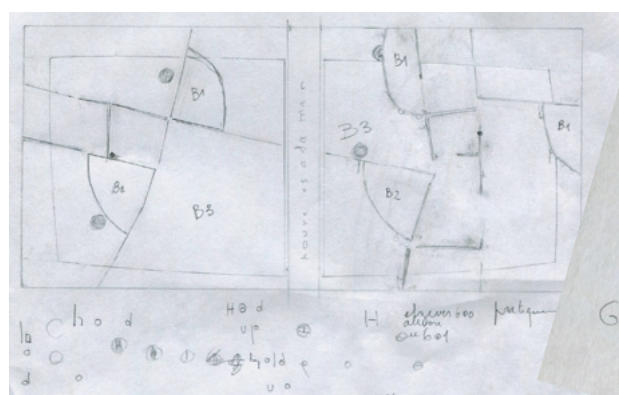
233

232

Projet de reliure signée de mm [Monique Mathieu], 2015



233



Nouvelles à la main

[Alès], P.A.B., octobre 1985.

Édition originale.

Tirage : 2 exemplaire sur Japon ; 14 exemplaires sur Rives ; tous avec au moins une gouache de PAB, parfois deux.

Dernier texte de Char édité par PAB.

Amitiés cachetées, 100 ; *Coron*, *Ephémérides*, p. 66.

235



234



231 Exemplaire n° 2 sur Rives, deux gouaches de PAB
Collection Jacques Polge.

232 Maquette de mm [Monique Mathieu].
Calque et mine de plomb.
Collection Monique Mathieu.

Nous voulons ici, à nouveau, chaleureusement remercier Madame Monique Mathieu, qui a accepté de nous produire, spécialement pour l'exposition et sur ce dernier texte de Char publié chez P.A.B., une maquette préparatoire.

233 Gouaches originales pour ces exemplaires.
On notera, et pour Georges Leroux et pour Monique Mathieu, l'approche similaire et la concordance des tons des gouaches avec les matériaux utilisés pour la reliure.

234 René Char et Pierre-André Benoit.
Rivières-de-Theyrargues, "château moderne", 1982.
Annotations de P.A.B. au dos.
Collection particulière.

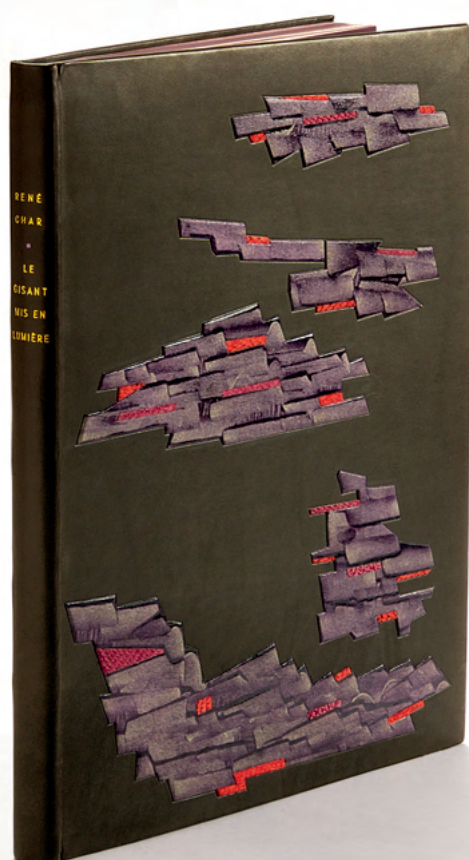
235 René Char. Carte autographe, signée à PAB [«Roue à aubes à Isle-sur-Sorgue», en couleurs] et photographie de René Char chez PAB
Collection particulière.

Cette carte est adressée à Pierre-André Benoit, moins d'un mois après la parution des *Nouvelles à la main*.

Char y joint une photographie, prise chez P.A.B. Il se réjouit que «*les choses se passant ainsi [...] : le chemin « par cœur » ne s'est pas fermé devant les deux amis [...] Cher Pierre, à bientôt ? Je pense toujours à Coron avec amitié. Merci à lui également et reconnaissance pour l'œuvre en cours.*»

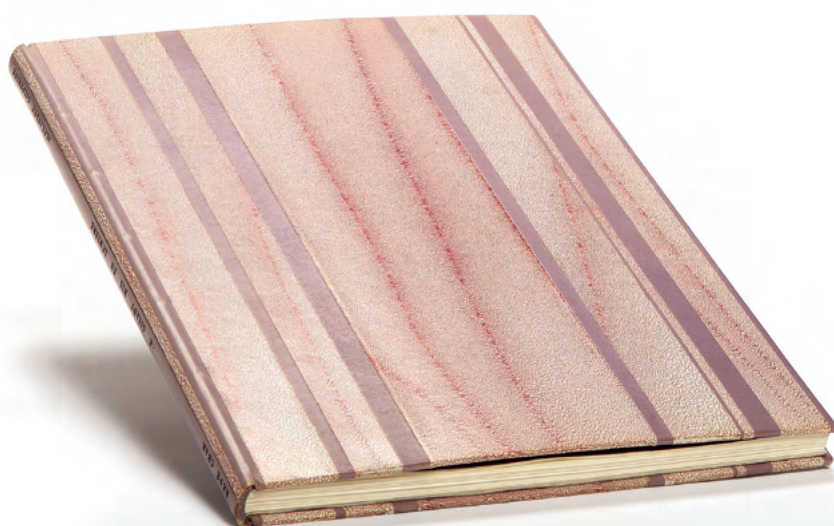
C'est la dernière impression réalisée par P.A.B. pour René Char : l'éditeur aura donc composé, édité et imprimé, entre 1951 et 1985, cent livres (et quelques placards) de son poète favori. Seule une interruption, « *un froid durable dans son amitié avec René Char [où] PAB n'imprime plus un seul poème de celui-ci jusqu'en 1979* » (*Coron, le fruit défendu*, p. 52) est à noter ; huit années de disette avant un nouveau rythme qui verra, l'espace de sept années, de nouvelles publications voir le jour, en grande majorité illustrées de gouaches ou de gravures de P.A.B.

Ces *Nouvelles à la main* seront intégrées dans le dernier recueil du poète, *Éloge d'une soupçonnée*.



236

Reliure signée de A. [Alain] Lobstein, sans date. Veau mat gris taupe, plats ornés d'un décor mosaïqué en relief de papier et de lézard en archipel, doublures et gardes de papier vergé, auteur et titre dorés (249 x 322)

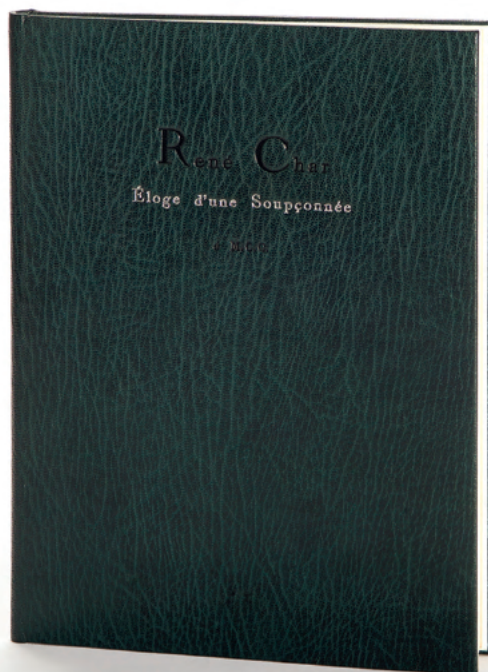


237

Reliure signée de A. [Alain] Lobstein, sans date. Veau lilas à bandes et papier glacé à décor, doublures et gardes de papier vergé (248 x 322)

240

Reliure signée de Ph. [Philippe] Fié, 2009. Polyvinyle composée de plats noirs couverts d'un assemblage de trois larges bandes verticales marbrées peintes en ocre-vert, patinées à la cire, séparées par trois double baguettes verticales noires, dos lisse ocre-vert, titre à froid, charnières en buffle noir, gardes de velours beige (176 x 220)



241

Reliure signée de A. [Annie] Boige, 2009. Oasis vert émeraude, titre et nom de l'auteur poussé à froid et à l'œser argent sur le premier plat, gardes velours vert (160 x 219).

Le Gisant mis en lumière

Poèmes de René Char. Illustrés par A. Galpérine
Paris, s.é, 1987
Édition originale
Tirage : 800 exemplaires sur Arches
200 exemplaires de chapelle numérotés et signés

- 236 Exemplaire du tirage non numéroté
Collection particulière
- 237 Exemplaire n° 3 de chapelle sur Arches, signé par l'auteur, l'illustrateur et l'éditeur [Marie-Claude de Saint Seine]
Envoi autographe signé :
« À Marie-Claude, qui m'émerveille chaque instant de son regard et de sa vie. René »
Collection Marie-Claude Char
- 238 Alexandre Galpérine. Exposition à la chapelle des Pénitents Blancs. Carpentras, [8 juillet] 1980.
Présentation de René Char
Collection particulière
- 239 *Le Gisant mis en lumière*. Prospectus d'annonce, sur Arches. Texte de René Char
Collection particulière

Éloge d'une soupçonnée

Paris, Gallimard, [9 mai] 1988
Édition originale.
Tirage : 105 exemplaires sur Vergé de Hollande van Gelder, dont 15 hors commerce ; 140 exemplaires sur Vélin pur chiffon de Rives Arjomari-Prioux, dont 20 hors commerce

- 240 Exemplaire n° 2 sur Vergé blanc de Hollande Van Gelder
Collection particulière
- 241 Exemplaire n° VIII [hors commerce] sur Vergé blanc de Hollande Van Gelder
Exemplaire signé à la justification par Alexandre Galpérine, qui a enrichi l'ouvrage de deux gouaches originales, au faux-titre, et en fin de volume.
Collection particulière
- 242 Exemplaire n° VI [hors commerce] sur Vergé blanc de Hollande Van Gelder
Exemplaire enrichi de trois gouaches originales d'Alexandre Galpérine, montées en tête de l'ouvrage, toutes datées de septembre 1990.
[Ci-après, la première des trois].
Collection particulière
- 243 René Char et Alexandre Galpérine, à L'Isle-sur-Sorgue, vers 1982
Collection particulière
- 244 Marie-Claude Char et Alexandre Galpérine
[Avignon, exposition Char au Palais des papes, 1990]
Collection particulière

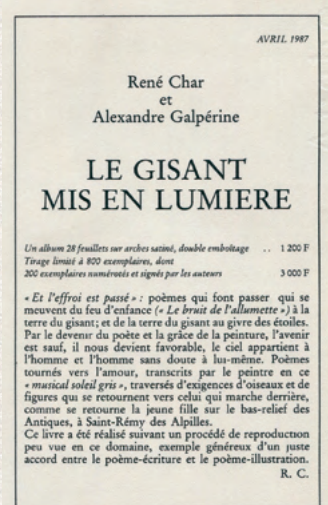
Alexandre Galpérine, ami de Goetz et Boumeester, est la dernière grande rencontre de Char avec un peintre. C'est au hasard d'un voyage en train, entre Avignon et Paris, qu'ils échangent pour la première fois. Des relations très amicales suivent, jusqu'à un texte de Char pour la première exposition de Galpérine, à la chapelle des Pénitents Blancs à Carpentras (en 1980) où le poète est emballé par les huiles et les couleurs de l'artiste : « *Je sais des bleus que je n'avais pas vus depuis le ravissement des enlumineurs, ces maîtres en courtoisie. Parmi nos contemporains - ceci n'ajoute ni ne retire - Braque et Juan Gris se plaisent à être reconnus par l'avancée de Galpérine. Mai 1980. René Char* ». Le catalogue, qui s'achève par une citation de Georges Braque, extraite des Cahiers - « *Les preuves fatiguent la vérité* » - , présente 27 huiles sur toiles, ainsi que deux gouaches : deux « manuscrits enluminés », qui illustrent *Ne vient pas trop tôt* et *Fontis*. Ces deux manuscrits avaient déjà pris place quelques mois plus tôt dans l'exposition des Manuscrits enluminés par des peintres du XX^e siècle, présentés par Antoine Coron à la Bibliothèque nationale. Un travail plus important suivra en février 1981, le manuscrit d'*Au dessus du vent*, entièrement enluminé par le peintre, puis, à nouveau, trois poèmes enluminés : *Réception d'Orion*, *Lutteurs et Remise* (cf. *Manuscrits enluminés, Vente Filipacchi*, 1995, n° 180), puis un frontispice pour le tirage de tête des *Voisins de Van Gogh*, en 1984, duquel René Char va extraire plusieurs textes pour constituer la matière poétique qui constituera *Le Gisant mis en lumière* : 25 textes au total, enluminés par le peintre, édités en 1987 par Marie-Claude de Saint-Seine, qui épousera le poète en octobre. Il en rédigera la présentation du feuillet d'annonce, imprimé sur papier d'Arches : « *Par le devenir du poète et la grâce de la peinture, l'avenir est sauf, il nous devient favorable, le ciel appartient à l'homme et l'homme sans doute à lui-même. Poèmes tournés vers l'amour, transcrits par le peintre en ce « musical soleil gris », traversés d'exigences d'oiseaux et de figures qui se retournent vers celui qui marche derrière, comme se retourne la jeune fille sur le bas-relief des Antiques, à Saint-Rémy des Alpilles* ».



ALEXANDRE GALPERINE

238

CARPENTRAS
1980



239

243

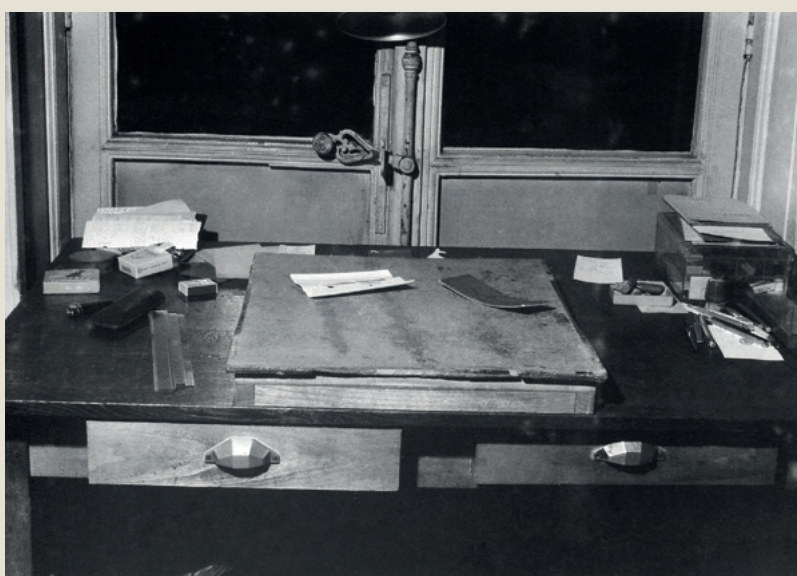


244



*Table de travail de Pierre-Lucien Martin. Rue Saint-André des Arts,
Paris circa, 1960*

Table des relieurs









Rose Adler
(1890-1959)

Amitié cachetée (51) - La Paroi et la Prairie (59) -
Arrière-Histoire du Poème pulvérisé (65) - L'Alouette (75) -
Pour Renouer (82) - Chanson des étages (83) - Jeanne qu'on
brûla verte (93) - L'Une et l'autre (106) - Nous avons (113)



Annie Boige
(né en 1945)

Le Poème pulvérisé (28) - Fureur et Mystère (30) - Le Flux de
l'aimant (178) - Éloge d'une soupçonnée (241)



Paul Bonet
(1889-1971)

De moment en moment (100)



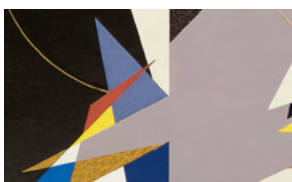
François Brindeau
(né en 1953)

Le Soleil des eaux (36)



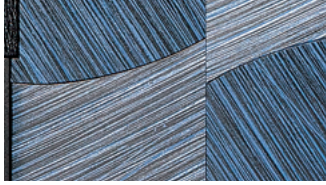
frère Edgard Clæs
(né en 1954)

Songer à ses dettes (176)



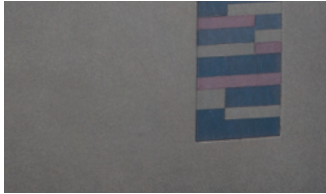
Germaine de Coster
(1895-1990)

Lettera amorosa (169)



Philippe Fié
(né en 1957)

Les Dentelles de Montmirail (136) - L'Âge cassant (181) -
Boyan sculpteur (209) - Éloge d'une soupçonnée (240)



Liliane Gérard
(né en 1946)

Aliénés (200)



Jean de Gonet
(né en 1950)

Le Tombeau des secrets (9) - Le Soleil des eaux (35) - Jeanne
qu'on brûla verte (96) - De moment en moment (102) - Nous
avons (115) - Traverse (126) - Les Dentelles de Montmirail
(135) - Les Transparents (186) - Outrages (191) - Contre une
maison sèche (211) - Chants de la Balandrane (217)



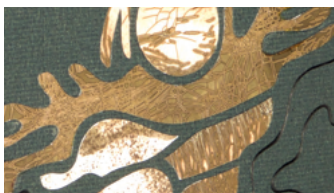
Anne Goy
(née en 1958)

La Montée de la nuit (151)



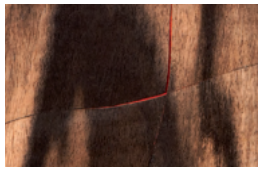
Jean Luc Honegger
(né en 1953)

Lettera amorosa (63) - L'Alouette (76) - Chanson des étages
(85) - L'Allégresse (143) - L'Issue (153) - Deux poèmes (166) -
Outrages (192) - Aliénés (201)



Claude Honnelaître
(1929-2005)

25 octobre 1961 (155) - Dans la pluie giboyeuse (197)



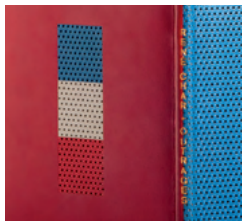
Nobuko Kiyomiya (1961)

Amitié cachetée (53) - Crible (195) - La Longue partance (230)



Daniel Knoderer (né en 1948)

Élisabeth petite fille (111) - L'Âge cassant (180)



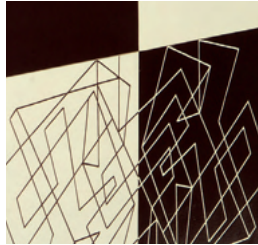
Georges Leroux (1922-1999)

Les Cloches sur le cœur (1) - Arsenal (4) - Artine [janséniste] (15) - Moulin premier (16) - Fête des arbres et du chasseur (33) - Arrière-Histoire du Poème pulvérisé (67) - Le Rempart de brindilles 73 et 74) - Poèmes des deux années (80) - En trente-trois morceaux (91) - De Moment en moment (101) - L'Une et l'autre (107) - Deux poèmes (129) - La Montée de la nuit (148, 150) - 25 octobre 1961 (154) - La Parole en archipel [janséniste] (159) - Songer à ses dettes (175) - Retour amont (183) - Outrages (190) - Crible (194) - Dans la pluie giboyeuse [demi-reliure] (198) - Le Chien de cœur (203, 204 et 205) - Contre une maison sèche (212) - Faire du chemin avec [Fenêtre dormantes et portes sur le toit] (222) - Blanche ma savetière (227) - Nouvelles à la main (231)

Monique Mathieu (née en 1929)



Arsenal (5) - Le Tombeau des secrets (8) - Artine (12) - Le Poème pulvérisé (27) - À une sérénité crispée (42) - Recherche de la base et du sommet (79) - La Bibliothèque est en feu (88) - Jeanne qu'on brûla verte (95) - Deux poèmes (128) - Deux poèmes (ill. par Vieira da Silva) (163) - Flux de l'aimant (177) - Retour Amont (185) - Blanche ma savetière (226) - La Longue partance (229) - Nouvelles à la main [maquette pour] (232)



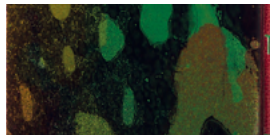
Pierre-Lucien Martin
(1913-1985)

Arsenal (3) - Artine (13) - Moulin premier (15), [demi-reliure à coins] (17), [janséniste] (18) - Seuls demeurent (21, 22), [janséniste] (23) ; - Fureur et mystère (29) - Les Martiniaux (38, 39) - À une sérénité crispée (41) - Poèmes (45, 46) - Arrière-Histoire du Poème pulvérisé (66) - Recherche de la base et du sommet (78) - Chanson des étages (84) - La Bibliothèque est en feu (87) - Jeanne qu'on brûla verte (94) - Élisabeth petite fille (110) - Nous avons (114) - Cinq poésies en hommage à Georges Braque (117, 118) - Nous avons (123) - Traverse (125) - Deux poèmes (130) - L'Allégresse (142) - L'Inclémence loitaine (145) - La Montée de la nuit (149) - L'Issue (152) - La Parole en archipel (157) - Fenêtres dormantes et porte sur le toit (219)



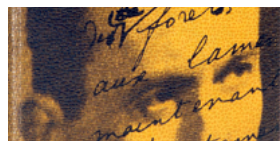
Alain Lobstein
(1927-2005)

Le Gisant mis en lumière (236, 237)



Henri Mercher
(1912-1976)

Le Rempart de brindilles (72) -
En trente-trois morceaux (90)



Daniel-Henri Mercher
(né en 1944)

La Parole en archipel (138)



Julie Nadot
(né en 1968)

Lettera amorosa (170)



Margot Nyst

La Paroi et la prairie (60)



Antonio Perez-Noriega
(né en 1949)

Amitié cachetée (52) - Les Transparents (187) -
Boyan sculpteur (208)



Alain Taral
(né en 1949)

Fête des arbres et du chasseur (34) -
Poèmes de deux années (81)



Renaud Vernier
(né en 1950)

Les Cloches sur le cœur (2) - Nous avons (124) - L'Inclé-
mence lointaine (146) - Retour Amont (184) - Chants de la
Balandrane (216) - Fenêtres dormantes et porte sur le toit
(220)



Pierre-André Benoît

Ah ! nulle épreuve

Alès, PAB, [25 avril] 1958.

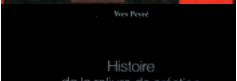
Tirage : 2 exemplaires sur
japon et 13 exemplaires sur
Rives, signés par Miró et PAB.
Edition illustrée d'une gouache
originale de Joan Miró.

RO, 1959, 207

Reliure signée de Rose Adler - Dor.
A. Jeanne. Veau blanc orné aux plats
d'une mosaïque de veau rouge, noir et
cyclamen, titre doré et à froid, tête do-
rée (40 x 45)







BIBLIOGRAPHIES,

MONOGRAPHIES, CATALOGUES ET AUTRES ŒUVRES UTILISÉES

On trouvera en tête de chaque ligne les raccourcis utilisés dans les notices.

Cette liste recense les publications utilisées ou consultées dans ce catalogue ; celles citées sont mentionnées d'une étoile.

AMITIÉS CACHETÉES : 50 années d'édition avec les peintres du XXe siècle, Association Campredon Art et Culture, Maison René Char, 2004 *

AFEDA 1997 : Catalogue de l'exposition organisée.... de février à avril 1997. Madrid, Fundacion Central Hispano et AFEDA, 1997

BN, RELIURES : Monique Mathieu, Georges Leroux, Jean de Gonet. Catalogue de l'exposition à la Bibliothèque nationale, du 26 avril au 21 mai 1978 *

BNF, RELIEURS, 1980 : Relieurs contemporains. Claude Honnelayre. Alain et Paule Lobstein. Renaud Vernier. Ecole Estienne. Paris, Bibliothèque Nationale, 1980. Sous la direction de Jean Toulet *

BNF, RELIEURS : 1979 : Relieurs contemporains. G. de Coster, H. Dumas, P.L. Martin, C. et J.P. Miguet, M. Richard, E. Rosignol. Paris, Bibliothèque Nationale, 1979. Sous la direction de Jean Toulet *

BONET : Carnets. Préface de Julien Gracq. Claude Blaizot, Paris, 1981 *

BRAQUE : Georges Braque. Catalogue de l'œuvre graphique original. Genève, Engelberts, 1958 *

CHAPON : Le Peintre et le livre, Paris, Flammarion, 1987 *

CHAR, ALLIÉS : René Char et ses alliés substantiels. L'Isle-sur-Sorgue, « maison René Char », 2003. Sous la direction de Marie-Claude Char *

CHAR/BRAQUE : Georges Braque, René Char. Paris, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, 1963 *

CHAR-CAMUS : Albert Camus. René Char. Correspondance. Paris, Gallimard, 2007 *

CHAR, MAEGHT : René Char. Maeght, 1971. Sous la direction de Jacques Dupin *

CHAR, BNF : René Char. Paris, Bibliothèque nationale de France, 2007. Sous la direction d'Antoine Coron *

CHAR, AVIGNON : Faire du chemin avec... Paris, 1990. Exposition au palais des Papes d'Avignon. Sous la direction de Marie-Claude Char *

CHAR, ENLUMINÉS : René Char. Manuscrits enluminés par les peintres du XXe siècle. Paris, BN, 1980. Sous la direction d'Antoine Coron *

CHAR, PAYSAGES : René Char. Paysages premiers. Exposition du 6 juillet au 30 septembre 2007. Sous la direction de Daniel Abadie. Paris, Hazan, 2007 *

CHAR, PAYS : Marie-Claude Char. Pays de René Char. Paris, Flammarion, 2007 *

CHAR, ATELIER : Marie-Claude Char. Dans l'atelier du poète. Paris, Gallimard, 1996 *

CHAR, DICTIONNAIRE : Dictionnaire René Char. Sous la direction de Danièle Leclair et Patrick Née. Classique Garnier, 2015 *

GALANTARIS, CRÉATION : Christian Galantaris. De la création en reliure. Paris, 2012 *

GALANTARIS, VIDALENCE : Christian Galantaris. Collection Gérard Vidalence. Livres de peintres, livres d'artistes... Paris, 2014 *

CORDELIERS, 1992 : Reliure d'art. Catalogue de l'exposition présentée au Couvent des Cordeliers du 15 octobre au 8 novembre 1992. Paris, 1992. *

CRAMER-PICASSO : Cramer & Goepfert. Pablo Picasso. Les livres illustrés. Genève, 1985 *

CRAMER-MIRÓ : Cramer. Joan Miró. Catalogue raisonné des livres illustrés. Genève, 1989 *

FILIPACCHI, DBA : D'une bibliothèque l'autre (vente Daniel Filipacchi & divers). Paris, Loudmer, 1er et 2 décembre 1995 (exp. Soizic Audouard) *

FABRE : Les Livres réalisés par P.A. Benoit 1942-1971, Montpellier, Musée Fabre, 1971 *

FIÉ, 2004 : Philippe Fié. 40 reliures. Préface de Monique Mathieu. Paris, Librairie Blaizot, 2004

FB : Fine Bookbinding... Londres, David & Charles, 1984. Sous la direction de Roy Harley Lewis

GEORGETTE & ROSE : Georgette [Engelhard] et Rose [Adler]. Paris, Loudmer, 15 décembre 1990 *

GRINDAT : Henriette Grindat. La Postérité du soleil. Isle-sur-Sorgue, 1977 *

L'HERNE : Cahier René Char. Paris, L'Herne, n°15, 1971. Sous la direction de Dominique Fourcade *

HONEGGER, BPU : Jean Luc Honegger, Relieur d'or. Exposition à la Bibliothèque Publique Universitaire de Genève, 1998. Préface de Jacques Quentin

HONEGGER, 1989 : Jean Luc Honegger. [catalogue d'exposition] Librairie l'Exemplaire (Genève) et Laurent Coulet (Paris). Paris-Genève, 1989 *

HONNELAITRE : Claude Honnelayre. Papiers en liberté. Paris, Claude Blaizot, 1995 *

HUGUES, COLLECTION : Succession Jean Hugues, René Char. Paris, Etude Renaud, 1998 (expert : Bernard Loliée, Thierry Bodin) *

HUGUES : Jean Hugues, éditeur-libraire. Paris, Éditions des Cendres, 2004 *

JDG, RELIURES : Jean de Gonet. Reliures. Paris, Claude Guérin, 1982 *

JDG, BW : Jean de Gonet. Une première rétrospective. Bruxelles, Bibliotheca Wittrockiana, 1989 *

JDG, BNF : Jean de Gonet, relieur. [exposition], Bibliothèque nationale, du 16 avril au 21 juillet 2013. Sous la direction d'Antoine Coron. Paris, BnF, 2013 *

JDG, CATALOGUE I : Jean de Gonet, Catalogue raisonné, I : 1971-1982. Sous la direction de Fabienne Le Bars. Paris, Ed. Camilia, 2013 *

LEROUX, BN : Georges Leroux. Exposition à la Bibliothèque Nationale. Sous la direction de Jean Toulet. Paris, Editions Filipacchi, 1990. *

LOEWY : Un libraire dans le siècle. Alexandre Loewy. Paris, Loudmer, 20 mars 1996. (exp. Claude Blaizot)

MFB : Modern french bookbindings, Londres, 1961 *

MM, BW : Monique Mathieu. Reliures de Monique Mathieu à la Bibliotheca Wittockiana. Paris, Editions Technorama, 1992 *

MM, BNF : Monique Mathieu. La Liberté du relieur. Paris, Bibliothèque Nationale de France, 2002 *

MUSÉE DE LA POSTE : Un métier d'Art... La Reliure. Catalogue de l'exposition... du 4 avril au 17 mai 1981
Sous la direction de Jean Toulet. Paris, Musée de la Poste, 1981 [in Métiers d'art, n°14, joint à)

PAB-BRAQUE : Les Livres de Braque réalisés par PAB. Alès, 1962 *

PAB-PICASSO : Les Livres de Picasso réalisés par PAB. Alès, 1966 *

PAB, CHAR : Bibliographie des œuvres de René Char. Ribaute-les-Tavernes, Le Demi-jour, 1964 *

PAB, CORON : Antoine Coron. Le Fruit donné. Ephémérides de Pierre-André Benoit. Paris, BnF-Alès, Musée PAB, 1989 *

PAB, COLOMBIER : Antoine Coron. P.A. Benoit. Alès, Musée du Colombier, 1986 *

PAB, I : Pierre-André Benoit, éditeur, auteur,... Paris, Loudmer, 26 novembre 1994

PAB, II : Collection Pierre-André Benoit. Paris, Tajan, 2014 (exp. Anne Lamort)

PAB, III : III Petites reliures. Catalogue d'une exposition de minuscules (...), par J.-L. Meunier. Alès, Musée PAB, 1993 *

PARIZEL, I : Une bibliothèque de connaisseur (vente Jean Parizel, I). Paris, Loudmer, 2 décembre 1989 (exp. Soizoc Audouard) *

PARIZEL, II : Une bibliothèque de connaisseur (vente Jean Parizel, II). Paris, Loudmer, 20 octobre 1990 (exp. Soizoc Audouard) *

PEYRÉ, BSG : Yves Peyré. Histoire de la reliure de création. Collection de la Bibliothèque Sainte-Genève. Paris, Faton, 2015 *

PLM, J.-P. G. : Bibliothèque J. P. G. [Jean-Pierre Guillaume]. Paris, Poulain-Le Fur, 17 mai 1995 (exp. Claude Blaizot) *

PLM, 1987 : Pierre-Lucien Martin. Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana, 1987 *

PLM, VENTE : Bibliothèque Pierre-Lucien Martin, Relieur. Paris, 20 mai 1987 (exp. Claude Blaizot) *

PLM, 1978 : Pierre-Lucien Martin, Reliures 1948-1977. Paris, L'Artisan du Livre, 1978 *

RO, 1959 : La reliure originale [exposition], accompagnée d'une présentation des reliures ayant appartenu à Jean Grolier, Paris, [5 juin-5 juillet] 1959. Sous la direction de Jacques Guignard *

RO, 1953 : La reliure originale [exposition], Bibliothèque nationale [du 30 janvier au 1er mars 1953]. Sous la direction de Jacques Guignard *

RO, 1965 : La reliure originale [exposition], pour le XXe anniversaire de sa fondation, Paris, 1965. [Préfaces par Étienne Dennerly et André Rodocanachi] *

RO, 1983 : Quarante-deux reliures pour quelques heures... [exposition] de la Société des Amis de la Reliure Originale, Bibliothèque de l'Arsenal, 16 mars 1983. Paris, ARO, 1983 *

RO, 1984 : Un demi-siècle de reliure dans l'art contemporain... [exposition], Bibliothèque Forney, avril-juin 1984. Paris, RBD [Chambre syndicale de la reliure, Brochure, Dorure], 1984 *

RO, 1987 : Reliure française contemporaine... [exposition] de la Société des Amis de la Reliure Originale, Grolier Club, 7 décembre 1987 au 30 janvier 1988. New York, Grolier Club, 1987.

RO, 1995 : Cinquante ans de la Reliure Originale... [exposition] de la Société des Amis de la Reliure Originale, Bibliothèque historique de la ville de Paris du 12 novembre au 22 Décembre 1995. Sous la direction de Claude Bourdois. Paris, BHVP, 1995 *

RO, 2001 : Relieurs d'Arts aujourd'hui... [exposition] de la Société des Amis de la Reliure Originale, Bibliothèque de Metz. Paris, Médiathèque de Pontiffroy, 2001.

TONNEAU-RYCKELYNCK : Wifredo Lam, Œuvre gravé et lithographié. Musée de Gravelines, 1994 *

TARAL, 1998 : Alain Taral. Relieur marqueteur. Paris, Librairie Auguste Blaizot, 1998 *

TARAL, 2011 : Alain Taral. Sous l'Olivier. Paris, Librairie Auguste Blaizot, 2011 *

TARAL, 2012 : Alain Taral. Le livre s'habille de bois. Hyères-les-Palmiers, Médiathèque, 2012.

VALLIER : Dora Vallier. Braque. L'Œuvre gravé. Paris, Flammarion, 1982 *

VAN DER MARCK : Jan van der Marck, De hedendaagse Boekband... Amstelveen, 1997.

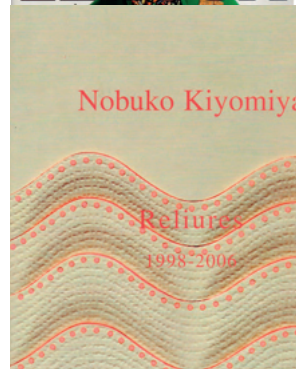
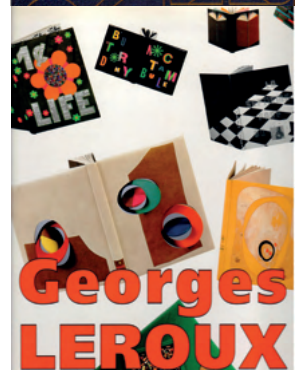
VILLEPIN, I : Feux et Flammes (vente D. de Villepin, I). Paris, Pierre Bergé & Associés, 2012 (exp. Benoit Forgeot) *

WITTOCKIANA, PETITS FORMATS : Petits formats reliés. [exposition] du 9 février au 29 mars 1991. Bruxelles, ARA, 1991.

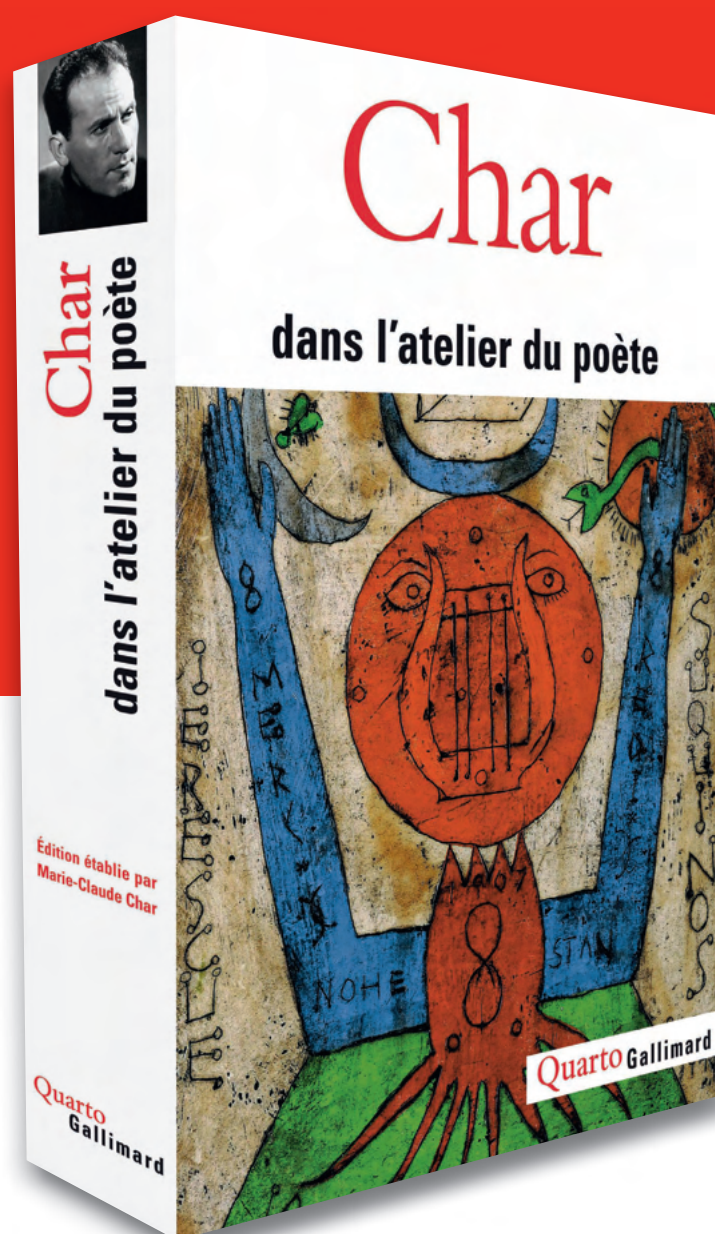
WITTOCK, UNE VIE : Une vie, une collection : Cinq siècles d'art et d'histoire à travers le livre... Bruxelles, 2007 *

WITTOCK, IV : Collection Michel Wittock, partie 4. Paris, Christie's, 11 mai 2011 (exp. Bertrand Meaudre) *

D'autres publications ont pu être citées dans les fiches, créditées directement dans celles-ci.
© D.R. pour tout texte.



Redécouvrez l'œuvre de Char en entrant *dans l'atelier du poète*



1056 pages

350 documents :

Poèmes,
correspondances,
photographies,
manuscrits,
dessins et
publications
dans des revues.

29,50 €

« Les poèmes sont des " bouts d'existence", fruit d'une furieuse bataille dont brouillons ou manuscrits gardent la trace. »

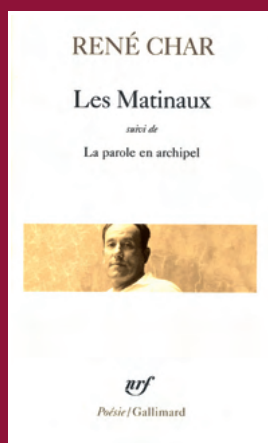
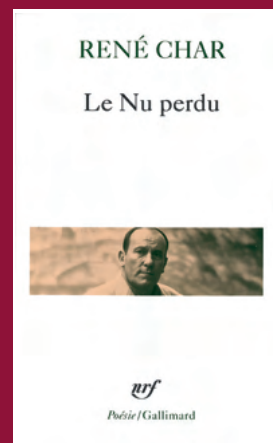
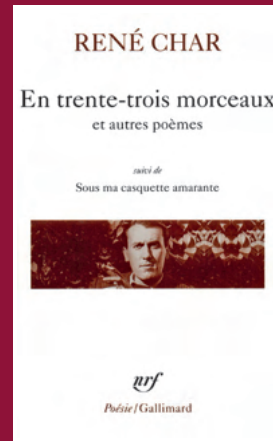
Marie-Claude Char

Quarto Gallimard

RENÉ CHAR

«*Les mots qui vont surgir savent de nous
ce que nous ignorons d'eux.*»

Extrait de *Chants de la Balandrane*



nrf

Poésie / Gallimard

Ce petit livre très documenté
a une grande ambition :
nous faire voyager à travers les siècles,
partager l'intimité
de célèbres relieurs et de grands bibliophiles.

Des Couleurs et des Livres



Mathieu CHARLEUX

Ce petit livre très documenté
a une grande ambition :
nous faire voyager à travers les siècles,
partager l'intimité
de célèbres relieurs et de grands bibliophiles.

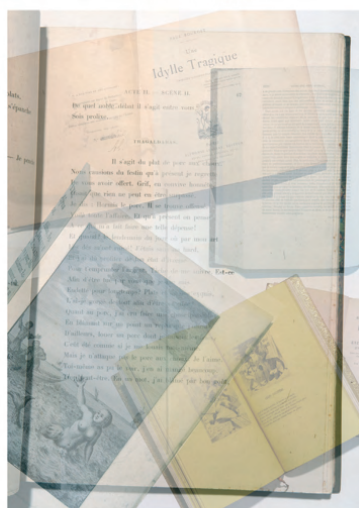
ipagine.com



Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur

LA BIBLIOPHILIE

...et encore **PLUS**



Anne LAMORT
Hugues OUVRARD

Sans oublier ce classique
d'Anne Lamort et Hugues Ouvrard

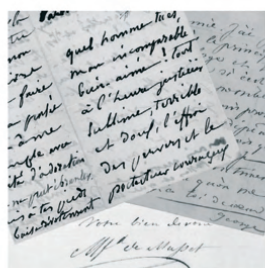
www.ipagine.com

Tel.(33) 01 44 01 66 22

Avant d'être livre, il est écriture
et, qu'il soit grand manuscrit ou simple billet,
l'autographe est précieux
car extraordinairement unique.

Manuscrits, autographes...

Petits propos d'écritures



Florian BALDUC

Florian BALDUC

Avant d'être livre, il est écriture
et, qu'il soit grand manuscrit ou simple billet,
l'autographe est précieux
car extraordinairement unique.

Crédits des textes :

© Éditions Gallimard, pour les citations tirées de l'œuvre de René Char. Les citations de l'œuvre sont extraites de l'édition des Œuvres Complètes, dans la collection de la Pléiade.

© Librairie Walden - Hervé & Eva Valentin, pour les textes du catalogue, y compris les légendes, les descriptions des reliures et les documents cités

© I D.R. pour les textes extraits des œuvres citées (monographies, catalogues d'exposition, préfaces, dictionnaires et toute œuvre mentionnée dans les références bibliographiques).

Crédits photographiques :

les chiffres renvoient aux notices et à leurs illustrations

© Bibliothèque nationale de France : 5

© Chancellerie des Universités de Paris / Bibliothèque littéraire Jacques Doucet : [p. 8,], 5, 56,

© Bibliothèque Sainte-Geneviève / Nabil Boutros : 36, 136, 180, 183.

© Coll. particulière / D.R. : [pp. 4, 8, 12, 23,], 11, 50, 55, 70, 81, 105, 119, 137, 140, 160, 171, 199, 215, 218, 225, 234, 235, 243, 244.

© Henriette Grindat : 65

© Quatro Studio / Sisyphe : toutes autres prises de vues

Tous droits cédés pour la reproduction des reliures pour cette publication, avec les aimables autorisations des relieurs concernés.

© Quatro Studio / Sisyphe / D.R. pour chaque relieur.

Avec les aimables autorisations des successions Rose Adler, Louis Aragon, Pierre-André Benoit, Albert Camus, René Char, Paul Eluard, Edmée Mauss, Marcelle Mathieu.

" Pour leurs œuvres qui ne sont pas tombées dans le domaine public, l'éditeur indique qu'il s'engage à mentionner le nom de tout auteur qui se fera connaître et justifiera de sa qualité pour toute nouvelle édition de l'ouvrage. Il en est de même pour les agences ou personnes privées ayant cédé les droits de reproduction de photographies ou documents pour lesquels elles n'ont pas été en mesure de transmettre le nom des auteurs, dans le respect du droit moral des auteurs inconnus des documents reproduits dans cet ouvrage. "

Ce catalogue, composé en Agaramond Pro, Caslon, ColaboratePro, MinionPro et TrajanPro, a été achevé de rédiger dans la nuit du 6 au 7 août 2015, pour être imprimé et façonné en Italie à 400 exemplaires. Achevé d'imprimer le 11 août 2015

Mise en page du catalogue : **EVA & HERVÉ VALENTIN**

Reproductions des documents, sauf mention contraire : **LIBRAIRIE WALDEN**

Photographies des reliures, sauf mention contraire : **QUATRO STUDIO / SYLVAIN SORIEUL**.

Notre dernier, mais pas le moins important, de nos remerciements, sera pour lui.

À nouveau, il a su faire preuve de ce que peu savent encore faire : nous offrir son temps, ses compétences, son travail et sa joie de vivre.

Première de couverture :

Reliure de Jean de Gonet (détail) sur

Le Délassement de l'aiguilleur (PAB, 1980).

© Sisyphe - Collection particulière.

